

# QUEL PLAISIR DE LIRE !

LA CREATION D'UN SYSTEME D'ANNOTATION POUR LES ELEVES DE LYCEE  
AUX PAYS-BAS AYANT LE FRANÇAIS COMME L2



V.A.C VAN DE SANDE  
A.E. VERHOEVEN

MEMOIRE DE MASTER  
SOUS LA DIRECTION DU PROFESSEUR DR M. VAN BUUREN

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS  
UNIVERSITE D'UTRECHT  
DECEMBRE 2012

V.A.C VAN DE SANDE - 3190072  
A.E. VERHOEVEN - 3610136

## PRÉFACE

Nous présentons notre mémoire de Master, qui est en même temps notre travail de Master en *Langue et culture française : Éducation & Communication*. Ce travail découle de notre intérêt pour l'enseignement de la littérature au niveau « HAVO/VWO ». Nous avons découvert cet intérêt commun lors d'une discussion pour trouver un sujet pour notre mémoire de Master. Il s'est avéré que nous avons toutes les deux observé que les élèves ont souvent du mal à lire en français, soit par manque de motivation, soit parce que la langue elle-même constitue un obstacle « infranchissable » à la compréhension et l'appréciation d'une œuvre littéraire. Nous nous sommes dit que nous ne pouvions pas ignorer cette observation et qu'il fallait trouver un moyen pour pallier ce manque d'intérêt et pour bannir ces idées négatives sur « des œuvres littéraires ». Après avoir passé quelques soirées agréables en discutant sur le sujet, nous nous sommes dit qu'un système d'annotation pourrait être la solution.

Aussi, nous en avons parlé au Professeur Dr. Maarten van Buuren qui nous a présentées à Marlies Schouwstra. Après quelques rencontres, nous avons compris que l'idée n'était pas tout à fait nouvelle, mais que jamais de vrais efforts n'ont été faits pour créer un tel système pour les élèves. Il nous a semblé que cette idée valait la peine d'être étudiée plus en profondeur. Comme le niveau de compétence littéraire peut être très différent d'un élève à l'autre élève, nous avons tout de suite pensé qu'il fallait créer un système qui s'applique aux divers niveaux, ou peut-être créer plusieurs systèmes, pour répondre aux besoins des élèves. Ceci étant dit, nous avons décidé d'unir nos forces, car un tel projet était trop volumineux pour être réalisé par une seule personne.

Nous aimerions également profiter de cette préface pour remercier quelques personnes sans lesquelles nous ne serions jamais arrivées au bout de ce mémoire. Il y a tout d'abord les élèves du RSG Brokdele à Breukelen et ceux de Damstede à Amsterdam, qui ont été les sujets de notre enquête. Sans eux, il n'y aurait pas eu de point de départ pour notre système d'annotation. Ensuite, nous voudrions exprimer

nos remerciements particuliers au Professeur Dr Maarten van Buuren et Marlies Schouwstra pour nous avoir guidées et assistées, ainsi que pour leurs idées supplémentaires.

**Vera van de Sande et Annemiek Verhoeven**  
**Nieuwegein/Amsterdam, décembre 2012**

## TABLE DES MATIÈRES

	PRÉFACE	3
I	INTRODUCTION	7
II	LE CADRE THÉORIQUE	
	2-1 <i>Introduction</i>	8
	2-2 <i>Theo Witte et ses points de vue</i>	8
	2-3 <i>Les niveaux CECRL et le schéma Schreuder-Schouwstra</i>	15
	2-4 <i>La différence entre le schéma de Witte et celui de Schreuder-Schouwstra</i>	22
	2-5 <i>L'importance de la littérature en langue française et les exigences du CvO/CITO</i>	24
	2-6 <i>La différenciation en classe ; un système d'annotation</i>	26
	2-7 <i>Comprendre un texte en L1 et en L2</i>	30
	2-8 <i>Les outils littéraires en classe</i>	36
	2-9 <i>Les processus de lecture et les stratégies de lecture</i>	38
III	LE LIEN ENTRE LA THÉORIE ET LES EXPÉRIENCES EN CLASSE	
	3-1 <i>Introduction</i>	42
	3-2 <i>Les schémas et la vitesse de lecture</i>	42
	3-3 <i>Les problèmes que rencontrent les élèves</i>	45
	3-4 <i>La fréquence des mots dans la langue française</i>	52
IV	LE SYSTÈME D'ANNOTATION	
	4-1 <i>Introduction</i>	56
	4-2 <i>Critique et développement du schéma de Schreuder-Schouwstra</i>	56
	4-3 <i>La construction du système d'annotation</i>	58
	4-4 <i>Comment différencier « Je l'aimais » de « La nuit sacrée » ?</i>	61
	4-5 <i>Le système d'annotation créé pour « Je l'aimais »</i>	64

4-6	<i>Le système d'annotation créé pour « La nuit sacrée »</i>	72
V	DISCUSSION	78
	BIBLIOGRAPHIE	80
	PIÈCES ANNEXES	
	<i>I – Les niveaux de lecture</i>	82
	<i>II – La fréquence des mots recherchés</i>	85
	<i>III – Le système d'annotation créé pour « Je l'aimais »</i>	88
	<i>IV – Les questions d'approfondissement pour « Je l'aimais »</i>	141
	<i>V – Le système d'annotation créé pour « La nuit sacrée »</i>	143
	<i>VI – Les questions d'approfondissement pour « La nuit sacrée »</i>	212

## I INTRODUCTION

Ce fut au début de l'année scolaire que certains élèves du lycée nous ont fait comprendre que la lecture dans une langue étrangère n'est de loin pas leur passe-temps favori. Pour nous, professeurs, cela est vraiment inimaginable, car la lecture, ou la littérature, sont, de notre avis, d'une importance capitale pour apprendre une langue et pour mieux comprendre la culture et l'histoire d'un pays. La littérature permet au lecteur de découvrir de nouveaux mondes, de réfléchir à des problèmes et situations divers et de se faire une idée du monde. Nous avons cherché à comprendre pourquoi les élèves n'aiment pas trop lire en français et nous avons compris que la langue leur pose trop de problèmes. Aussi, quand le roman est écrit en langage simple, l'histoire paraît infantile. Quand, au contraire, l'histoire est susceptible d'intéresser les élèves, le langage est souvent trop difficile. C'est ainsi qu'est née l'idée de développer une aide, un système pour rendre accessibles aux élèves des livres assez difficiles mais aussi plus intéressants.

Ce mémoire se compose de trois chapitres qui forment le cadre théorique, suivi du développement du système d'annotation. Dans « *Le cadre théorique* » nous évoquons la façon dont l'enseignement de la littérature se passe aux Pays-Bas et quelles sont les différentes théories sur cet enseignement. Nous décrivons également les différentes étapes suivies par le cerveau quand on lit et comment ces étapes sont différentes pour les lecteurs qui lisent dans leur langue maternelle (L1) et ceux qui lisent dans une langue étrangère qu'ils apprennent à côté de leur langue maternelle (L2). Dans le chapitre « *Le lien entre la théorie et les expériences en classe* » nous décrivons comment nous appliquons ces théories en classe et nous expliquons la recherche que nous avons effectuée en classe pour rassembler les données pour notre système d'annotation. Ensuite, dans le chapitre « *Le système d'annotation* », nous comparons la théorie et les données de la recherche pour développer un système d'annotation. Nous expliquerons également la formation et le fonctionnement du système d'annotation que nous avons créé, ce qui occupe une grande partie de ce mémoire de master.

## II LE CADRE THÉORIQUE

### 2-1 *Introduction*

L'enseignement traditionnel de la littérature s'appuie en grande partie sur des règles et des idées déterminées qui sont appliquées par les enseignants. Les livres sont traités de façon généralisée et on ne fait aucune distinction entre les niveaux de compréhension de la littérature des différents élèves. Sur les listes de livres à lire, ce sont souvent les mêmes titres et les mêmes œuvres littéraires qui reviennent et on en trouve des résumés partout sur l'internet. Il n'est par conséquent même pas nécessaire de vraiment lire un livre, car il suffit de chercher les résumés sur le web. La lecture du résumé permet souvent aux élèves de comprendre l'essentiel du roman, ce qui leur évite de devoir lire le roman-même.

Dans ce cadre théorique, nous commençons avec une introduction de Theo Witte. Ensuite nous décrivons comment il critique l'enseignement de la littérature traditionnelle et nous présenterons ses conseils pour un enseignement de la littérature dans lequel tous les élèves seront stimulés à lire et à s'améliorer. Après nous expliquerons les niveaux CECRL et la façon dont Pauline Schreuder et Marlies Schouwstra ont lié ces niveaux aux conseils de Witte et nous discuterons comment leurs approches diffèrent l'un de l'autre. Pour permettre de comprendre l'importance de la littérature, nous évoquerons plus tard les exigences du CvO/CITO<sup>1</sup> et nous mettrons l'accent sur la différenciation en classe. Nous concluons par décrire la façon dont on comprend un texte et par les stratégies de lecture qui s'imposent pour faire comprendre la littérature aux élèves.

---

<sup>1</sup> CvO/CITO: L'institut néerlandais pour le développement des exigences scolaires et des examens centraux



## 2-2 *Theo Witte et ses points de vue*

Witte, lié à l'université de Groningue pose, dans sa thèse d'Université *Het oog van de meester*<sup>2</sup>, les questions de savoir « pourquoi est-ce qu'on obligerait un élève à lire de la littérature qu'il ne comprend pas encore ? » et « comment pourrait-on stimuler le développement littéraire d'un élève ? ». Dans son travail de professeur de néerlandais, il a constaté que les élèves lisent soit des livres trop compliqués, soit des livres trop faciles. Les élèves choisissent des livres selon leur apparence et non pas selon le sujet ou le niveau littéraire. Witte s'est demandé s'il n'était pas possible de développer des niveaux littéraires dans lesquels on traite d'un côté les niveaux de compétence de lecture de l'élève et de l'autre côté le niveau littéraire d'un livre. Ainsi, Witte a développé un schéma dans lequel il catégorise les lecteurs selon leur niveau de compétence littéraire et il catégorise en plus les livres selon leur niveau littéraire. Il estime qu'il est extrêmement important que les élèves lisent des livres qui correspondent à leur propre niveau de compétences littéraires pour que l'élève ait la possibilité d'apprécier la littérature. Witte pense qu'un élève, quand il lit un livre à son propre niveau littéraire, expérience beaucoup plus de plaisir à la lecture que de lire un livre qui est trop compliqué ou trop facile.

Witte a créé six niveaux de compétences littéraires<sup>3</sup> qui sont aujourd'hui appliqués dans l'enseignement de la langue néerlandaise aux Pays-Bas. Ces six niveaux sont construits de manière croissante ; le niveau 1 est le niveau le plus bas tandis que le niveau 6 est le niveau le plus haut.

Niveau 1 : « Le participant » est nouveau au monde littéraire, il reconnaît ce qui se passe aux protagonistes, c'est comme il participe lui-même à l'histoire. Le livre est écrit dans un langage très simple et l'histoire est dominée par les actions du

---

<sup>2</sup> Witte, T., *Het oog van de meester. Een onderzoek naar de literaire ontwikkeling van havo-en vwo-leerlingen in de tweede fase van het voortgezet onderwijs*, Stichting Lezen Reeks deel 12, Delft, Uitgeverij Eburon, 2008

<sup>3</sup> Pièce annexe I - Ce schéma a été emprunté du site-web [www.lezenvoordelijst.nl](http://www.lezenvoordelijst.nl), consulté le 6 décembre 2012

protagoniste et non pas par ses pensées. Le lecteur n'est pas encore capable de lire un roman adulte. Il n'aime pas lire, mais il le fait parce que c'est obligatoire.

Niveau 2 : « Le spectateur » a un peu plus d'expérience dans la lecture, de plus, il a aimé cette expérience. Il est capable de lire un roman adulte, mais il n'est pas encore capable de distinguer le monde du roman du monde personnel. Il a besoin de beaucoup de situations qu'il reconnaît de sa vie personnelle. Le but principal de lire est de se détendre.

Niveau 3 : « Le moraliste » a acquis quelque compétence littéraire, il lit d'une façon réfléchissante, mais de manière textuelle. Le langage des livres est très clair et la structure est transparente.

Niveau 4 : « L'annaliste » est capable d'interpréter les textes et d'en faire des jugements moraux. Il développe une curiosité à la lecture des romans adultes et son niveau littéraire est suffisant pour comprendre des œuvres littéraires pas trop complexes. Il n'est plus nécessaire de se reconnaître dans l'histoire.

Niveau 5 : « Le littéraire » a beaucoup d'expérience dans la lecture des romans littéraires, il est capable de comprendre des œuvres complexes et historiques. Il est intéressé par la littérature et il se déplace dans des situations inconnues des adultes. Le lecteur lit avec des « connaissances littéraires », c'est-à-dire qu'il est capable d'interpréter les textes, mais aussi de les placer dans leur époque et dans leur mouvement littéraire.

Niveau 6 : « L'académicien » a atteint le plus haut niveau, il lit d'une façon académique. Ce type de lecteur ne se trouve pas souvent dans l'enseignement secondaire, mais plutôt à l'université. Il interprète le texte, il est capable de distinguer le style de l'auteur et il lie l'histoire à la vie personnelle de l'auteur. De plus, ce type de lecteur est capable de voir l'intertextualité et l'influence du livre sur les livres écrits plus tard.<sup>4</sup>

La recherche de Witte est intéressante comme point de départ de notre projet, car il décrit qu'il est important pour un élève de lire des livres à son propre niveau de

---

<sup>4</sup> Les descriptions des niveaux sont nos traductions libres des niveaux de Witte qui se trouvent dans le schéma (Pièce annexe I), et dans *Het oog van de meester*.

compétence littéraire pour qu'il soit motivé à augmenter son propre niveau littéraire. Grâce à cela, l'élève obtiendra une expérience de succès et il lira avec beaucoup plus de plaisir. De plus, le professeur, mais aussi l'élève, peuvent suivre plus précisément le développement des compétences littéraires de l'élève.

Dans notre thèse nous décrivons l'importance de la lecture pour l'enseignement des langues étrangères et nous nous posons la question de savoir si nous pouvons rendre la littérature française plus accessible aux élèves comme Witte l'a fait pour la littérature néerlandaise.

Dans une classe de trente élèves il est évident qu'il y ait des différences de niveau entre les lecteurs. Nous pourrions même dire qu'à l'intérieur d'une classe, la différence de niveaux littéraires entre les élèves atteint facilement un décalage de 3 niveaux de Witte ; il y a des élèves qui se trouvent au niveau 1 de Witte, tandis que d'autres se trouvent déjà au niveau 5. Cette différence est liée à leur intérêt personnel pour la littérature, ou même pour la lecture en général, et cette différence peut être énorme. Il y a des élèves qui lisent parce qu'ils aiment lire et il y en a d'autres qui trouvent que lire le résumé d'un livre est déjà trop dur. Pour ces derniers, il sera pratiquement impossible de s'élever au-dessus de leur niveau initial, simplement par manque d'entraînement.

À l'intérieur d'une même classe, il y a donc, d'une part, ceux qui ne lisent pas beaucoup et qui ne sont pas habitués à la littérature. Ceux-ci ont de la peine à comprendre un récit littéraire et, par conséquent, ne savent pas choisir une œuvre appropriée. Ils se retrouvent dans une sorte de cercle vicieux qui leur enlève la motivation pour continuer la lecture. Des déceptions répétées leur ôtent l'envie de continuer. D'autre part, il y a ceux qui possèdent un niveau littéraire assez élevé, et pour qui la lecture ne pose pas forcément de problème. Ce sont des élèves qui disposent déjà d'une bonne expérience littéraire et qui savent choisir des œuvres appropriées. Ils arrivent même à dépasser leur niveau de compétence littéraire de Witte si le professeur les aide à choisir des livres d'un autre niveau et les stimule à approfondir les différentes trames dans l'histoire. Donc, le professeur aidera l'élève à choisir un livre et des tâches à un niveau approprié. Ensuite l'élève devra lire des

livres pour se familiariser avec la lecture. Il faut pratiquer pour maîtriser un niveau de compétence littéraire de Witte, puis il faut commencer avec la lecture des livres d'un niveau plus élevé et se familiariser avec ce niveau plus avancé. Seulement exercer la lecture fera d'un lecteur un bon lecteur qui se développera du débutant à l'annaliste.

Les élèves décrits ci-dessus se trouvent en fait aux deux extrêmes, mais tous les deux font partie de la même classe. Ils se trouvent dans une classe de trente élèves, où aucun élève n'est pareil à l'autre. Le problème que pose Witte, c'est qu'il faut prendre en compte les écarts de niveau entre les élèves pour réaliser un enseignement permettant à chaque élève de s'améliorer, en prenant comme point de départ le niveau propre de chaque élève. De nos jours, les élèves doivent lire un grand nombre de livres d'une manière qui ne correspond pas à leurs capacités, parce qu'ils sont insuffisamment accompagnés par le professeur lors du processus littéraire. Cet accompagnement est souvent crucial pour permettre à l'élève d'améliorer sa compétence littéraire. Malheureusement, les élèves ne sont, dans la plupart des cas, pas aidés dans le choix du livre ni à comprendre le récit, ce qui, bien sûr, ne les incite pas à apprécier la littérature.

Le plus souvent, les élèves peuvent choisir eux-mêmes le livre, mais ils le font sans réfléchir au sujet, au niveau littéraire, au niveau de la langue et cetera. Cela pose le problème des élèves qui ne savent pas choisir de livre qui ait le niveau qui leur convient. Les lecteurs qui manquent d'expérience ne savent guère quels livres littéraires sont « faits » pour eux et lesquels ne le sont pas. C'est au professeur de connaître les compétences et le niveau littéraire de l'élève. Cependant, comme la plupart des professeurs enseignent à plusieurs groupes de trente élèves, il est presque impossible de respecter le niveau de chacun. C'est la raison pour laquelle la différenciation des niveaux des élèves se fait par les questions de compréhension et d'approfondissement qui sont formulées dans de diverses gradations pour chaque livre. L'élève qui se trouve au niveau littéraire 3 de Witte pourrait ainsi lire un livre qui est classifié au niveau littéraire 4 de Witte grâce aux questions de développement

et d'approfondissement qui aideront l'élève à mieux comprendre un livre d'un niveau littéraire plus élevé que son propre niveau littéraire de Witte.

Selon Witte il convient de faire une distinction entre les compétences et les niveaux des élèves pour les aider à développer leurs propres intérêts et pour améliorer leur compréhension de la littérature. Witte estime qu'il faut bien distinguer les différents niveaux littéraires des élèves, mais comment faire cette distinction en classe ? Ce que nous envisageons, dans un premier instant, n'est pas forcément une grande diversité des livres annotés, mais nous proposerons tout d'abord des tâches de différents niveaux. Ces tâches consistent en questions d'approfondissement de différents niveaux, pour différencier entre les élèves. De cette manière les élèves peuvent lire le même livre, mais ils seront défiés par le niveau des questions auxquelles ils répondent à leur propre niveau littéraire. La manière dont nous distinguerons entre les différents niveaux de ces questions sera expliquée dans le paragraphe 4-3.

Même si l'enseignement de la littérature comprend seulement une petite partie du curriculum, il est important que les élèves aient de l'expérience dans la lecture.

L'enseignement d'aujourd'hui n'offre pas de développement du niveau le plus bas au plus haut. D'une part, les cours de littérature ne correspondent pas aux expériences du lecteur ; les informations obtenues en cours seront ainsi vite oubliées, car l'élève n'est pas apte à faire un lien entre les connaissances obtenues en cours et la littérature qu'il est en train de lire. D'autre part, les difficultés que rencontre le lecteur ne sont pas nécessairement traitées aux cours de littérature. Le professeur met souvent l'accent sur les difficultés de la langue pour rendre l'histoire compréhensible, mais les élèves rencontrent aussi souvent de problèmes de perspective ou de métaphores. En général, les élèves rencontrent en principe deux difficultés qui sont souvent mélangées, d'une part il y a la difficulté de la langue étrangère, du vocabulaire et de la structure des phrases, d'autre part il y a la difficulté du style littéraire d'un livre, auquel ils ne sont habitués. Il est de ce fait important que

le professeur, pendant ses cours de littérature dans lesquels il traite les difficultés d'un livre, trouve un équilibre entre les problèmes de lecture qui sont le résultat d'une mauvaise compréhension du vocabulaire et les problèmes de lecture à cause du style du texte, tel que le perspectif, les métaphores et l'intertextualité. De ce cas il est important de traiter la diversité des problèmes dans les cours de littérature.

Si, pendant les cours de littérature, le professeur ne distingue pas entre les niveaux littéraires de ses élèves, il risque de donner des cours de littérature qui contiennent des informations, soit trop compliquées, soit trop faciles pour certains élèves. Dans les deux cas, les élèves ne seront pas encouragés à la lecture. En plus, la « théorie de littérature » peut être assez contestée ; parmi les lecteurs, il existe beaucoup d'opinions différentes sur les œuvres littéraires, car il y a toujours un lien entre la littérature et les expériences personnelles du lecteur ; ses « connaissances du monde » influencent la façon dont il interprète un récit. Nous en parlerons plus en détail dans le paragraphe 2-4.

De plus, il est important que le professeur explique aux élèves de ne pas seulement se concentrer sur le texte, mais de se laisser guider par l'histoire. Ce qui pose un nouveau problème : celui de l'incompréhension du texte. Une sorte d'impasse naquit ; d'un côté les élèves doivent apprendre à continuer la lecture quand ils ne la comprennent pas mot à mot. Il faut ainsi stimuler leur persévérance. Mais pour empêcher qu'ils n'arrivent plus à suivre le fil de l'histoire à cause d'un manque de vocabulaire, ils doivent, de l'autre, augmenter leur glossaire entre autre en apprenant aux élèves de reconnaître des synonymes.

En bref, Witte a créé des niveaux de compétences littéraires pour indiquer à chaque élève sur quel niveau il est capable de lire, en tenant compte de ses propres compétences. Le professeur et l'élève peuvent déterminer le point de départ et suivre l'évolution des compétences littéraires de l'élève. Witte a mis les commentaires dans un schéma, qui a donc été créé pour les lecteurs L1. Comme indiqué dans l'introduction ; un lecteur L1 signifie un lecteur qui lit dans sa langue maternelle. Ces lecteurs sont, dans ce cas, des élèves néerlandais qui sont censés lire de la littérature néerlandaise et il n'y a par conséquent aucune difficulté au niveau de la

langue. Il faut quand même assurer que les élèves s'amélioreront à la lecture et qu'ils lisent attentivement plusieurs œuvres. Parce que même dans la langue maternelle il faut « apprendre » à lire avant qu'une évolution des compétences littéraires se manifeste. Il ne suffit pas de lire qu'un livre du niveau déterminé, mais un élève doit en lire plusieurs pour finalement maîtriser le niveau littéraire demandé. C'est, de nouveau, important d'accentuer que Witte met l'accent sur les compétences littéraires des élèves et c'est aussi ce que son schéma propose ; de différentes œuvres littéraires qui amènent les élèves graduellement à une meilleure compréhension de la littérature.

### 2-3 *Les niveaux CECRL et le schéma Schreuder-Schouwstra*

Comme le schéma de Witte se concentre sur la littérature néerlandaise, il est inutile d'appliquer ce schéma à l'enseignement de la littérature étrangère, si on ne veut proposer que des œuvres authentiques dans la langue dont elles sont écrites originalement. Parce que les élèves ne sont souvent pas assez avancés dans une L2, pour pouvoir lire un livre en comprenant tous les éléments essentiels. L2 signifie, comme mentionné dans l'introduction, une langue étrangère apprise à côté de la langue maternelle. Il faut donc un schéma qui propose la même chose, la possibilité de choisir un livre approprié en ce qui concerne le niveau littéraire d'un élève, mais pour la lecture dans une L2. Les élèves et les professeurs peuvent, à l'aide de ce schéma, choisir un livre convenable, c'est-à-dire un livre qui est adapté au niveau du lecteur. Un schéma pareil doit ainsi tenir compte du niveau littéraire de l'élève et de son niveau de la langue.

Les œuvres littéraires écrites dans la langue maternelle de l'élève présentent évidemment un langage plus complexe ou des expressions que les élèves ne connaissent pas, mais la signification des mots est claire. Dans ces œuvres, l'élève peut toujours suivre le fil rouge du récit, même si les trames restent inconnues. C'est pour cette raison que Witte a créé son schéma : il n'évalue pas la compréhension du récit au niveau de vocabulaire, mais il évalue les lecteurs au niveau de leurs

compétences littéraires. Il est évident de constater qu'il se posera davantage de problèmes quand le livre n'est pas écrit dans la L1 mais, comme pour nos élèves, dans une langue étrangère qui n'est pas (du tout) maîtrisée. Pour les élèves dont nous parlons dans cette thèse, il est beaucoup plus difficile de lire et de comprendre un texte à cause de leur manque de connaissances au niveau de la langue. Pour cette raison, il n'est pas possible de les comparer aux élèves de L1 et de les classer dans le schéma de Witte, parce qu'il parle seulement des capacités littéraires et non pas du niveau de langue. Il nous faut alors une adaptation du schéma.

Dans sa mémoire de Master il devient clair que Pauline Schreuder<sup>5</sup> a eu la même pensée ; il nous faut un schéma dans lequel on ne tient pas seulement compte des niveaux littéraires, mais aussi du niveau de la langue (les 6 niveaux divisé par CECRL « Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues ») Avec la collaboration de Marlies Schouwstra<sup>6</sup> elle a élaboré un schéma pour la langue française. Mais d'abord nous expliquerons les niveaux CECRL plus en détail.

Les niveaux CECRL indiquent la compétence de langue dans plusieurs domaines, entre autres dans les domaines de la compréhension écrite, l'expression et la compréhension orales. Ces références sont utilisées dans toute l'Europe pour atteindre qu'il y ait une unité dans les évaluations du niveau de langue des apprenants de langue étrangère. Le CECRL « *fournit une base pour la reconnaissance mutuelle des qualifications en langues* »<sup>7</sup> et ce cadre est de plus en plus utilisé et intégré dans l'enseignement européen. Le niveau B1, par exemple, a dans tout l'Europe la même valeur. Un groupe de travail, sous la direction de Prof.

---

<sup>5</sup> Pauline Schreuder a fait des études de français à l'Université d'Utrecht qu'elle a conclu en 2009 avec la thèse *Application des compétences dans l'éducation de la littérature des langues étrangères aux Pays-Bas*. De nos jours elle est liée à l'Université de Groningue.

<sup>6</sup> Marlies Schouwstra a fait des études de néerlandais et de la littérature en générale. Elle enseigne le néerlandais et elle fait partie du groupe de travail *Lezen voor de lijst* sous la direction de Theo Witte.

<sup>7</sup> [http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/cadre\\_fr.asp](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/cadre_fr.asp), consulté le 6 décembre 2012



J.L.M Trim<sup>8</sup>, a mis six niveaux communs de compétences dans un schéma global, élaboré pour le Conseil de l'Europe :

---

<sup>8</sup> Trim, J.L.M., et al., *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, division des politiques linguistiques, Strasbourg, 2000, [http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework\\_FR.pdf](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_FR.pdf) : Niveaux communs de compétences – Échelle globale, consulté le 6 décembre 2012

Utilisateur expérimenté	C2	Peut comprendre sans effort pratiquement tout ce qu'il/elle lit ou entend. Peut restituer faits et arguments de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente. Peut s'exprimer spontanément, très couramment et de façon précise et peut rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes.
	C1	Peut comprendre une grande gamme de textes longs et exigeants, ainsi que saisir des significations implicites. Peut s'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment devoir chercher ses mots. Peut utiliser la langue de façon efficace et souple dans sa vie sociale, professionnelle ou académique. Peut s'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée et manifester son contrôle des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours.
Utilisateur indépendant	B2	Peut comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité. Peut communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance tel qu'une conversation avec un locuteur natif ne comportant de tension ni pour l'un ni pour l'autre. Peut s'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.
	B1	Peut comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières dans le travail, à l'école, dans les loisirs, etc. Peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée. Peut produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt. Peut raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée.
Utilisateur élémentaire	A2	Peut comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines immédiats de priorité (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, environnement proche, travail). Peut communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels. Peut décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats.
	A1	Peut comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets. Peut se présenter ou présenter quelqu'un et poser à une personne des questions la concernant – par exemple, sur son lieu d'habitation, ses relations, ce qui lui appartient, etc. – et peut répondre au même type de questions. Peut communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.

Le CECRL comprend plusieurs compétences, la compétence « compréhension écrite » est la plus intéressante pour notre thèse car les enseignants, et les élèves eux-mêmes, ont besoin d'un aide pour évaluer leur niveau. Ces compétences sont décrites dans la grille ci-dessous<sup>9</sup> :

<b>Compréhension écrite : lire</b>	<b>C2</b>	Je peux lire sans effort tout type de texte, même abstrait ou complexe quant au fond ou à la forme, par exemple un manuel, un article spécialisé ou une œuvre littéraire
	<b>C1</b>	Je peux comprendre des textes factuels ou littéraires longs et complexes et en apprécier les différences de style. Je peux comprendre des articles spécialisés et de longues instructions techniques même lorsqu'ils ne sont pas en relation avec mon domaine.
	<b>B2</b>	Je peux lire des articles et des rapports sur des questions contemporaines dans lesquels les auteurs adoptent une attitude particulière ou un certain point de vue. Je peux comprendre un texte littéraire contemporain en prose.
	<b>B1</b>	Je peux comprendre des textes rédigés essentiellement dans une langue courante ou relative à mon travail. Je peux comprendre la description d'événements, l'expression de sentiments et de souhaits dans des lettres personnelles.
	<b>A2</b>	Je peux lire des textes courts très simples. Je peux trouver une information particulière prévisible dans des documents courants comme les publicités, les prospectus, les menus et les horaires et je peux comprendre des lettres personnelles courtes et simples.
	<b>A1</b>	Je peux comprendre des noms familiers, des mots ainsi que des phrases très simples, par exemple dans des annonces, des affiches ou des catalogues.

Dans le cadre de notre recherche, nous nous sommes intéressées à la compréhension écrite. À la fin du lycée, les élèves doivent se trouver au niveau B1/B2. Les niveaux B1 et B2 se trouvent au milieu de l'échelle des compétences. Ils indiquent qu'un élève de ce niveau est indépendant, capable de saisir le sens

<sup>9 9</sup> Trim, J.L.M., et al, *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, division des politiques linguistiques, Strasbourg, 2000, [http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework\\_FR.pdf](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_FR.pdf) : Niveaux communs de compétences – Grille pour l'auto-évaluation, consulté le 6 décembre

principal d'un texte, autant pour les sujets concrets que pour les sujets abstraits, et qu'il est apte à repérer les caractéristiques littéraires d'un texte.

Ces niveaux de CECRL sont désormais intégrés dans le baccalauréat et tous les examens du baccalauréat sont créés selon ces exigences du CvO/CITO<sup>10</sup>. Comme les élèves dont nous parlons sont tous des élèves de terminale HAVO et VWO, nous nous concentrons sur les niveaux A2, B1 et B2. Selon Schreuder et Schouwstra, il faut relier ces trois niveaux aux niveaux de Witte. Elles ont essayé de rendre le schéma de Witte accessible aux élèves ayant le français comme L2. En respectant les dernières exigences pour les examens, elles ont relié les niveaux de Witte aux niveaux CECRL. Ensuite, elles ont réfléchi au moyen d'intégrer ces exigences dans le schéma de Witte. Quels sont les niveaux littéraires que peuvent atteindre les élèves dans la L2 ? Dans sa thèse, Schreuder écrit : « *C'est une construction logique de ce que nous connaissons des compétences écrites et littéraires. Néanmoins, nous ne savons pas précisément et exactement le processus en détail.* »<sup>11</sup>. Ce schéma étudie les possibilités des élèves à lire de la littérature dans une L2.

Ci-dessous, vous trouvez le schéma Schreuder-Schouwstra présentant les niveaux de Witte en combinaison avec les niveaux CECRL (A2, B1 et B2) dans lequel Schreuder et Schouwstra ont intégré les compétences écrites et les compétences littéraires. Elles ont lié les niveaux littéraires de Witte aux compétences écrites CECRL et ensuite elles ont donné des recommandations en ce qui concerne les livres qui correspondent à un niveau donné. Grâce à cette intégration, les professeurs peuvent eux-mêmes, selon Schreuder et Schouwstra, facilement classer les œuvres en langue française.

---

<sup>10</sup> CvO/CITO: L'institut néerlandais pour le développement des exigences scolaires et des examens centraux.

<sup>11</sup> Schreuder, P., *Application des compétences dans l'éducation de la littérature des langues étrangères aux Pays-Bas*, Mémoire de Master, UU, 2009

	A2	B1	B2
<p>Captivant, passionnant 75-150 p. Le participant N1</p>	<p>Des traductions; histoires courtes avec beaucoup d'action, de tragédies ou d'humour.</p>	<p>Des éditions scolaires d'une œuvre ; des œuvres très simples dans la langue cible, accompagnées de listes de vocabulaire ; beaucoup d'action, de tragédies ou d'humour.</p>	<p>De courtes histoires qui ne sont pas trop compliquées, dans la langue cible avec beaucoup d'action, de tragédies ou d'humour, exceptionnellement avec liste de vocabulaire.</p>
<p>Réelle, vraisemblable 75-150 p. Le spectateur N2</p>	<p>Des traductions; des histoires simples et pas trop longues.</p>	<p>Des éditions scolaires d'œuvres pas compliquées dans la langue cible</p>	<p>Des histoires courtes, pas trop compliquées, dans la langue cible éventuellement avec liste de vocabulaire</p>
<p>L'acceptation, la norme 150-250 p. Le moraliste N3</p>	<p>Des traductions; des histoires simples.</p>	<p>Des œuvres pas compliquées dans la langue cible dont l'histoire est connue, (par un film p.e.) de préférence avec liste de vocabulaire ; des poèmes très simples dans la langue cible.</p>	<p>Des œuvres littéraires, pas trop longues dans la langue cible, éventuellement avec liste de vocabulaire</p>
<p>La cohérence 150-250 p. L'annaliste N4</p>	<p>Des traductions.</p>	<p>De la prose traduite ; de la poésie pas trop compliquée dans la langue cible.</p>	<p>Des œuvres littéraires pas trop longues dans la langue cible, de préférence accompagnées d'une liste de vocabulaire ; de la poésie pas trop compliquée dans la langue cible</p>
<p>Généralisation (du message), cohérence 240-400 p. Le littéraire N5</p>	<p>Des traductions : des œuvres complexes ou datant d'avant 1880.</p>	<p>Des traductions : des œuvres complexes ou datant d'avant 1880.</p>	<p>Des traductions : des œuvres complexes ou d'avant 1880 ; des histoires courtes, éventuellement avec liste de vocabulaire ou des histoires dont l'histoire est déjà connue, dans la langue cible ; de la poésie plus complexe et plus ancienne.</p>

Ce que nous remarquons par rapport au schéma c'est qu'ils proposent des éditions scolaires et des traductions aux élèves qui ne maîtrisent pas trop bien la langue française. Schreuder renvoie dans sa thèse aux éditions scolaires qui sont réécrites dans un langage plus facile et qui, selon nous, s'éloignent ainsi de la version originale. De plus, elle met, dans son schéma, souvent l'accent sur des œuvres « pas trop compliquées » pour les élèves qui ont un niveau littéraire assez élevé, mais qui ne maîtrisent pas suffisamment la langue. Avec cela nous sous-entendons qu'il n'y a pas de concordance entre le langage et le niveau littéraire d'une œuvre. De notre avis, il est bien possible qu'une œuvre littéraire soit écrite dans un langage compréhensible, mais dans la plupart des cas le niveau littéraire s'élèvera avec le niveau du langage.

#### 2-4 *La différence entre le schéma de Witte et celui de Schreuder-Schouwstra*

Witte a créé son schéma de compréhension littéraire pour les lecteurs néerlandais qui lisent le roman dans leur langue maternelle. Comme nous avons déjà remarqué, cela pose des problèmes pour les lecteurs L2.

Le professeur doit expliquer aux élèves de ne pas seulement se concentrer sur le texte, mais de se laisser guider par l'histoire-même. Ceci pose un nouveau problème : celui de l'incompréhension du texte. On se heurte de nouveau sur l'impasse décrite dans le paragraphe 2-2 dans lequel nous disons qu'un élève doit d'un côté apprendre à continuer la lecture sans la comprendre mot à mot et de l'autre qu'il doit améliorer son vocabulaire. Dans le paragraphe 2-6 nous décrivons quelques stratégies de lecture qui pourraient avoir une implication pour le processus de lecture.

Par suite il y a une autre question qui se pose, celle de savoir si les compétences littéraires ont tendance à glisser vers les compétences de langue ; est-ce qu'il est vrai que nous avons une tendance à ne plus prendre suffisamment en considération les compétences littéraires, en mettant trop l'accent sur la compréhension textuelle au lieu de nous concentrer sur la littérature et les trames ?

De ce fait, la connaissance de langue de l'élève est un élément essentiel. Vu l'enquête que nous avons faite et que nous décrivons dans le chapitre trois, les plus grands problèmes rencontrés par les élèves sont les problèmes textuels. À cause des problèmes textuels, les élèves n'arrivent même pas à la compréhension littéraire. Pour leur permettre de s'immerger dans l'histoire, Schreuder et Schouwstra ont créé un schéma qui s'applique tout d'abord à la langue française. Elles ont ajouté au schéma de Witte les niveaux CECRL, et pour la lecture les exigences du CvO/CITO. La conséquence de cet ajout est que les élèves se concentrent en premier lieu uniquement sur la lecture, c'est-à-dire que la compréhension d'un texte est devenue plus importante que l'œuvre elle-même et ses éléments littéraires. Nous déterminons quel livre convient pour quel élève à l'aide de son niveau CECRL. Le problème qui se pose alors, c'est qu'un élève qui ne possède pas un niveau assez élevé en français, est tout de suite condamné à la lecture d'une traduction, comme il est décrit dans le schéma Schreuder-Schouwstra.

Dans leur schéma, Schreuder et Schouwstra ont visé à créer un lien entre le schéma de Witte et les niveaux CECRL. Mais en vue d'appliquer le schéma de Witte à la langue française, elles considèrent surtout le niveau littéraire du livre. Dès qu'un livre est considéré trop complexe en ce qui concerne le langage, elles proposent la lecture d'une traduction néerlandaise. Le schéma Schreuder-Schouwstra permet d'utiliser les niveaux de Witte pour lire des livres écrits en français à partir du niveau B1, ce qui confirme le décalage entre le niveau littéraire et le niveau de langue.

Le schéma Schreuder-Schouwstra se concentre surtout sur le niveau de compréhension littéraire de l'élève, ce que Witte a déjà fait dans son schéma. Selon nous le schéma Schreuder-Schouwstra n'ajoute donc pas grand-chose pour les apprenants de français en L2. Les deux schémas proposent plus ou moins la même chose, tandis que nous cherchons à mettre l'accent sur une combinaison de compréhension écrite (le niveau français CECRL) et la compréhension littéraire.

## 2-5 *L'importance de la littérature en langue française et les exigences du CvO/CITO*

Nous voudrions tout d'abord souligner l'importance de la lecture dans une langue étrangère enseignée au lycée ; Van den Brandt<sup>12</sup> estime que lire dans la langue étrangère est essentiel pour apprécier la littérature de cette langue et pour étendre ses connaissances de la langue et de la culture.

La littérature, et la lecture tout court, augmentent les connaissances d'une langue. Cependant, jusqu'à la loi « Mammoet » en 1968, la lecture était considérée comme une compétence que l'on apprenait en suivant des cours de langue traditionnels qui consistaient en l'application de la grammaire et la traduction des phrases. Du moment où la compétence de lecture était introduite dans les examens finaux<sup>13</sup>, les textes étaient traités en classe et il était surtout de la responsabilité de l'enseignant d'indiquer les difficultés pour que les élèves puissent les aborder.

Il y a donc une quarantaine d'années que la loi « Mammoet » a été introduite. Depuis cette introduction, les changements dans l'enseignement néerlandais se sont succédés à un rythme soutenu. Ceci a eu comme conséquence que l'enseignement secondaire connaît aujourd'hui des statuts particuliers pour chaque matière. Ces statuts décrivent exactement ce qu'on attend de l'élève et les connaissances qu'il est censé de posséder au bout de sa carrière scolaire. Chaque matière a donc ses propres statuts, et pour l'enseignement de langues étrangères, il y a six domaines (ou compétences) dans lesquelles les élèves doivent se former :

A – Compréhension écrite

B – Compréhension visuelle et orale<sup>14</sup>

C – Expression orale

D – Expression écrite

---

<sup>12</sup> Van den Brandt, C. *Context use and learning to read in a foreign language*, Holland Academic Graphics, Den-Haag, 1999, p. 5

<sup>13</sup> L'équivalent néerlandais du Baccalauréat.

<sup>14</sup> « *Kijk- en luistervaardigheid* »



E – La littérature

F – L'orientation sur les études et la profession<sup>15</sup>

Ces normes sont décrites par le CvO/CITO et sont examinées non seulement par l'école, mais aussi au moyen des examens finaux. Dans la plupart des domaines, ce sont les examens nationaux qui déterminent le niveau des élèves, mais ce n'est pas tout à fait le cas pour la littérature; la littérature est un domaine dans lequel les écoles et les professeurs jouissent de beaucoup de liberté quant à la manière de l'enseigner et de l'examiner, pourvu que les élèves soient capables de :

- présenter leurs expériences, d'une façon argumentative, avec la lecture d'au moins trois œuvres littéraires ;
- reconnaître et distinguer différents récits littéraires et d'appliquer des notions littéraires pour l'interprétation des œuvres littéraires ;
- donner une vue générale des grandes lignes de l'histoire littéraire et de situer les œuvres littéraires lues dans leur perspective historique. <sup>16</sup>

Les textes littéraires sont aussi intégrés dans le schéma CECRL<sup>17</sup>, mais selon la grille « compréhension écrite » du CECRL plutôt au niveau B2. Surtout quand on parle de la langue d'une manière esthétique ; en cela on entend la production, la réception et la réalisation des textes littéraires. C'est-à-dire, respectivement, l'écriture d'histoires courtes, la lecture de romans et de poèmes et l'assistance aux pièces de théâtre. Van den Brandt<sup>18</sup> a déjà expliqué que les textes littéraires ont un rôle éducatif, non pas seulement par leur contribution à protéger l'héritage culturel d'un pays, mais la littérature est aussi un stimulus pour la réflexion esthétique et intellectuelle.

---

<sup>15</sup> Fasoglio, D. Meijer, D. et al. *Handreiking schoolexamen moderne vreemde talen HAVO/VWO*, SLO, Enschede, 2007, p. 13

<sup>16</sup> Ibid. p. 16

<sup>17</sup> Ibid. p. 55

<sup>18</sup> Van den Brandt, C. *Context use and learning to read in a foreign language*, Holland Academic Graphics, Den-Haag, 1999, p. 5

Fasoglio et al.<sup>19</sup> estiment que la compréhension de textes littéraires est intégrée aux « niveaux C » du CECRL, tandis que dans les grilles du CECRL, les textes littéraires sont déjà intégrés au niveau B2. Il est donc difficile de faire une relation entre le domaine de littérature et le CECRL, car au niveau de CECRL les élèves s'avancent au plus jusqu'au niveau B1/B2, mais au niveau littéraire ils sont quand même considérés plus avancés. Il surgit de ce fait d'un décalage entre leur niveau littéraire et leur niveau de langue.

## 2-6 *La différenciation en classe ; un système d'annotation*

Considérons tout d'abord le niveau littéraire d'un élève. Pour qu'il puisse s'améliorer au niveau littéraire, il est essentiel que celui-ci soit provoqué et qu'il soit mis en contact avec de nouvelle littérature. Le professeur doit prendre le niveau de l'élève comme point de départ pour pouvoir donner des exercices et des tâches appropriés. De plus, il est important d'inciter l'élève à améliorer son propre niveau. Les exercices doivent procurer la satisfaction pour être stimulantes: les exercices qui ne correspondent pas à ces conditions mènent souvent à la frustration et à la démotivation.<sup>20</sup> Nous pouvons ainsi conclure que la différenciation est un aspect essentiel dans l'enseignement. C'est la raison pour laquelle dans le profil de la fonction des professeurs « 1<sup>e</sup> graads »<sup>21</sup> est écrit qu'ils doivent avoir la compétence nécessaire pour « reconnaître » les différences entre les lecteurs et ils doivent être « compétents » pour y anticiper de manière correcte. Un professeur qui est compétent dans le domaine didactique et professionnel sait créer un environnement dans lequel il relie la compréhension d'un texte aux connaissances de la culture et de la société. Le professeur tient compte des différences individuelles de ses élèves, détermine le trajet littéraire d'entente avec le lecteur, sait motiver ses élèves à apprendre et à

---

<sup>19</sup> Fasoglio, D., Meijer, D., et al., *Handreiking schoolexamen moderne vreemde talen HAVO/VWO*, SLO, Enschede, 2007, p. 56

<sup>20</sup> Ibid. p. 56

<sup>21</sup> Le terme '1e graads' en néerlandais est utilisé pour indiquer la différence entre les professeurs qui sont diplômés pour donner des cours au collège et les professeurs qui sont diplômés pour donner des cours au lycée.

accomplir avec succès leurs travaux et apprend aux élèves à travailler ensemble et à apprendre les uns des autres.

Cette description de différenciation est assez claire, mais comment est-ce que les professeurs l'intégreront en classe ? Nous envisageons à créer un système d'annotation qui diminuera les problèmes de langue pour que les élèves et les professeurs puissent se concentrer sur l'essentiel d'un livre. Au sens figuré, le rôle du professeur ne consistera plus à fournir des traductions, mais il peut se concentrer sur les éléments littéraires du livre. Ce système d'annotation sera tout d'abord appliqué à deux livres Nous créerons un prototype du système d'annotation pour les livres « Je l'aimais » d'Anna Gavalda et « La nuit sacrée » de Tahar Ben Jelloun. Ce système d'annotation comprend de différentes choses :

1. *Liste de vocabulaire* : Dans une liste de vocabulaire nous proposerons une traduction, une courte description, un synonyme français ou un antonyme français. Nous donnerons ainsi une traduction de quelques verbes, car il paraît que les élèves ont beaucoup de difficultés à reconnaître la signification des verbes, ce que nous expliquerons plus profondément dans le paragraphe 3-3. Les élèves utilisent cette liste de vocabulaire pendant la lecture. Selon le niveau de langue et le niveau littéraire de l'élève la liste de vocabulaire est intégrée à la page même ou se trouve dans une annexe.
2. *Questions de compréhension* : Des questions de compréhension sont formulées à presque chaque page du livre pour aider le lecteur à vérifier s'il suit encore le fil rouge de l'histoire et s'il a compris les éléments les plus importants de la page. A côté de ces questions nous ajouterons aussi une sorte de « mise-en-scène » qui expliquera les personnages, les thèmes et le déroulement global de l'histoire.
3. *Questions d'approfondissement* : Selon le niveau littéraire de l'élève ces questions abordent la psychologie du personnage (niveau 3 de Witte), ou

la notion du contexte historico-culturel de l'élève (niveau 4 de Witte). Les élèves répondent aux questions d'approfondissement après la lecture et ils donneront, aux professeurs, une indication du niveau atteint par l'élève.

A l'aide d'un tel système d'annotation en combinaison avec des questions de compréhension et d'approfondissement, l'élève sera guidé et aidé pendant sa lecture d'un roman et il éprouvera plus de succès et plus de plaisir de la lecture. Quand un lecteur éprouve de succès, il lisera plus de livres, ce qui aura pour résultat que son niveau de lecture s'améliorera, ce qui envisage notre but principal.

Dans un système d'annotation il faut tenir compte des différents niveaux des élèves. C'est la raison pour laquelle nous créerons deux systèmes d'annotation de niveaux différents ; « *Je l'aimais* » sera créé pour les élèves de VWO 4, « *La nuit sacrée* » pour les élèves de VWO 6. Le système d'annotation créé pour le niveau VWO 6 peut être utilisé par un élève de VWO 4 qui est très avancé, qui a un niveau de compréhension plus élevé. En même temps, le système d'annotation pour VWO 4 peut être mieux approprié pour un élève du niveau VWO 6 qui, à cause de son niveau de compréhension encore insuffisant, doit encore s'entraîner. La différence entre ces deux niveaux se doit principalement à l'expérience avec la lecture et l'expérience avec la littérature dans d'autres L2, grâce à des matières comme l'anglais et l'allemand qui traitent aussi de la littérature.

Les exigences de la SLO<sup>22</sup> conseillent l'utilisation d'outils tels que les adaptations cinématographiques, mais l'utilisation de photos et de la musique est également fortement conseillée. Ces moyens sont variés et ils augmentent le plaisir de lire. Dans cette thèse, nous créerons, comme expliqué avant, un outil, un système d'annotation, visant à aider les élèves à mieux comprendre le texte. Le plaisir de lire dépend, entre autres, du contenu et de la complexité d'un texte ; ce plaisir peut être favorisé par un texte qui est intéressant pour l'élève et dans lequel le niveau de langue n'est pas un obstacle insurmontable.

---

<sup>22</sup> Fasoglio, D., Meijer, D., et al., *Handreiking schoolexamen moderne vreemde talen HAVO/VWO*, SLO, Enschede, 2007, p. 56

Les exigences mentionnées ci-dessus sont dans une certaine mesure dérivées de l'étude *Literatuur bij benadering* de Janssen. Dans cette étude, Janssen décrit quatre approches de l'enseignement de la littérature moderne: (1) la formation culturelle, (2) la formation littéraire-esthétique, (3) la formation sociale et (4) le développement personnel.<sup>23</sup> Ces approches sont en fait une sorte de distillat, une catégorisation de toutes les différentes approches. Il paraît que les enseignants les appliquent d'une façon éclectique ; ils choisissent donc l'approche qu'ils préfèrent eux-mêmes. Mais comme les normes décrites par le CvO/CITO sont cruciales, il faut développer une approche dans laquelle non seulement ces exigences sont intégrées, mais aussi une approche dans laquelle l'élève peut se reconnaître.

Janssen met l'accent sur la façon d'enseigner la littérature, surtout quand il s'agit de l'enseignement de la littérature L1. Quelles sont les implications pour la littérature L2 ? Outre les trois compétences du programme de l'examen que les élèves doivent posséder, ce que nous avons décrit dans le paragraphe 2-5, ils se trouveront confrontés aux difficultés qu'amène la lecture au niveau L2. Comment fait-on pour comprendre un texte en L2 ? Y-a-t-il de vraies différences entre la façon dont on comprend des textes écrits en L1 et L2 ? Nous répondrons à ces questions dans le paragraphe 2-7.

---

<sup>23</sup> Witte, T., *Het oog van de meester. Een onderzoek naar de literaire ontwikkeling van havo- en vwo-leerlingen in de tweede fase van het voortgezet onderwijs*, Stichting Lezen Reeks deel 12, Delft, Uitgeverij Eburon, 2008, p. 27

## 2-7 Comprendre un texte en L1 et en L2

Selon Carrell, le lecteur, en lisant, utilise cinq procédés :

1. *Identification-initiation* : Le lecteur doit reconnaître une image comme étant du langage et cette image stimule le cerveau à lire.
2. *Prédiction* : Le cerveau anticipe et prédit continuellement lorsqu'il est en train de trouver de l'ordre et de la signification dans les entrées sensorielles.
3. *Confirmation* : Comme le cerveau prédit l'information, il doit aussi vérifier toutes ces prédictions. Donc il confirme ou infirme grâce aux nouvelles entrées ses prédictions.
4. *Correction* : Le cerveau doit rectifier la signification quand il tombe sur des inconsistances ou quand les prédictions sont infirmées.
5. *Terminaison* : Le cerveau termine la lecture quand la tâche est complétée. Mais la terminaison peut aussi se présenter dans un grand nombre d'autres causes, par exemple quand la tâche n'est pas productive, quand elle ne construit pas beaucoup de sens, ou quand la signification est déjà connue. Mais plus important encore, quand le lecteur ne s'intéresse pas au récit, ou quand il ne le comprend pas, il ne continuera pas non plus la lecture.

Ces procédés sont donc en quelque sorte des cycles de lecture qui se manifestent naturellement dans le cerveau quand un lecteur lit attentivement. Le cerveau transforme l'information ; il choisit quelles tâches il doit traiter, il choisit quelles données sont à sa disposition, quelles stratégies il doit employer, et où il doit trouver l'information pour bien comprendre un récit. Le cerveau s'efforce à maximaliser l'information acquise le moindre effort et énergie. Quand un lecteur doit faire trop d'effort pour comprendre un texte, ce cycle de lecture sera interrompu et un court-circuit en est le résultat : la lecture ne se termine pas avec une signification satisfaisante.<sup>24</sup> Un court-circuit peut se manifester pour de nombreuses raisons, mais

---

<sup>24</sup> Carrell, P., et al., *Interactive Approaches to Second Language Reading*, Cambridge University Press, 1988, p. 16

généralement quand un lecteur ne trouve pas de significations dans le récit ou quand il perd la structure. « Le non-sens syntaxique » est le court-circuit qui se manifeste le plus souvent dans la lecture L2. Le lecteur ne connaît simplement pas assez de structures dans la langue étrangère pour pouvoir comprendre la signification du récit. Le « non-sens syntaxique » veut simplement dire que le lecteur ne comprend pas les structures de la phrase. Cette explication du court-circuit au moment où un lecteur n'a pas assez points d'appui, répond à la question posée dans le paragraphe 2-6, « quelles sont les implications pour la littérature L2 ? ».

Quand on examine les défauts qui peuvent se manifester dans la compréhension d'un récit, on se concentre surtout sur ceux du lecteur, car il s'agit de sa propre « mal compréhension » et non pas des défauts du récit, parce que : *every well-formed sentence, and every well-formed text passage is said to 'have' a meaning.*<sup>25</sup> En se rendant compte de cela, l'idée formulée par Andersen et al., que dans chaque geste de compréhension la « connaissance du monde » d'un individu y est comprise,<sup>26</sup> doit être prise en considération en examinant de quelle façon le cycle-court est interrompu et comment cela influence la compréhension de la lecture L2. Donc il ne faut pas attribuer chaque malentendu à la compréhension du lecteur en L2, mais également à sa connaissance de la culture et de l'histoire du « langage » dans lequel le récit est écrit. Cette idée d'Andersen mène à la prise de conscience que le professeur qui enseigne la littérature a la responsabilité d'apprendre aux élèves les « connaissances du monde » et de la culture. Pendant les cours, le professeur ne doit donc pas seulement traiter les textes en termes de vocabulaire, mais aussi souligner les aspects culturels.

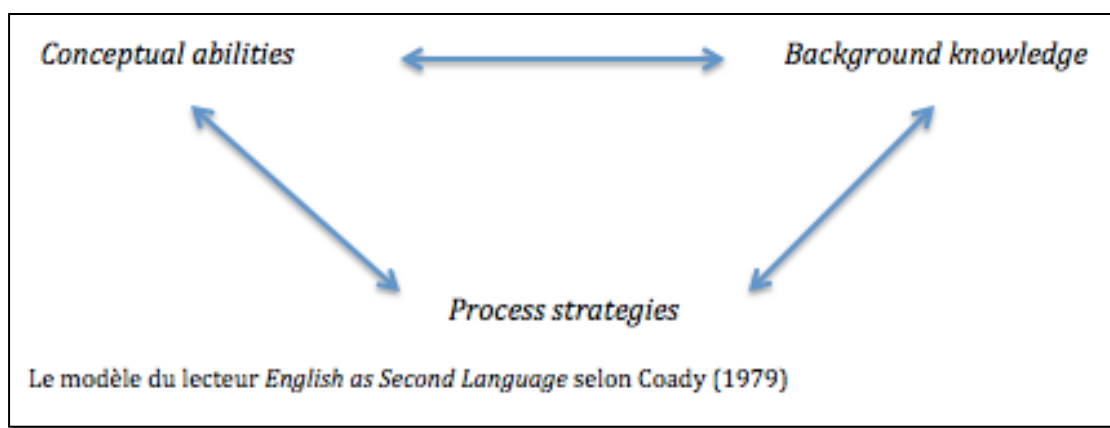
C'est en outre décrit par Goodman. Il affirme que le lecteur n'utilise pas toutes les informations qu'il a à sa disposition, mais que la lecture est un processus dans lequel le lecteur prend et choisit juste la quantité d'information suffisante

---

<sup>25</sup> Carrell, P., et al., *Interactive Approaches to Second Language Reading*, Cambridge University Press, 1988, p. 73

<sup>26</sup> Ibid. p. 73 – *Every act of comprehension involves one's knowledge of the world as well.*

disponible pour sélectionner et prédire une structure du langage décodable.<sup>27</sup> Il n'utilise donc pas toutes les « clefs » textuelles, mais « sa capacité intellectuelle », « sa capacité de lire » et « ses connaissances du monde » font qu'un individu comprend, ou ne comprend pas, un récit. En répondant à la question posée dans le paragraphe 2-6, c'est ainsi qu'un lecteur L2 fait pour comprendre un texte. Goodman utilise le modèle de Coady pour montrer la corrélation de ces éléments dans le schéma ci-dessous <sup>28</sup>:



Si nous devons tenir compte des « connaissances du monde », il y aurait encore plus de différences entre les élèves que nous ne croyions, ce qui rend la différenciation entre les niveaux littéraires des élèves encore plus difficile. Le modèle de Coady a été composé après avoir constaté que la connaissance du monde est devenue une variable assez importante. Coady a observé que les étudiants occidentaux apprennent l'anglais plus facilement que ceux qui n'ont pas une origine comparable aux Anglais. Cela est aussi le cas pour la compréhension écrite ; les étudiants L2 doivent s'intéresser aux sujets des textes et récits utilisés parce que leur intérêt pour un sujet en combinaison avec une connaissance d'origine permet de mieux comprendre un récit malgré sa difficulté syntaxique.<sup>29</sup> De plus, Johnson a

<sup>27</sup> Goodman, K.S., *Analysis of oral reading miscues; applied psycholinguistics*. In: *Psycholinguistics and reading*, Holt, Rinehart and Winston, New York, 1973, p. 164

<sup>28</sup> Dans: *Ibid*, p. 164

<sup>29</sup> Carrell, P., et al., *Interactive Approaches to Second Language Reading*, Cambridge University Press, 1988, p. 75



montré qu'un lecteur se souvient mieux d'un texte en L2 quand il présente un sujet familier, qu'un texte du même niveau avec un sujet inconnu.<sup>30</sup>

En plus de la littérature et de la langue, chaque lecteur tient compte de ses propres expériences et de ses « connaissances du monde » qu'il applique en lisant une histoire. Toutes ces « connaissances du monde » jouent un rôle important au moment où le lecteur essaye de développer une image du monde qui correspond à celle dans l'histoire. Ce sont des connaissances différentes telles que les aspects culturels, des réactions de personnes dans des situations données, la nature, des événements historiques et d'autres cultures. Ces « connaissances du monde » sont parfois partagées par une génération ou par des groupes de personnes d'une même couche sociale.<sup>31</sup> On assume, dans la psychologie de mémoire, que le cerveau est comme une banque de données dans laquelle ces « connaissances du monde » sont enregistrées dans différents schémas. Par un schéma on entend une représentation de la structure globale, ou attendue, et la cohérence entre les choses, les événements, les actions, et cetera. Quand nous prenons le « schéma SNCF », les gares, les trains, les voyages, les voyageurs et les conducteurs y jouent tous un rôle. Tous ceux qui connaissent le « schéma SNCF » peuvent se faire une représentation mentale de ces différentes parties du schéma.

Lorsqu'on fait un voyage en train, le « schéma SNCF » sera tout de suite activé. Nous savons exactement ce qu'il faut faire pour pouvoir faire ce voyage. Ces informations sont enregistrées dans un script qui fonctionne comme un pronostic dès qu'on rencontre ces événements dans des récits. Si, dans un récit, un personnage fait un voyage en train, le lecteur sait qu'il que le personnage doit aller à la gare, acheter un billet de train et prendre le train dans la bonne direction. Dans cette situation, le personnage doit suivre des étapes fixes pour effectivement faire le voyage. Durant ces différentes étapes, il y a des personnes et des attributs dont le personnage a besoin pour faire ce voyage; par exemple, le guichetier et le contrôleur de billets (ainsi que son propre billet de train) qui font leur travail habituel.

---

<sup>30</sup> Carrell, P., et al., *Interactive Approaches to Second Language Reading*, Cambridge University Press, 1988, p. 80

<sup>31</sup> Brillenburg Wurth, K., Rigney, A., *Het leven van teksten -een inleiding tot de literatuurwetenschap-*, Amsterdam University Press, Amsterdam, 2006, p.234-235

Quand le lecteur lit un livre, les schémas le conduisent vers des attentes de ce que les personnages vont faire et, par conséquent, comment l'histoire va se dérouler. Le script décrit ci-dessus fonctionne, parce qu'il s'agit d'un événement stéréotypé.

Il faut encore souligner l'importance des schémas, parce qu'ils sont également nécessaires pour la compréhension d'un texte : Selon Carrell et al.<sup>32</sup> nous pourrions dire que dans la compréhension d'un récit il s'agit d'une interaction entre le texte et les connaissances de base du lecteur. Grâce à ces connaissances, le lecteur a des attentes quant à la suite de l'histoire qui peuvent être récapitulées dans un schéma (ou bien un cadre de référence). Le processus de l'interprétation est guidé par le principe que toutes les données d'un texte sont liées aux schémas déjà connus. Ces schémas créent un cadre pour la compréhension du texte qui est formée à l'aide des expériences du lecteur : en résumé, dans le processus de comprendre des phrases ou des événements qui se déroulent dans l'histoire, le lecteur relie ceux-ci à des données familières, au schéma qu'il a mémorisé dans sa banque de données.

Les schémas contribuent à la façon dont le lecteur situe une histoire dans le contexte. Il crée son propre contexte parce qu'il relie l'événement de l'histoire au schéma emmagasiné dans sa propre mémoire. Reprenons l'exemple du « schéma SNCF » ; quand un lecteur français lit une histoire dans laquelle on parle d'un voyage en train et de la « SNCF », il se sert du cadre de référence de sa vie quotidienne et comme la « SNCF » est bien connue en France, le schéma « SNCF » sera immédiatement activé. Il y a une concordance du schéma dans la banque de données du lecteur et de l'histoire-même. Mais quand un lecteur d'un pays en voie de développement lit cette même histoire, il appliquera probablement le cadre de référence de sa vie quotidienne, dans laquelle il n'y a pas un réseau ferroviaire adéquat, et il risque de mal comprendre l'histoire. Il a besoin de plus d'information pour enfin comprendre l'histoire. Un lecteur néerlandais pourra rencontrer cette même incompréhension quand il lit la phrase « *J'ai toujours des problèmes avec la*

---

<sup>32</sup> Carrell, P., et al., *Interactive Approaches to Second Language Reading*, Cambridge University Press, 1988, p. 76-78

*SNCF* ». Il a besoin de plus d'information pour savoir que la « SNCF » est l'équivalent français des « NS »<sup>33</sup>.

Il y a donc des différences entre les cadres de références emmagasinés dans les mémoires des lecteurs ; un lecteur L2 ne dispose pas toujours d'un cadre de référence qui correspond à l'histoire qu'il est en train de lire. C'est la raison pour laquelle nous développerons un système d'annotation dans lequel nous donnerons des explications de l'histoire et dans lequel nous aiderons le lecteur à mieux comprendre l'histoire. Notre système d'annotation offrira ainsi une meilleure « connaissance du monde » parce que nous intégrerons entre outre des explications culturelles et historiques qui étendront toute de suite le cadre de référence du lecteur. Nous envisageons subséquemment une meilleure compréhension du récit puisqu'en étendant la « connaissance du monde » il n'existera plus un manque de clarté.

Il est important d'accorder un cadre de référence à l'histoire. Si le lecteur ne dispose pas d'un cadre de référence qui convient, il choisira lui-même un schéma qui pourrait être inadéquat. Le lecteur doit reconnaître le style de l'histoire pour déterminer à quel schéma il doit l'accorder. Quand le lecteur n'arrive pas à activer ce schéma, parce que ce schéma ne se trouve pas dans sa banque de données, la compréhension d'un texte est rendue difficile ou même impossible. Notre système d'annotation aidera le lecteur donc à choisir le schéma convenable. Et comme il étend ses « connaissances du monde » il 'ajoutera' même de nouveaux schémas à sa banque de données desquels il peut s'en servir tout de suite.

Certes, quand un lecteur n'arrive pas à faire une concordance du cadre de référence et de l'histoire, parce que l'histoire dépasse le cadre de référence du lecteur, un lecteur qui lit dans L2 aura beaucoup de peine à la comprendre, tandis qu'un lecteur qui lit l'histoire dans L1 aura moins de difficultés.<sup>34</sup> Pour un lecteur L2, les événements qui se déroulent dans une histoire sont plus difficiles à

---

<sup>33</sup> Les Nederlandse Spoorwegen (NS); la principale entreprise ferroviaire des Pays-Bas

<sup>34</sup> Carrell, P., et al., *Interactive Approaches to Second Language Reading*, Cambridge University Press, 1988, p. 81

reconnaître, car il ne peut pas relier le vocabulaire inconnu aux schémas présents dans sa banque de données. Les difficultés du lecteur L2 montrent qu'il y a de vraies différences entre la façon dont on comprend des textes écrits en L1 en L2, la question posée dans le paragraphe 2-6.

## 2-8 *Les outils littéraires en classe*

En classe, on met surtout l'accent sur l'apprentissage du vocabulaire pour pouvoir comprendre un texte et pour améliorer sa compréhension. Il est évident qu'un certain vocabulaire de base est obligatoire pour pouvoir lire dans L2, mais la compréhension dépend aussi de la capacité du lecteur de relier de l'information d'un texte à ses connaissances de base.<sup>35</sup> Le but principal sera de minimaliser les difficultés de lecture dues à un manque de compréhension culturelle. C'est une chose que l'écrivain d'un récit ne fera pas, parce qu'il choisit le public pour lequel il écrit son histoire. Il est assez difficile de tenir compte de différentes connaissances de base de ces lecteurs<sup>36</sup> ce qui implique qu'une histoire est écrite pour un public restreint. C'est aux professeurs et aux méthodes scolaires de rendre les histoires plus accessibles au grand public, de l'aider à comprendre les schémas utilisés. Pourtant, Paulston dit qu'on apprend à lire et qu'on ne peut pas apprendre à lire à quelqu'un ; on apprend en lisant.<sup>37</sup>

Malgré la supposition qu'on ne peut pas vraiment apprendre à lire à quelqu'un, il y a quand même des méthodes qui facilitent la compréhension et qui aident à apprendre à lire seul. On peut commencer par introduire des questions de compréhension pour guider le lecteur ; ces questions seront donc posées avant la lecture. L'introduction de listes de vocabulaire est une deuxième possibilité en vue d'améliorer la compréhension. Une autre alternative serait de se concentrer sur « l'après la lecture » ; des questions d'approfondissement qui demandent une

---

<sup>35</sup> Carrell, P., et al., *Interactive Approaches to Second Language Reading*, Cambridge University Press, 1988, p. 82

<sup>36</sup> Ibid. p. 85

<sup>37</sup> Paulston, C., Bruder, M., *Teaching English as a Second Language; Techniques and Procedures*, Winthrop Publishers, Cambridge, 1976, p. 159

réflexion du lecteur sur ce qu'il a lu. Finalement, on peut aider le lecteur en donnant des indications sur les structures grammaticales complexes pour rendre la lecture plus facile.<sup>38</sup> Paulston utilise ces « outils » en classe de manière collective pour apprendre aux élèves à lire. Nous, par contre, les transmettrons dans un système d'annotation pour que le lecteur puisse lire indépendamment et pour rendre les œuvres françaises accessibles aux élèves néerlandais.

N'existe-t-il pas encore un tel système ? En France, il existe beaucoup d'œuvres classiques en éditions scolaires qui facilitent la lecture. Nous avons étudié le livre « *Le Bal* » d'Irène Némirovsky, une édition du Biblio-Collège<sup>39</sup> de « Hachette Education »<sup>40</sup>. Cette édition a créé des outils et des tâches pour plusieurs travaux littéraires pour les élèves du collège en France. Il existe aussi des livres du Biblio-lycée pour les lycéens. Nous avons parcouru le livre « *Le Bal* », d'abord il y a l'histoire, le texte intégral, qui est suivi par le « dossier d'accompagnement ». Dans l'histoire il y a de rares explications des mots, car c'est un livre pour les lecteurs L1. Comme il s'agit des collégiens, les mots difficiles ou les mots en anglais sont parfois expliqués. Au fond du livre il se trouve le dossier d'accompagnement dossier qui consiste en une biographie de l'écrivaine, ensuite il y a une explication du courant littéraire et après des questions sur le texte. Ces questions commencent à un niveau assez facile ; sur l'histoire pour vérifier si le lecteur l'a bien compris. Et en suite elles traiteront aussi les thèmes de l'histoire et qui mènent à la réflexion et à la recherche. Pour finir, il y a la partie « groupement de textes », dans laquelle de divers écrivains qui utilisent les mêmes thèmes dans leur écriture, sont introduits. Cette dernière partie est conclue avec des questions sur les liens entre ces écrivains et les extraits de leurs histoires.

Nous avons appris beaucoup de ce type d'outil, mais pour nos élèves, qui apprennent le français comme langue étrangère, ces questions, posées en français, seront trop difficiles au niveau de langue. Nous envisageons, avec notre système d'annotation, un aide qui met l'accent sur la compréhension du texte. Il est important

---

<sup>38</sup> Paulston, C., Bruder, M., *Teaching English as a Second Language; Techniques and Procedures*, Winthrop Publishers, Cambridge, 1976, p. 165-175

<sup>39</sup> Némirovsky, I., *Le bal*, Hachette Livre-Biblio Collège-, Paris, 2005

<sup>40</sup> [www.hachette-education.com](http://www.hachette-education.com), consulté le 6 décembre 2012

de comprendre les aspects essentiels de l'histoire pour se mettre à la compréhension littéraire. Pour cette raison, nous intégrerons des notes et des questions de compréhension dans le texte, et nous fournirons des questions d'approfondissement, qui traiteront les thèmes et les aspects littéraires, à la fin du livre. Nous nous basons donc, d'une manière, sur les outils qui existent déjà, mais nous ajouterons une dimension qui aidera les élèves à comprendre l'histoire.

Aux Pays-Bas, on connaît les éditions *Merles Blancs* de Noordhoff Uitgevers. Ce sont des œuvres spécialement élaborées pour les élèves néerlandais. Sur le dos de cette version, on trouve un résumé en néerlandais et non pas une traduction de l'original. Dans cette version scolaire, on a également ajouté des listes de vocabulaire pour améliorer la compréhension, tel que l'a conseillé Paulston. Cependant, malgré ces ajouts, il n'y a rien qui distingue cette version de la version originale. Cette version n'apporte rien de plus à la lecture que ne l'aurait fait l'utilisation d'un dictionnaire. Notre système d'annotation sera plus avancé que les éditions *Merles Blancs* car nous fournirons plus d'outils. Outre la liste de vocabulaire nous fournirons aussi des questions de compréhension sur chaque page et des explications de l'histoire en donnant une « mise en scène » des personnages. Après la lecture les élèves font des questions d'approfondissement pour tester leur compréhension et leur progrès des compétences littéraires.

## 2-9 *Le processus de lecture et les stratégies de lecture*

Dans sa thèse, Mulder<sup>41</sup> parle des stratégies de lecture. Elle évoque une stratégie visant à comprendre la lecture. Dans cette stratégie, les élèves suivent des étapes fixes pour atteindre leur but : comprendre le contenu du chapitre du livre, de la page, ou simplement de la phrase qu'ils lisent.

Pour analyser les stratégies de lecture des élèves, nous avons besoin d'une théorie qui traite les stratégies de lecture. Quels sont les éléments à retenir de cette

---

<sup>41</sup> Mulder, H., *Training in leesstrategieën: vorm en rendement – een onderzoek naar het effect van vier trainingsvarianten op de leesvaardigheid Frans als vreemde taal -*, Uitgeverij Meulenhoff Educatief, Amsterdam, 1996, p. 7-12

théorie ? Comment expliquer aux élèves qu'il faut franchir des étapes avant de prendre le dictionnaire et d'y chercher chaque mot qu'ils ne connaissent pas ? Pour les élèves, la lecture dans une langue étrangère ne se conçoit pas sans l'utilisation d'un dictionnaire, même s'il est vrai que la lecture se passe beaucoup plus lentement, au détriment du plaisir de la lecture. Nous trouvons très important que les élèves sachent se servir d'un dictionnaire, mais pour la lecture d'un livre, l'usage d'un dictionnaire est trop encombré. De plus, son usage ralentit la vitesse de lecture dont laquelle nous expliquerons l'importance dans le troisième chapitre.

En règle générale, il est admis que, pour comprendre un texte, les lecteurs suivent exactement les mêmes étapes que les lecteurs d'une L1<sup>42</sup>. Toutefois, tous ceux qui ont essayé de lire des textes en L2 reconnaissent que l'intervention L1 rend le processus plus difficile. Il faut opérer « en stéréo » car L1 nous fournit une phonologie qui n'est jamais identique à la phonologie de L2.

La compréhension écrite dans la langue maternelle fournit des stratégies pour la lecture en général qui risque, en même temps, d'être une sorte de « piège » pour la lecture en L2 : le lecteur reconnaît des mots qui existent également dans sa langue maternelle, mais qui n'ont pas le même sens dans les deux langues. Cette stratégie de « reconnaissance » peut créer des problèmes quand les mots s'avèrent des faux-amis. Les faux-amis sont des mots qu'on utilise dans L1 et qui sont empruntés de L2, mais qui n'ont pas le même sens dans les deux langues, par exemple : le mot français « bonbons » est traduit en néerlandais par « snoepjes »<sup>43</sup>, tandis que le mot « bonbons » existe aussi en néerlandais et signifie des « chocolats ». IL y a donc une confusion de signification.

Selon la théorie des stratégies de lecture, les lecteurs L1 ne s'attardent pas trop sur les mots qu'ils ne comprennent pas ; ils cherchent le sens du mot dans le contexte.<sup>44</sup> C'est exactement ce que doivent apprendre les lecteurs L2 : lire comme le font les L1, en n'interrompant pas la lecture après chaque mot qu'ils ne

---

<sup>42</sup> Bernhardt, E. B., *Understanding advanced second-language reading*, Routledge, New York and London, 2011, p. 6

<sup>43</sup> « des sucreries »

<sup>44</sup> Haynes, M., *Patterns and perils of guessing in second language reading*, Dans: Huckin, T., et al., *Second language reading and Vocabulary learning*, Ablex Publishing Corporation, New Jersey, 1993, p. 47-48

comprennent pas exactement. L'application de cette stratégie, prouve que le lecteur n'a effectivement pas besoin de connaître la signification de tous les mots, parce que cette signification n'est pas toujours importante pour pouvoir suivre le fil de l'histoire. On pourrait supprimer une partie des mots sans que le contenu ne change.

Le problème de cette théorie est qu'il y a trop de différences entre le lecteur L1 et L2 pour qu'ils lisent de la même manière. Le lecteur L2 peut deviner le sens d'un mot quand il y a des indications dans le contexte. Si le contexte apporte insuffisamment d'indications ou que celles-ci ne se trouvent pas dans une même phrase, le lecteur L2 a plus de peine à comprendre le tout.<sup>45</sup> Cette manière de chercher le sens d'un mot dans le contexte est connue comme « la méthode top-down »<sup>46</sup> ; le lecteur lit d'abord le mot puis il « descend » pour trouver le sens dans le contexte. Normalement, quand un lecteur L2 lit un texte, il dépend de ses connaissances en vocabulaire qu'il cherche souvent dans un dictionnaire scolaire, lequel ne contient pas suffisamment d'information sur les différents sens d'un mot. La plupart des élèves ne sont pas capables de distinguer les divers sens des mots, ce qui rend difficile la reconnaissance d'un mot dans son contexte. Aussi, la conséquence de l'usage des dictionnaires est évidente : le lecteur qui voudrait maximaliser sa compréhension de la lecture vaut mieux apprendre des stratégies de lecture.<sup>47</sup>

Dans les méthodes scolaires qu'on utilise aujourd'hui pour apprendre une langue étrangère au lycée, les textes sont présentés de façon à ce que les élèves apprennent les mots dans un contexte. Auparavant, le vocabulaire était plus souvent joint sous forme d'une liste à part, sans aucun contexte. Ces listes étaient difficiles à retenir et les élèves n'obtenaient jamais des bases assez solides pour reconnaître ces mots dans le contexte du livre. La plupart des mots sont polysémiques, ce qui pose un problème lorsque les mots sont appris dans une liste sans contexte et ne seront, par conséquent, pas nécessairement reconnus dans un texte. Les élèves doivent

---

<sup>45</sup> Huckin, T., et al., *Second language reading and Vocabulary learning*, Ablex Publishing Corporation, New Jersey, 1993, p.60

<sup>46</sup> Ibid. p. 47

<sup>47</sup> Huckin, T., et al., *Second language reading and Vocabulary learning*, Ablex Publishing Corporation, New Jersey, 1993, p. 154



s'habituer à mettre les mots dans le contexte pour apprendre à choisir le bon sens du mot à l'intérieur du texte. Il y a une grande différence entre la lecture d'un texte court et celle d'une histoire plus longue. Il y a, par exemple, la question du contexte. Les élèves ont de la peine à trouver le sens exact du mot à partir du contexte. Un exemple de cette différence consiste en l'utilisation de métaphores dans le langage littéraire des romans. Ce langage n'est pas nécessairement utilisé dans les textes courts dont on se sert dans les cours de français. La méthode des textes courts aide à reconnaître les différents sens des mots, mais la lecture de romans est essentielle pour se familiariser avec le langage et les significations de la littérature. La lecture de romans permet aux élèves de rencontrer plusieurs sens d'un mot. Ensuite, ils auront toujours plus de facilité à trouver la signification des mots utilisés.

### III LE LIEN ENTRE LA THÉORIE ET LES EXPÉRIENCES EN CLASSE

#### 3-1 *Introduction*

Dans le cadre théorique, nous avons évoqué qu'il y a différentes façons de lire un texte. Le nombre de processus/stratégies qui se déroulent dans le cerveau est énorme. Les élèves doivent apprendre et appliquer ces stratégies pour comprendre une histoire. L'expérience nous montre que les élèves ne sont pas capables d'utiliser des stratégies de lecture ; ils cherchent les mots dans les dictionnaires sans toujours relier la signification du mot au contexte.

#### 3-2 *Les schémas et la vitesse de lecture*

À notre avis, pour permettre une lecture continue, il est important de disposer directement de toutes les informations nécessaires, c'est-à-dire dans la marge, pour ne pas perdre trop de temps à chercher et interpréter le texte. Nous estimons qu'il est extrêmement important d'ajouter des informations supplémentaires dans un système d'annotation, à côté de l'histoire, dans la marge, et non pas à l'arrière du livre. Donc, pour éviter que les élèves ne doivent feuilleter le livre, il est indispensable de placer ces informations supplémentaires dans la marge, à côté de la phrase, ce qui ne réduira pas non plus la vitesse de lecture. En plus, il faut offrir aux élèves une « mise en scène » ; dans ce cas il ne s'agit pas de théâtre mais d'une explication des personnages, du thème et du déroulement global de l'histoire. Quand le lecteur est plus ou moins au courant de « l'intention » ou « le cours » de l'histoire, il pourra le suivre plus facilement. De plus, les questions de compréhension que nous créerons, dénoncent de régulièrement le déroulement de l'histoire. De cette manière les élèves se sentiront probablement plus capables de suivre les éléments les plus importants de l'histoire. Quand le système d'annotation indique les éléments importants de chaque page, les personnages qui jouent un rôle dans la « mise en scène » et quand il simplifiera des mots difficiles, l'histoire deviendra de plus en plus claire pour les élèves. Et on apprend aussi aux élèves qu'il n'est pas nécessaire de comprendre

chaque mot, mais qu'il suffit de comprendre l'essentiel de l'histoire. Le système leur apprend à suivre une stratégie de lecture et de mettre l'accent sur les parties les plus importantes du texte sans se laisser distraire par les mots inconnus.

Cette idée pour la création des outils n'est pas très éloignée du « *Perfetti's verbal efficiency theory* ». Perfetti dit que la seule action cognitive périodique qui se déroule pendant la lecture est l'identification des mots. Cela devrait signifier que la compréhension d'un récit dépend d'une « lecture des mots » compréhensible et que par conséquent, les différents niveaux de compréhension peuvent être atteints grâce aux différences de capacité dans la lecture des mots. La théorie de Perfetti soutient que la mémoire à court terme (MCT) ainsi que l'identification des mots, c'est-à-dire la reconnaissance rapide de la phonologie et la signification d'un mot, sont les éléments restrictifs pour la compréhension. Donc, quand l'identification des mots ne se déroule pas à « une vitesse » voulue, la compréhension du récit n'est pas optimale. De ce fait, pour obtenir une compréhension optimale il faut une identification rapide des mots.<sup>48</sup>

Un lecteur entraîné utilise le contexte d'un récit pour avancer dans l'histoire. Cela est possible parce que sa MCT n'est pas sans cesse en train de rechercher la signification des mots puisque ces significations sont déjà ancrées dans sa mémoire à long terme. Le lecteur les reconnaît sans devoir faire un effort. Il peut désormais utiliser sa MCT pour analyser l'information contextuelle qu'il peut relier à ses connaissances du monde. Cela agit positivement sur la vitesse de lecture et le lecteur sera même capable d'apprendre de nouveaux mots. La MCT d'un lecteur moins entraîné est tellement surchargée qu'il n'arrive plus à l'utiliser pour emmagasiner l'information contextuelle du récit. Sa MCT est seulement employée pour reconnaître et retrouver la signification des mots.<sup>49</sup>

---

<sup>48</sup> Perfetti, C., *Reading Ability : Lexical Quality to Comprehension*, Scientific studies of reading, II(4), 357-383, Lawrence Erlbaum Associates, Inc., University of Pittsburgh, 2007, 357-359

<sup>49</sup> Perfetti, C., et Lesgold, A., *Discourse, comprehension, and sources of individual differences*, In M. A. Just & P. A. Carpenter (Eds.), *Cognitive processes in comprehension*. Hillsdale, NJ: Erlbaum, 1977, Sur : [http://www.haskins.yale.edu/sr/SR088/SR088\\_07.pdf](http://www.haskins.yale.edu/sr/SR088/SR088_07.pdf) 145-147

C'est exactement la raison pour laquelle il faut simplifier les récits de sorte qu'il n'en reste presque plus que des mots connus. Quand un récit contient presque que des mots familiers, le lecteur pourra se servir de sa MCT pour analyser l'information contextuelle, ce qui contribue à une meilleure compréhension du récit. De plus, comme sa MCT est moins surchargée, une partie de sa mémoire reste disponible pour apprendre de nouveaux mots et de nouvelles constructions grammaticales. Il sera donc important de guider le lecteur dans sa lecture. Dans un système d'annotation, nous pourrions, pour éviter une surcharge de la MCT, commencer par donner des synonymes et des traductions pour des mots inconnus pour que le lecteur ait de moins en moins besoin d'aide parce que l'information obtenue sera finalement absorbée dans sa mémoire à long terme et en conséquence, la MCT sera moins chargée. C'est-à-dire : dans le système d'annotation, les mots déjà annotés plusieurs fois n'y figurent plus à mesure que l'histoire s'avance.

Comme la vitesse de lecture joue un grand rôle dans la compréhension, « les aides textuels » doivent être facilement accessibles pour que la vitesse de lecture ne soit pas interrompue. C'est exactement ce que les élèves nous ont également indiqué dans l'enquête que nous avons effectuée pour signaler et pour mieux comprendre les problèmes que les élèves rencontrent quand ils lisent en L2. L'enquête-même sera expliquée plus profondément dans le paragraphe 3-3.

Nous voulions savoir si la lecture est vraiment rendue plus difficile, comme les élèves le disent souvent, à cause d'un manque de vocabulaire et si cela les rendent démoralisés parce qu'ils doivent chercher trop de mots inconnus dans un dictionnaire ou dans une liste de vocabulaire au fond du livre (c'est là où se trouvent les listes de vocabulaire des *Merles Blancs*), pour pouvoir comprendre l'histoire. Les élèves n'obtiennent pas de succès puisque ce processus de recherche prend trop de temps d'où une perte de concentration et la perte du fil de l'histoire.

Il est donc essentiel de ne pas perdre la vitesse de lecture pour que le cerveau puisse retenir l'histoire. De plus, dans le cadre théorique, nous avons appris que les lecteurs ont besoin d'activer des schémas de leurs banques de données pour suivre le cycle de lecture (décrit par Carrell, paragraphe 2-7). Quand ils n'arrivent pas à concorder les schémas à l'histoire, ils se perdront dans l'histoire. C'est exactement la

remarque de nos élèves et c'est par conséquent un domaine qui méritera une attention particulière dans un système d'annotation qui facilitera la lecture.

### 3-3 *Les problèmes que rencontrent les élèves*

Comme la lecture en L2 est une activité que les élèves doivent faire eux-mêmes<sup>50</sup>, il est impossible de les guider mot par mot en soulignant tous les problèmes qu'ils puissent rencontrer. C'est pourquoi un inventaire des problèmes de lecture communs pourra nous aider à mieux entraîner les élèves à la lecture dans une L2. Nous, les professeurs, nous avons bien évidemment des idées générales sur les problèmes que rencontrent les élèves et nous les avons accentués dans le cadre théorique. Néanmoins, l'expérience nous montre qu'il est difficile de dire de quelles difficultés il s'agit précisément. À l'aide d'une enquête dans deux classes de VWO 4, nous avons essayé de catégoriser les problèmes de lecture et, en même temps, nous avons examiné si des questions de compréhension aident à une meilleure compréhension du texte.

En ce qui concerne la méthode de travail de notre enquête ; il y avait 42 participants à l'enquête qui a été effectué dans deux classes de VWO4 différentes. Nous nous attendions à un même niveau de base des deux classes en ce qui concerne la lecture de la littérature française, parce qu'on ne commence pas auparavant avec la littérature. Les élèves n'y avaient donc aucune expérience. Concernant leur niveau de langue, nous ne nous attendions pas non plus aux différences significantes comme les deux classes ont eu la même méthode scolaire pour apprendre le français jusqu'à maintenant.

Les élèves devaient lire un extrait de « *Je l'aimais* » ou « *La nuit sacrée* » et en écrire un petit résumé. Ils avaient un dictionnaire à leur disposition pour rechercher des mots qu'ils ne comprenaient pas. En lisant les résumés écrits par les élèves il devenait tout de suite évident que les élèves n'avaient, sans guidance, aucune notion du déroulement de l'histoire. Après cela nous avons distribué des

---

<sup>50</sup> On peut lire un livre en classe, mais la compréhension dépendra de l'individu.

questions de compréhension et les élèves devaient lire les extraits à nouveau. Ces questions devaient guider les élèves dans la lecture de l'extrait en accentuant les essentiels de l'histoire. Nous présumions que les élèves devaient avoir une meilleure compréhension après avoir été dirigé vers l'essentiel. Nous avons demandé si les questions de compréhensions les avaient aidé à une meilleure compréhension du récit. Dans la plupart des cas, il paraissait que les élèves comprenaient mieux l'histoire.

De surcroît nous avons demandé aux élèves de souligner tous les mots qu'ils ne comprenaient pas et qu'ils ont recherchés dans le dictionnaire. Ils devaient de plus indiquer si la consultation du dictionnaire les avait aidée à une meilleure compréhension du texte ou pas.

Ci-dessous, vous trouverez l'enquête faite dans les deux classes :



***In opdracht van de Universiteit Utrecht wordt onderzocht hoe de leesvaardigheid, het tekstbegrip en het leesplezier van leerlingen in de bovenbouw van het VWO vergroot kunnen worden. Hiervoor hebben we jouw hulp nodig!***

Lees de twee pagina's uit *La nuit sacrée* van Tahar Ben Jelloun. Onderstreep elk woord dat je opzoekt in het woordenboek en geef bij het woord met een + aan wanneer het opzoeken zinvol was voor je tekstbegrip en met een – wanneer het opzoeken niet bijdroeg aan het begrijpen van de tekst.

Geef in het kort aan waar deze tekst over gaat:

---

---

---

---

---

---

---



**Beantwoord nu de volgende vragen met behulp van de tekst:**

1. In de eerste regels lees je dat er twee mensen in de kamer zijn. Er wordt gesuggereerd dat er een derde aanwezig is, wie/wat is dat en waarom is die aanwezig?

---

---

2. Waar staat de 27<sup>e</sup> nacht waar ze het in de tekst over hebben symbool voor?

---

---

3. Zahra's moeder voerde de bevelen van haar vader op, maar nam toch wraak op haar man; op welke manier deed ze dit?

---

---

4. Wat deed vader met de geschonken medicatie toen de tyfus uitbrak?

---

---

Hebben bovenstaande vragen geleid tot een beter begrip van de tekst? Licht toe.

---

---

---

---





***In opdracht van de Universiteit Utrecht wordt onderzocht hoe de leesvaardigheid, het tekstbegrip en het leesplezier van leerlingen in de bovenbouw van het VWO vergroot kunnen worden. Hiervoor hebben we jouw hulp nodig!***

Lees de pagina's uit *Je l'aimais* van Anna Gavalda. Onderstreep **elk** woord dat je opzoekt in het woordenboek en geef bij het woord met een + aan wanneer het opzoeken zinvol was voor je tekstbegrip en met een – wanneer het opzoeken niet bijdroeg aan het begrijpen van de tekst.

Geef in het kort aan waar deze tekst over gaat:

---

---

---

---

---

---

---



**Beantwoord nu de volgende vragen met behulp van de tekst:**

1. Wil de ik-persoon nog langer met Pierre praten? Waar merk je dat uit op?

---

---

2. Pierre heeft het over “moed”; wie vindt hij moedig?

---

---

3. Pierre heeft het over vrienden en vijanden. Onder welke noemer schaaft hij Chloé?

---

---

4. Op welke manier dacht Pierre nooit van een vrouw te kunnen houden?

---

---

Hebben bovenstaande vragen geleid tot een beter begrip van de tekst? Licht toe.

---

---

---

---

En fonction de cette enquête, nous avons prévu que les élèves recherchent des mots inconnus au lieu de verbes (familiers) conjugués. En tant que professeurs, nous présumions que les élèves n'auraient pas de problème avec le vocabulaire fréquemment utilisé en français parce qu'ils devraient le « re- » connaître, mais rien n'était moins vrai : les élèves ont cherché dans le dictionnaire des mots fréquents, des verbes conjugués et même des prénoms car, à force de rechercher des mots dans le dictionnaire, ils perdaient la structure et, par conséquent, leur concentration. En plus, quelques élèves pas très doués pour les dictionnaires ont pris la première traduction venue en supposant qu'elle allait dans le contexte. Ils ne se rendaient pas compte des différences contextuelles :

*Dans la phrase « éclairée par une bougie », le dernier mot a été traduit par « autobougie » et non pas par « kaars »*

Une des raisons pour laquelle les élèves ont cherché des verbes conjugués pourra être expliquée par le fait que les élèves ne « re- » connaissent pas l'infinitif du verbe conjugué. Une autre raison pourrait être, dans certains cas, leur confusion entre les pronoms personnels et les articles ; les élèves prenaient les pronoms personnels précédant un verbe pour un article. Ils étaient de ce fait à la recherche d'un nom qu'ils ne trouvaient pas dans le dictionnaire :

*Dans la phrase « l'un de nous buvait et l'autre l'imitait » ils ont, sans succès, recherché « l'imitait »*

En ce qui concerne la consultation du dictionnaire pour les noms propres, elle révèle un manque de la connaissance de la culture française :

*Le prénom « Pierre » a été quelques fois traduit par « steen »*

Nous expliquerons ces erreurs, de même que leurs implications pour le système d'annotation, de façon plus détaillée dans le chapitre 4.

### 3-4 La fréquence des mots dans la langue française

Nous avons examiné quel pourcentage de mots recherchés par les élèves est très fréquemment utilisé dans la langue française et comment on peut ensuite répondre aux besoins des élèves.

Il y a 3000 mots les plus fréquemment utilisés dans la langue française qui sont catégorisés des plus fréquents aux moins fréquents, jusqu'à la catégorie « hors liste » dans laquelle se trouvent les mots peu utilisés, et qui sont renommés en quatre catégories :

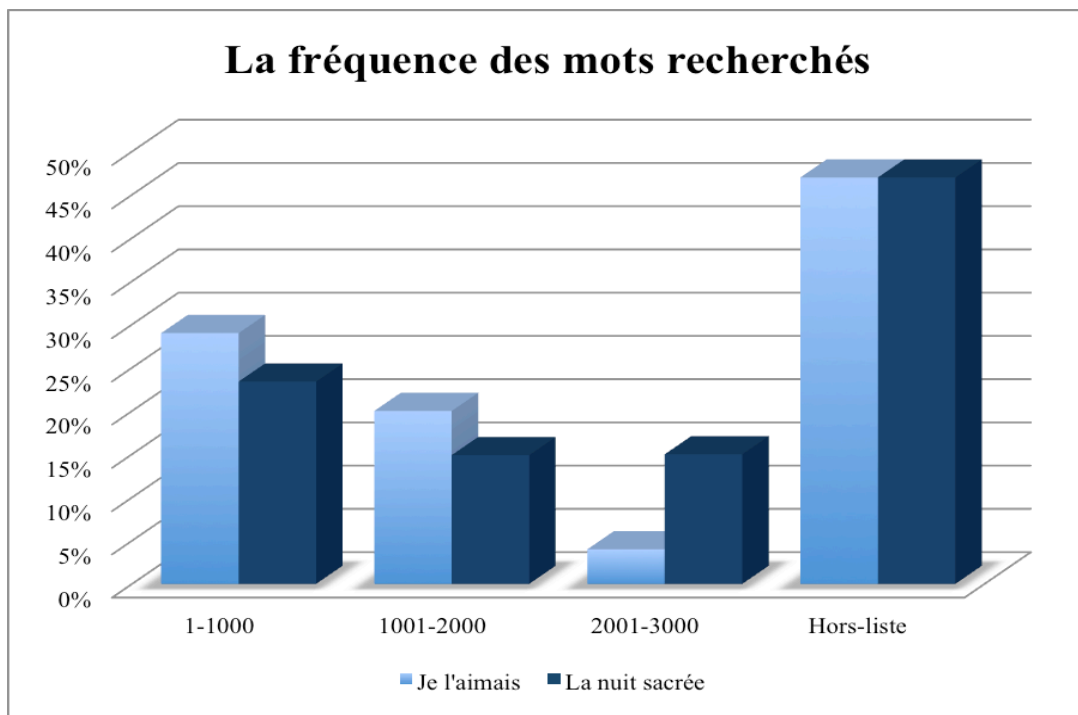
- 1 – 1000 : « les plus fréquents »
- 1001 – 2000 : « très fréquents »
- 2001 – 3000 : « fréquents »
- Hors liste : « pas fréquents »<sup>51</sup>

Le graphique ci-dessous nous montre la fréquence des mots recherchés<sup>52</sup> dans les extraits des deux textes qui ont fait partie de la recherche faite dans les deux classes de VWO 4. La fréquence de ces mots a été analysée à l'aide du logiciel qui se trouve au site [www.lex Tutor.ca/vp](http://www.lex Tutor.ca/vp). Nous avons saisi les mots que les élèves ont recherchés et ce logiciel nous a informé ensuite combien de mots étaient présents dans le texte pour chacun des quatre niveaux de fréquence :

---

<sup>51</sup> [www.lex Tutor.ca/vp](http://www.lex Tutor.ca/vp) - consulté le 6 décembre 2012

<sup>52</sup> Pièce annexe II



La fréquence des mots est indiquée sur l'axe des X, le pourcentage correspondant se trouve sur l'axe des Y.

Ce qui est étonnant c'est qu'une grande partie de mots recherchés se trouvent dans la catégorie des mots « les plus fréquents » à laquelle entre autre les articles, les pronoms personnels et les prépositions appartiennent<sup>53</sup>, mais il y a aussi une grande partie de mots recherchés qui font partie de la catégorie « hors liste ». Pendant la création du système d'annotation, il ne fallait pas seulement se concentrer sur les mots « hors liste », mais il fallait aussi trouver une manière de rendre compréhensibles les mots les plus fréquemment utilisés, qui se trouvent en outre dans la liste de vocabulaire de l'« *examenbündel* »<sup>54</sup>. Tous les élèves du lycée utilisent cet « *examenbündel* », le vocabulaire y dedans est important et fréquemment utilisé aux examens centraux.

<sup>53</sup> Department for Education and Skills (2003) *Framework for Teaching Modern Foreign Languages Years 7, 8 and 9*. p. 85

<sup>54</sup> Livre dans lequel se trouvent les textes du baccalauréat. Au fond du livre il y a une liste de vocabulaire fréquemment utilisé dans ces textes.

Grâce à cette enquête, nous avons remarqué, contrairement à nos attentes, que les élèves recherchent non seulement les mots peu fréquemment utilisés en français, mais souvent aussi les mots très fréquemment utilisés. Nous pensons qu'un système qui vise à faciliter la lecture, doit se concentrer essentiellement sur les parties de la page qui contiennent de l'information importante pour suivre le fil de l'histoire. Nous avons par conséquent l'intention de créer un système d'annotation qui correspond aux besoins des élèves, qui aide les lecteurs à mieux comprendre un texte et qui, en plus, rend la lecture plus intéressante. En utilisant le système d'annotation l'élève sera stimulé à lire plus de livres car la lecture se produit plus facilement grâce aux outils. Le lecteur doit d'abord comprendre les parties les plus importantes du livre, ensuite, quand le lecteur s'exerce plus, les nuances littéraires du livre deviennent plus claires. C'est en lisant que l'élève améliore sa lecture et en même temps son niveau littéraire.

Dans ce système, nous annoterons aussi bien des combinaisons de mots très fréquents en français que des mots moins fréquents. Pour un mot qui se trouve dans la catégorie « pas fréquents », nous donnerons un synonyme de la catégorie « fréquents ». S'il n'y a pas de mot fréquent qui peut fonctionner comme synonyme, nous proposerons annoter, soit la traduction néerlandaise, soit une courte description ou même une explication de la façon dont le mot est dérivé d'un autre (par exemple, de faire un lien entre le nom « chaud » et le verbe « chauffer »).

L'occurrence d'un mot dans le texte nous permettra « d'examiner » les lecteurs ; au lieu de les annoter de nouveau, nous soulignerons les mots sans donner une traduction ou synonyme. Nous mettrons simplement une référence à la page où se trouve le sens du mot. S'il s'agit d'un verbe conjugué, nous indiquerons le temps du verbe et l'infinitif. Cet examen fonctionne comme une incitation à activer les connaissances du lecteur et provoquera les lecteurs à apprendre de nouveaux mots en français et à trouver *eux-mêmes* la signification d'un mot dans le contexte. Au cas où ils seraient vraiment perdus, ils pourront rechercher la signification sur une des pages précédentes.

Outre les mots annotés, nous développerons aussi des « questions de compréhension ». Ce sont des questions qui guident le lecteur vers le fil rouge de l'histoire. Autrement dit ; elles le mènent vers les éléments les plus importants pour bien comprendre l'histoire. On trouvera ces questions aux endroits cruciaux pour la compréhension. Paulston propose cinq types de questions de compréhension classées par ordre de difficulté montante <sup>55</sup>:

1. L'information demandée est impliquée dans la proposition elle-même.  
*Des questions auxquelles on peut répondre par VRAI ou par FAUX.*
2. On peut répondre aux questions avec des citations directement dérivées du récit.  
*Les questions commencent par QUI, QUAND, OU, QUOI.*
3. Il s'agit des questions auxquelles le lecteur peut répondre après avoir sélectionné de l'information du récit, sans utiliser de citation directement dérivée d'une seule phrase.  
*Ces questions commencent avec par POURQUOI, COMMENT.*
4. À ces questions il peut être répondu grâce à la réflexion sur la lecture. L'information n'est pas explicitement décrite dans le récit.  
*Des questions de sentiment et de réflexion.*
5. La réponse a besoin d'une évaluation ou une opinion du point de vue du lecteur.  
*« Qu'est-ce que tu aurais fait dans cette situation ? »*

Par contre, nous établissons une distinction entre les questions de compréhension (types 1-3) et les questions d'approfondissement (types 4-5)

---

<sup>55</sup> Paulston, C., Bruder, M., *Teaching English as a Second Language; Techniques and Procedures*, Winthrop Publishers, Cambridge, 1976, p. 165-166

## IV LE SYSTÈME D'ANNOTATION

### 4-1 *Introduction*

Nous avons d'abord étudié des théories sur les processus et stratégies de lecture en L2, puis nous avons fait une recherche pour rassembler des informations sur la manière dont les élèves lisent un livre. L'ensemble nous a permis de construire un système pour faciliter la lecture ; un système d'annotation. Ce système se justifie à l'aide d'une explication des annotations de quelques pages de respectivement « *Je l'aimais* » et « *La nuit sacrée* ».

### 4-2 *Critique et développement du schéma de Schreuder-Schouwstra*

Pour les élèves (HAVO 4-5 / VWO 4-5-6) il serait, selon Schreuder, assez facile de trouver un livre qui corresponde à la fois à leur niveau littéraire et à leur niveau CECRL de français. Il est facile de trouver un livre dans lequel le langage ne dépasse pas le niveau de français de l'élève et qui, en même temps, nourrit la capacité littéraire du même élève. C'est au professeur de trouver un livre adéquat pour l'élève, car le professeur connaît les livres. Mais comment connaître le niveau d'un élève ? Est-ce que l'élève connaît son propre niveau et pourra-t-il le transmettre au professeur ?

Comme ils ont peu d'expérience avec la lecture, ils n'ont guère lu un livre entier en français. Il semble donc, qu'il nous faudra un test qui permette de déterminer le niveau de chaque élève individuellement. Cela semble presque impossible à réaliser. De plus, à l'élève possédant un niveau littéraire assez élevé, le schéma lui conseille de lire une version traduite au lieu de l'original en français. Ce qui est, de notre avis, contraire à la volonté de la plupart des professeurs ; ils souhaitent que les élèves lisent en français, la langue cible. Ainsi, nous envisageons un outil qui enlèvera les problèmes principaux que rencontrent les élèves. Récapitulons les problèmes déjà évoqués dans le paragraphe 2-6 : Il y a tout d'abord le problème de l'intervention de la L1 ; il est impossible pour les élèves d'opérer en



stéréo avec leur langue maternelle. Une des conséquences c'est que le lecteur croit reconnaître les mots, mais ces mots s'avèrent des faux-amis. Notre système d'annotation « tacle » ce problème grâce aux mots annotés dans la marge soit dans l'annexe où nous traitons ce problème. La confusion causée par les faux-amis, et avec cela une mauvaise compréhension du récit, n'existera plus.

Les lecteurs L2 ont aussi du mal à chercher une signification des mots inconnus dans le contexte, ce que ne pose aucun problème pour la lecture en L1. Dans notre système d'annotation nous proposons les éléments essentiels du contexte. Les élèves n'ont pas besoin de connaître tous les mots du récit, mais à l'aide des mots annotés ils seront capables à suivre le fil rouge et à trouver eux-mêmes des significations des mots inconnus. Leur vocabulaire sera donc plus étendu. De plus, les élèves s'entraînent à lire de la littérature, ce qui est important pour se familiariser avec le vocabulaire littéraire et les métaphores dans ces textes.

Notre système d'annotation permettra enfin de lire des œuvres en français sans que l'élève soit découragé par le langage. L'élève qui a du mal à lire à cause de difficultés en français, sera aidé par le système, tandis que l'élève qui a un bon niveau dans la langue cible sera stimulé à améliorer son français.

Pour contrôler, d'un côté, leur compréhension du récit et ,de l'autre côté, leur compétence littéraire, nous créerons non seulement des questions de compréhension qui guideront le lecteur, mais aussi des questions d'approfondissement (conseillées par Paulston décrit dans le paragraphe 2-8) qui demanderont une part de réflexion du lecteur. La façon dont les élèves répondent aux questions nous permettra de les classer dans un niveau de compétence littéraire de Witte. L'obstacle posé par la barrière linguistique est dissipé grâce au système d'annotation ; les élèves peuvent simplement continuer la lecture. Plus que tout, les exigences des examens finaux en matière de compétence littéraire seront en grande partie prises en considération. Le système d'annotation, en combinaison avec les questions d'approfondissement, apprendront aux élèves à :

- présenter leurs expériences de façon argumentative ;
- reconnaître et distinguer différents récits littéraires, et à appliquer des notions littéraires pour l'interprétation des œuvres littéraires.

Ces deux points, qui sont expliqués dans le paragraphe 2-5, sont les compétences que les élèves doivent maîtriser pour obtenir leur diplôme. En répondant, de façon sérieuse et juste, aux questions d'approfondissement, les élèves auront plus de compétences littéraires et plus de connaissances du vocabulaire. Ce qu'ils montreront dans leurs examens centraux.

#### 4-3 *La construction du système d'annotation*

Bien que les professeurs aient beaucoup de liberté dans la façon dont ils enseignent la littérature, il y a les quatre approches de Janssen, mentionnés dans le paragraphe 2-4, pour étudier la littérature qui, ensemble, peuvent être considérées comme représentatives de l'enseignement traditionnel : l'approche orientée vers l'auteur « la formation sociale », l'approche orientée vers le texte « la formation littéraire-esthétique », l'approche orientée vers le contexte « la formation culturelle » et l'approche orientée vers lecteur « le développement personnel ». Cependant, il est impossible de choisir une seule approche susceptible d'être utilisée dans l'enseignement de la littérature à cause des demandes différentes des élèves d'une seule classe. Il nous faut donc une combinaison de différentes approches qui nous permette de tout traiter à fond et de répondre aux besoins des élèves. Les exigences de la SLO et les approches décrites par Janssen forment, ensemble, un point de départ pour les cours de littérature mais l'enseignant doit encore vérifier que toutes les approches différentes seront intégrées dans les cours.

Dans le deuxième chapitre, nous avons décrit les « *connaissances du monde* » ; les connaissances culturelles du lecteur dont il doit se servir lors de ses lectures. Selon Andersen, il faut enseigner aux élèves non seulement le vocabulaire et les structures des phrases, mais également la culture et l'époque dans laquelle

l'histoire se déroule. Si on prive les élèves de ces informations essentielles, ils auront beaucoup de mal à comprendre un roman. Aussi avons-nous développé des questions de compréhension pour fournir du contexte et pour faire réfléchir aux événements. Ces questions de compréhension stimulent non seulement la prise de conscience des connaissances du monde, mais ils sont aussi une aide pour rendre plus compréhensible un événement qui se déroule sur la page.

Les questions de compréhension aident les élèves dans leur processus de lecture, ce qui est déjà un travail difficile. En plus, nous créerons des tâches supplémentaires pour permettre aux élèves de travailler avec ces nouvelles connaissances et de leur donner une place dans leur mémoire : ce sont les dites questions d'approfondissement. Selon Fasoglio et al., les questions d'approfondissement doivent faire appel aux expériences personnelles des élèves.<sup>56</sup> Ce point de vue est en concordance avec les deux dernières catégories de questions de compréhension que propose Paulston et que nous avons décrit dans le paragraphe 3-4. Comme ces questions demandent soit une réflexion sur la lecture, soit une évaluation ou une opinion du point de vue du lecteur, ils font appels aux expériences personnelles des élèves. Ces critères de Fasoglio et Paulston sont aussi intégrées dans les critères de Witte et Schreuder-Schouwstra car elles font appel aux expériences personnelles. L'histoire même est mieux comprise par les élèves, ce qui stimule la motivation. En plus, quand l'histoire correspond à l'univers de l'enfant, est amusante et quand il s'agit d'un aventure, il n'y a plus aucun contrainte de lire le livre en français.

Comme nous l'avons indiqué plus haut, les questions d'approfondissement visent à stimuler les élèves à faire un lien entre l'histoire lue et leur propre vécu. Pour atteindre ce but, on pourrait développer des tâches créatives. Les tâches

---

<sup>56</sup> Fasoglio, D., Meijer, D., et al., *Handreiking schoolexamen moderne vreemde talen HAVO/VWO*, SLO, Enschede, 2007, p. 56

d'approfondissement peuvent être nuancées pour une analyse plus en profondeur grâce à une réflexion et une analyse de l'élève.<sup>57</sup>

Lors du choix du thème de ses cours, le professeur devrait opter pour un sujet que les adolescents puissent identifier. Ceci leur permettrait de faire un travail dans lequel plusieurs matières sont représentées, leur permettant de clarifier le lien entre les différentes autres matières au lycée. Pour les tâches plus créatives par exemple, il sera utile de les relier aux matières créatives. Le plus les élèves font avec les thèmes traités, le plus ils s'en familiarisent.

Les questions d'approfondissement doivent être différenciées pour permettre à chaque élève de se développer. On pourrait répartir les tâches en trois catégories : échange d'expériences, réflexion et évaluation. Nos questions d'approfondissement respectent ces trois catégories et sont élaborées dans les pièces annexes IV et VI.

Nous estimons qu'il est important de développer ces tâches, car il faut prendre en considération les exigences du CvO/CITO pour préparer les élèves au baccalauréat. Comme nous avons déjà évoqué dans le paragraphe 2-4 notre système d'annotation ne consistera pas seulement en des questions de compréhension et des questions d'approfondissement, mais la plus grande partie du système sera la liste de vocabulaire. Pour créer cette liste nous annoterons une grande partie des mots de la liste de vocabulaire de l'« *examenbundel* » permettant aux élèves de travailler avec ce vocabulaire essentiel pour passer l'examen central. Pour faire une distinction entre VWO 6 et VWO 4, nous avons pris deux listes de vocabulaire différentes : les élèves de VWO 4 se familiariseront avec le vocabulaire de HAVO 5<sup>58</sup> et les élèves de VWO 6 travailleront avec la liste de vocabulaire de VWO 6<sup>59</sup>.

Nous venons de voir que notre système d'annotation, dans tous ses aspects, est très différent du système appliqué dans la série Merles Blancs. Ce dernier

---

<sup>57</sup> Nous avons créé des questions d'approfondissement pour les deux livres en retenant l'idée de Fasoglio. Vous trouverez ces questions dans les pièces annexes IV et VI.

<sup>58</sup> Vogelpoel, H.M.J., *Examenbundel Frans HAVO 2011/2012*, Thieme Meulenhoff, 2012, p. 249-258

<sup>59</sup> Vogelpoel, H.M.J., *Examenbundel Frans VWO 2011/2012*, Thieme Meulenhoff, 2012, p. 203-213

consiste à ajouter un petit résumé de l'histoire au dos du livre et une liste de vocabulaire très sommaire à l'arrière du livre. Le système d'annotation que nous élaborerons, diffèrera de cette stratégie car il proposera plusieurs approches et offrira plusieurs aides pour faire comprendre, d'une part, l'histoire elle-même et, d'autre part, l'arrière-plan du livre. Ce système entend aider le lecteur à améliorer ses connaissances du monde et à situer l'histoire dans son contexte culturel.

Néanmoins, ce qui est très important d'y mentionner c'est qu'il s'agit, en ce qui concerne notre système d'annotation, d'un premier modèle, d'un premier prototype. C'est pour cette raison là que nous n'avons annoté que deux livres. Il est inutile de souligner l'importance de développer plus de livres pour que l'élève aura plus de liberté de choix, mais il faut d'abord bien tester la plus-value de notre système pour l'amélioration de la compétence littéraire et de la compétence de langue des élèves.

Une autre chose qui mérite d'être mentionnée c'est la mise en page des deux systèmes qui n'est pas encore optimale, ce qui devient clair dans les paragraphes 4-5 et 4-6. Nous souhaitons un système d'annotation digitalisé qui peut être « lu » sur un écran tactile et qui fournira le lecteur des informations supplémentaires dès qu'il en a besoin. Nos deux systèmes sont en fait des versions « analogues » qui doivent être convertis en version digitale et donc compatible avec un écran tactile ou avec un ordinateur tout simplement. Cette conversion surpasse notre expertise et nous espérons une continuation de notre travail qui s'occupera tout d'abord de la création d'une version digitale et qui subséquemment la testera.

#### 4-4 Comment différencier « *Je l'aimais* » de « *La nuit sacrée* » ?

Nous avons choisi deux livres différents pour lesquels nous avons créé un système d'annotation. Nous avons choisi « *Je l'aimais* » pour les élèves de VWO 4. Le deuxième « *La nuit sacrée* » sera rendu accessible aux élèves de VWO 6. Pour notre choix, nous avons relevé quatre critères susceptibles de différencier les deux

livres. De plus, nous expliquerons en quoi ces différences justifient les différents niveaux (VWO 4 ou VWO 6).

Pour différencier entre les niveaux de VWO4 et VWO6, nous nous concentrons sur le style de l'histoire, plutôt que sur le contenu de l'histoire. Dans le schéma de Witte et celui de Schreuder-Schouwstra nous pouvons lire qu'au niveau A2/B1 le langage ne doit pas être trop difficile. Le lecteur comprend des textes dans la langue courante et il comprend la description d'événements et l'expression de sentiments. Les lecteurs B2 ont un vocabulaire plus étendu et ils comprennent mieux le point de vue de l'auteur. Les phrases dans les livres au niveau A2 sont moins complexes et moins longues que dans un livre au niveau B2. Ainsi, les quatre points que nous avons comparés sont :

- la longueur des phrases, soit, la moyenne de mots par phrase
- la structure des phrases
- les procédés littéraires
- le vocabulaire

Pour déterminer la moyenne des mots utilisés par phrase, nous avons pris deux extraits comparables puis nous avons compté le nombre de mots par phrase. Dans « *Je l'aimais* », nous avons calculé une moyenne de 9,95 mots par phrase. Dans « *La nuit sacrée* », cette moyenne était considérablement supérieure : 14,5 mots par phrase. La longueur de la phrase est importante, du fait que les élèves apprennent le français à l'aide de phrases « exemplaires ». Ces phrases sont toutes construites de la même manière, sujet – verbe – complément d'objet direct – (complément), et elles sont souvent simples : elles contiennent qu'un seul verbe conjugué. De longues phrases sont par conséquent des phrases complexes qui contiennent plusieurs verbes conjugués, ce qui implique des structures syntaxiques supplémentaires. Il va sans dire que, pour les apprenants de français, les phrases complexes sont plus difficiles à comprendre que les phrases simples.

Pour ce qui est des différentes structures de phrases, nous avons analysé les genres de structures grammaticales utilisés. Les élèves de VWO 4 sont moins familiarisés avec les conjugaisons telles que le passé simple ou le subjonctif, que les élèves de VWO 6. Ils ont également été moins habitués aux conjonctions durant leur cursus. Ce ne sont que deux exemples susceptibles de poser des problèmes de compréhension. Ces deux structures indiquent généralement un niveau de texte plus ou moins élaboré et, de ce fait, plus ou moins approprié pour les élèves.

Dans les extraits que nous avons choisis pour déterminer la moyenne des mots utilisée par phrase, nous avons compté seize passés simples dans « *La nuit sacrée* », tandis que nous n'en avons compté aucun dans l'extrait de « *Je l'aimais* ».

Quant aux procédés littéraires, il est évident que les livres d'un niveau littéraire plus élevé contiennent plus de procédés littéraires. Selon Witte, les élèves qui sont capables de lire un livre au niveau 4 sont plus familiarisés avec les structures littéraires telles que les métaphores, la chronologie et les différentes perspectives.<sup>60</sup> Au cours des années, l'élève de VWO 6 a pu accumuler une expérience considérable de la lecture de la littérature et des analyses littéraires et il aura appris à ne pas à interpréter un texte trop littéralement. En comparaison, un élève de VWO 4 a considérablement plus de problèmes avec l'interprétation du texte. Il n'a pas encore suffisamment d'expérience en littérature (en langue étrangère) et il a tendance à prendre le texte trop littéralement.

Dans « *La nuit sacrée* », l'histoire se déroule dans des mondes différents ; le monde réel et monde magique. Il est parfois difficile de distinguer ces mondes et il peut aussi être difficile de bien comprendre les métaphores utilisées dans ce monde imaginaire. « *Je l'aimais* », lui, ne présente pas cette difficulté. Les événements se déroulent sans aucune difficulté de langage.

Quant au vocabulaire, après avoir lu des extraits des deux livres il est évident que le vocabulaire utilisé dans « *La nuit sacrée* » est d'un niveau plus élevé que celui

---

<sup>60</sup> Witte T., *Het oog van de meester*, samenvatting van het proefschrift dat is verdedigd op 29 mei 2008 te Groningen, p. 30-37

de « *Je l'aimais* ». Tahar Ben Jelloun utilise beaucoup de synonymes moins courants pour des mots communs, ainsi que des éléments de la langue maghrébine. Partant du principe que les élèves de VWO 4 ont un vocabulaire moins étendu que ceux de VWO 6, cette œuvre nous paraît moins appropriée pour les élèves de VWO 4 « *Je l'aimais* » par contre, l'est bien plus. Car nous avons comparé le vocabulaire et les structures des phrases, ainsi que les thèmes traités dans les deux histoires.

#### 4-5 *Le système d'annotation créé pour « Je l'aimais »*

Pour les élèves de VWO 4, nous voulions créer un système d'annotation qui contribue non seulement à faciliter la lecture, mais également à approfondir les connaissances des structures grammaticales, du vocabulaire et de la culture française. Pour faciliter la lecture, il est important de se rappeler les théories de Carrell et Paulston, décrites dans les chapitres deux et trois. Ils disent en résumé qu'il faut aider le lecteur à comprendre le contexte de l'histoire et ils ont proposé quelques soutiens à la lecture : des questions de compréhension, des listes de vocabulaire et des indications sur les structures grammaticales. En combinaison avec ce qu'a dit Perfetti par rapport à l'importance de la vitesse de lecture, nous avons créé un système qui affiche une « mise en scène » des personnages dans l'ordre chronologique chaque fois que le lecteur aura du mal à placer un personnage, il lui suffira de se rendre à la première page pour redécouvrir les liens entre les personnages. Le lecteur trouvera sur cette même page une légende avec toutes les abréviations apparaissant dans ce livre, parmi lesquelles les abréviations des conjugaisons grammaticales qui sont utilisées pour expliquer une structure grammaticale sans donner la traduction.

Dans notre enquête, nous avons vu que les élèves ont souvent du mal à reconnaître des verbes conjugués, alors qu'ils connaissent bien ces verbes. En annotant ces verbes, nous fournissons des indications sur les structures grammaticales qui aident le lecteur à comprendre le récit et qui, comme il va les rencontrer plusieurs fois, l'aideront à ne plus les oublier. Nous avons choisi d'indiquer des abréviations du temps du verbe avec l'infinitif et non pas seulement l'infinitif pourvu que les élèves reconnaîtront les conjugaisons plus tard dans



l'histoire. Un élève moins motivé se concentrera plutôt sur l'infinitif et ignorera le temps du verbe. Son rythme de lecture sera donc maintenu. Tandis que l'élève plus motivé se concentrera aussi sur la langue et donc sur la conjugaison du verbe.

Notre but est de faire réfléchir le lecteur par lui-même et en même temps lui faire comprendre en le fonctionnement de la langue. Nous lui montrons que les mots sont souvent dérivés d'un autre, par exemple, qu'un nom peut être dérivé d'un verbe qu'ils connaissent déjà, ou l'inverse. Donc, nous ne donnons pas la traduction toute prête, mais nous apprenons au lecteur à découvrir la signification d'un mot par lui-même.

Ci-dessous, vous trouverez la « mise en scène » et les abréviations en début du livre annoté :

Les personnages dans l'ordre chronologique:

Pierre - père d'Adrien, mari de Suzanne, beau-père de Chloé

Suzanne - mère d'Adrien, femme de Pierre, belle-mère de Chloé

Chloé - femme d'Adrien

Marion - fille de Chloé et Adrien

Lucie - fille de Chloé et Adrien

Adrien - mari de Chloé

Christine - soeur d'Adrien

Laure - patron de Chloé

Patrick Frendall - vieux ami de Pierre

Famille Marcel - voisins de Pierre

Françoise - secrétaire de Pierre

Mathilde - collègue de Pierre

Les abréviations:

Les conjugaisons:

C - conditionnel

CP - conditionnel passé

F - Futur

FA - futur antérieur

G - gérondif

IM - imparfait

IMP - impératif

P - présent

PC - passé composé

PQP - plus-que-parfait

S - subjonctif

SPQP - subjonctif plus-que-parfait

Les autres annotations:

ADJ - adjectif dérivé du...

N - nom dérivé du...

V - verbe dérivé du...

[ ... ] - synonyme ou référence en français

( ... ) - traduction en néerlandais

ici; - dans ce contexte

MS - mise en scène

Q - question de compréhension

MS - Pierre, Suzanne et Chloé bevinden zich in dezelfde ruimte. Suzanne betreft zich bij het gesprek dat Pierre met Chloé heeft.

Q - Waarom protesteert Suzanne tegen het idee van Pierre?

- Qu'est-ce que tu dis?

- Je dis que je vais les emmener. Ça leur fera du bien de partir un peu...

- Mais quand? a demandé ma belle-mère.

- Maintenant.

- Maintenant? Tu n'y penses pas...

- J'y pense.

- Enfin, mais qu'est-ce que ça veut dire? Il est presque onze heures! Pierre, tu...

- Suzanne, c'est à Chloé que je parle, Chloé, écoute-moi. J'ai envie de vous emmener loin d'ici. Tu veux bien?

- ...

- Tu crois que c'est une mauvaise idée?

- Je ne sais pas.

- Va chercher tes affaires. Nous partirons quand tu reviendras.

- Je n'ai pas envie d'aller chez moi.

- Alors n'y va pas. On se débrouillera sur place.

- Mais vous ne...

- Chloé, Chloé, s'il te plaît... Fais-moi confiance.

Ma belle-mère protestait encore:

- Mais enfin! Vous n'allez pas réveiller les petites maintenant quand même! La maison n'est même pas chauffée! Il n'y a rien là-bas! Il n'y a rien pour elles. Elles...

Il s'était levé.

\*

Q - Welk excuus geeft Chloé voor het feit dat ze niet slaapt?

Marion dort dans son siège auto, le pouce au bord des lèvres. Lucie est roulée en boule à côté.

Je regarde mon beau-père. Il se tient droit. Ses mains agrippent le volant. Il n'a pas dit un seul mot depuis que nous sommes par-

[prendre Chloé et ses enfants avec moi]

F - revenir

F - se débrouiller (zich redden)

1. (wakker maken) 2. [les enfants]  
PC - chauffer [faire chaud]

1. [chaise] 2. (duim)  
(lekker in elkaar gekropen)

P - agripper (vastgrijpen)

Pour éviter au lecteur de devoir rechercher des mots difficiles dans un dictionnaire ou feuilleter jusqu'à la fin du livre, nous mettrons un synonyme en français, ou parfois la traduction néerlandaise, dans la marge de la page. Grâce à cela, la vitesse de lecture ne sera pas interrompue aussi gravement que le lecteur perdra la concentration et avec cela, le fil de l'histoire. Il est important de mentionner que ce sont des synonymes et des traductions placés dans le contexte et qu'ils sont souvent au sens figuré.

Outre les soutiens de langue, nous poserons des questions de compréhension permettant de guider le lecteur vers le fil de l'histoire. Si le lecteur sait répondre aux questions, il a compris l'essentiel de l'histoire. Ces questions donnent simultanément un supplément d'informations sur le fil rouge et sont, en même temps, une sorte de « mise en scène », comme décrit dans le paragraphe 3-2. Cette « mise en scène » est parfois donnée quand l'histoire est difficile à suivre ou quand il y a trop de développements en même temps.

Pour encore mieux expliquer le fonctionnement du système d'annotation de « *Je l'aimais* », nous ferons une petite analyse de quatre pages en donnant une explication pour les choix qui ont été faits.

[le tisane]

- Je peux vous poser une question?  
- Si tu me dis où trouver ce que je cherche.  
- Là, devant vous, dans la boîte rouge.  
- Celle-ci? On ne mettait pas ça là avant, il me semble qu'on... pardon, je t'écoute.  
- Vous vous êtes vus pendant combien d'années?  
- Avec Mathilde?  
- Oui.  
- Entre Hongkong et notre dernière discussion, cinq ans et sept mois.  
- Et vous avez passé beaucoup de temps ensemble?  
- Non, je te l'ai dit déjà. Quelques heures, quelques jours...  
- Et ça vous suffisait?  
- ...  
- Ça vous suffisait?  
- Non, bien sûr. Enfin si, puisque je n'ai rien fait pour changer les choses. C'est ce que je me suis dit après. Peut-être que c'était ça qui me convenait. «Convenir» ... que ce mot est laid. Peut-être que ça m'arrangeait d'avoir l'épouse rassurante d'un côté et le grand frisson de l'autre. Mon dîner en rentrant tous les soirs et la sensation de m'encanailler de temps en temps... L'estomac rempli et la peau du ventre bien tendue. C'était pratique, c'était confortable...  
- Vous l'appeliez quand vous aviez besoin d'elle?  
- Oui, c'était à peu près ça...  
Il a posé un bol devant moi.

- En fait, non... Ça ne se passait pas comme ça... Un jour, au tout début, elle m'a écrit une lettre. La seule qu'elle m'ait jamais envoyée d'ailleurs. Elle disait:

Q - Wat wil Mathilde in de brief van Pierre?

J'ai réfléchi, je ne me fais pas d'illusions, je t'aime mais je n'ai pas confiance en toi. Puisque ce que nous vivons n'est pas réel, alors c'est un jeu. Puisque c'est un jeu, il faut des règles. Je ne veux plus te voir à Paris. Ni à Paris ni dans aucun autre endroit qui te fasse peur. Quand je suis avec toi, je veux pouvoir te donner la main dans la rue et t'embrasser dans les res-

DM - suffir

[parce que]

1. (schikken) 2. (moeke)  
1. [la femme] 2. (geruststellend)  
N - frissonner p. 74  
(ici; anders voordoen)  
(gespannen)

[une tasse de tisane]

S - faire

taurants sinon ça ne m'intéresse pas. Je n'ai plus l'âge de jouer à chat. (veroveraartje spelen)  
Donc nous nous verrons le plus loin possible, dans d'autres pays. Quand F - voir tu sauras où tu vas, tu me l'écriras à cette adresse, c'est chez ma sœur de F - savoir Londres, elle saura où faire suivre le courrier. Ne te donne pas le mal [la poste] d'écrire des mots gentils, prévient juste. Dis à quel hôtel tu descends et P - prévenir où et quand. Si je peux te rejoindre, je viendrai, sinon tant pis. Ne cherche pas à m'appeler, ni à savoir où je suis, ni comment je vis, je crois que ce P - vivre n'est plus le problème. J'ai réfléchi, je pense que c'est la meilleure solution, faire comme toi, vivre de mon côté en t'aimant bien mais de loin. Je ne veux pas attendre tes coups de téléphone, je ne veux pas m'empêcher de tomber amoureuse, je veux pouvoir coucher avec qui je veux et quand [dormir] je veux et sans scrupule. Parce que c'est toi qui as raison, la vie sans scrupule, c'est... it's more convenient. Je ne voyais pas les choses comme ça, mais pourquoi pas? Je veux bien essayer. Qu'est-ce que j'ai à perdre, finalement? Un homme lâche? Et à gagner? Le plaisir de dormir dans tes bras [laf] quelquefois... J'ai réfléchi, je veux bien essayer. C'est à prendre ou à laisser...

Q - Wat is volgens Pierre een bijkomend voordeel van zijn affaire?

Qu'est-ce qu'il y a?

- Rien. Ça m'amuse de constater que vous aviez trouvé un adversaire à votre taille. [rival]  
- Eh non, malheureusement. Elle roulait des mécaniques et [était prétentieuse] prenait des poses de femme fatale alors que c'était une grande tendre. Je ne le savais pas encore en acceptant ses conditions, je ne l'ai compris que beaucoup plus tard... Que cinq ans et sept mois plus tard...

Enfin si. Je te mens. Je le devinais entre les lignes, je devinais ce P - mentir que ce genre de phrases devait lui coûter mais je n'allais pas m'ap- (druk uitoefenen) pesantir parce que moi, ça m'allait très bien ces règles. Très, très bien même. J'allais intensifier la branche import-export et m'ha- (versterken) bituer aux décollages, voilà tout. Une lettre pareille, c'est inespé- 1. [voyages] 2. p. 80 ré pour le gars qui veut tromper sa femme sans encombre. Bien 1. p. 35 2. [obstacle] sûr, son histoire de coucheries et de tomber amoureuse me chif- (dwarszitten) onnait un peu, mais on n'en était pas là...

Il s'est assis au bout de la table, à sa place habituelle.

- J'étais malin, hein? Oui, j'étais un gros malin en ce temps-là...

Surtout que ça m'a fait gagner pas mal d'argent cette histoire...

J'avais toujours eu tendance à négliger un peu l'international... [ignorer]

- Pourquoi tant de cynisme?

Nous avons posé deux questions de compréhension sur ces deux pages ci-dessus de « *Je l'aimais* » qui soulèvent en même temps un coin du voile. Ceci permet au lecteur de savoir sur quoi il doit se concentrer. Après avoir répondu à la première question, le lecteur saura que Mathilde ne veut plus être que la maîtresse de Pierre. Elle veut qu'il ne soit là *que* pour elle. S'il ne veut répondre aux besoins de Mathilde, il faut qu'ils aient des rendez-vous dans des lieux le plus loin possible, quand *elle* le veut. Après avoir répondu à la deuxième question, le lecteur comprendra que Pierre cherche des arguments pour justifier son affaire.

Outre les questions de compréhension, nous avons annoté des mots (comme - *convenir, prévenir, puisque* et *rassurante*) qui se retrouvent dans l' « *examenbundel* », parce que ce sont des mots que l'élève peut rencontrer dans son examen final. Nous avons également annoté un mot comme « *ce que* », parce que le mot auquel il renvoie ne se trouve pas sur la même page, ce qui pourrait poser un problème pour le lecteur. Il faut retenir que c'est au lecteur lui-même de décider s'il veut utiliser ces soutiens ou pas.

Dans ces deux pages, nous avons également annoté beaucoup de structures grammaticales. Il s'agit souvent de verbes communs qui sont assez difficiles à reconnaître dans leur forme conjuguée. Nous avons donné l'infinitif et le temps dans lequel le verbe est conjugué. Nous avons annoté des mots sans donner de synonyme ou de traduction, juste le numéro de la page sur laquelle se trouve ce mot. Comme ce mot a déjà été annoté plusieurs fois auparavant, nous le supposons connu. Cependant, comme il est impossible de retenir tous les nouveaux mots toute de suite, nous avons quand même donné une référence pour les élèves qui en auraient besoin. Vu qu'il s'agit d'un extrait des dernières pages du livre, il y a moins de mots annotés ; ces mots ont été déjà annotés dans les pages précédentes.

Dans les deux pages de « *Je l'aimais* » ci-dessous, nous n'avons posé qu'une seule question pour guider le lecteur vers le fil de l'histoire. Même si cette question ne couvre qu'une petite partie de l'histoire, elle permettra tout de même au lecteur de se rendre compte des émotions de Pierre. Nous avons de nouveau annoté des structures grammaticales qui pourraient poser des problèmes ainsi que des mots (comme *baisser, quitter* et *subir*) qui se trouvent dans l' « *examenbundel* ». Sur ces

pages, nous avons aussi annoté quelques pronoms qui demandent une petite explication pour que lecteur puisse continuer à suivre l'histoire. Ces pronoms apparaissent assez soudainement et, sans explication, l'histoire deviendra vite difficile à suivre.

En bref, nous n'avons pas seulement annoté des mots qui paraissent dans la catégorie « pas fréquemment utilisés en français », qui appartiennent aussi dans l'« *examenbundel* », mais aussi des mots « les plus fréquemment utilisés en français ». Les pronoms, par exemple, font partie de cette dernière catégorie et les élèves ont souvent, selon notre enquête, des problèmes à les reconnaître.

- Toi-même, tu as très bien répondu à cette question tout à l'heure...

1. [Chloé] 2. IM - baisser (balken) 3. (zeef)

Je me baisai pour attraper la passoire.

Q - Waar was Pierre bang voor?

- En plus, c'était très romantique... Je descendais de l'avion le cœur battant, je me présentais à l'hôtel en espérant que ma clé n'y serait plus, je posais mes bagages dans des chambres inconnues en furetant partout pour savoir si elle était déjà passée, je repartais travailler, je rentrais le soir en suppliant le ciel pour qu'elle soit dans mon lit. Quelquefois elle y était, quelquefois non. Elle me rejoignait au milieu de la nuit et nous nous perdions l'un dans l'autre sans avoir échangé une seule parole. Nous riions sous les draps, émervillés de nous retrouver là. Enfin. Si loin. Si proches. Quelquefois, elle n'arrivait que le lendemain et je passais la nuit assis au bar, à guetter les bruits du hall. Quelquefois, elle prenait une autre chambre et m'ordonnait de venir la rejoindre au petit matin. Quelquefois elle ne venait pas et je la haïssais. Je revenais à Paris de très méchante humeur. Au début j'avais vraiment du travail et puis, de moins en moins... J'inventais n'importe quoi pour pouvoir partir. Quelquefois je voyais du pays et quelquefois je ne voyais rien d'autre que ma chambre d'hôtel. Il nous est même arrivé de rester dans l'enceinte de l'aéroport... C'était ridicule. Ça ne rimait à rien. Quelquefois nous parlions sans arrêt et d'autres fois nous n'avions rien à nous dire. Fidèle à sa promesse, Mathilde ne parlait presque jamais de sa vie sentimentale. Ou alors sur l'oreiller. Elle évoquait des hommes ou des situations qui me rendaient fou mais ça, c'était pour l'oreiller... J'étais à la merci de cette femme, de son petit air coquin quand elle faisait semblant de se tromper de prénom dans le noir. Je paraissais vexé mais j'étais anéanti. Je la prenais plus brutalement encore alors que je rêvais de la serrer dans mes bras.

Quand l'un de nous deux jouait, l'autre souffrait. C'était complètement absurde. Je rêvais de l'attraper et de la secouer jusqu'à ce qu'elle le crache, son venin. Qu'elle me le dise qu'elle m'aimait. Qu'elle me le dise bon sang. Mais je ne pouvais pas, c'était moi le salaud. C'était de ma faute tout ça...

Il s'était levé pour reprendre son verre.

[à l'hôtel]  
G - fureter [chercher]  
G - supplier [prier] p. 23

IM - rire  
p. 29

[attendre]

IM - haïr

[entre les murs]  
IM - rimer (ici; stroken)

IM - évoquer [parler]

(guiltig)  
[insulté]  
p. 70

1. P - cracher (spuwen) 2. (ga)

[Pierre]

- Qu'est-ce que je croyais? Que ça allait durer comme ça des années? Des années et des années? Non, je n'y croyais pas. Nous nous quittions furtivement, tristes et empotés sans jamais parler 1. IM - quitter 2. (in het geheim) 3. de la prochaine fois. Non, c'était intenable... Et plus je renâçais, (stuntelig) 1. (onhoudbaar) 2. IM - plus je l'aimais, et plus je l'aimais, moins j'y croyais. Je me sentais renâcler [n'avoir pas d'envie] dépassé, impuissant, ficelé sur ma toile. Immobile, résigné. 1. (machteloos) 2. (er vrede mee hebbend)

- Résigné à quoi?

- À la perdre un jour...

- Je ne vous comprends pas.

- Si... Bien sûr que tu me comprends... Qu'est-ce que tu voulais que je fasse, hein? Tu ne réponds rien?

- Non.

- Non, bien sûr que tu ne peux pas répondre... Tu es la personne la moins bien placée au monde pour répondre à cette question...

- Vous lui promettiez quoi exactement?

[Mathilde]

- Je ne me souviens plus... pas grand-chose j'imagine, ou alors l'inimaginable. Non, pas grand-chose... J'avais l'honnêteté de fermer les yeux quand elle me posait des questions et de l'embrasser quand elle attendait une réponse. J'avais presque cinquante ans et je me trouvais vieux. Je pensais que c'était la fin du parcours. Une fin ensoleillée... Je me disais: «Ne brusquons rien, elle est si IMP - brusquer [forcer] jeune, c'est elle qui partira la première», et, à chaque fois que je la retrouvais, j'étais émerveillé mais surpris aussi. Comment? Elle est encore là? Mais pourquoi? Je voyais mal ce qu'elle trouvait d'aimable en moi, je me disais: «Pourquoi mettre la pagaille [bordel; rotzooi] puisque c'est elle qui va me quitter?» C'était obligé, c'était fatal. Il n'y avait aucune raison pour qu'elle soit encore là la fois suivante, S - être aucune raison... À la fin, j'en venais même à espérer qu'elle n'y soit pas. Jusqu'à présent, la Vie s'était si bien chargée de tout décider à ma place, pourquoi aurait-il fallu que ça change? Pour-CP - falloir quoi? Je l'avais prouvé quand même que je n'étais pas doué pour prendre les choses en main... Dans mon métier, si, c'était un jeu et j'étais le meilleur, mais côté jardin? Je préférerais subir, je préférerais p. 57 me consoler en me rappelant que j'étais celui qui subissait. Je pré-IM - subir férerais rêver ou regretter. C'est tellement plus simple...

Ma grand-tante paternelle, qui était russe, me répétait sou-[du côté de mon père] vent:

«Toi, tu es comme mon père, tu as la nostalgie des montagnes.

#### 4-6 Le système d'annotation créé pour le livre « *La nuit sacrée* »

Au moment de créer le système d'annotation, nous nous sommes posées la question de savoir si les élèves de VWO6 ont besoin de davantage de défis car ils sont plus habitués à lire la littérature, et à lire tout court que les élèves de VWO4. Aussi avons-nous décidé d'offrir le système dans une annexe. De cette manière, les élèves décident eux-mêmes s'ils ont besoin d'une aide et s'ils veulent consulter l'annexe ou pas. Comme nous avons pu lire, selon Perfetti, un lecteur pas très expérimenté a des difficultés à suivre l'histoire et de reconnaître le vocabulaire parce que sa MCT est vite surchargée. Les élèves de VWO 6 sont plus expérimentés et par conséquent plus capables à prendre du temps pour chercher un mot ou une expression dans l'annexe. Un autre défi c'est l'histoire du roman. Dans « *La nuit sacrée* » il s'agit d'une femme, élevée comme homme, qui raconte sa vie. De ce cas, il y a beaucoup de changements de perspectif et de temps, ainsi que des retours en arrière. Parfois, ces changements sont assez difficiles à suivre, surtout quand il s'agit des métaphores dans un rêve ou dans un monde merveilleux. Pour pallier le problème de compréhension, nous avons parfois décidé d'expliquer la situation, par exemple dans le cas d'une métaphore ou d'une longue description. Nous estimons avoir fait un système équilibré dans lequel nous ne donnons pas trop d'informations, mais cependant suffisamment pour éviter à l'élève de se perdre.

Pour expliquer le fonctionnement du système, nous avons, comme pour « *Je l'aimais* », analysé un extrait de quatre pages du roman « *La nuit sacrée* ». Nous avons choisi un extrait dans lequel la protagoniste vient d'être libérée par son père. Elle a auparavant été enlevée par un cavalier dans une forêt enchantée où elle a retrouvé sa féminité. Cet extrait contient déjà 15 mots qui font partie de la liste de vocabulaire dans l'« *examenbundel* ». Pour ce vocabulaire, nous avons, dans la plupart des cas, donné la traduction néerlandaise. Il est à noter que les synonymes donnés sont des significations mises en contexte. Un synonyme peut figurer comme tel, mais seulement dans le présent contexte. L'élève doit comprendre que les significations données sont seulement valables dans le contexte de cette histoire, dans « *La nuit sacrée* ». Tout comme dans le système d'annotation pour « *Je*



*l'aimais* », nous avons fait une combinaison des mots les plus fréquemment utilisés en français et des mots pas fréquemment utilisés en français.

Le jardin parfumé	
P. 28 <i>Waar is Zahra ? Is dit in een echte wereld ?</i>	
Ne serait-ce qu'une	(al was het maar één)
Dura	PS – durer
De temps en temps	[parfois] <i>Page 12</i>
Tantôt... tantôt	[soit ... soit]
Les secousses (f)	(schokken)
Renonçant à	G – renoncer à [abandonner] ; [ne plus penser à]
Somnolence	[demi-sommeil] ; [assoupissement]
D'où	(van waar)
Contre	(tegen)
Élever	[monter] <i>page 14</i>
Un inconnu	[une personne qu'on ne connaît pas]
À peine	<i>Page 22</i>
Car	[parce que]
Voilé	(gesluierd)
Le désert	(de woestijn)
Affranchie	[libérée] <i>page 16</i>
Dalles	(vloerstenen)
Proie	[victime]
Due à	(te wijten aan)

Sur cette page, la protagoniste « Zahra » a été emmenée dans un village secret par un cavalier. Nous n'avons pas expliqué cette situation par une description de la situation, mais la question de compréhension demande déjà une réflexion du lecteur. Les mots annotés sont les mots les plus importants pour comprendre les événements

de cette page. De plus, quelques mots du vocabulaire de l'examen sont annotés. La lecture et la compréhension réitérées de ces mots aideront l'élève à se préparer à l'examen final.

Une des difficultés de vocabulaire et de structure dans cet extrait serait: « *Ne serait-ce qu'une* », laquelle pose le problème de l'inversion et la négation qui est souvent difficile à comprendre. Une difficulté de grammaire récurrente dans ce livre est l'usage du passé simple : les élèves n'y sont pas très habitués, et cette conjugaison leur pourra poser des problèmes. Comme nous indiquons qu'il s'agit d'un passé simple et comme nous donnons la forme de l'infinitif, les élèves comprendront qu'il s'agit d'un temps au passé et le problème sera moins compliqué.

<i>p. 29 om in het dorp te komen moet de ridder een wachtwoord zeggen. Is dit één woord of heeft het wachtwoord een andere vorm?</i>	
Rompre	[annuler] ; [arrêter]
Accédait à	IM – accéder à [entrer]
Quasi	[presque]
Clandestin	[caché] ; [secret]
Composé de	PPas – composer de (bestaan uit)
Le tout	(het geheel)
L'affliction	[la grande douleur] ; [le mal]
L'enfer	(de hel)
Les damnés	(de veroordeelden)
Conterai	F – conter [raconter]
Terre	(aarde)
Une centaine	<i>Renvoie à [cent]</i>
Entretenus	Ppas – entretenir (onderhouden)
Autarcie	[autonomie]
Loin de	≠ proche
Lois	Pl – la loi (de wet)
Retira	PS – retirer

Tandis que	(terwijl)
Scrutais	IM – scruter [regarder attentivement]
Mériter	(verdienen)

Dans cette partie de l’histoire, il y a en outre une description du physique du « Cheikh ». Nous supposons que les élèves de VWO6 savent déjà depuis longtemps décrire un visage ou des vêtements en français. La description du village, et comment on y vit est plus compliquée et c’est la raison pour laquelle nous l’avons annotée. Une difficulté qui se pose dans cette page est d’ordre culturel : il s’agit d’une poésie d’Abdû-l-Alâ al-Ma’arrî tirée de son œuvre *Risalat al-Ghufran*. Ce n’est pas un problème si l’élève ne connaît pas cet œuvre ou cet écrivain, mais il est important de savoir qu’il s’agit d’une poésie écrite par un poète arabe. Sinon, il est impossible de comprendre la fonction du poème qui sert, dans l’histoire, de mot-de-passe. La question de compréhension guide l’élève vers la compréhension que le mot-de-passe ne consiste pas simplement en quelques phrases, mais en poésie.

Dans les cas où nous ne donnons pas de synonyme, nous proposons un antonyme pour faire comprendre la signification du mot.

P. 30 <i>Hoeveel geheimen heeft « le Cheikh » en hoeveel vertelt hij er aan Zahra?</i> <i>Wat moet Zahra doen om goed te begrijpen hoe de dingen eraan toe gaan in het dorp?</i>	
Confier	(toevertrouwen)
S’emparer de	(zich meester maken van)
Y	<i>Renvoie au village</i>
Ne ... que celui	(alleen diegene)
Les racines	[les origines]
D’éclaircissement	(opheldering)
Apaiser	[adoucir] ; [diminuer]
Inquiétude	Nom du verbe [inquiéter] (ongerust maken)
Juste	[vrai]
Crainte	[peur]
Une concordance	[une ressemblance]

Le rouquin	[une personne qui a de cheveux roux]
Vint	PS – venir
En quoi consiste	(waar bestaat uit )
Oublier	(vergeten)
D'où	(waarvan)
N'y arrives pas	P – arriver à (erin slagen)
Favorisent	P – favoriser [aider]
Souffrance	Nom du verbe [souffrir] (lijden)
Les dégâts	(de schade)
Un navire	[un bateau]
Vogue	P – voguer [naviguer]
La terre ferme	(het vasteland)
Une île	(een eiland)
Généralement	[normalement]

Ici, nous avons posé deux questions de compréhension, car il y a deux parties séparées par une pensée de Zahra. La première question traite la première partie de la page, la deuxième question traite la deuxième partie. La difficulté de cette page se trouve dans les événements féeriques et merveilleux ; il ne faut pas que le lecteur les prenne trop littéralement.

Au niveau lexical et grammatical, le pronom personnel peut poser des problèmes. Le lecteur risque de ne plus comprendre à quoi ce pronom personnel renvoie, c'est donc ce que nous avons indiqué car, dans ce cas, ce pronom personnel renvoie à un mot qui est apparu deux phrases auparavant.

P. 31 <i>Wat zegt het meisje met de krullen tegen Zahra over Cheikh?</i>	
Sois	Subj – être
Une curiosité	[une bizarrerie]
Un burnous	[un manteau berbère]
Ensorceleur	(betoverend)
Aperçut	PS – apercevoir [voir]

Prit la fuite	PS – prendre la fuite [fuir] ; [s'échapper]
Soupe épaisse	(Gebonden soep)
Les dattes	(dadels)
Les figues	(vijgen)
Décousues	(onsamenhangend)
Peuplée de	[avec plein de]
Ruisseaux	[petites rivières]
Excitait	IM – exciter (opwinden)
Renoncer à	<i>Page 28</i>
Crispée	(verkramp)
Fut	PS – être
innée	[instinctive] ; [naturelle]
Se dénouaient	[se détacher]

Les événements les plus importants de cette page sont annotés : d'abord les paroles de la fille brune avec les cheveux bouclés, ensuite le dîner avec le Cheikh et, pour finir, le début de la transformation de Zahra en femme. La question de compréhension ne concerne pas encore cette transformation, parce que cette transformation ne s'accomplira qu'aux pages suivantes. Aussi avons-nous décidé de poser une question sur cet événement plus tard.

Cette page présente une difficulté de vocabulaire et de culture. Il s'agit du mot « *burnous* » C'est un manteau berbère. Nous supposons que les élèves connaissent le mot « manteau », mais il se peut que l'ajout « berbère » pose des problèmes. L'utilisation de ce système d'annotation en classe devra montrer de tels ajouts s'avèrent compréhensible pour les élèves.

## V DISCUSSION

Le point de départ de notre thèse était de créer un outil qui approche et réunit les différents buts de l'enseignement des langues étrangères : l'amélioration de la compétence de langue L2, l'amélioration des compétences littéraires, l'augmentation du plaisir de lecture et de langue, et bien sûr, réussir le bac. Pour y arriver nous avons abordé plusieurs théories sur l'apprentissage des langues (étrangères) et nous les avons converties en un système d'annotation qui, comme présumé, facilitera la lecture. Le système que nous avons créé et qui sera à votre disposition est seulement un prototype ; il en est à ses premiers balbutiements. Comme nous avons déjà expliqué auparavant, nous souhaitons un système d'annotation digitalisé qui peut être « lu » sur un écran tactile et qui fournira le lecteur des informations supplémentaires dès qu'il en a besoin.

Même si la création d'une version digitale surpasse notre expertise, les versions « analogues » méritent être testées parce que nous ne pouvons encore rien dire par rapport à leur efficacité. L'étape suivante sera de tester nos prototypes et de rapporter les conclusions, ce qui n'était pas réalisable dans ce mémoire.

Ce que nous avons envisagé c'était de pallier le problème de la lecture en L2. Nous avons essayé d'enlever les barrières au niveau de la langue. Ensuite nous avons choisi deux livres adéquats pour les adolescents : « *Je l'aimais* » et « *La nuit sacrée* ». Ce choix a été encouragé par Marlies Schouwstra parce qu'il fallait mieux se concentrer sur les éditions *Merles Blancs* comme ce sont des livres que les professeurs au lycée utilisent. De plus, nous avons essayé de compléter le système qu'utilisent les *Merles Blancs*.

La raison pour laquelle nous avons choisi d'expliquer le temps du verbe conjugué, c'est que nous offrirons aux élèves qui sont curieux et motivés à améliorer leur français, des informations supplémentaires. Pour les élèves moins motivés, il suffira de consulter tout simplement l'infinitif avant de continuer la lecture. En ce qui concerne la quantité des mots annotés nous avons longtemps discuté s'il ne fallait

pas annoté encore plus de mots. Mais nous sommes enfin d'opinion que les passages les plus importants pour suivre l'histoire seront compréhensibles. De plus, si nous annoterions plus de mots, le système d'annotation semble superflu ; il suffira de lire une traduction.

De cette manière nous espérons aussi stimuler les élèves à « apprendre » à lire.

Même si nous avons essayé de nous laisser guider par les dernières « théories de lecture » pour créer ces systèmes d'annotation, nous n'avons pas de preuve concrète que ces systèmes contribuent à un meilleur niveau de compétence littéraire des élèves. C'est la raison pour laquelle nous proposerons une recherche dans laquelle ces systèmes seront profondément testés pour en tirer des conclusions de son valeur.

Tout d'abord nous voudrions attirer votre attention sur une dernière annotation de notre part :

*Avant que vous ne commenciez la lecture des deux livres annotés, nous voudrions que vous lisiez la « mise en scène » et la légende figurant en début des annexes. C'est pris dans son intégralité que le système déploiera toute son efficacité pour vous aider à comprendre l'histoire. Le système ajoute à (presque) chaque page un outil, une question de compréhension, permettant de tester votre compréhension du déroulement de l'histoire.*

*Nous vous souhaitons une bonne lecture !*

## BIBLIOGRAPHIE

**Ben Jelloun, T.,** *La nuit sacrée*, Merles Blancs, Noordhoff Uitgevers, Groningen/Houten, 2011

**Bernhardt, E. B.,** *Understanding advanced second-language reading*, Routledge, New York and London, 2011

**Brandt, van den, C.,** *Context use and learning to read in a foreign language*, Holland Academic Graphics, Den-Haag, 1999

**Brillenburger, K., Rigney, A.,** *Het leven van teksten -een inleiding tot de literatuurwetenschap-*, Amsterdam University Press, Amsterdam, 2006

**Carrell, P., et al.,** *Interactive Approaches to Second Language Reading*, Cambridge University Press, 1988

**Department for Education and Skills.,** *Framework for Teaching Modern Foreign Languages Years 7, 8 and 9*, 2003

**Fasoglio, D., Meijer, D. et al.,** *Handreiking schoolexamen moderne vreemde talen HAVO/VWO, SLO, Enschede, 2007*

**Gavalda, A.,** *Je l'aimais*, Merles Blancs, Noordhoff Uitgevers, Groningen/Houten, 2009

**Goodman, K.S.,** *Analysis of oral reading miscues; applied psycholinguistics*. In: Psycholinguistics and reading, Holt, Rinehart and Winston, New York, 1973

**Haynes, M.,** *Patterns and perils of guessing in second language reading*, Dans: Huckin, T. et al. *Second language reading and Vocabulary learning*, Ablex Publishing Corporation, New Jersey, 1993

**Huckin, T., et al.,** *Second language reading and Vocabulary learning*, Ablex Publishing Corporation, New Jersey, 1993

**Mulder, H.,** *Training in leesstrategieën: vorm en rendement – een onderzoek naar het effect van vier trainingsvarianten op de leesvaardigheid Frans als vreemde taal -*, Uitgeverij Meulenhoff Educatief, Amsterdam, 1996

**Némirovsky, I.,** *Le bal*, Hachette Livre-Biblio Collège-, Paris, 2005

**Paulston, C., Bruder, M.,** *Teaching English as a Second Language; Techniques and Procedures*, Winthrop Publishers, Cambridge, 1976



**Perfetti, C., et Lesgold, A.,** *Discourse, comprehension, and sources of individual differences*, In M. A. Just & P. A. Carpenter (Eds.), *Cognitive processes in comprehension*. Hillsdale, NJ: Erlbaum, 1977,  
Sur : [http://www.haskins.yale.edu/sr/SR088/SR088\\_07.pdf](http://www.haskins.yale.edu/sr/SR088/SR088_07.pdf)

**Perfetti, C.,** *Reading Ability : Lexical Quality to Comprehension, Scientific studies of reading*, II(4), 357-383, Lawrence Erlbaum Associates, Inc., University of Pittsburgh, 2007

**Schreuder, P.,** *Application des compétences dans l'éducation de la littérature des langues étrangères aux Pays-Bas*, Mémoire de Master, UU, 2009

**Trim, J.L.M., et al.,** *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, division des politiques linguistiques, Strasbourg, 2000,  
Sur : [http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework\\_FR.pdf](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_FR.pdf)

**Vogelpoel, H.M.J.,** *Examenbundel Frans HAVO 2011/2012*, Thieme Meulenhoff, 2012

**Vogelpoel, H.M.J.,** *Examenbundel Frans VWO 2011/2012*, Thieme Meulenhoff, 2012

**Witte T.,** *Het oog van de meester*, samenvatting van het proefschrift dat is verdedigd op 29 mei 2008 te Groningen

**Witte, T.,** *Het oog van de meester. Een onderzoek naar de literaire ontwikkeling van havo- en vwo-leerlingen in de tweede fase van het voortgezet onderwijs*, Stichting Lezen Reeks deel 12, Delft, Uitgeverij Eburon, 2008

#### ADRESSES INTERNET CONSULTEES

**[www.coe.int](http://www.coe.int)**

**[www.erk.nl](http://www.erk.nl)**

**[www.hachette-education.com](http://www.hachette-education.com)**

**[www.lex tutor.ca/vp](http://www.lex tutor.ca/vp)**

#### IMAGE DE COUVERTURE

**Pablo Picasso, *La lecture*, 1934**

PIÈCE ANNEXE I

# De leesniveaus

## Niveau 1 Belevend lezen

### Leerlingkenmerken

- heeft weinig ervaring met het lezen van fictie
- houdt niet van lezen, leest omdat het moet
- heeft een laag leestempo
- vindt het niet prettig om lang over een boek te praten
- wil door een boek worden geamuseerd

### Boekkenmerken

- niet te dik
- gaat over bekende onderwerpen
- het verhaaltempo is hoog
- eenvoudige opbouw van het verhaal
- bevredigend einde
- amuseert de lezer (spannend, dramatisch, humoristisch, sensationeel)

### Doelen

- belevend leren lezen
- gemotiveerd raken om te lezen

## Niveau 2 Herkendend lezen

### Leerlingkenmerken

- heeft positieve ervaringen met het lezen van fictie
- vindt het fijn om personages, situaties en gebeurtenissen in een boek te herkennen
- vindt het leuk om met klasgenoten over een boek te praten
- wil zich vooral met een boek ontspannen

### Boekkenmerken

- voor jongeren herkenbare onderwerpen en personages
- dramatisch, meeslepend verhaal
- verhaal heeft weinig obstakels (tijdsprongen, perspectiefwisselingen, meerdere verhaallijnen, open plekken)
- eventueel een open einde

### Doelen

- herkendend leren lezen
- interesse ontwikkelen voor bepaalde genres en onderwerpen

## Niveau 3 Reflecterend lezen

### Leerlingkenmerken

- heeft positieve ervaringen met het lezen van literaire romans
- is geïnteresseerd in onderwerpen die spelen in de wereld van volwassenen
- vindt het interessant om te horen wat klasgenoten van een boek vinden en er samen over te discussiëren
- wil door het boek nieuwe werelden ontdekken en aan het denken worden gezet

### Boekkenmerken

- het onderwerp hoeft niet aan te sluiten bij de leefwereld van jongeren
- het gaat vaak over sociale, psychologische, morele vraagstukken
- er kan een levensles uit het boek worden gehaald
- er is een diepere betekenislaagverhaal

### Doelen

- reflecterend leren lezen
- horizon verbreden
- interesse ontwikkelen voor verteltechniek

# De leesniveaus

## Niveau 4 Interpreterend lezen

### Leerlingkenmerken

- heeft belangstelling voor literaire romans en heeft daar ook redelijk veel ervaring mee
- is geïnteresseerd in verteltechniek
- wil doordringen in niet alledaagse, soms complexe personages, situaties en gebeurtenissen
- vindt het uitdagend om een tekst te analyseren en te zoeken naar diepere betekenislagen

### Boekkenmerken

- kan veel inspanning en tijd van de lezer vergen
- veronderstelt veel algemene, soms ook specifieke kennis (bijvoorbeeld cultuurhistorische kennis)
- het verhaalverloop en het gedrag van personages zijn minder goed voorspelbaar
- de verhaalstructuur kan complex zijn, is soms 'taai'
- vaak meerduidige betekenis

### Doelen

- interpreterend en esthetisch leren leren
- interne verbanden leren leggen (zoals oorzaak, gevolg, motieven)
- ontwikkelen esthetisch besef (literatuur als kunstvorm)

## Niveau 5 Letterkundig lezen

### Leerlingkenmerken

- heeft belangstelling voor literaire klassiekers en belangrijke schrijvers
- is geïnteresseerd in de achtergronden en literair-historische context van een boek
- heeft oog voor de literaire stijl en kan daarvan genieten
- legt binnen de tekst verbanden op meerdere niveaus
- brengt het boek makkelijk in verband met andere media en met de wereld buiten de tekst
- vindt het aantrekkelijk om zich te verdiepen in taal, literatuur en cultuur

### Boekkenmerken

- doet beroep op culturele, poëtische en literaire kennis
- personages en thematiek staan ver af van de leefwereld van jongeren, de inhoud kan complex zijn
- taalgebruik en literaire conventies kunnen afwijkend of (zeer) gedateerd zijn
- complexe structuur en betekenis (meerduidig, impliciet)

### Doelen

- letterkundig leren lezen
- tekstinterne en tekstexterne verbanden leggen
- ontwikkelen van interesse voor poëtica en stijl van auteur

## Niveau 6 Academisch lezen

### Leerlingkenmerken

- gedreven, ambitieuze lezer van literatuur, kent veel teksten uit de wereldliteratuur
- is geïnteresseerd in academische benadering van literatuur
- kan de tekst vanuit verschillende invalshoeken benaderen en interpreteren (psychologisch, filosofisch, sociologisch, etcetera)
- ziet intertekstuele verbanden
- vindt het interessant om eigen lezerervaringen uit te wisselen met experts
- leest om vat te krijgen op de wereld en zichzelf

### Boekkenmerken

- veronderstelt veel algemene, culturele en literaire kennis
- vraagt soms ook specialistische kennis van literair-historische context
- kan impliciete verwijzingen bevatten naar klassieke motieven (de Bijbel, mythologie)
- kan verwijzen naar andere teksten en cultuuruitingen
- geraffineerde, soms experimentele stijl
- rijke en gelaagde betekenis, vaak moeilijk te doorgronden

### Doelen

- academisch leren lezen
- intertekstuele verbanden leggen
- literatuurwetenschappelijk onderzoek doen

## PIÈCE ANNEXE II

Les mots recherchés dans <i>Je l'aimais</i>	
0-1000	autres, auxquels, bras, buvait, cas, ceux, de, devenu, droit, entendue, erreur, estime, façon, heureux, juste, lesquelles, mains, mot, mots, posé, rares, rendre, restent, ses, souriais, tout, y
1001-2000	affronter, bougeais, bouges, danses, dessus, emportai, gestes, inventais, inventées, jambes, maladie, manches, merveilleux, nourris, ombre, planète, pur, quarante, remontais, tranquille
2001-3000	gré, phrase, songé, survie
Hors-liste	aise, ajusté, armure, articulent, attrape, besogneux, bouche, casser, chagrin, con, console, contrefous, couronne, croise, cuisses, déclarations, distinctement, distinguais, doué, douée, empoignes, enclume, escarpées, fauteuil, gorge, gorgée, gravir, gravissais, harmonieux, imitait, insomnies, instinct, laborieux, lucidité, manies, merdier, obscurité, plaint, raclait, ravages, ricaner, rouvert, saccager, schnoque, superstition, tremblaient, vante

Les mots recherchés dans <i>La nuit sacrée</i>	
0-1000	accord, aucun, celle, me, mettre, mourant, mourir, oiseaux, pauvre, refaire
1001-2000	communauté, descendant, hasard, meurtre, pire, prière, souffrir
2001-3000	cris, destin, esclaves, faiblesse, sacrée, seigneur, éclat
Hors-liste	affranchit, anges, appels, bougie, convoqua, descente, doutais, enceinte, encombrait, esquissa, excitait, haleine, immaculée, insu, légèreté, musulmane, obéissante, progéniture, prudent, récitant, scellés, verrouillée

PIÈCE ANNEXE III



Les personnages dans l'ordre chronologique:

Pierre - père d'Adrien, mari de Suzanne, beau-père de Chloé

Suzanne - mère d'Adrien, femme de Pierre, belle-mère de Chloé

Chloé - femme d'Adrien

Marion - fille de Chloé et Adrien

Lucie - fille de Chloé et Adrien

Adrien - mari de Chloé

Christine - soeur d'Adrien

Laure - patron de Chloé

Patrick Frendall - vieux ami de Pierre

Famille Marcel - voisins de Pierre

Françoise - secrétaire de Pierre

Mathilde - collègue de Pierre

Les abréviations:

Les conjugaisons:

C - conditionnel

CP - conditionnel passé

F - Futur

FA - futur antérieur

G - gérondif

IM - imparfait

IMP - impératif

P - présent

PC - passé composé

PQP - plus-que-parfait

S - subjonctif

SPQP - subjonctif plus-que-parfait

Les autres annotations:

ADJ - adjectif dérivé du...

N - nom dérivé du...

V - verbe dérivé du...

[ ... ] - synonyme ou référence en français

( ... ) - traduction en néerlandais

ici; - dans ce contexte

MS - mise en scène

Q - question de compréhension

MS - Pierre, Suzanne et Chloé se trouvent dans la même pièce. Suzanne s'implique dans la conversation que Pierre a avec Chloé.

Q - Pourquoi proteste-t-elle Suzanne contre l'idée de Pierre?

- Qu'est-ce que tu dis?

- Je dis que je vais les emmener. Ça leur fera du bien de partir un peu...

- Mais quand? a demandé ma belle-mère.

- Maintenant.

- Maintenant? Tu n'y penses pas...

- J'y pense.

- Enfin, mais qu'est-ce que ça veut dire? Il est presque onze heures! Pierre, tu...

- Suzanne, c'est à Chloé que je parle, Chloé, écoute-moi. J'ai envie de vous emmener loin d'ici. Tu veux bien?

- ...

- Tu crois que c'est une mauvaise idée?

- Je ne sais pas.

- Va chercher tes affaires. Nous partirons quand tu reviendras.

- Je n'ai pas envie d'aller chez moi.

- Alors n'y va pas. On se débrouillera sur place.

- Mais vous ne...

- Chloé, Chloé, s'il te plaît... Fais-moi confiance.

Ma belle-mère protestait encore:

- Mais enfin! Vous n'allez pas réveiller les petites maintenant quand même! La maison n'est même pas chauffée! Il n'y a rien là-bas! Il n'y a rien pour elles. Elles...

Il s'était levé.

\*

Q - Welk excuus geeft Chloé voor het feit dat ze niet slaapt?

Marion dort dans son siège auto, le pouce au bord des lèvres. Lucie est roulée en boule à côté.

Il regarde mon beau-père. Il se tient droit. Ses mains agrippent le volant. Il n'a pas dit un seul mot depuis que nous sommes par-

[prendre Chloé et ses enfants avec moi]

F - revenir

F - se débrouiller (zich redden)

1. (wakker maken) 2. [les enfants]  
PC - chauffer [faire chaud]

1. [chaise] 2. (duim)  
(lekker in elkaar gekropen)

P - agripper (vastgrijpen)

P - croiser

PC - décevoir (teleurstellen)

tis. Je vois son profil quand nous croisons les feux d'une autre voiture. Je crois qu'il est aussi malheureux que moi. Qu'il est fatigué. Qu'il est déçu.

Il sent mon regard:

- Pourquoi tu ne dors pas? Tu devrais dormir tu sais, tu devrais abaisser ton siège et t'endormir. La route est encore longue...

- Je ne peux pas, je lui réponds, je veille sur vous.

Il me sourit. C'est à peine un sourire.

- Non... c'est moi.

Et nous retournons dans nos pensées.

Et je pleure derrière mes mains.

[mettre horizontal]

P - veiller (waken)

MS - Ils s'arrêtent à la station-service

Nous sommes garés devant une station-service. Je profite de son absence pour interroger mon portable.

Aucun message.

Bien sûr.

Suis-je bête.

Suis-je bête...

J'allume la radio, je l'éteins.

Il revient.

- Tu veux y aller? Tu veux quelque chose?

J'acquiesce.

Je me trompe de bouton, mon gobelet se remplit d'un liquide écœurant que je jette aussitôt.

Dans la boutique, j'achète un paquet de couches pour Lucie et une brosse à dents pour moi.

Il refuse de démarrer tant que je n'ai pas baissé mon dossier.

MS - Ils sont arrivés.

Q - Welke leerden Chloé en Adrien na de toespelingen van Christine?

J'ai rouvert les yeux quand il a coupé le moteur.

- Ne bouge pas. Reste là avec les filles tant qu'il fait encore chaud. Je vais brancher les radiateurs électriques dans votre chambre. Je reviendrai vous chercher.

Encore prié mon portable.

À quatre heures du matin...

Suis-je bête.

V - interrogation

[stupide]

P - acquiescer (instemmen)

[tasse]

[dégueulas]

[des Pampers]

(rugleuning)

PC - prier [ici: regarder]

PC - coucher [dormir]  
1. P - grincer (kraken) 2. [terriblement]  
G - remuer [bouger]  
  
(roespelingen)  
IM - rougir [devenir rouge]

Impossible de me rendormir.

Nous sommes toutes les trois couchées dans le lit de la grand-mère d'Adrien. Celui qui grince affreusement. C'était le nôtre.

Nous faisons l'amour en remuant le moins possible.

Toute la maison savait quand vous bougiez un bras ou une jambe. Je me souviens des sous-entendus de Christine lorsque nous étions descendus le premier matin. Nous rougissions au-dessus de nos bols et nous nous tenions la main sous la table.

Nous avons retenu la leçon. Nous nous prenions le plus discrètement du monde.

Je sais qu'il va revenir dans ce lit avec une autre que moi, et qu'avec elle aussi, il soulèvera ce gros matelas et le jettera par terre quand ils n'en pourront plus.

[avoir assez du matelas]

Q - Waarom voelde Chloé zich nooit op haar gemak in het bijzijn van Pierre?

C'est Marion qui nous réveille. Elle fait courir sa poupée sur l'édredon en racontant une histoire de sucettes envolées. Lucie touche mes cils: «Tes yeux sont tout collés.»

Nous nous habillons sous les draps parce qu'il fait trop froid dans la chambre.

Le lit qui gémît les fait rire.

Mon beau-père a allumé un feu dans la cuisine. Je l'aperçois au fond du jardin qui cherche des bûches sous l'appentis.

C'est la première fois que je me retrouve seule avec lui.

Je ne me suis jamais sentie à l'aise en sa compagnie. Trop distant. Trop mutique. Et puis tout ce qu'Adrien m'en a dit, la difficulté de grandir sous son regard, sa dureté, ses colères, les galères de l'école.

Pareil avec Suzanne. Je n'ai jamais rien vu d'affectueux entre eux. «Pierre n'est pas très démonstratif, mais je sais ce qu'il éprouve pour moi», m'avait-elle confié un jour alors que nous parlions d'amour en équeutant les haricots.

Je hochais la tête mais je ne comprenais pas. Je ne comprenais pas cet homme qui s'économisait et réfrénait ses élans. Ne rien montrer de peur de se sentir affaibli, je n'ai jamais pu comprendre ça. Chez moi, on se touche et on s'embrasse comme on respire.

Je me souviens d'une soirée houleuse dans cette cuisine... Ma belle-sœur Christine se plaignait des profs de ses enfants, les disait incompetents et bornés. De là, la conversation avait glissé sur l'éducation en général et puis la leur en particulier. Et le vent avait tourné. Insidieusement. La cuisine s'était transformée en tribunal. Adrien et sa sœur en procureurs, et, dans le box des accusés, leur père. Quels moments pénibles... Si encore la marmite avait explosé, mais non. Les aigreurs avaient été refoulées et l'on avait évité le gros clash en se contentant de lancer quelques piques assassines.

Comme toujours.

1. (het dekbed)  
2. (vliegende lolly's)  
(wimpers)

PS - gémir hier; (lawaai maakt)

1. [du bois pour un feu]  
2. (berging)

1. (strengheid) 2. (woede-aanval)  
3. (beproeving)

(boontjes doppen)

IM - (hoofdschudden)

1. (beteugelen) 2. (passie)

[tumultueuse]

(bekrompen)

(verradelijk)

[la casserole]

1. (wraangheid) 2. ((verdringen))

G - se contenter

PA - être

1. [furieuses] 2. [aux enfants]  
(eendenveer)

[intense]  
(verwongen)  
[casser] (kapot maken)  
DM - imaginer  
DM - saisir [réaliser]

[en pensant]

(marsmannetje)

PC - hausser (ophalen)

PC - relâcher (loslaten)

[engagement]  
(grappige)

(kruiwagen)

P - remercier [dire merci]

p. 7

Comment cela eût-il été possible de toute façon? Mon beau-père refusait de descendre dans l'arène. Il écoutait les remarques acerbes de ses enfants sans jamais y répondre. «Vos critiques glissent sur moi comme sur les plumes d'un canard», concluait-il toujours en souriant et avant de prendre congé.

Cette fois pourtant, la discussion avait été plus âpre.

Je revois encore son visage crispé, ses mains refermées sur la carafe d'eau comme s'il avait voulu la briser sous nos yeux.

J'imaginai toutes ces paroles qu'il ne prononcerait jamais et j'essayais de comprendre. Que saisissait-il exactement? À quoi pensait-il quand il était seul? Et comment était-il dans l'intimité?

En désespoir de cause, Christine s'était tournée vers moi:

- Et toi, Chloé, qu'est-ce que tu dis de tout ça?

J'étais fatiguée, je voulais que cette soirée se termine. J'en avais eu ma dose de leurs histoires de famille.

- Moi... avais-je ajouté pensive, moi, je crois que Pierre ne vit pas parmi nous, je veux dire pas vraiment, je crois que c'est une espèce de Martien perdu dans la famille Dippel...

Les autres avaient haussé les épaules et s'étaient détournés. Mais pas lui.

Lui avait relâché la carafe et son visage s'était ouvert pour me sourire. C'était la première fois que je le voyais sourire de cette manière. La dernière aussi peut-être. Il me semble qu'une certaine complicité est née ce soir-là... Quelque chose de très ténu. J'avais essayé de le défendre comme je pouvais, mon drôle de Martien aux cheveux gris qui s'avance maintenant vers la porte de la cuisine en poussant devant lui une brouette pleine de bois.

\*  
Q - Waarom moet Chloé haar werk bellen?

- Ça va? Tu n'as pas froid?

- Ça va, ça va, je vous remercie.

- Et les petites?

- Elles regardent leurs dessins animés.

- Il y a des dessins animés à cette heure-là?

- Pendant les vacances scolaires, il y en a tous les matins.

- Ah... parfait. Tu as trouvé le café?

- Oui, oui, merci.

- Et toi, Chloé? À propos de vacances, tu ne dois pas...

[en ce qui concerne]

- Appeler ma boîte?

[mon boulot]

- Oui, enfin, je n'en sais rien.

- Si, si, je vais le faire, je...

Je me suis remise à pleurer.

Mon beau-père a baissé les yeux. Il enlevait ses gants.

- Excuse-moi, je me mêle de ce que tu ne me regardes pas.

P - se mêler; (zich immengen)

- Non, non, c'est pas ça, c'est juste que... Je me sens perdue. Je suis complètement perdue... Je... vous avez raison, je vais appeler mon chef.

- Qui est-ce, ton chef?

- Une amie, enfin je crois, je vais voir...

J'ai attaché mes cheveux avec un vieux chouchou de Lucie qui traînait dans ma poche.

[élastique]

IM - traîner (rondslingeren)

- Tu n'as qu'à lui dire que tu prends quelques jours de repos pour t'occuper de ton vieux beau-père acariâtre... suggéra-t-il.

[fou]

- Oui... Je vais dire acariâtre et impotent. Ça fait plus sérieux.

Il souriait en soufflant sur sa tasse.

G - souffler (blazen)

Laure n'était pas là. J'ai bafouillé trois mots à son assistante qui avait un appel sur l'autre ligne.

PC - bafouiller; [dire]

Aussi appelé chez moi. Composé le code du répondeur. Des messages sans importance.

Qu'allais-je donc imaginer?

Et de nouveau, les larmes sont venues. Mon beau-père est entré et reparti aussitôt.

[pleurer]

Je me disais: «Allez, il faut pleurer une bonne fois pour toutes. Tarir les larmes, presser l'éponge, essorer ce grand corps triste et puis tourner la page. Penser à autre chose. Mettre un pied devant l'autre et tout recommencer.»

1. [sécher]; (drogen) 2. (spons uitwringen)

On me l'a dit cent fois. Mais pense à autre chose. La vie continue. Pense à tes filles. Tu n'as pas le droit de te laisser aller. Secoue-toi.

P - secouer; (hler, vermannen)

Oui, je sais, je le sais bien, mais comprenez-moi: je n'y arrive pas.

D'abord qu'est-ce que ça veut dire, vivre? Qu'est-ce que ça veut dire?

Mes enfants, mais qu'ai-je à leur offrir? Une maman qui boite? Un monde à l'envers?

Je veux bien me lever le matin, m'habiller, me nourrir, les habiller, les nourrir, tenir jusqu'au soir et les coucher en les embrassant. Je peux le faire. Tout le monde peut. Mais pas plus.

De grâce

Pas plus.

- Maman!

- Oui, ai-je répondu en me mouchant dans ma manche.

- Maman!

- Je suis là, je suis là...

Lucie se tenait devant moi, en chemise de nuit sous son manteau. Elle faisait tourner sa Barbie en la tenant par les cheveux.

- Tu sais ce qu'il a dit Papy?

- Non?

- Il a dit qu'on irait manger au McDonald's.

- Je ne te crois pas, ai-je répondu.

- Eh bien si, c'est vrai! C'est même lui qui nous l'a dit.

- Quand?

- Tout à l'heure.

- Mais je croyais qu'il détestait ça le McDo...

- Nan, il déteste pas ça. Il a dit qu'on ferait les courses et qu'après, on irait tous au McDonald's, même toi, même Marion, même moi et même lui!

**Q - Waarom gaan ze kleren kopen voor de meisjes?**

Elle a pris ma main pendant que nous montions les escaliers.

- Tu sais que j'en ai presque pas des habits ici. On les a tous oubliés à Paris...

- C'est vrai, ai-je admis, on a tout oublié.

- Alors tu sais ce qu'il a dit Papy?

- Non.

- Il a dit à Marion et à moi qu'il allait nous en acheter quand on ferait des courses. Des habits qu'on pourrait choisir nous-mêmes...

- Ah bon?

Je changeais Marion en lui chatouillant le ventre.

Pendant ce temps, Lucie, assise au bord du lit, continuait d'aller lentement là où elle voulait en venir.

- Et il a dit qu'il était d'accord...

- D'accord pour quoi?

- D'accord pour tout ce que je lui ai demandé...

Malheur.

- Tu lui as demandé quoi?

- Des habits de Barbie.

- Pour ta Barbie?

- Pour ma Barbie et pour moi. Les mêmes pour nous deux!

- Tu veux dire ces horreurs de tee-shirts qui brillent!?

- Oui, et même tout ce qui va avec: le jean rose, les baskets roses avec marqué Barbie dessus, les chaussettes avec le petit nœud... Tu sais... là... Le petit nœud derrière...

Elle me désignait sa cheville.

Je reposais Marion.

- Souperrrrbe, lui ai-je dit, tou vas être souperrrrrrrrrrbe!!!

Sa bouche se tordait.

- De toute façon, tous les trucs beaux, tu les trouves moches...

Je riaais, j'embrassais son adorable moue.

Elle enfilait sa robe en rêvant.

- Je vais être belle, hein?

- Tu es déjà belle, ma puce, tu es déjà très très belle.

- Oui, mais là, encore plus...

- Tu crois que c'est possible?

Elle a réfléchi.

- Oui, je crois...

- Allez, tourne-toi.

Les filles, quelle belle invention, pensais-je en la coiffant, quelle belle invention...

1. IM - changer (ici, verschoonen) 2. G - chatouiller (kietelen)

p. 14

P - briller

(knoop)

1. [montrer] 2. (enkel)

IM - reposer [poser]

[superbe]

IM - se tordre (ici, glimlachen)

[bouche]

1. IM - enfiler [mettre] 2. G - rêver (hè?)

[ma chérie]

P - boîter (ici, mank zijn)  
(tegenovergesteld)

[les enfants]

V - la nourriture

(uit welwillendheid)

G - se moucher (smuïten)

G - tenir (vasthouden)

FP - aller

pop - McDonald's

IM - monter

[des vêtements]

PC - admettre

MS - Après les courses ils vont au McDo

Q - Waarom smapt Pierre dat Chloé niets eet?

Alors que nous faisions la queue devant les caisses, mon beau-père m'a avoué qu'il n'avait pas mis les pieds dans une grande surface depuis plus de dix ans.

J'ai pensé à Suzanne.

Toujours toute seule derrière son chariot.

Toujours toute seule partout.

Après leurs nuggets, les filles ont joué dans une espèce de cage remplie de boules multicolores. Un jeune homme leur avait demandé d'enlever leurs chaussures et je tenais les monstrueuses baskets «You're a Barbie girl!» de Lucie sur mes genoux.

Le pire, c'était cette espèce de talon compensé transparent...

- Comment avez-vous pu acheter des horreurs pareilles?

- Ça lui fait tellement plaisir... J'essaie de ne pas refaire les mêmes erreurs avec la nouvelle génération... Tu vois, c'est comme cet endroit... Jamais je ne serais venu ici avec Christine et Adrien si ça avait été possible il y a trente ans. Jamais! Et pourquoi, me dis-je aujourd'hui, pourquoi les avoir privés de ce genre de plaisir? Qu'est-ce que ça m'aurait coûté après tout? Un mauvais quart d'heure? Qu'est-ce qu'un mauvais quart d'heure comparé aux visages écarlates de tes gamines?

- J'ai tout fait à l'envers, ajouta-t-il en secouant la tête, et même ce foutu sandwich, je le tiens à l'envers, non?

Il avait de la mayonnaise plein le pantalon.

- Chloé?

- Oui.

- Je voudrais que tu manges... Excuse-moi de te parler comme Suzanne mais tu n'as rien mangé depuis hier...

- Je n'y arrive pas.

Il s'était repris.

- Comment veux-tu manger une cochonnerie pareille de toute façon?! Qui peut manger ça? Hein? Dis-le moi. Qui? Personnel

- J'essayais de sourire.

- Bon, je te permets de faire la diète encore maintenant, mais

ce soir, fini! Ce soir, c'est moi qui prépare le dîner et tu seras obligée d'y faire honneur, c'est compris?

- C'est compris.

- Et ça? Ça se mange comment, ce truc de cosmonaute?

Il me désignait une improbable salade dans un shaker en plastique.

1. IM - designer [montrer] 2. (onwaarschijnlijk)

MS - Les enfants jouent dans le jardin \*

Q - Waar denkt Chloé aan?

Nous avons passé le reste de l'après-midi dans le jardin. Les filles papillonnaient autour de leur grand-père qui s'était mis en tête de rafistoler la vieille balançoire. Je les regardais de loin, assise sur les marches du perron. Il faisait froid, il faisait beau. Le soleil brillait à travers leurs cheveux et je les trouvais jolies.

Je pensais à Adrien. Qu'était-il en train de faire?

Où était-il à cet instant précis?

Et avec qui?

Et notre vie, à quoi allait-elle ressembler?

Chaque pensée me tirait un peu plus vers le fond. J'étais si fatiguée. J'ai fermé les yeux. Je rêvais qu'il arrivait. On entendait le bruit d'un moteur dans la cour, il s'asseyait près de moi, il m'embrassait et posait un doigt sur ma bouche pour faire une surprise aux filles. Je peux encore sentir sa douceur dans mon cou, sa voix, sa chaleur, l'odeur de sa peau, tout est là.

Tout est là...

Il suffit d'y penser.

Au bout de combien de temps oublie-t-on l'odeur de celui qui vous a aimée? Et quand cesse-t-on d'aimer à son tour?

Qu'on me tende un sablier.

La dernière fois que nous nous sommes enlacés, c'était moi qui l'embrassais. C'était dans l'ascenseur de la rue de Flandre.

Il s'était laissé faire.

N = le papillon (fladderen)

1. [refaire] 2. (schommel) (bordes)

IM - briller

[arrière-plan]

[Adrien]

1. (hofje) 2. IM - s'asseoir

(warmte)

P - cesser (arrêter)

1. S - tendre [donner] 2. (zandloper)

PC - s'enlacer (omhelzen)

IM - faire

1. PC - avouer [ici; dire] 2. [grande super-marché]

(winkelwagentje)

1. (kipnuggets) 2. (ballenbak)

IM - tenir

(hak van een schoen)

(ergens van onthouden)

C - avoir

1. [beureux] 2. [filles]

1. p. 14 2. G - secouer (schudden)

(belabberd)

(rommel)

p. 15

Pourquoi? Pourquoi s'était-il laissé embrasser par une femme qu'il n'aimait plus? Pourquoi m'avoir donné sa bouche? Et ses bras?

Ça n'a pas de sens.

La balançoire est réparée. Pierre me jette un coup d'œil. Je tourne la tête. Je n'ai pas envie de croiser son regard. J'ai froid, de la morve plein les lèvres et puis je dois aller chauffer la salle de bains.

MS - Il est soir, Pierre et Chloé se retrouvent seuls dans la cuisine.

Q - Waarom is Chloé bang dat ze in haar vingers zal snijden?

- Qu'est-ce que je peux faire pour vous aider?

Il avait noué un torchon autour de ses hanches.

1. PC - nouer; N = le noeud 2. (theedoek) 3.

- Lucie et Marion sont couchées?

(heup)

- Oui.

- Elles n'auront pas froid?

- Non, non, elles sont très bien. Dites-moi plutôt ce que je peux

faire...

- Tu pourrais pleurer sans que je ne m'en trouve mortifié pour [insulté] une fois... Ça me ferait du bien de te voir pleurer sans raison.

Tiens, coupe-moi ça, ajouta-t-il en me tendant trois oignons.

1. IMP - couper 2. F - ajouter 3. G - tendre

- Vous trouvez que je pleure trop?

- Oui.

Silence.

J'ai attrapé la planche en bois près de l'évier et je me suis assi- (gootsteen)

se en face de lui. Son visage était de nouveau contracté. On enten- PC - contracter (samentrekken)

daît seulement les bruits du feu.

- Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire...

- Pardon?

- Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire, je ne pense pas que tu pleures trop, je suis juste accablé. Tu es si mignonne quand tu souris... PC - accabler (overdonderen)

- Tu veux boire quelque chose?

J'ai hoché la tête.

- On va attendre qu'il se réchauffe un peu, ce serait dommage... [chauffer] re-chauffer

Tu veux un Bushmills, en attendant? une marque de whisky

- Non merci.

- Et pourquoi?

- Je n'aime pas le whisky.

- Malheureuse! Ça n'a rien à voir! Goûte-moi ça...

J'ai porté le verre à mes lèvres et j'ai trouvé ça infâme. Je [dégueulasse]

n'avais rien mangé depuis des jours, j'étais ivre. Mon couteau glis- dronken

(icil het zweet brak me uit)

PC - offrir [donner]

[immenses]

[l'air]

[ici; presque]

G - resservir [servir à nouveau] (bijchenken)

[ne...pas]

1. IM - appliquer [concentrer] 2. (schijfjes)

(komma)

1. (schrijfster kookboek) 2. (godin) 3. (prikkelbaar)

F - aller

1. IM - rire 2. (nek) 3. IM - dodeliner (wiebelen)

1. (schijnbeiligheid) 2. (parochie)

IM - baragouiner [parler]

PC - s'acoquiner [devenir amis]

N - étouffer (verstikken)

(bedevaart)

sait sur la peau des oignons et ma nuque s'était volatilisée. J'allais me couper un doigt. J'étais bien.

- Il est bon, hein? C'est Patrick Frendall qui me l'a offert pour mes soixante ans. Tu te souviens de Patrick Frendall?

- Euh... non.

- Si, si, je crois que tu l'as déjà vu ici, tu ne te souviens pas? Un type immense avec des bras gigantesques...

- Celui qui avait lancé Lucie dans les airs jusqu'à ce qu'elle manque de vomir?

- Exact, répondit Pierre en me resservant un verre.

- Oui, je me souviens...

- Je l'aime beaucoup, je pense à lui très souvent... C'est étrange, je le considère comme l'un de mes meilleurs amis alors que je le connais à peine...

- Vous avez des meilleurs amis, vous?

- Pourquoi tu me demandes ça?

- Comme ça. Enfin... Je n'en sais rien. Je ne vous ai jamais entendu en parler.

Mon beau-père s'appliquait sur ses rondelles de carottes. C'est toujours amusant de regarder un homme qui fait la cuisine pour la première fois de sa vie. Cette façon de suivre la recette à la virgule près comme si Ginette Mathiot était une déesse très susceptible.

- Il y a marqué «couper les carottes en rondelles de taille moyennes», tu crois que ça ira comme ça?

- C'est parfait!

Je riais. Sans nuque, ma tête dodelinait sur mes épaules.

- Merci... Où en étais-je déjà? Ah oui, mes amis... En fait, j'en ai eu trois... Patrick, que j'ai connu pendant un voyage à Rome. Une bondieuserie de ma paroisse... Mon premier voyage sans les parents... J'avais quinze ans. Je ne comprenais rien de ce que me baragouinait cet Irlandais qui faisait deux fois ma taille mais nous nous sommes acoquinés tout de suite. Il avait été élevé par les gens les plus catholiques du monde, je sortais tout juste de l'étouffoir familial... Deux jeunes chiens lâchés dans la Ville éternelle... Quel pèlerinage!...

Q - Waarom ging Paul deelnemen aan de oorlog?

Il en frissonnait encore.

IMP - frissonner (rillen)

Il faisait revenir les oignons et les carottes dans une cocotte avec des morceaux de poitrine fumée, ça sentait très bon.

[casserole]

[ici; lardons]

- Et puis Jean Théron, que tu connais, et mon frère, Paul, que tu n'as jamais vu puisqu'il est mort en 56...

- Vous considérez votre frère comme votre meilleur ami?

- Il était plus que ça encore... Toi, Chloé, telle que je te connais, tu l'aurais adoré. C'était un garçon fin, drôle, attentif aux uns et aux autres, toujours gai. Il peignait... Je te montrerai ses aquarelles demain, elles sont dans mon bureau. Il connaissait le chant de tous les oiseaux. Il était taquin sans jamais blesser personne. C'était un garçon charmant. Vraiment charmant. D'ailleurs tout le monde l'adorait...

1. [heureux] 2. IMP - peindre

V - chanter! [la chanson]

(treiterig)

(trouwens)

- De quoi est-il mort?

[ici; comment]

Mon beau-père s'était retourné.

- Il est allé en Indochine. Il en est revenu malade et à moitié fou. Il est mort de la tuberculose le 14 juillet 1956.

(Oorlog tussen '46-'54. Einde betekende ook einde Franse kolonie)

- ...

- Inutile de te dire qu'après ça, mes parents n'ont plus jamais regardé un seul défilé de leur vie. Les bals et les feux d'artifice aussi, pour eux, c'était terminé.

(veteranen optocht)

Il ajoutait les morceaux de viande et les tournait dans tous les sens pour les faire dorer.

(braden)

- Le pire, vois-tu, c'est qu'il était engagé volontaire... À cette époque, il faisait des études. Il était brillant. Il voulait travailler à l'O.N.F. Il aimait les arbres et les oiseaux. Il n'aurait pas dû aller là-bas. Il n'avait aucune raison d'y aller. Aucune. C'était un homme doux, pacifiste, qui citait Giono et qui...

1. PQP - engager; (ici; aanmelden) 2. (vrijwillig)

[l'Office National des Forêts]

[à Indochine]

(Jean Giono - Franse schrijver)

- Alors pourquoi?

- À cause d'une fille. Un chagrin d'amour bêta. N'importe quoi, même pas une fille d'ailleurs, une gamine. Une histoire absurde. En même temps que je te dis ça et à chaque fois que j'y pense, je suis effondré par l'inanité de nos vies. Un bon garçon qui part à la guerre à cause d'une demoiselle boudeuse, c'est grotesque. On lit ça dans les romans de gare. C'est bon pour les mélodrames, des histoires pareilles!

[une fille infantile]

1. (kapot geslagen) 2. (zinloosheid)

1. [mademoiselle] 2. (weigerachtig)

1. (lectuur) 2. [mélodrames]

- Elle ne l'aimait pas?



1. [romans de gare] 2. [la demoiselle p.21]

1. P - crâner (opschudden) 2. S - voir 3. [hier soir]

1. IM - fanfaronner (rondbazuinen) 2. (ezel) 3. [mon adresse] 4. [ici; demander]

1. IM - se fiancer (verloven) 2. slager

[des herbes]

(de kast)

p. 20

1. (bleke) 2. (uifbenen)

IM - éconduire (afwijzen)

[idiot]

[poèmes]

IM - songer [rêver]

[idiot]

(hemelsblauwe Renault Frégate)

1. [Paul] 2. PQP - exalter (icil vervoeren)

1. [enthousiasme] 2. (verspilling)

IM - se plaindre (zeuren)

IM - tousser (hoesten)

[l'histoire de Paul]

PC - écarter (ici; wegschuiven)

(bestek)

- Non. Mais Paul en était fou. Il l'adorait. Il la connaissait depuis qu'elle avait douze ans, lui écrivait des lettres qu'elle ne devait même pas comprendre. Il est parti à la guerre comme on crâne. Pour qu'elle voie quel homme c'était! La veille de son départ encore, il fanfaronnait, cet âne: «Quand elle vous la réclamera, ne lui donnez pas mon adresse tout de suite, je veux que ce soit moi qui lui écrive le premier...» Et trois mois plus tard, elle se fiançait au fils du boucher de la rue de Passy.

Il a secoué une dizaine d'épices différentes, tout ce qu'il a pu trouver dans les placards.

Je ne sais pas ce que Ginette en aurait pensé...

- Un grand garçon falot qui passait ses journées à désosser des morceaux de viande dans l'arrière-boutique de son père. Quel choc pour nous, tu imagines. Elle avait éconduit notre Paul pour ce grand dadais. Il était là-bas, à l'autre bout du monde, il était probablement en train de penser à elle, de lui composer des vers, cet idiot, et elle, elle ne songeait qu'aux sorties du samedi soir avec ce lourdaud qui avait le droit d'emprunter la voiture de son papa. Une Frégate bleu ciel, je me souviens... Bien sûr, elle était libre de ne pas l'aimer, bien sûr, mais Paul était trop exalté, il ne pouvait rien faire sans bravoure, sans... sans brio. Quel gâchis...

- Et ensuite?

- Ensuite, rien. Paul est revenu et ma mère a changé de boucher. Il a passé beaucoup de temps dans cette maison dont il ne sortait presque plus. Il dessinait, il lisait, se plaignait de ne plus pouvoir dormir. Il souffrait beaucoup, toussait sans cesse, et puis il est mort. À vingt et un ans.

- Vous n'en parlez jamais...

- Non.

- Pourquoi?

- J'aimais en parler avec des gens qui l'avaient connu, c'était plus simple...

J'ai écarté ma chaise de la table.

- Je vais mettre le couvert. Où voulez-vous dîner?

- Ici, dans la cuisine, c'est très bien.

Il a éteint la grande lumière et nous nous sommes assis l'un en face de l'autre. **PC - éteindre**

- C'est délicieux.

- Tu le penses vraiment? Il me semble que c'est un peu cuit. **(gaar)**

non?

- Non, non, je vous assure, c'est parfait. **P - assurer [confirmer]**

- Tu es trop bonne.

- C'est votre vin qui est bon. Parlez-moi de Rome...

- De la ville?

- Non, de ce pèlerinage... Comment étiez-vous quand vous aviez quinze ans? **p.20**

- Oh... Comment j'étais? J'étais le garçon le plus niais du monde. J'essayais de suivre les grandes enjambées de Frendall. Je tirais **[idiot]**

la langue, lui parlais de Paris, du Moulin-Rouge, affirmais n'importe quoi, mentais effrontément. Il ria, répondait des choses **1. (stappen) 2. p.20**

que je ne comprenais pas non plus et je riais à mon tour. Nous passions notre temps à voler des pièces dans les fontaines et à ricaner **1. (cabaret) 2. IM - affirmer [assurer]**

dès que nous croisions une personne du sexe opposé. Nous étions vraiment pathétiques quand j'y repense... Je ne me souviens plus **1. IM - mentir [ ne pas dire la vérité] 2. (schaamteloos) 3. IM - rire**

aujourd'hui du but de ce pèlerinage. Il y avait sûrement une bonne cause à la clé, une intention de prière, comme on dit... Je ne sais **1. IM - passer 2. [rire]**

plus... Ce fut pour moi une énorme bouffée d'oxygène. Ces quelques jours ont changé ma vie. J'avais découvert le goût de la liberté. C'était comme de... Je te ressers? **[au moment ou]**

- Volontiers.

- Il fallait voir le contexte aussi... Nous venions de faire semblant de gagner une guerre. Le fond de l'air était plein d'aigreur. **1. (in het vooruitzicht) 2. (gebed)**

Nous ne pouvions évoquer quelqu'un, un voisin, un commerçant, les parents d'un camarade, sans que mon père ne le range **1. PS - être 2. (vlaag frisse lucht)**

aussitôt dans un petit tiroir: délateur ou dénoncé, lâche ou bon à rien. C'était affreux. Tu ne peux pas l'imaginer, mais crois-moi, c'est affreux pour des gosses... D'ailleurs nous ne lui adressions plus la parole... ou si peu... Le minimum filial probablement... Un jour quand même, je lui ai demandé: «Si elle était si **P - resservir (opnieuw opscheppen)**

moche votre humanité, pourquoi vous vous êtes battus pour elle alors?» **(graag)**

- Qu'est-ce qu'il a répondu? **1. (diepere lucht) 2. (bitterheid)**

- Rien... du mépris. **[parler de]**

- Merci, merci, c'est trop! **1. (verrader) 2. (verradene)**

- Merci, merci, c'est trop! **[enfants]**

- Rien... du mépris. **[ici; le moins nécessaire]**

- Merci, merci, c'est trop! **[votre humanité]**

- Merci, merci, c'est trop! **(minachting)**

- Merci, merci, c'est trop! **[...Je te ressers?...]**

(een wijk in Parijs)

1. [petit] 2. (onheilspellend)

IM - défendre [interdire]

1. SIM - devenir 2. (ici; de wijn)

(werkwoorden 'onmogelijk'

vervoegen)

p. 17

(parochie)

IM - s'agacer de - (zich ergeren aan)

[religieuses]

(ici, de boel op stelten zetten)

1. [elle] 2. (een Franse actrice)

[un journal]

1. (ici; leerling) 2. (kostschool)

1. (oen) 2. P - jurer; (zweren)

(de Paus)

(losraken)

[parler beaucoup]

- Je vivais au premier étage d'un immeuble tout gris, au fin fond du seizième arrondissement. C'était d'un triste... Mes parents n'avaient pas les moyens d'habiter là, mais il y avait le prestige de l'adresse tu comprends. Le seizième! Nous étions à l'étroit dans un appartement sinistre où le soleil n'entrait jamais et ma mère défendait qu'on ouvre les fenêtres parce qu'il y avait un dépôt d'autobus juste en dessous. Elle craignait que ses rideaux ne... ne devinssent noirs... oh, oh, ce gentil bordeaux me fait conjuguer les verbes à l'imparfait du subjonctif, c'est étonnant! Je m'ennuyais affreusement. J'étais trop jeune pour intéresser mon père et ma mère papillonnait.

Elle sortait beaucoup. «Du temps consacré à la paroisse», disait-elle en levant les yeux au ciel. Elle en faisait trop, s'agacait de la bêtise de certaines femmes pieuses qu'elle inventait de toutes pièces, enlevait ses gants, les jetait sur la console de l'entrée comme on rendrait enfin son tablier, soupirait, virevoltait, jacassait, mentait, s'embrouillait quelquefois. Nous la laissions dire. Paul l'appelait Sarah Bernhardt et mon père reprenait la lecture de son Figaro sans faire de commentaires quand elle quittait la pièce... Des pommes de terre?

- Non merci.

- J'étais demi-pensionnaire à Janson-de-Sailly. J'étais aussi gris que mon immeuble. Je lisais Cœurs vaillants et les aventures de Flash Gordon. Je jouais au tennis avec les fils Mortellier tous les jeudis. Je... J'étais un enfant très sage et sans aucun intérêt. Je rêvais de prendre l'ascenseur et de monter au sixième étage pour voir... Tu parles d'une aventure... Monter au sixième étage! Quel benêt, je te jure...

J'attendais Patrick Frendall.

J'attendais le Pape!

Il s'était levé pour activer le feu.

- Enfin... Ce n'était pas la révolution... Une récréation tout au plus. J'ai toujours cru que j'allais... comment dire... dételer un jour. Mais non. Jamais. Je suis resté cet enfant très sage et sans intérêt. Pourquoi est-ce que je te raconte tout ça, au fait? Mais pourquoi suis-je si bavard tout à coup?

- C'est moi qui vous l'ai demandé...

- Enfin... Mais ce n'est pas une raison! Je ne te casse pas les (vervelen) pieds avec ma petite boutique de nostalgie?

- Non, non, au contraire, j'aime bien...

\*

Q - Waarmee vergelijkt Chloé dat \*het leven is zoals het is\*?

Le lendemain matin, j'ai trouvé un mot sur la table de la cuisine:

«A/R bureau».

Il y avait du café chaud et une énorme bûche posée sur les che-1. (hout) 2. (poos van de openbaard) nets.

Pourquoi ne m'avait-il pas prévenue de son départ?

Quel homme étrange... Comme un poisson... Qui s'esquive tou-P - s'esquiver (ontglippen) jours et vous glisse entre les mains... P - glisser (glijden)

Je me suis servi un grand bol de café et l'ai bu debout, l'épaule PC - boire le café contre la fenêtre de la cuisine. Je regardais les rouges-gorges qui (roodborstjes) s'affolaient autour du bloc de saindoux que les filles avaient 1. IM - s'affoler (gek doen) 2. (reuzel; vet) déposé sur le banc hier.

Le soleil montait à peine au-dessus de la haie. (de haag)

J'attendais qu'elles se lèvent. La maison était trop calme.

J'avais envie d'une cigarette. C'était idiot, je ne fumais plus depuis des années. Oui mais voilà, c'est comme ça la vie... Vous faites preuve d'une volonté formidable et puis un matin d'hiver, (een verlangen) vous décidez de marcher quatre kilomètres dans le froid pour racheter un paquet de cigarettes ou alors, vous aimez un homme, (acheter) avec lui vous fabriquez deux enfants et un matin d'hiver, vous P - fabriquer (faire) apprenez qu'il s'en va parce qu'il en aime une autre. Ajoute qu'il (qu'il part) est confus, qu'il s'est trompé.

Comme au téléphone: «Excusez-moi, c'est une erreur.»

Mais je vous en prie...

Une bulle de savon.

Il y a du vent. Je sors pour mettre le saindoux à l'abri.

1. p.25 2. (in de veiligheid)

Q - Wat zegt Marion al geweten te hebben?

(teneergeslagen)

1. P - paraître 2. [benêt p. 24] 3.  
(wispeltuig) 4. p. 24

Je regarde la télé avec les filles. Je suis accablée. Les héros de leurs dessins animés me paraissent niais et capricieux. Lucie s'agace, secoue la tête, me prie de me taire. J'ai envie de lui parler de Candy.

Moi, quand j'étais petite, j'étais accro à Candy.

Candy ne parlait jamais d'argent. Que d'amour. Et puis je me suis tue. Pour ce que ça m'aura servi de faire comme cette gre-luche de Candy...

Le vent souffle de plus en plus. J'abandonne l'idée d'aller au village.

P - se déguiser (verkleeden)

1. P - agiter (wapperen) 2. (waai-  
er)

Nous passons l'après-midi dans le grenier. Les filles se déguisent. Lucie agite un éventail devant le visage de sa sœur:

- Vous avez trop chaud, madame la comtesse?

Madame la comtesse ne peut pas bouger. Elle a trop de cheveux sur la tête.

(wiegje)

[peindre à nouveau]

- Nous descendons un vieux berceau. Lucie dit qu'il faut le repeindre.

- En rose? je lui demande.

- Comment tu as deviné?

- Je suis très forte.

PC - deviner (raden)

Le téléphone sonne. Lucie va répondre.

À la fin, je l'entends qui demande:

- Tu veux parler à maman maintenant?

P - revenir

(afhalen)

Elle raccroche un peu après. Ne revient pas avec nous.

Je continue de dégarnir le lit d'enfant avec Marion.

Je la retrouve en descendant dans la cuisine. Elle a posé son menton sur la table. Je m'assieds à côté d'elle.

Nous nous regardons.

(de kin)

F - être

- Est-ce qu'un jour, toi et papa vous serez encore des amoureux?

- Non.

- Tu en es sûre?

- Oui.

- De toute façon, je le savais déjà...

Elle s'est levée et a ajouté:

- Tu sais ce que je voulais te dire aussi?

- Non. Quoi?

- Eh bien que les oiseaux, ils ont tout mangé déjà...

[le saïndoux]

- C'est vrai? Tu es sûre?

- Oui, viens voir...

Elle a contourné la table et pris ma main.

[marché autour]

Nous étions devant la fenêtre. Il y avait cette petite fille blonde à côté de moi. Elle portait un vieux plastron de smoking et un (borststuk) jupon mangé par les mites. Ses «You're a Barbie girl!» tenaient dans 1. (motten) 2. DM - tenir les bottines de son arrière-grand-mère. Ma grande main de (laarsjes) maman faisait tout le tour de la sienne. Nous regardions les arbres du jardin ployer sous le vent et devions probablement (buigen) penser la même chose...

Q - Waarom begint Marion te huilen?

La salle de bains est si froide que je n'arrive pas à sortir les épaules de l'eau. Lucie nous a shampooïnées en nous inventant toutes sortes de coiffures vertigineuses. «Regarde-toi, Maman! Tu as des cornes sur la tête!»

- Je le savais déjà.
- Ce n'était pas très drôle, mais ça m'a fait rire.
- Pourquoi tu ris?
- Parce que je suis bête.
- Pourquoi tu es bête?

Nous nous sommes séchées en dansant. Chemises de nuit, chaussettes, chaussures, pulls, robes de chambre et pulls encore.

- Mes Bibendum sont descendus manger leur soupe.
- Le courant a sauté alors que Babar jouait avec l'ascenseur d'un grand magasin sous l'œil courroucé du groom. Marion s'est mise à pleurer.
- Attendez-moi, je vais remettre la lumière.
- Ouh! ouhouhouhouh...
- Arrête Barbie girl, tu fais pleurer ta sœur.
- Ne m'appelle pas Barbie girl!
- Alors arrête.

Ce n'était pas le disjoncteur, ni les plombs. Les volets claquaient, les portes gémissaient et toute la maison était plongée dans l'obscurité.

- Sœurs Brontë, priez pour nous.
- Je me demandais quand Pierre allait rentrer.
- J'ai descendu le matelas des filles dans la cuisine. Sans radiateur électrique, il était impensable de les laisser dormir là-haut. Elles étaient excitées comme des puces. Nous avons repoussé la table et posé leur lit de fortune près de la cheminée.

- Je suis allée m'allonger entre elles deux.
- Et Babar? Tu nous l'as pas fini...

- Chut, Marion, chut! Regarde plutôt devant toi. Regarde le feu. C'est lui qui va te raconter des histoires...
- Oui mais...
- Chut...
- Elles se sont endormies tout de suite.

- J'écoutais les bruits de la maison. Mon nez me piquait et je me trottais les yeux pour ne pas pleurer.
- Ma vie est comme ce lit, pensais-je encore. Fragile. Incertaine. suspendue.
- Je guettais le moment où la maison allait s'envoler.

MS - Chloé overdenkt uitspraken in de Franse taal

- Je pensais que j'étais larguée.
- C'est drôle comme les expressions ne sont pas seulement des expressions. Il faut avoir eu très peur pour comprendre «sueurs froides» ou avoir été très angoissé pour que «des nœuds dans le ventre» rende tout son jus, non?

- «Larguée», c'est pareil. C'est merveilleux comme expression. Qui a trouvé ça?
- Larguer les amarres.
- Détacher la bonne femme.
- Prendre le large, déployer ses ailes d'albatros et baiser sous d'autres latitudes.
- Non, vraiment, on ne saurait mieux dire...
- Je deviens mauvaise, c'est bon signe. Encore quelques semaines et je serai bien laide.

- Parce que le piège, justement, c'est de croire qu'on est amarré. On prend des décisions, des crédits, des engagements et puis quelques risques aussi. On achète des maisons, on met des bébés dans des chambres toutes roses et on dort toutes les nuits enlacés. On s'émerveille de cette... Comment disait-on déjà? De cette complexité. Oui, c'était ça qu'on disait, quand on était heureux. Ou quand on l'était moins...

- Le piège, c'est de penser qu'on a le droit d'être heureux.
- Nigauds que nous sommes. Assez naïfs pour croire une seconde que nous maîtrisons le cours de nos vies.

1. [mettre de shampooing] 2. IMP - inventer 3. duizeling-wekkend 4. boorns

PC - secher (drogen)

(Michelin-mannetje)

1. (stroom viel uit) 2. (hoofd-persoon tekenfilm 3. (afkeurend) 4. [valet]

1. (aardlekschakelaar) 2. (stoppen) 3. (luiken) 4. IMP - gémir (ker-men) (schrijfters 19e eeuw)

[au premier étage] (vlooiën)

Q - Waar zit Chloé ver naast?

P - échapper (ontglippen)

Le cours de nos vies nous échappe, mais ce n'est pas grave. Il n'a pas grand intérêt...

[le cours de nos vies]

L'idéal, ce serait de le savoir plus tôt.

«Plus tôt» quand?

Plus tôt.

Avant de repeindre des chambres en rose, par exemple...

C'est Pierre qui a raison, pourquoi montrer sa faiblesse?

Pour prendre des coups?

(klappen krijgen)

Ma grand-mère disait souvent que c'était avec de bons petits plats qu'on retenait les gentils maris à la maison. Je suis loin du compte. Mamie, je suis loin du compte... D'abord je ne sais pas cuisiner et puis je n'ai jamais eu envie de retenir personne.

1. IM - retenir (vasthouden)

2. (echtegenoot) 3. (ik zit er ver naast)

Eh bien, c'est réussi, ma petite fille!

Je me sers un peu de cognac pour fêter ça.

[dormir]

Une larme et puis dodo.

Q - Waarom wil Chloé "préhistorische mensen" spelen?

La journée suivante m'a semblé bien longue.

Nous sommes allées nous promener. Nous avons donné du pain aux chevaux du centre équestre et sommes restées un long moment avec eux. Marion est montée sur le dos du poney. Lucie n'a pas voulu. **1. pl. cheval 2. (manege)**

J'avais l'impression de porter un sac à dos très lourd.

Le soir, c'était spectacle. J'ai de la chance, c'est tous les jours spectacle chez moi. Au programme cette fois: *La petite fille qui voulé pa sen nalé*. Elles se sont donné beaucoup de mal pour me distraindre. **I - (afleiden)**

Je n'ai pas bien dormi.

Le lendemain matin, le cœur n'y était plus. Il faisait trop froid. **[ici; le feu]**

Les filles pleurnichaient sans cesse. **IM - pleurnicher [pleurer]**  
J'avais essayé de faire diversion en jouant aux hommes préhistoriques. **(afleiding)**

- Regardez bien comment les hommes préhistoriques s'y prenaient pour préparer leur bol de Nesquick... Ils mettaient la casserole de lait sur le feu, oui, exactement comme ça... Et leur tartine grillée? Rien de plus simple, le morceau de pain sur une grille et hop, au-dessus des flammes... Attention! pas trop longtemps, hein, sinon c'est du charbon. Qui veut jouer aux hommes préhistoriques avec moi? **(oploschocolademelk)**  
**[pain]**  
**(houtschool)**

Elles s'en fichaient, elles n'avaient pas faim. Ce qu'elles voulaient, c'était leur saloperie de télé. **IM - s'en fichier (rijet boeien)**  
**1. (vunzigheid) 2. [télévision]**

Je me suis brûlée. Marion a pleuré en m'entendant crier et Lucie a renversé son bol sur le canapé. **(bank)**

Je me suis assise et j'ai pris ma tête entre mes mains.  
Je rêvais de pouvoir la dévisser, de la poser par terre devant **1. [ma tête] 2. (losschroeven)**

1. [tirer] 2. jeter moi et de shooter dedans pour l'envoyer valdinguer le plus loin possible.  
Tellement loin qu'on ne la retrouverait plus jamais.  
Mais je ne sais même pas shooter.
- DM - taper (schoppen) Je taperais à côté, c'est sûr.
- Pierre est arrivé à ce moment-là.  
Il était désolé, expliquait qu'il n'avait pas pu me joindre plus tôt puisque la ligne était coupée et secouait un sac de croissants chauds sous le nez des filles.  
Elles riaient. Marion cherchait sa main et Lucie lui proposait un café préhistorique.
- (ici; een koosnaampje) - Un café préhistorique? Mais avec plaisir, madame Cro-Mignonnet!  
J'en avais les larmes aux yeux.
- Il a posé sa main sur mon genou.  
- Chloé... Ça va?  
J'avais envie de lui dire, non, ça ne va pas du tout, mais j'étais si contente de le revoir que j'ai répondu le contraire.
- (algemene storing) - La boulangère a de la lumière, ce n'est donc pas une panne de secteur. Je vais aller voir ça de plus près... Eh, regardez les filles, il fait un temps magnifique! Habillez-vous, on va aller aux champignons. Avec ce qu'il a plu hier, on va en trouver plein!
- (champignons)
- «Les filles», c'était moi aussi... Nous avons monté les escaliers en gloussant.  
Que c'est bon d'avoir huit ans.
1. (duivel) 2. [bâtiment] 3. p. 24 Nous avons marché jusqu'au Moulin du Diable. Une bâtisse sinistre qui fait la joie des petits enfants depuis plusieurs générations.  
Pierre a expliqué aux filles les trous dans le mur:  
- Là, c'est un coup de corne... et là, ce sont les marques de ses sabots...  
- Pourquoi il a donné des coups de sabots dans le mur?  
- Ah... C'est une longue histoire... C'est parce qu'il était très énervé ce jour-là...  
- Pourquoi il était très énervé ce jour-là?
- (gaten)  
p. 28  
(blompen)

- Parce que sa prisonnière s'était échappée. (ontelippen)  
- C'était qui, sa prisonnière?  
- C'était la fille de la boulangère.  
- La fille de madame Pécaut?  
- Non, pas sa fille, voyons!! Son arrière-arrière-grand-mère plutôt.  
- Ah?

- J'ai montré aux filles comment fabriquer une mini-dînette avec des cupules de glands. Nous avons trouvé un nid d'oiseaux vide, des cailloux, des pommes de pin. Nous avons cueilli des coucous et cassé des branches de noisetier. Lucie a récupéré de la mousse pour ses poupées et Marion n'a pas quitté les épaules de son grand-père.  
Nous avons rapporté deux champignons. Tous les deux suspects!

- Sur le chemin du retour, on entendait le chant du merle et la voix intriguée d'une petite fille qui demandait:  
- Mais pourquoi il avait capturé la grand-mère de madame Pécaut, le diable? PQP - capturer (gevangen nemen)  
- Tu ne devines pas? p. 26  
- Non.  
- Parce qu'il était très gourmand, tiens! (gulzig)  
Elle donnait des coups de bâton dans les fougères pour faire fuir le démon. 1. (varens) 2. (erjagen)

- Et moi, dans quoi pourrais-je donner des coups de bâton? (stokslagen)

\*

- Chloé?  
- Oui.  
- Je voulais te dire... j'espère... Enfin plutôt je voudrais... Oui, c'est ça, je voudrais... Je voudrais que tu reviennes dans cette maison parce que... Je sais que tu l'aimes beaucoup... Tu as fait tellement de choses ici... Dans les chambres... Le jardin... Avant toi, il

F - revenir

n'y avait pas de jardin tu sais? Promets-moi que tu reviendras. Avec ou sans les filles...

Je me suis tournée vers lui.

- Non, Pierre. Vous savez bien que non.

- Et ton rosier? Comment s'appelle-t-il déjà? Ce rosier que tu as planté l'année dernière...

- Cuisse de nymphe émue.

- Oui, c'est ça. Tu l'aimais tant...

- Non, c'est son nom que j'aimais bien... Écoutez, c'est déjà assez dur comme ça...

- Pardon, pardon.

- Mais vous? Vous vous en occuperez, vous?

- Bien sûr! Cuisse de nymphe émue, tu penses... Comment faire autrement?

Il se forçait un peu.

IM - forcer (ici, aanvallen)

MS - Après le promenade ils rencontrent des vieux amis de la famille; M et Mme Marcel. Ils racontent des histoires.

1, IM - revenir 2. [village]

Sur le chemin du retour, nous avons croisé le vieux Marcel qui revenait du bourg. Son vélo zigzagait dangereusement. Par quel miracle a-t-il réussi à stopper sa course devant nous sans tomber, nous ne le saurons jamais. Il a posé Lucie sur sa selle et nous a proposé le petit canon du soir.

(zadel)

(afzakbertje; glaasje wijn)

Madame Marcel a embrassé les filles de la tête aux pieds et les a installées devant la télévision avec un paquet de bonbons sur les genoux. «Elle a la parabole, Maman! Tu te rends compte! Une chaîne avec que des dessins animés!»

(schoteltelevisie)

Alléluia.

Aller tout au bout du monde, franchir des taillis, des haies, des fossés, se boucher le nez, traverser la cour du vieux Marcel et voir Télétoon en machant des fraises Tagada!

1. [traverser] 2. (bout)

(greppel)

1. (cartoon network) 2.

G - mâcher; (kauwen)

Quelquefois, la vie est magnifique...

La tempête, la vache folle, l'Europe, la chasse, les morts et les mourants... À un moment, Pierre a demandé:

- Dites, Marcel, vous vous souvenez de mon frère?

- De qui? De Paul? Je pense bien que j'm'en souviens de ce p'tit sagouin... Y m'rendait fou avec ses p'tits sifflets. Y m'faisait croire n'importe quoi à la chasse! Y m'faisait croire à des oiseaux qui sont même pas de chez nous! Quel salopiot! Et les chiens qui dev'naient zinzins! Ah oui, que j'm'en souviens! C'était un bon

[petit]

1. (smoerlap) 2. (fluitje)

[sagouin]

1. IM - devenir 2. (geschrift)

p'tit gars... Y v'nait souvent en forêt avec le père... Y voulait tout qu'on lui montre, tout qu'on lui explique... Oh là là... Qu'est-ce qu'il a posé comme questions celui-là! Y disait qu'il voulait faire des études pour travailler dans les bois. J'me souviens, l'père lui répondait, mais t'as pas besoin d'études mon gars! Qu'est-ce qu'y pourront t'apprendre de plus que moi tes maîtres? Y répondait pas, y disait que c'était pour visiter toutes les forêts du monde, pour voir du pays, se promener en Afrique et en Russie mais qu'après, y reviendrait ici et qu'y nous raconterait tout.

1. [garçon] 2. IM - venir

[professeurs]

Pierre l'écoutait en secouant la tête doucement, pour l'encourager à parler et à parler encore.

Madame Marcel s'était levée. Elle est revenue en nous tendant un carnet à dessins.

(tekenboek)

- Voilà ce que le petit Paul, enfin, je dis petit, il était plus si petit à l'époque, m'avait offert un jour pour me remercier de mes beignets d'acacia. Regardez, c'était mon chien.

À mesure qu'elle tournait les pages, on admirait les facéties d'un petit fox qu'on devinait gâté à mort et plus cabot que nature.

(streken)

1. IM - deviner (ici; doorhebben) 2.

(verwend) 3. (aanstellerig)

- Comment s'appelait-il? demandai-je.

- Il avait pas de nom, mais on disait toujours «Où qu'il est?» parce qu'y partait tout le temps... C'est de ça qu'il est mort d'aileurs... Oh... Qu'est-ce qu'on l'aimait çui-là... Qu'est-ce qu'on l'aimait... De trop, de trop... C'est la première fois que je revois ces dessins depuis bien longtemps. D'habitude j'évite de fouiller là-dedans, ça me fait trop de morts d'un coup...

[celui-là]

(graven)

Les dessins étaient merveilleux. «Où qu'il est?» était un fox marron avec de longues moustaches noires et des sourcils broussailleux.

(borstelige wenkbrouwen)

- Il a pris un coup de fusil... Y braconnaît les brasos, l'imbécile...

1. IM (neergeschoten worden) 2. IM -

braconner (stropen) 3. N - braconner

Je me suis levée, il fallait repartir avant que la nuit ne soit complètement tombée.

\*

- Mon frère est mort à cause de la pluie. Parce qu'ils l'ont posté trop longtemps sous la pluie, tu te rends compte?

Je n'ai rien répondu, trop occupée à regarder où je posais les pieds pour éviter les flaques.

(regenplas)

Les filles sont allées au lit sans dîner. Trop de bonbons.

Babar a quitté la Vieille Dame. Elle reste seule. Elle pleure. Elle se demande: «Quand reverrai-je mon petit Babar?»

Pierre aussi est malheureux. Il est resté longtemps dans son bureau. Soi-disant pour retrouver les dessins de son frère. J'ai pré- (zogenaamd) paré le dîner. Des spaghettis avec des morceaux de gésiers confits (ingemaakte kippenmaagjes) par Suzanne.

Nous avons décidé de partir le lendemain en fin de matinée. C'était donc la dernière fois que je m'agitais dans cette cuisine. IM - agiter (ici; heen en weer bewegen)

Je l'aimais bien cette cuisine. J'ai jeté les pâtes dans l'eau bouillante en maudissant ma sensiblerie. «Je l'aimais bien cette 1. G - maudire (vervloeken) 2. (over-gevoeligheid) cuisine...» Hé, mémère, t'en trouveras d'autres, des cuisines... gevoeligheid

Je me brutalisais alors que j'avais des larmes plein les yeux. IM - brutaliser (hard aanpakken) c'était idiot.

Il a posé une petite aquarelle sur la table. Une femme, de dos, lisait.

Elle était assise sur un banc de jardin. Sa tête était un peu pen- chée. Peut-être qu'elle ne lisait pas, peut-être qu'elle dormait ou qu'elle rêvait. (gebogen)

On reconnaissait la maison. Les marches du perron, les volets (terras) arrondis et la glycine blanche. 1. [couverts] 2. (glycine)

- C'est ma mère.

- Comment s'appelaient-elle?

- Alice.

- ...

- Elle est pour toi.

J'allais protester, mais il a fait les gros yeux et mis un doigt devant sa bouche. Pierre Dippel est un homme qui n'aime pas être contrarié.

- Il faut toujours vous obéir, n'est-ce pas?

Il ne m'écoutait pas.

[dire le contraire] (gehoorzamen)



1. PC - oser (durven) 2. (tegen-)list-ce qu'un jour, quelqu'un a déjà osé vous contredire? ajoutai-je en posant le dessin de Paul sur la cheminée.

- Pas quelqu'un. Toute ma vie.

DM - brûler (verbranden) Je me brûlai la langue.

Il s'était appuyé sur la table pour se relever.

- Bah... Que veux-tu boire, Chloé?

- Quelque chose qui rende gai.

\*

Q - Waarom wordt Chloé boos wanneer Pierre haar zegt dat hij het niet leuk vindt dat ze vertrekt?

Il est remonté de la cave avec deux bouteilles qu'il tenait contre lui comme des nouveau-nés.

- Château Chasse-Spleen... Avoue que c'est de circonstance... Tout à fait ce qu'il nous faut. J'en ai pris deux, une pour toi et une pour moi.

- Vous êtes fou! Vous devriez attendre une plus grande occasion...

- Une plus grande occasion que quoi?

Il approchait sa chaise de la cheminée.

- Que... Je ne sais pas... Que moi... Que nous... Que ce soir.

Il avait replié ses bras autour de lui pour réchauffer sa fortune.

- Mais, nous sommes une grande occasion, Chloé. Nous sommes la plus grande occasion du monde. Je viens dans cette maison depuis que je suis enfant, j'ai pris des milliers de repas dans cette cuisine et crois-moi, je sais reconnaître une grande occasion!

Ce petit ton suffisant, quel dommage.

Il me tournait le dos et regardait le feu sans bouger.

- Chloé, je n'ai pas envie que tu partes...

1. (noedels) 2. (vergië) 3. J'ai balancé les nouilles dans l'égouttoir et le torchon par-dessus. (theedoek)

- Vous m'énerviez. Vous dites n'importe quoi. Vous ne pensez qu'à vous. Vous êtes fatiguant à la fin. «Je ne veux pas que tu partes.»

Mais pourquoi vous me dites un truc aussi stupide? Je vous rappelle que ce n'est pas moi qui m'en vais... Vous avez un fils, vous vous en souvenez? Un grand garçon. Eh bien, c'est lui qui est parti. C'est lui! Vous n'êtes pas au courant? Oh, c'est trop bête. Attendez, je vais vous la raconter, c'est une histoire amusante. Donc, c'était... C'était quand, déjà? Peu importe. Adrien, le merveilleux

Adrien a fait ses valises l'autre jour. Mettez-vous à ma place, j'étais étonnée. Ah oui, parce que je ne vous ai pas dit, mais il se trouve que j'étais la femme de ce garçon. Vous savez, la femme, ce truc pratique qu'on emmène partout et qui sourit quand on l'embrasse. Donc, j'étais surprise, vous imaginez... le voilà avec nos valises devant l'ascenseur de notre appartement qui se met à geindre en regardant sa montre. Il geint parce qu'il est très éner-

vé, le pauvre biquet! L'ascenseur, les valises, bobonne et l'avion. quel casse-tête! Eh oui! Parce qu'il ne fallait pas le rater l'avion, il y avait la maîtresse dedans! Vous savez, la maîtresse, cette jeune femme impatiente qui vous agace un peu les nerfs. Pas le temps

pour une scène de ménage, vous pensez... Et puis c'est d'un commun les scènes de ménage... Chez les Dippel, on ne vous a pas appris ça, hein? Les cris, les scènes, les mouvements d'humeur, c'est vulgaire, n'est-ce pas? Oh oui, c'est vulgaire. Chez les Dippel, c'est never explain, never complain, tout de suite, c'est autre chose. C'est la classe.

- Chloé, arrête ça tout de suite!

Je pleurais.

- Mais vous vous entendez? Vous entendez comme vous me parlez? Mais je ne suis pas un chien, Pierre. Je ne suis pas votre chien, bon sang! Je l'ai laissé partir sans lui arracher les yeux, j'ai refermé la porte tout doucement et maintenant je suis là, je suis devant vous, devant mes gamines. J'assure, j'assure, vous com-

prenez? Vous comprenez ce mot-là? Qui a entendu mes yoyous de désespoir, qui? Alors ne me faites pas pitié maintenant avec vos petites contrariétés. Vous ne voulez pas que je parte... Oh, Pierre... Je vais être obligée de vous désobéir... Oh, comme je le regrette... Comme je...

Il avait attrapé mes poignets et les serrait de toutes ses forces. Il tenait mes bras immobiles.

1. (kermen) 2. P - geindre 1. [chéri] 2. [chérie]

P - agacer [irriter] (echtelijke ruzie) [surnom d'Adrien et Pierre]

[ici, mes enfants] [cris] (medelijden)

N - contrarier p. 37

1. (polsen) 2. IM - serrer (vasthouden)

- Lâchez-moi! Vous me faites mal! Vous me faites tous mal dans cette famille! Pierre, lâchez-moi.

À peine avait-il desserré son étreinte que ma tête tombait sur son épaule.

- Vous me faites tous mal...

Je pleurais dans son cou oubliant à quel point il devait être mal à l'aise, lui qui ne touchait jamais personne, je pleurais en pensant quelquefois à mes spaghettis qui allaient être immangeables si je n'allais pas les décoller. Il disait «Allons, allons...» Il disait «Je te demande pardon.» Il disait encore «J'ai autant de chagrin que toi...» Il ne savait plus quoi faire de ses mains.

Finalement il s'est écarté pour mettre le couvert.

1. (ret aan) 2. PQP - de-serrer [ne plus serrer] 3. (greep)

[pas bons]  
1. [spaghettis] 2. (losweken)

[ici; se lever]

## Q - Waarom vindt Chloé Pierre een "ouwe zak"?

- À toi, Chloé.

J'ai cogné mon verre contre le sien.

- Oui, à moi, ai-je répété dans un sourire tout de travers.

- Tu es une fille formidable.

- Oui, formidable. Et puis solide, courageuse... Quoi d'autre encore?

- Drôle.

- Ah oui, j'allais oublier, drôle.

- Mais injuste.

- ...

- Tu es injuste, n'est-ce pas?

- ...

- Tu penses que je n'aime que moi?

- Oui.

- Alors tu n'es pas injuste, tu es bête.

Je lui tendais mon verre.

- Oui, ça, je le savais... Donnez-moi encore de ce merveilleux p. 39

liquide.

- Tu penses que je suis un vieux con?

- Oui.

Je hochais la tête. Je n'étais pas mauvaise, j'étais malheureuse. **IMP - hocher [secouer]**

Il a soupiré. **PC - soupirer (zuchten)**

- Pourquoi je suis un vieux con?

- Parce que vous n'aimez personne. Vous ne vous laissez jamais aller. Vous n'êtes jamais là. Jamais au milieu de nous.

Jamais dans nos conversations et nos bêtises, jamais dans notre **(stommigheid)** médiocrité de banquet. Parce que vous n'êtes pas tendre, parce **1. (middelmaticheid) 2. (feestmaal) 3.** que vous vous taisez toujours et que votre mutisme ressemble à **[ici; doux] 4. P - se taire (zwijgen) 5.** du dédain. Parce que... **N - se taire 6. (mmachting)**

- Stop, stop, ça ira, merci.

- Excusez-moi, je réponds à votre question. Vous me demandez pourquoi vous êtes un vieux con, je vous réponds. Ceci étant **(dat gezegd hebbende)** dit, je ne trouve pas que vous soyez si vieux que ça... **S - être**

tu secouais tout à l'heure. Je n'ai rien compris, je ne suis jamais monté au sixième étage. J'ai eu peur de mon ombre et me voilà maintenant, me voilà devant l'idée de ma mort et... Non, je t'en prie, ne m'interromps pas... Pas maintenant. Laisse-moi ouvrir ce poing. Un tout petit peu.

Je nous resservais à boire.

- Je vais commencer par le plus injuste, le plus cruel... C'est-à-dire, toi...

Il s'était laissé aller contre son dossier.

MS - Pierre parle de leur première rencontre

Q - Wat herinnert Pierre zich van de eerste keer dat hij Chloé ontmoette?

- La première fois que je t'ai vue, tu étais toute bleue. Je me souviens, j'étais impressionné. Je te revois encore dans l'encadrement de cette porte... Adrien te soutenait et tu m'as tendu une main complètement recroquevillée par le froid. Tu ne pouvais pas me saluer, tu ne pouvais pas parler, j'avais donc pressé ton bras en signe de bienvenue et je revois encore les marques blanches que mes doigts avaient imprimées sur ton poignet. À Suzanne qui s'affolait déjà, Adrien avait répondu en riant: «Je vous ai ramené la Schtroumpfette!» Ensuite, il t'a portée à l'étage et t'a immergée dans un bain brûlant. Combien de temps y es-tu restée? Je ne m'en souviens pas, je me souviens juste d'Adrien qui répétait à sa mère «Du calme, Maman, du calme! Dès qu'elle est cuite, nous passons à table.» Parce que c'est vrai, nous avions faim, enfin, moi en tout cas, j'avais faim. Et tu me connais, tu sais comment sont les vieux cons quand ils ont faim... J'allais ordonner qu'on dîne sans vous attendre quand tu es arrivée, les cheveux mouillés et le sourire timide dans un vieux peignoir de Suzanne.

Cette fois, tes joues étaient rouges, rouges, rouges...

Pendant le repas, vous nous aviez raconté que vous vous étiez retrouvés dans la file d'attente d'un cinéma pour voir *Un dimanche à la campagne* et qu'il n'y avait plus de place et qu'Adrien, crâneur - c'est de famille - t'avait proposé un dimanche à la campagne justement, devant sa moto. Que c'était à prendre ou à laisser et que tu avais pris, ce qui expliquait ton état de congélation avancée puisque tu avais quitté Paris en tee-shirt sous ton imper-méable. Adrien te mangeait des yeux et ce devait être difficile pour lui car tu gardais la tête toujours baissée. On voyait une fossette quand il parlait de toi, on imaginait donc que tu nous souriais... Je me souviens aussi que tu portais d'incroyables baskets...

- Des Converse jaunes, c'est vrai!

- Oui, c'est vrai. C'est pour ça, tu peux toujours critiquer celles que j'ai offertes à Lucie l'autre jour... Tiens, il faudra que je lui dise, d'ailleurs... Ne l'écoute pas, ma chérie, quand j'ai connu ta mère, elle portait des baskets jaunes avec des lacets rouges... (veters)

- Vous vous souvenez aussi des lacets?

- Je me souviens de tout Chloé, de tout, tu m'entends? Des lacets rouges, du livre que tu lisais le lendemain sous le cerisier [arbre de cerises] pendant qu'Adrien déboulonnait son engin... 1. IM - déboulonnait (los-schroeven) 2. (motor)

- C'était quoi?

- Le Monde selon Garp, non?

[livre de John Irving]

- Exact.

- Je me souviens que tu avais proposé à Suzanne de débroussailler le petit escalier qui menait à l'ancienne cave. Je me souviens des regards enamourés qu'elle te lançait en te voyant t'échinner au-dessus des ronces. On pouvait lire «Belle-fille? Belle-fille?» qui clignotait en lettres de feu devant ses yeux. Je vous avais emmenés au marché de Saint-Amand, tu avais acheté des fromages de chèvre et puis nous avons bu un Martini sur la place. Tu lisais un article, sur Andy Warhol je crois, pendant que nous bousculions le flipper, Adrien et moi... 1. [amoureux] 2. [se fatiguer] (doornstruiken) IM - mener à (leiden naar) IM - clignoter (knipperen) 1. [artiste de "pop-art"] 2. IM - bousculer [casser] 3. (flipperkast)

- C'est hallucinant, comment faites-vous pour vous rappeler tout ça?

- Euh... je n'ai pas beaucoup de mérite... C'était une des rares fois où nous partagions quelque chose... (verdiensten) IM - partager

- Vous voulez dire, avec Adrien?

- Oui...

- Oui.

Je me suis levée pour prendre le fromage.

- Non, non, ne change pas les assiettes, ce n'est pas la peine.

- Mais si! Je sais que vous détestez manger votre fromage dans la même assiette.

- Je déteste ça, moi? Oh... C'est vrai... Encore un truc de vieux con, non?

- Euh... oui, je crois...

Il m'a tendu son assiette en grimaçant.

- Garce.

Fossettes.

1. PC - tendre p. 41 2. G - grimacer (grijnzen) 1. [salope] (rotwijf) p. 44

tu secouais tout à l'heure. Je n'ai rien compris, je ne suis jamais monté au sixième étage. J'ai eu peur de mon ombre et me voilà maintenant, me voilà devant l'idée de ma mort et... Non, je t'en prie, ne m'interromps pas... Pas maintenant. Laisse-moi ouvrir ce poing. Un tout petit peu.

Je nous resservais à boire.

- Je vais commencer par le plus injuste, le plus cruel... C'est-à-dire, toi...

Il s'était laissé aller contre son dossier.

MS - Pierre parle de leur première rencontre

Q - Wat herinnert Pierre zich van de eerste keer dat hij Chloé ontmoette?

- La première fois que je t'ai vue, tu étais toute bleue. Je me souviens, j'étais impressionné. Je te revois encore dans l'encadrement de cette porte... Adrien te soutenait et tu m'as tendu une main complètement recroquevillée par le froid. Tu ne pouvais pas me saluer, tu ne pouvais pas parler, j'avais donc pressé ton bras en signe de bienvenue et je revois encore les marques blanches que mes doigts avaient imprimées sur ton poignet. À Suzanne qui s'affolait déjà, Adrien avait répondu en riant: «Je vous ai ramené la Schtroumpfette!» Ensuite, il t'a portée à l'étage et t'a immergée dans un bain brûlant. Combien de temps y es-tu restée? Je ne m'en souviens pas, je me souviens juste d'Adrien qui répétait à sa mère «Du calme, Maman, du calme! Dès qu'elle est cuite, nous passons à table.» Parce que c'est vrai, nous avions faim, enfin, moi en tout cas, j'avais faim. Et tu me connais, tu sais comment sont les vieux cons quand ils ont faim... J'allais ordonner qu'on dîne sans vous attendre quand tu es arrivée, les cheveux mouillés et le sourire timide dans un vieux peignoir de Suzanne.

Cette fois, tes joues étaient rouges, rouges, rouges...

Pendant le repas, vous nous aviez raconté que vous vous étiez retrouvés dans la file d'attente d'un cinéma pour voir *Un dimanche à la campagne* et qu'il n'y avait plus de place et qu'Adrien, crâneur - c'est de famille - t'avait proposé un dimanche à la campagne justement, devant sa moto. Que c'était à prendre ou à laisser et que tu avais pris, ce qui expliquait ton état de congélation avancée puisque tu avais quitté Paris en tee-shirt sous ton impermeable. Adrien te mangeait des yeux et ce devait être difficile pour lui car tu gardais la tête toujours baissée. On voyait une fossette quand il parlait de toi, on imaginait donc que tu nous souriais... Je me souviens aussi que tu portais d'incroyables baskets...

- Des Converse jaunes, c'est vrai!

- Oui, c'est vrai. C'est pour ça, tu peux toujours critiquer celles que j'ai offertes à Lucie l'autre jour... Tiens, il faudra que je lui dise, d'ailleurs... Ne l'écoute pas, ma chérie, quand j'ai connu ta mère, elle portait des baskets jaunes avec des lacets rouges... (veters)

- Vous vous souvenez aussi des lacets?

- Je me souviens de tout Chloé, de tout, tu m'entends? Des lacets rouges, du livre que tu lisais le lendemain sous le cerisier pendant qu'Adrien déboulonnait son engin... (arbre de cerises)

- C'était quoi?

- Le Monde selon Garp, non?

- Exact.

- Je me souviens que tu avais proposé à Suzanne de débroussailler le petit escalier qui menait à l'ancienne cave. Je me souviens des regards enamourés qu'elle te lançait en te voyant t'échiner au-dessus des ronces. On pouvait lire «Belle-fille? Belle-fille?» qui clignotait en lettres de feu devant ses yeux. Je vous avais emmenés au marché de Saint-Amand, tu avais acheté des fromages de chèvre et puis nous avons bu un Martini sur la place. Tu lisais un article, sur Andy Warhol je crois, pendant que nous bousculions le flipper, Adrien et moi... (van struikgewas ondoen) IM - mener à (leiden naar) 1. [amoureux] 2. [se fatiguer] (doornstruiken) IM - clignoter (knipperen) 1. [artiste de "pop-art"] 2. IM - bousculer [casser] 3. (flipperkast)

- C'est hallucinant, comment faites-vous pour vous rappeler tout ça?

- Euh... je n'ai pas beaucoup de mérite... C'était une des rares fois où nous partagions quelque chose... (verdiensten) IM - partager

- Vous voulez dire, avec Adrien?

- Oui...

- Oui.

Je me suis levée pour prendre le fromage.

- Non, non, ne change pas les assiettes, ce n'est pas la peine.

- Mais si! Je sais que vous détestez manger votre fromage dans la même assiette.

- Je déteste ça, moi? Oh... C'est vrai... Encore un truc de vieux con, non?

- Euh... oui, je crois...

Il m'a tendu son assiette en grimaçant.

- Garce.

Fossettes.

1. PC - tendre p. 41 2. G - grimacer (grijzen) 1. [salope] (rotwif) p. 44

Q - Pourquoi staat Chloé dichter bij Pierre dan zijn eigen dochter?

– Je me souviens de votre mariage, bien sûr... Tu étais à mon bras et tu étais si belle. Tu te tordais les chevilles. Nous traversons cette même place de Saint-Amand quand tu m'as glissé à l'oreille: «Vous devriez m'enlever, je jetterais ces maudites chaussures par la fenêtre de votre voiture et nous irions manger des coquillages chez Yvette...» Cette boutade m'avait donné le vertige. Je serrais mes gants. Tiens, sers-toi d'abord...

– Allez-y, allez-y...

– Qu'est-ce que je pourrais te dire d'autre encore?... Je me souviens qu'un jour, nous nous étions donné rendez-vous au café en bas de mon bureau pour que je récupère une louche ou je ne sais plus quoi que Suzanne t'avait prêtée. J'avais dû te paraître désagréable ce jour-là, j'étais pressé, soucieux... Je suis parti avant même que tu aies bu ton thé. Je te posais des questions sur ton travail et n'écoutais probablement pas les réponses, enfin, bref... Eh bien, le soir même, à table, quand Suzanne m'a demandé «quoi de neuf?» sans y croire, je lui ai répondu: «Chloé est enceinte. – Elle te l'a dit? – Non. D'ailleurs je ne suis pas sûr qu'elle le sache elle-même...» Suzanne avait haussé les épaules et levé les yeux au ciel mais j'avais raison. Quelques semaines plus tard, vous nous annoncez la bonne nouvelle...

– Comment vous aviez deviné?

– Je ne sais pas... Il m'avait semblé que ta carnation avait changé, que ta fatigue venait d'ailleurs...

– ...

– Je pourrais continuer comme ça longtemps. Tu vois, tu es injuste. Qu'est-ce que tu disais déjà? Que depuis tout ce temps, toutes ces années, je ne m'étais jamais intéressé à toi... Oooh, Chloé, j'espère que tu as honte.

Il me faisait les gros yeux.

– Par contre, je suis égoïste, là tu as raison. Je te dis que je ne veux pas que tu partes, parce que je ne veux pas que tu partes. Je pense à moi. Tu m'es plus proche que ma propre fille. Ma propre fille ne me dira jamais que je suis un vieux con, elle se contente de penser que je suis un con tout court!

Il s'était levé pour attraper le sel.

– Mais... Qu'est-ce que tu as?

– Rien. Je n'ai rien.

– Mais si, tu pleures.

IM - tordre (enkelst verstuiken)

1. C - devoir 2. (ontvoeren) 3. vervloekte 1. [coquilles]

1. [blague] 2. [peur] 3. IM - serrer p 39 1. IMP - serrer

[cuillère]

PQP - prêter (lenen)

[inquiet]

S - avoir

[attend un enfant]

IM - annoncer

[ici; apparence]

p.41

P - se contenter de (tevredenstellen)

[prendre]

– Mais non, je ne pleure pas. Regardez, je ne pleure pas.

– Mais si, tu pleures! Tu veux un verre d'eau?

– Oui.

– Oh, Chloé... Je ne veux pas que tu pleures. Ça me rend mal- [pas heureux]

heureux.

– Et voilà! Encore vous! Vous êtes incorrigible...

[pas possible de corriger]

J'essayais de prendre un ton badin, mais des bulles de morve sortaient de mon nez, c'était pitoyable.

(luchtige toon) 2. (snottebel)

(zielig)

Je riais. Je pleurais. Ce vin ne m'égayait pas du tout.

[rendre heureux]

– Je n'aurais pas dû te parler de tout ça...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

– Si, si. Ce sont mes souvenirs aussi... Il faut juste que je m'y fasse un peu. Je ne sais si vous vous rendez bien compte, mais la situation est très nouvelle pour moi... Il y a quinze jours, j'étais encore une mère de famille tout confort. Je feuilletais mon agenda dans le métro pour organiser des dîners et je me limais les ongles en pensant aux vacances. Je me disais: «Est-ce qu'on emmène les filles ou est-ce qu'on part tous les deux?» Enfin, vous voyez le genre de dilemme...

Q - Pourquoi denkt Chloé dat het voor Pierre zwaar moet zijn tegenover haar te zitten?

– Tout confort mais pas très linaude, hein?

[intelligent]

Je l'attendais pour dîner, j'attendais des heures. Souvent même, je m'endormais en l'attendant... Il finissait par rentrer, la mine défaite et la queue entre les jambes. Je me dirigeais vers la cuisine en m'étirant. Je m'activais. Il n'avait pas faim, bien sûr, il avait cette décence de n'avoir plus d'appétit. Ou peut-être qu'ils grignotaient avant? Peut-être...

Je l'attendais pour dîner, j'attendais des heures. Souvent même, je m'endormais en l'attendant... Il finissait par rentrer, la mine défaite et la queue entre les jambes. Je me dirigeais vers la cuisine en m'étirant. Je m'activais. Il n'avait pas faim, bien sûr, il avait cette décence de n'avoir plus d'appétit. Ou peut-être qu'ils grignotaient avant? Peut-être...

Je l'attendais pour dîner, j'attendais des heures. Souvent même, je m'endormais en l'attendant... Il finissait par rentrer, la mine défaite et la queue entre les jambes. Je me dirigeais vers la cuisine en m'étirant. Je m'activais. Il n'avait pas faim, bien sûr, il avait cette décence de n'avoir plus d'appétit. Ou peut-être qu'ils grignotaient avant? Peut-être...

Je l'attendais pour dîner, j'attendais des heures. Souvent même, je m'endormais en l'attendant... Il finissait par rentrer, la mine défaite et la queue entre les jambes. Je me dirigeais vers la cuisine en m'étirant. Je m'activais. Il n'avait pas faim, bien sûr, il avait cette décence de n'avoir plus d'appétit. Ou peut-être qu'ils grignotaient avant? Peut-être...

Je l'attendais pour dîner, j'attendais des heures. Souvent même, je m'endormais en l'attendant... Il finissait par rentrer, la mine défaite et la queue entre les jambes. Je me dirigeais vers la cuisine en m'étirant. Je m'activais. Il n'avait pas faim, bien sûr, il avait cette décence de n'avoir plus d'appétit. Ou peut-être qu'ils grignotaient avant? Peut-être...

Je l'attendais pour dîner, j'attendais des heures. Souvent même, je m'endormais en l'attendant... Il finissait par rentrer, la mine défaite et la queue entre les jambes. Je me dirigeais vers la cuisine en m'étirant. Je m'activais. Il n'avait pas faim, bien sûr, il avait cette décence de n'avoir plus d'appétit. Ou peut-être qu'ils grignotaient avant? Peut-être...

Je l'attendais pour dîner, j'attendais des heures. Souvent même, je m'endormais en l'attendant... Il finissait par rentrer, la mine défaite et la queue entre les jambes. Je me dirigeais vers la cuisine en m'étirant. Je m'activais. Il n'avait pas faim, bien sûr, il avait cette décence de n'avoir plus d'appétit. Ou peut-être qu'ils grignotaient avant? Peut-être...

Je l'attendais pour dîner, j'attendais des heures. Souvent même, je m'endormais en l'attendant... Il finissait par rentrer, la mine défaite et la queue entre les jambes. Je me dirigeais vers la cuisine en m'étirant. Je m'activais. Il n'avait pas faim, bien sûr, il avait cette décence de n'avoir plus d'appétit. Ou peut-être qu'ils grignotaient avant? Peut-être...

Je l'attendais pour dîner, j'attendais des heures. Souvent même, je m'endormais en l'attendant... Il finissait par rentrer, la mine défaite et la queue entre les jambes. Je me dirigeais vers la cuisine en m'étirant. Je m'activais. Il n'avait pas faim, bien sûr, il avait cette décence de n'avoir plus d'appétit. Ou peut-être qu'ils grignotaient avant? Peut-être...

Je l'attendais pour dîner, j'attendais des heures. Souvent même, je m'endormais en l'attendant... Il finissait par rentrer, la mine défaite et la queue entre les jambes. Je me dirigeais vers la cuisine en m'étirant. Je m'activais. Il n'avait pas faim, bien sûr, il avait cette décence de n'avoir plus d'appétit. Ou peut-être qu'ils grignotaient avant? Peut-être...

Je l'attendais pour dîner, j'attendais des heures. Souvent même, je m'endormais en l'attendant... Il finissait par rentrer, la mine défaite et la queue entre les jambes. Je me dirigeais vers la cuisine en m'étirant. Je m'activais. Il n'avait pas faim, bien sûr, il avait cette décence de n'avoir plus d'appétit. Ou peut-être qu'ils grignotaient avant? Peut-être...

(au pair)  
[sculpture]

Les deux, celle au pair polonaise du petit Arthur sort avec le fils de la voisine. La femme moi-même martrise le matin, Marion s'est coupé le cou et moi c'est affreux, la maîtresse veut des boîtes d'œufs, tu as fait la queue, prends une journée de congé, donne-moi la main, tu reprendras des épaveurs? Les patères... quel supplice pour un homme célibataire mais scrupuleux. Quel supplice... Mais je ne voyais rien. Je n'ai rien vu venir, vous comprenez? Comment peut-on être si aveugle? Comment? Surtout j'étais totalement abrutie, soit j'avais totalement confiance, ce qui revient au même manifestement...

IMP - basculer [tomber]  
(zwijnenboel)

Je bascule en arrière.  
- Ah, Pierre... Quelle roc-frotterie cette vie...

[le vin]

Q - Wie is de enige persoon om wie Pierre zich zorgen maakt en waarom?

Il est bien, bien?

- Très. Dommage qu'il tienne si petit ses promesses...

- C'est la première fois que j'en bois.

Moi aussi.

- C'est comme ton rosier, je l'avais acheté pour l'étiquette...

- Oui. Quelle cochonnerie... C'est n'importe quoi.

Mais, tu es jeune encore...

p. 34

IM - cabosser (indenken)  
(wantrouwig)

1. kijkgaatje 2. IMP - reculer [retourner] 3. (codewoord laten horen) 4. [s'intéresser aux problèmes de quelqu'un d'autre] (molen)

Non, je suis vieille, je me sens vieille. Je suis toute cabossée, je sens que je vais devenir meufante. Je vais regarder ma vie à travers un indus. Je n'ouvrirai plus la porte. Reculez, Montrez patte blanche. C'est bien, l'autre maintenant. Prenez les pains. Restez dans l'entrée. Ne bougez plus.

Non, tu ne deviendras jamais cette femme-là. Quand bien même tu le voudrais que tu ne pourrais pas. Les gens continueront à entrer dans ta vie comme dans un moulin, tu souffriras en dire et c'est très bien comme ça. Je ne me fais pas de souci pour toi.

Non, bien sûr...

Bien sûr quoi?

Vous ne vous faites pas de souci pour moi. Vous ne vous en faites pour personne de toute façon...

C'est vrai. Il a raison, je ne sais pas me pencher.

Pourquoi?

Je ne sais pas. Parce que les autres ne m'intéressent pas, je suppose...

p. 47

(krijpen)

- oui Adrien.

Adrien quoi?

Je pense à lui.

Vous vous faites du souci pour Adrien?

Oh, je crois... Oui.

C'est pour lui que je m'en fais le plus en tout cas...

- Pourquoi?

- Parce qu'il est malheureux.

Q - Waarom vindt Chloé het onzin dat Adrien volgens Pierre ongelukkig zou zijn?

p. 47

Je tombais des nues.

- Alors ça, c'est la meilleure! Il n'est pas malheureux du tout...

Au contraire, il est très heureux! Il a échangé une femme cabossée

et ennuyeuse contre une première main amusante. Sa vie est [une nouvelle femme]

beaucoup plus drôle aujourd'hui, vous savez.

Je relevai ma manche.

IMP - relever (mouwen opstropen)

- Tiens, quelle heure est-il par exemple? Dix heures moins le quart. Ou est-il mort pour martyr? Ou est-il? Au cinéma ou au

théâtre, peut-être? Ou bien il dîne quelque part. Ils doivent avoir

terminé leurs entées maintenant... il lui triture la paumig en

révélant à plus tard. Attention, le plat arrive, elle reprend sa main et lui rend son sourire. Ou bien ils sont au lit... Ce qui est le plus probable, non? Au début, on fait beaucoup l'amour si je me souviens bien...

Tu es cynique.

- Je me protège.

Quoi qu'il fasse, il est malheureux.

S - faire

- À cause de moi, vous voulez dire? Je lui gâcherai son plaisir?

C - gâcher (bederven)

Oh, l'ingrate.

(ondankbaarheid)

- Non. Pas à cause de toi, à cause de lui. À cause de cette vie, qui ne fait rien comme on le lui demande. Nos efforts sont déri-  
soués...

- Vous avez raison, le pauvre chéri...

- Tu ne m'écoutes pas.

Non.

Pourquoi tu ne m'écoutes pas?

Je mordais dans mon bout de pain.

IMP - mordre (bijten)

- Parce que vous êtes un bulldozer, vous détruisez tout sur

P - détruire

votre passage. Mon chagrin vous... Vous quoi déjà? Vous encombre et vous agacera bientôt, je le sais bien. Et puis cette fois

1. P - encombre (hinderen) 2. p. 24

1. (bloedband) 2. [ne pas être ca-  
pable] toire de lien du sang... Cette notion débile... Vous avez été infoutu  
de serrer vos gamins dans vos bras, de leur dire une seule fois que  
vous les aimiez, mais à côté de ça, je sais que vous prendrez tou-  
jours leur défense. Quoi qu'ils disent, quoi qu'ils fassent, ils  
auront toujours raison face aux barbares que nous sommes. Nous  
qui ne portons pas le même nom que vous.

1. PC - se barrer [partir] 2. G -  
planter (achter laten)  
[dire]  
[malheureux]  
(scherp)  
(veroordeling van "de ouwe")  
1. V - le mérite p. 45 2. [respect]  
(pruillip)  
(kouwe lak)  
P - gonfler (zwellen)  
(ziel)  
[con]

Vos enfants ne vous ont pas donné tellement de motifs de  
satisfaction on dirait, mais vous êtes le seul à pouvoir les criti-  
quer. Le seul! Adrien s'est barré en me plantant là avec les filles.  
Bon, ça aussi, ça vous contrarie, mais je n'espère plus vous  
entendre proférer quelques mots durs. Quelques mots durs... ça  
ne changerait rien, mais ça me ferait tellement plaisir. Tellement  
plaisir, si vous saviez... Oui, c'est minable... Je suis minable. Mais,  
quelques mots bien sentis, bien cinglants, comme vous savez si  
bien les dire... Pourquoi pas pour lui? Je les mérite après tout.  
J'attends la condamnation du patriarche assis au bout de la table.  
Depuis toutes ces années que je vous écoute départager le monde.

les bons et les méchants, ceux qui méritent votre estime et ceux  
qui ne la méritent pas. Depuis toutes ces années que je me cogne  
vos discours, votre autorité, vos moues de Commandeur, vos  
silences... Tout ce chiqué. Tout ce chiqué... Depuis le temps que  
vous nous gonfliez, Pierre...

Vous savez, je suis une âme simple et j'ai besoin de vous  
entendre dire: mon fils est un salaud et je te demande pardon.  
J'en ai besoin, vous comprenez?

- Ne compte pas sur moi.

J'ai pris nos assiettes.

- Je ne comptais pas sur vous.

- Vous voulez un dessert?

- Non.

- Vous ne voulez rien?

- Donc c'est fichu... J'ai dû tirer sur le mauvais fil...

Je ne l'écoutais plus.

(van elkaar verwijderd)  
- Le nœud s'est encore resserré et nous voilà plus éloignés que  
jamais. Alors je suis un vieux con... Un monstre... Et puis quoi  
encore?

Je cherchais l'éponge.

## Q - Wat heeft Chloé voor Adrien gelaten?

- Et puis quoi encore?!

Je l'ai regardé droit dans les yeux.

- Écoutez, Pierre, pendant des années j'ai vécu avec un homme PC - vivre  
qui ne tenait pas debout parce que son père ne l'avait jamais épau- PQP - épauler (soutenir)  
lé correctement. Quand j'ai connu Adrien, il n'osait rien de peur IMP - oser p.38  
de vous décevoir. Et tout ce qu'il entreprenait me déprimait par- 1. (teleurstellen) 2. IMP - entre-  
ce que ce n'était jamais pour lui qu'il le faisait, c'était pour vous. prendre [faire]  
Pour vous épater ou vous emmerder. Vous provoquer ou vous faire 1. (indruk maken) 2. (tegen werken)  
plaisir. C'était pathétique. J'avais à peine vingt ans et j'ai  
délaissé toute ma vie pour lui. Pour l'écouter et lui caresser la (verwaarloosd)  
nuque quand il se confiait enfin. Je ne regrette rien, je ne pouvais 1. p. 20 2. IMP - confier (vertrouwen)  
pas faire autrement de toute façon. Ça me rendait malade qu'un P - dénigrer (denigreren)  
garçon comme lui se dénigre à ce point. Nous avons passé des 1. [resoudre] 2. (alles op een rijtje zet-  
nuits entières à tout démêler et à faire la part des choses. Je l'ai ten)  
secoué. Je lui ai dit mille fois que c'était trop facile son histoire.  
Que c'était trop facile! Nous avons pris de bonnes résolutions et nous les avons piétinées, nous en avons trouvé d'autres et finale- PC - [casser]  
ment, j'ai arrêté mes études pour qu'il puisse reprendre les S - pouvoir  
siennes. J'ai retroussé mes manches et pendant trois ans, je l'ai 1. [ses études] 2. PC [relever] p. 49  
déposé à la fac avant d'aller perdre mon temps dans les sous-sols 1. [l'université] 2. (kelders)  
du Louvre. C'était un accord entre nous: je ne me plaignais pas à 1. [musée] 2. IMP - se plaindre p. 22  
condition qu'il ne me parle plus de vous. Je n'ai pas de mérite. Je p. 45  
ne lui ai jamais dit qu'il était le meilleur. Je l'ai juste aimé. Ai-mé.  
Vous voyez de quoi je parle?

- ...

- Alors, vous comprenez que je l'aie un peu mauvaise aujourd'hui... S - avoir

Je passais l'éponge autour de ses mains posées sur la table.

- La confiance est revenue. Le fils prodigue a mué. Il a mené sa 1. (verloren zoon) 2. PC - muer [char-  
barque comme un grand et le voilà maintenant qui abandonne sa ger] 1. [bateau]  
vieille peau sous l'œil attendri du méchant papa. Avouez que c'est (vertederd)  
un peu rude, non? (ruw)

- ...

- Vous ne dites rien?

- Non, Je vais me coucher.

J'ai mis la machine en marche.

- C'est ça, bonne nuit.

[lave-vaisselle]

1. IM - mordre p. 49 1. p. 44

IM - garder

PC - recroqueviller (ici; oprollen)

PC - seconer (ici; poken)

(begraven)

[ivre] p.19

[le bout du canapé]

Je me mordais les joues.

Je gardais pour moi des choses affreuses.

J'ai pris mon verre et je suis allée m'asseoir sur le canapé. J'ai retiré mes chaussures et je me suis recroquevillée sous les coussins. Je me suis relevée pour prendre la bouteille sur la table. J'ai seconé le feu, éteint la lumière et je suis revenue m'enterrer tranquillement.

Je regrettais de n'être pas encore soûle.

Je regrettais d'être là.

Je regrettais... Je regrettais tellement de choses.

Tellement de choses...

J'ai posé ma tête sur l'accoudoir et fermé les yeux.

MS - Chloé n'a plus envie de parler avec Pierre

Q - Pierre heeft het over "moed"; wie vindt hij moedig?

En dors?

Non.

Il est allé se servir un verre et s'est assis sur le fauteuil d'à côté.

Le vent soufflait toujours. Nous étions dans l'obscurité. Nous regardions le feu.

De temps en temps, l'un de nous buvait et l'autre l'imitait.

Nous n'étions ni bien, ni mal. Nous étions fatigués.

Un bout d'un très long moment il a dit:

- Tu sais, je ne serais pas celui que tu dis que je suis devenu si j'avais été plus courageux...

- Pardon?

Je regrettais déjà de lui avoir répondu. Je ne voulais plus parler de tout ce merdier. Je voulais qu'on me laisse tranquille. (puinboop)

- On parle toujours du chagrin de ceux qui restent mais as-tu déjà songé à celui de ceux qui partent?

Oh là, là, me disais-je, mais qu'est-ce qu'il va encore me prendre la tête avec ses théories, le vieux schnoque? 1. (gek maken) 2. [con]

Je cherchais mes chaussures du regard.

- On en reparlera demain, Pierre, je vais... J'en ai marre. P - avoir marre (genoeg hebben)

- Le chagrin de ceux par qui le malheur arrive... Ceux qui restent, on les plaint, on les console, mais ceux qui partent? 1. [ceux qui restent] 2. P - (meeleven) 3. [plaindre]

- Mais qu'est-ce qu'ils veulent en plus, m'emportai-je, une couronne? Un mot d'encouragement?!

Il ne m'entendait pas. IM - entendre

- Le courage de ceux qui se regardent dans la glace un matin et articulent distinctement ces quelques mots pour eux seuls: «Ai-je [dire]

le droit à l'erreur? Juste ces quelques mots... Le courage de regarder sa vie en face, de n'y voir rien d'ajusté, rien d'harmonieux. Le 1. [dans sa vie] 2. (pasklaar)

courage de tout casser, de tout saccager par... par égoïsme? Par pur égoïsme? Mais non, pourtant... Alors qu'est-ce? Instinct de [casser]

survie? Lucidité? Peur de la mort?

1. (overleven) 2. (genoedsrust)



(trotseren)

De trots que des difficultés. Au moment où les deux étaient de s'abandonner sur un canapé, un seul lit était

Le tout à l'opposé, toutes petites expressions, tout petit bord de lèvres, mari qui ne le doit rien?

« Que ça paraît toi? »

IMP - trembler (trillen)

Ses doigts tremblaient.

(verplichtingen)

Moi, je ne me le suis pas donné. Je ne me suis donné aucun droit. Que des devoirs. Et voilà ce que je suis devenu, un vieux con. Un vieux con aux yeux d'une des rares personnes pour lesquelles je m'efforce au point d'être... Quel hasco...

(waarderen)

(opscheppen)

1. P - plaindre p. 53 2. (schijt

hebbem) 1. [la vie] 2. (omarm-

en)

« J'ai eu beaucoup d'enfants. Je ne m'en vanne pas, je ne m'en vante pas non plus, je m'en contrôle. Mais des autres... Des gens anxieux (j'ai eu envie de pleurer) Si petit, si petit... toi entre autres, toi et illeu, parce que tu es si douce pour la vie. Parce que tu l'empourne à bout de bras. Tu bouges, tu danses, tu sais faire la pluie et le beau temps dans une maison. Tu as ce don merveilleux de rendre les gens heureux autour de toi. Tu es si à l'aise, si à l'aise sur cette petite planète... »

« Ça t'imposait que nous ne parlions pas de la même personne? »

Il ne m'a pas entendue.

Il se regardait droit. Il ne parlait plus. Il n'avait pas touché ses jambes. Son ventre était posé sur ses cuisses.

Je ne distinguais pas son visage.

Seul visage était dans l'ombre du lit et de lui.

Q - Wat dacht Pierre nooit te kunnen?

« J'ai aimé une femme... je ne te parle pas de Suzanne, je te parle d'une autre femme. »

PQP - rouvrir [ouvrir]

J'avais rouvert les yeux.

[une autre femme]

Je l'ai aimée plus que tout. Plus que tout...

Je ne savais pas qu'on pouvait aimer à ce point... Enfin, moi en tout cas, je croyais que je n'étais pas... propre pour aimer de cette façon. les déclarations, les insomnies, les ravages de la passion, c'était bon pour les autres tout ça. D'ailleurs, le seul mot de

1. (verklaring) 2. ne pas pouvoir dormir] 3. (verwoestingen)

« Tu n'as jamais écrit? Tu n'as jamais écrit rien... »

[rire]

« Les regrettes et suppléments avait... C'était presque un gros mot... une bouche. Et puis, ça m'est tombé de haut au moment où je... »

« regrettes de mon... je... j'ai attendu l'attente... je suis tombé amoureux... ça me fait attraper une maladie. Sans... connaître... sans y croire... voilà mon zef et sans pouvoir d'en... »

(bijeloof)

(zin)

« Des raclés la gorge... »

IM - racler (schrappen)

« Et puis, j'ai perdu. Et la vie est devenue... »

« Et les bourgeois plus, l'une enferme et tant de me tomber sur la tête (aambeeld) »

« Elle s'appelait Mathilde. Elle s'appelle toujours Mathilde d'ailleurs. Mathilde Courbet. Comme le peintre... »

« J'avais quatre ou cinq ans et je me trouvais assez depe, je me fais toujours trois ou quatre de toute façon. C'est l'habitude de peindre. Et elle sera toujours jeune et belle. »

« Mais je suis devenu le besogneux, le laborieux... »

1. (ploeteraar) 2. (onvermoeibare)

« À dix ans, j'avais déjà le visage que j'ai aujourd'hui. La même coupe de cheveux, les mêmes lunettes, les mêmes gestes, les mêmes petites manières. À dix ans, je chargeais déjà mon assiette et monnent de fromage à manger. »

« Et tu souriais dans le dent... »

« Ça m'aide dans mes... ça m'aide en de la vie... ça m'aide dans mes... »

« Moi, moi, je ne devais rien de Mathilde... l'attente, et de vivre et regrettes d'état ma femme de compagnie. tu m'aimes, tu m'aimes. Mais alors pour ne pas être... l'attente que je n'aurais pas... celle d'être en... je croyais que ça n'était pas d'être possible. »

(wapenuitruiting)

« Je m'attendais des difficultés, des handicaps, à venir. Des maux. Très escarpés. Et puis je retrouvais mes habitudes. Je les retrouvais et j'ai appris à vivre... et ça n'est pas possible... pour... j'ai été sans imagination. »

[monter]

1. (steil) 2. p. 71

IM - gravir

« Une trouille... »

PC - boire un peu

« Je ne me souviens pas avoir bu un verre... Mathilde est venue... »

appris. Oh, Chloé... Comme je l'aimais... Comme je l'aimais... Tu es toujours là?

- Oui.
- Tu m'écoutes?
- Oui.
- Je t'embête?
- Non.
- Tu vas t'endormir?
- Non.

P - embêter (vervelen)

1. p. 11 2. (gehurkt)

Il s'était levé pour remettre une bûche. Il est resté accroupi devant la cheminée.

- Tu sais ce qu'elle me reprochait? Elle me reprochait d'être trop bavard. Tu te rends compte? Moi... Trop bavard! C'est incroyable, non? Mais c'était vrai pourtant... Je posais ma tête sur son ventre et je parlais. Je parlais pendant des heures. Des jours entiers, même. J'entendais le son de ma voix devenue si grave sous sa peau et j'aimais ça. Un vrai moulin à paroles... Je la soûlais. Je la noyais. Elle riait. Elle me disait, mais, chut, ne parle pas tant, je ne t'entends plus. Pourquoi est-ce que tu parles comme ça?

J'avais quarante-deux ans de silence à rattraper. Quarante-deux années que je me taisais, que je gardais tout pour moi. Qu'est-ce que tu disais tout à l'heure? Que mon mutisme ressemblait à du dédain, c'est ça? C'est blessant, mais je peux le comprendre, je peux comprendre les reproches qui me sont adressés. Je peux les comprendre, mais je n'ai pas envie de m'en défendre. C'est bien là le problème d'ailleurs... Mais, du dédain, je ne crois pas. Aussi inouï que cela puisse te sembler, je crois que mon mutisme ressemble plutôt à de la timidité. Je ne m'aime pas assez pour accorder une quelconque importance à mes propos. Tourne sept fois ta langue dans ta bouche, dit l'expression. Moi, je la tourne toujours une fois de trop. Je suis décourageant pour les autres... Je ne m'aimais pas avant Mathilde et je m'aime encore moins depuis. Je suppose que je suis dur à cause de ça...

Q - Wat voor rol speelt Pierre op zijn werk?

Il s'était rassis.

- Je suis dur dans le travail, mais là, c'est parce que je joue un rôle, tu comprends? Je suis obligé d'être dur. Obligé de leur faire

DM - reprocher (verwijten)

[quelqu'un qui parle beaucoup]  
[de Mathilde]

1. DM - soûler (devenir ivre) 2.

DM noyer (verdrinken)

(inhalen)

DM - se taire [ne dire rien]

p. 41

p. 41

1. (ongepast) 2. S - pouvoir

1. (willekeurig) 2. [mots]

PQP - rasseoir [asseoir]

croire que je suis une terreur. Tu imagines s'ils perçaient mon secret? S'ils apprenaient que je suis timide? Que je suis obligé de travailler trois fois plus que les autres pour arriver au même résultat? Que j'ai une mauvaise mémoire? Que je suis lent à la comprenette? Tu te rends compte? Mais s'ils savaient tout cela, ils me boufferaient tout cru!

Et puis je ne sais pas me faire aimer... Je n'ai pas de charisme, comme on dit. Si j'annonce une augmentation, je prends un ton cassant, si l'on me remercie, je ne réponds pas, quand je veux faire un petit geste, je m'en empêche et si j'ai une bonne nouvelle à répandre, je charge Françoise de cette tâche. Sur le plan du management, des ressources humaines, comme ils disent aussi, je suis une calamité. Une véritable calamité.

C'est Françoise justement qui m'avait inscrit contre mon gré à une espèce de stage pour patrons ringards. Quelles foutaises... Deux jours enfermés au Concorde La Fayette de la porte Maillot à ingurgiter la bouillie démagogique d'une psy et d'un Américain surexcité. Il vendait son bouquin à la fin. *Be the Best and Work in Love* ça s'appelait. Mon Dieu, quelle fumisterie quand j'y repense...

À la fin du stage, je me souviens, on nous avait distribué un diplôme de gentil patron compréhensif. Je l'ai offert à Françoise qui l'a punaisé dans le placard où l'on rangeait les produits d'entretien et les rouleaux de P.Q.

«C'était bien? m'a-t-elle demandé

- C'était affligeant»

Elle a souri.

«Écoutez Françoise, ai-je ajouté, vous qui êtes ici comme Dieu le Père, dites à ceux que ça intéresse que je ne suis pas aimable mais qu'ils ne perdront jamais leur place parce que je suis très fort en calcul mental.

- Amen, avait-elle murmuré en baissant la tête.»

Mais c'était vrai. En vingt-cinq ans de tyrannie, je n'ai subi aucune grève et je n'ai jamais licencié personne. Même quand ça a été si difficile au début des années 90, je n'ai licencié personne. Personne, tu m'entends?

- Et Suzanne?

- ...

- Pourquoi vous êtes si dur avec elle?

- To me trouves dur?

- Oui.

- Dur comment?

- Dur.

Il avait de nouveau posé sa tête sur le fauteuil.

Q - Wat wist Suzanne al?

IM - tromper (bedriegen)

[dans le quinzisième arrondissement; wijk in Parijs]

1. IM - étouffer (stukken) 2. (rommelstjes)

1. [pauvre] 2. [apparance]

[horrible]

(beledigd)

[bar]

(ici; uitgemaakt)

[pleurait]

- Quand Suzanne s'est rendu compte que je la trompais, je ne la trompais plus depuis longtemps. J'avais... Je te raconterai ça plus tard... À l'époque, nous vivions rue de la Convention. Je n'aimais pas cet appartement. Je n'aimais pas la façon dont elle l'avait décoré. J'étouffais là-dedans. Trop de meubles, trop de bibelots, trop de photos de nous, trop de tout. Je te dis ça, ça n'a aucun intérêt... Je venais dans cet appartement pour y dormir, et parce que ma famille y vivait. Point. Un soir, elle m'a demandé de l'emmener dîner. Nous sommes allés en bas de la maison. Une espèce de pizzeria minable. La lumière des néons lui donnait une mine épouvantable. Elle qui s'était déjà composé une tête de femme outragée, ça n'arrangeait rien. C'était cruel mais je ne l'avais pas fait exprès, tu sais. J'avais poussé la porte du premier bou-bou venu... Pressentant ce qui allait m'arriver, je n'avais pas envie de me trouver loin de mon lit. Et en effet, ça n'a pas trainé. À peine avait-elle reposé le menu que, déjà, elle éclatait en sanglots.

Elle savait tout. Que c'était une femme plus jeune. Elle savait depuis combien de temps ça durait et comprenait pourquoi j'étais toujours parti maintenant. Elle ne pouvait plus le supporter. J'étais un monstre. Méritait-elle autant de mépris? Méritait-elle d'être traitée comme ça? Comme une souillon? Au début, elle avait fermé les yeux. Elle se doutait bien de quelque chose, mais elle me faisait confiance. Elle pensait que c'était un coup de tête, un coup de sang, l'envie de plaire encore. Quelque chose de rassurant pour ma virilité. Et puis il y avait mon travail. Mon travail si prenant, si difficile. Et elle, elle était tout accaparée par l'aménagement de la nouvelle maison. Elle ne pouvait pas tout gérer d'un coup. Elle ne pouvait pas être sur tous les fronts en même temps! Elle me faisait confiance! Après il y avait eu ma maladie et elle avait fermé les yeux. Mais, là, maintenant, elle ne pouvait plus le supporter. Non, elle ne pouvait plus me supporter. Mon égoïsme, mon mépris, la façon dont... À ce moment-là, le serveur l'a interrompue, et, en l'espace d'une demi-seconde, elle avait

changé de masque. En lui souriant, elle lui demandait des prévisions sur les tortellinis je-ne-sais-quoi. J'étais fasciné. Quand il s'est tourné vers moi, j'ai balbutié un «C... Comme Madame» affo-  
le. Pas une seconde je n'avais songé à cette lieue carte, tu penses.  
Pas une seconde...

1. PC - balbutier (stamelen) 2. (wan-  
hopig) 1. (stomme)

C'est là que j'ai mesuré la force de Suzanne. Sa force immense. Le rouleau compresseur, c'est elle. C'est là que j'ai su qu'elle était de (wals) très loin la plus solide et que rien ne pouvait l'atteindre vraiment. En fait, c'était juste une bête question d'emploi du temps. Elle venait me chercher des poux dans la tête parce que sa maison du (fig; op de huid zitten) bord de mer était terminée. Le dernier cadre accroché, la dernière tringle posée, elle s'était finalement tournée vers moi et avait été horrifiée par ce qu'elle venait d'y découvrir.

Je répondais à peine, me défendais mollement, je te l'ai dit. (doucement) j'avais déjà perdu Mathilde à ce moment-là...

Je regardais ma femme s'agiter en face de moi dans une pizzeria minable du quinzisième arrondissement de Paris et j'avais coupé le son. p. 26 p. 59

MS - Suzanne dit à Pierre qu'elle veut divorcer

Elle gesticulait, laissait rouler de grosses larmes sur ses joues, se mouchait et sauçait son assiette. Pendant ce temps, j'enroulais indéfiniment deux ou trois spaghettis autour de ma fourchette sans jamais parvenir à les hisser jusqu'à ma bouche. Moi aussi, j'avais très envie de pleurer mais je me retenais...

IM - gesticuler (in beroering raken)  
IM - [ici; nettoyer]

- Pourquoi vous vous reteniez?

- Question d'éducation, je pense... Et puis je me sentais encore si fragile... Je ne pouvais pas prendre le risque de me laisser aller. Pas là. Pas maintenant. Pas avec elle. Pas dans cette gargote sordide. J'étais... Comment te dire... Si friable.  
1. [brasserie] 2. [sale] (bros)

Elle m'a raconté ensuite qu'elle avait consulté un avocat pour mettre en route une procédure de divorce. J'étais soudain plus attentif. Un avocat? Suzanne demandant le divorce? Je n'imaginais pas que les choses étaient allées si loin, qu'elle avait été à ce point blessée... Elle avait vu cette femme, la belle-sœur d'une de ses amies. Elle avait beaucoup hésité mais en rentrant d'un week-end ici, elle avait pris sa décision. Elle l'avait prise dans la voiture sur le chemin du retour alors que je ne lui avais adressé la parole

[intéressé]

1. IM - mériter p. 45 2. p. 23

(slons)

(ici; mannelijkheid)

(ici; druk)

qu'une seule fois pour lui demander si elle avait la monnaie du péage. C'était une espèce de roulette russe conjugale qu'elle avait inventée: si Pierre me parle, je reste, s'il ne parle pas, je divorce.

(tolweg)

1. IM - savoir (ici; kennen) 2. J'étais troublé. Je ne la savais pas si joueuse.

(speculerend)

PQP - débiller [dire]

(schoolrapporten)

Elle avait repris des couleurs et me regardait avec plus d'assurance à présent. Bien sûr, elle avait tout déballé. Mes voyages, toujours plus longs, toujours plus nombreux, mon désintérêt de la vie familiale, mes enfants transparents, les carnets de notes que je n'avais jamais signés, les années perdues à tout organiser autour de moi. Pour mon bien-être, pour l'entreprise. Entreprise qui appartenait à sa famille, à elle, entre parenthèses, le sacrifice de sa personne. Comment elle s'était occupée de ma pauvre mère jusqu'au bout. Enfin tout, quoi, tout ce qu'elle avait eu besoin de raconter, plus tout ce que les avocats aiment entendre pour pouvoir chiffrer les dégâts.

(schade opnemen)

IM - [se récupérer]

Moi aussi je reprenais du poil de la bête, on arrivait en terrain connu. Que voulait-elle? De l'argent? Combien? Qu'elle me fixe un montant, j'avais déjà sorti mon chéquier.

1. (zielig) 2. PQP - remettre bon compte... J'étais vraiment lamentable... Elle s'était remise à sangloter entre deux bouchées de tiramisu. Pourquoi est-ce que je ne comprenais rien? Il n'y avait pas que les rapports de force dans

[pleurer]

[acheter à nouveau]

la vie. L'argent ne pouvait pas tout acheter. Tout racheter. Est-ce que je faisais semblant de ne rien comprendre? Avais-je un cœur? J'étais vraiment lamentable. Lamentable...

1. [libérer] 2. [irrité]

«Mais pourquoi est-ce que tu ne demandes pas le divorce alors? avais-je fini par lâcher, agacé, je prends toutes les fautes sur moi. Toutes, tu m'entends? Même le caractère épouvantable de ma mère, je veux bien signer quelque part pour le reconnaître si ça te chante, mais ne t'encombre pas d'un avocat, je t'en prie, dis-moi plutôt combien tu veux.»

[ici, prendre]

Je l'avais piquée au vif.

[irrité]

Elle a relevé la tête et m'a regardé dans les yeux. C'était la première fois depuis des années que nous nous regardions si longtemps. J'essayais de découvrir quelque chose de nouveau sur ce visage. Notre jeunesse peut-être... Le temps où je ne la faisais pas pleurer. Où je ne faisais pleurer aucune femme, et où l'idée même de bavasser autour d'une table du sentiment amoureux me semblait inconcevable.

[parler]

[incroyable]

Mais je n'ai rien découvert, seulement la moue un peu triste **p. 15** d'une épouse vaincue qui s'appêtait à passer aux aveux. Elle n'était pas retournée chez son avocate car elle n'en avait pas le courage. Elle aimait sa vie, sa maison, ses enfants, ses commer- **[magasins]** çants... Elle avait honte de se l'avouer, et pourtant c'était la vérité: elle n'avait pas le courage de me quitter.

Pas le courage.

Je pouvais courir si ça me chantait, je pouvais en sauter d'autres si ça me rassurait, mais, elle, elle ne partirait pas. Elle ne voulait pas perdre ce qu'elle avait conquis. Cet échafaudage **1. PQP - conquérir 2. [réseau]** social. Nos amis, nos relations, les amis des enfants. Et puis il y avait cette maison toute pimpante dans laquelle nous n'avions encore jamais dormi... C'était un risque qu'elle n'avait pas envie de prendre. Après tout, qu'est-ce que ça pouvait lui faire? Il y en avait des hommes qui trompaient leur femme... Un paquet même... Elle s'était confiée et avait été déçue par la banalité de son **PQP V - la confiance** histoire. C'était ainsi. La faute à ce qui nous pendait entre les jambes. Il fallait faire le gros dos et laisser passer l'orage. Elle avait fait le premier pas, mais l'idée de n'être plus madame Pierre Dippel la laissait exsangue. C'était comme ça et c'était tant pis **[peureux - avoir peur]** pour elle. Sans les enfants, sans moi, elle ne pesait pas lourd.

Je lui tendais mon mouchoir. «Ce n'est pas grave, ajouta-t-elle **[kleenex]** en se forçant à sourire, ce n'est pas grave... Je reste près de toi parce que je n'ai pas trouvé de meilleure idée. Je me suis mal organisée pour une fois. Moi qui prévois toujours tout, là, je... Je me suis laissé déborder, on dirait.» Elle souriait en pleurant. **(overrompeld)**

J'ai tapoté sa main. C'était fini. J'étais là. Je n'étais avec personne d'autre. Personne. C'était fini. C'était fini... **IM - tapoter [frapper]**

Nous avons bu nos cafés en commentant le mauvais goût de la **G - commenter** décoration et les moustaches du patron.

Deux vieux amis tout couverts de cicatrices.

Nous venions de soulever une grosse pièce et de la laisser **(steen)** retomber aussitôt.

C'était trop affreux ce qui grouillait là-dessous.

**[tomber à nouveau]**

**IM - grouiller (krioelen)**

Ce soir-là, dans le noir, j'ai pris Suzanne chastement dans mes **(puur)** bras. Je ne pouvais pas faire plus.

Ce fut pour moi une nouvelle nuit blanche. Au lieu de me ras- **(nacht doorhalen)**

1. [confessions] 2. [faire peur] 1. [faire mal] {triste} PQP - esquinter (beschadigen) p. 43

sur, ses aveux m'avaient complètement ébranlé. Il faut dire que j'étais si mal à cette époque. Si mal. Si mal. Tout m'écorchait. Je me trouvais vraiment dans une situation affligeante: j'avais perdu celle que j'aimais et venais de comprendre que j'avais aussi esquinté l'autre. Quel tableau... J'avais perdu l'amour de ma vie pour rester avec une femme qui ne me quittait pas à cause de son fromager et de son charcutier. C'était inextricable. C'était du sabotage. Ni Mathilde, ni Suzanne n'avaient mérité ça. J'avais tout raté. Jamais je ne m'étais senti aussi misérable...

Les médicaments ne devaient rien arranger non plus, c'est sûr, mais si j'avais été plus courageux moi aussi, je me serais pendu cette nuit-là.

Il renversait sa tête en arrière pour finir son verre.

Q - Pierre is bang dat hij Chloé niet meer zal zien. Wat stelt Chloé voor om hem gerust te stellen?

- Mais Suzanne? Elle n'est pas malheureuse avec vous...

- Tu crois? Comment tu peux dire une chose pareille? Elle t'a dit qu'elle était heureuse?

- Non. Pas comme ça. Ce n'est pas ce qu'elle a dit mais elle me l'a laissé entendre... De toute façon, ce n'est pas le genre de femme à se poser un moment pour se demander si elle est heureuse...

- Non, ce n'est pas le genre en effet... C'est là sa force, d'ailleurs. Mais, tu sais, si j'étais si malheureux cette nuit-là, c'était surtout à cause d'elle. Quand je vois ce qu'elle est devenue... Si dadame, si convenue... Et si tu avais vu quel morceau de fille c'était quand je l'ai rencontrée... Je ne suis pas fier de moi, non, vraiment, il n'y a pas de quoi pavoiser. Je l'ai étouffée. Je l'ai fanée. Pour moi, elle a toujours été celle qui est là. Dans les parages. Sous ma main. Au bout du fil. Avec les enfants. Dans la cuisine. Une espèce de vestale qui dépensait l'argent que je gagnais et faisait tourner notre petit monde dans le confort et sans se plaindre. Je ne l'ai jamais vue plus loin que le bout de mon nez.

Lequel de ses secrets ai-je essayé de percer? Aucun. L'ai-je jamais questionnée sur elle, son enfance, ses souvenirs, ses regrets, sa lassitude, notre vie charnelle, ses espoirs déçus, ses rêves? Non. Jamais. Rien. Rien ne m'intéressait.

- N'en faites pas trop non plus, Pierre. Vous ne pouvez pas tout prendre sur vos épaules. L'autoflagellation a ses charmes, mais quand même... Vous n'êtes pas très crédible en saint Sébastien, vous savez...

1. [vieille madame] 2. [conventionnelle] 1. [être fier] 1. IM - étouffer (uitblussen) 1. (verwelkt) [ici; mes environs] [vièrge]

[ici; comprendre]

1. [fatigues] 2. [d'amour] (zelfstijding) (de heilige Sebastiaan)

- C'est bien, tu ne me passes rien. Tu es ma petite persiffluse. (fig; spottende vrouw) préférée. C'est pour ça que ça m'ennuie de te perdre. Qui me volera dans les plumes quand tu ne seras plus là?

- Nous déjeunerons ensemble de temps en temps... F - déjeuner

- Tu me le promets?

- Oui.

- Tu dis ça et puis tu ne le feras pas, j'en suis sûr...

- Nous fixerons un rite, le premier vendredi de chaque mois par exemple... 1. F - fixer 2. [un rituel]

- Pourquoi le vendredi?

- Parce que j'aime le bon poisson! Vous m'emmènerez dans de bons restaurants, n'est-ce pas? F - emmener

- Les meilleurs!

- Ah! J'en suis fort aise... Mais dans longtemps... [avoir envie]

- Longtemps?

- Oui.

- Quand?

- ...

- Bien. Je patienterai. F - patienter

Je renuais une bûche. IM - remuer (bewegen)

- Pour en revenir à Suzanne... Ce côté si dadame comme vous p. 62

dites, vous n'y êtes pour rien et heureusement. Il y a quand même des choses qu'elle peut revendiquer sans votre sceau. Vous savez, 1. (opeisen) 2. (zegel)

c'est comme ces produits anglais qui fanfaronnent «by appointment to Her Majesty». Suzanne est devenue ce qu'elle est sans avoir eu besoin de votre «appointment». Vous êtes un peu emmerdant. PP - emmerder (zeiken)

mais vous n'êtes pas tout-puissant quand même! Ce côté dame patronnesse, conreuse de soldes et fiches cuisine, elle n'a pas eu [femme du patron]

besoin de vous pour se la fabriquer la panoplie. C'est de nature, comme on dit. Elle a ça dans le sang, ce côté époussette Je commente Je juge et Je pardonne. C'est épuisant, enfin moi, ça m'épuise, mais 1. (koopjesjaagster) 2. [recettes] (uitrusting) (ik stof af, ik geef commentaar, ik oordeel, ik vergeef)

c'est le revers de ses médailles, et Dieu sait qu'elle en a des médailles, hein? 1. PP - épuiser (uitputten) 2. (keerzijde van de medaille)

- Oui. Dieu doit le savoir, lui... Tu veux boire quelque chose?

- Non merci.

- Une tisane peut-être? [un thé]

- Non, non. Je préfère m'enivrer tout doucement... (zich bezatten)

- Bon... eh bien je vais te laisser tranquille.

- Pierre?  
 - Oui.  
 - Je n'en reviens pas.  
 - De quoi?  
 - De tout ce que vous venez de me raconter...  
 - Moi non plus.

**MS - Pierre explique à Chloé qu'il a parlé avec Adrien**

- Et Adrien?  
 - Adrien quoi?  
 - Vous lui direz?  
 - Qu'est-ce que je lui dirai?  
 - Eh bien... Tout ça...  
 - Adrien est venu me voir, figure-toi.  
 - Quand?  
 - La semaine dernière et... Je ne lui ai pas parlé. Enfin, je ne lui ai pas parlé de moi, mais je l'ai écouté...  
 - Qu'est-ce qu'il vous a dit?  
 - Ce que je t'ai dit, ce que je savais déjà... Qu'il était malheureux, qu'il ne savait plus où il en était...  
 - Il est venu se confier à vous?!  
 - Oui.  
 Je me suis remise à pleurer.  
 - Ça t'étonne?  
 Je secouais la tête.  
 - Je me sens trahie. Même vous. Vous... Je déteste ça. Moi, je ne fais pas ça aux gens, je...  
 - Calme-toi. Tu mélanges tout. Qui te parle de trahison? Où est la trahison? Il est arrivé sans prévenir et dès que je l'ai vu, je lui ai proposé de sortir. J'ai éteint mon portable et nous sommes descendus au parking. Au moment où je mettais le contact, il me l'a dit: «Je vais quitter Chloé.» Je n'ai pas bronché. Nous sommes remontés à l'air libre. Je ne voulais pas lui poser de questions, j'attendais qu'il parle... Toujours ce problème de fils à démêler... Je ne voulais rien  Brusquer. Je ne savais pas où aller. J'étais un peu secoué moi-même pour tout t'avouer. J'ai pris les Maréchaux et ouvert le  cendrier.  
 - Et alors? ajoutai-je.  
 - Alors rien. Il est marié. Il a deux enfants. Il a réfléchi. Il pense que ça vaut...  
 - Taisez-vous, taisez-vous... Je connais la suite.

- Je m'étais levée pour attraper le rouleau de Sopalin.  
 - Vous devez être fier de lui, hein? C'est bien, ce qu'il fait, hein? Ça, c'est un homme au moins! Un type courageux. Quelle belle revanche il vous offre là! Quelle belle revanche...  
 - Ne prends pas ce ton-là.  
 - Je prends le ton que je veux et je vais vous dire ce que je pense... Vous êtes encore pire que lui. Vous, vous avez tout raté. Oui, 1. [plus mauvais] 2. PC - rater sous vos grands airs, vous avez tout raté et vous vous servez de lui, (mislukken) de ses coucheries pour vous réconforter. Je trouve ça minable. 1. [affaires] 2. (troosten) 3. p. 58 Vous m'écœurez tous les deux. (misselijk maken)

**Q - Wat vindt Pierre goed dat Chloé is overkomen?**

- Tu dis n'importe quoi. Tu le sais, n'est-ce pas? Tu le sais que tu dis n'importe quoi?  
 Il me parlait très doucement.  
 - Si c'était une affaire de coucheries, comme tu dis, nous n'en serions pas là, tu le sais bien... C - être [dans cette maison]  
 - Chloé, parle-moi.  
 - Je suis la reine des connes... Non. Ne me contredisez pas pour une fois. Ne me contredisez pas, ça me ferait tellement plaisir. 1. (grootste trut) 2. P - contredire p. 38  
 - Je peux te faire un aveu? Un aveu très difficile?  
 - Allez-y, au point où j'en suis...  
 - Je pense que c'est une bonne chose.  
 - Une bonne chose de quoi?  
 - Ce qui t'arrive là...  
 - D'être la reine des connes?  
 - Non, qu'Adrien s'éloigne. Je pense que tu vaudrais mieux que ça... Mieux que cette gaieté un peu forcée... Mieux que de te limer les ongles dans le métro en tripotant ton agenda, mieux que le square Firmin-Gédon, mieux que ce que vous étiez devenus tous les deux. C'est choquant, ce que je te dis là, n'est-ce pas? Et puis de quoi je me mêle, hein? Oui, c'est choquant, mais tant pis. Je ne peux pas faire semblant, je t'aime trop bien. Je pense qu'Adrien n'était pas à la hauteur. Il avait chaussé un peu grand avec toi. 1. (het aankurmen) 2. (boven zijn stand leven)  
 Voilà ce que je pense...  
 C'est choquant parce que c'est mon fils et que je ne devrais pas parler de lui comme ça... Oui, je sais. Mais voilà, je suis un vieux con et je me fous des bienséances. Je te le dis parce que j'ai (goede manieren)

[je ne le comprends pas]

p. 61

(verraden)

PC - broncher [protester]

[réssoudre]

[forcer]

1. (ringweg van Parijs) 2.

(asbak)

[ne dis plus rien]

confiance en toi. Tu... Tu n'étais pas si bien aimée. Et si tu étais aussi honnête que moi à cette minute précise de ta vie, tu prendrais un air offusqué bien sûr, mais tu n'en penserais pas moins...

- Vous dites n'importe quoi.

- Nous y voilà. Ton petit air offusqué...

- Vous faites dans la psychanalyse maintenant?

- Tu ne l'as jamais entendue, cette voix dans ton for intérieur qui te pinçait de temps en temps pour te rappeler que tu n'étais pas si bien aimée que ça?

- Non.

- Non?

- Non.

- Bon. Alors je dois me tromper...

Il s'était avancé en s'appuyant sur ses genoux.

**MS - Pierre parle du travail de Chloé**

**Q - Wat vindt Pierre dat Chloé moet doen?**

- Moi, je pense que tu devrais remonter un jour...

- Remonter d'où?

- Du troisième sous-sol.

- Vous avez vraiment un avis sur tout, hein?

- Non. Pas sur tout. Qu'est-ce que c'est que ce travail de grouillot dans les caves d'un musée quand on sait de quoi tu es capable? C'est du temps perdu. Tu fais quoi? Des copies? Des mou-lages? Tu bricoles. La belle affaire! Jusqu'à quand? Jusqu'à la retraite? Ne me dis pas que tu es heureuse dans ce trou à rats de fonctionnaires...

- Non, non, ironisai-je, je ne vais pas vous dire ça, rassurez-vous.

- Moi, si j'étais ton amoureux, je t'attraperais par la peau du cou et te remonterais à la lumière. Tu as quelque chose dans les mains et tu le sais. Assume-ça. Assume tes dons. Assume cette responsabilité. Moi, je te poserais quelque part et je te dirais: «À toi maintenant. À toi de jouer, Chloé. Montre-nous ce que tu as dans le ventre.»

- Et si je n'ai rien?

- Eh bien, ce serait l'occasion de le savoir. Et arrête de te mordre la lèvre, tu me fais mal.

- Pourquoi vous avez tant de bonnes idées pour les autres et si peu pour vous-même?

- J'ai déjà répondu à cette question.

- Qu'est-ce qu'il y a?

- J'ai cru entendre Marion pleurer...

- Je n'ent...

- Chut...

- Ça va, elle s'est rendormie.

Je me suis rassise en tirant la couverture sur moi.

- Tu veux que j'aïlle voir?

- Non, non. Attendons un petit peu.

- Et je mérite quoi, d'après vous, monsieur Je-sais-tout?

- Tu mérites d'être traitée comme ce que tu es.

- C'est-à-dire?

- Comme une princesse. Une princesse des Temps modernes.

- Pff... N'importe quoi.

- Oui, je suis prêt à dire n'importe quoi. N'importe quoi du moment que ça te fasse sourire... Souris-moi Chloé.

- Vous êtes fou.

Il s'était levé.

- Ah... Parfait! J'aime mieux ça. Tu commences à dire moins de bêtises... Oui, je suis fou, et tu veux que je te dise, même? Je suis fou et j'ai faim! Qu'est-ce que je pourrais bien manger comme dessert?

- Regardez dans le frigoridaire. Il faudrait finir les yaourts des 1. (koelkast) 2. C - il faut filles...

- Où ça?

- Tout en bas.

- Les petits machins roses?

- Oui.

- Ce n'est pas mauvais...

Il léchait sa cuillère.

- Vous avez vu comment ça s'appelle?

- Non.

- Regardez, c'était pour vous.

- Petits Filous... C'est malin.

[insulté]

(binnenste)

IM - pincer (knijpen)

(manusje van alles)

(afgietsels)

P - bricoler (knutselen)

(bureaucratische ambtenarij)

[talents]

(in je hebben)

p. 42

[n'entends rien]

[endormir à nouveau]

1. PC - rasseoir p. 56 2. G - tirer

S - aller

S - faire

(ding)

IM - lécher (likken)

[les yaourts]

1. (dief) 2. [intelligent]

C - faire

[être fatigué]

IM - se désoler (zich bedroeven) je me désolais

S - dormir

1. P - remuer (overhoop halen) 2. (roeren) 3. (ketel) remuons? J'ai l'impression de toucher un gros chaudron...

1. [réssoudre] 2. (kluwen) 3. P - touiller

1. (rekenaar) 2. [grand-mère]

[difficile]

Ne peux-tu pas m'aider d'affair nous à acheter, tu ne crois pas?

Oui.

Et tu sommeil?

Comment voulez-vous que je dorme avec tout ce que nous

remuons? J'ai l'impression de toucher un gros chaudron...

- Mais, je dérange ma pelote, toi tu touilles ton chaudron. C'est amusant les images que nous employons...

Vous le matheux et moi la mémère.

- La mémère? N'importe quoi. Ma princesse, ma mémère.

Ah, là, là! ce que tu as pu dire comme bêtises ce soir.

- Vous êtes penibles, hein?

- Très.

Pourquoi?

Je ne sais pas. Peut-être parce que je dis ce que je pense. Ce n'est pas si courant... Je n'ai plus peur de n'être pas aimé.

Et par moi?

Où toi, tu m'aimes, je ne m'en fais pas!

Pierre?

- Oui.

- Qu'est-ce qu'il s'est passé avec Mathilde?

Q - Waarover wil Chloé dat Pierre vertelt?

Il m'a regardée, il a ouvert la bouche et l'a refermée. Il a croisé ses jambes et les a décroisées. Il s'est levé. Il a risonné le feu et débranché les braises. Il a baissé la tête et outrmuré.

Rien. Il ne s'est rien passé. Ou si peu. Si peu de jours, si peu d'heures... Presque rien en vérité.

Vous n'avez pas envie d'en parler?

- Je ne sais pas.

Vous ne l'avez jamais revue?

- Si. Une fois. Il y a quelques années. Dans les jardins du Palais-Royal.

- Et alors?

- Alors rien.

- Comment vous l'aviez rencontrée?

- Tu sais... Si je commence, je ne sais pas quand je vais m'arrêter...

- Je vous l'ai dit, je n'ai pas sommeil.

Il s'est dit à examiner le dessin de Paul. Les mots ressemblent. IM - résister (ici; uitblijven)

MS - Pierre raconte sur son rencontre avec Mathilde Q - Waarom was Pierre verbaasd dat hij Mathilde als tolk aantroft?

C'était quand?

C'était... Je l'ai vue pour la première fois le 8 juin 1978 vers onze heures du matin heure locale à Hongkong. Nous nous trou-vions au vingt-neuvième étage de la tour Hyatt dans le bureau d'un monsieur Singh qui avait besoin de moi pour forcer quelque-(naar olie boren) port à Taiwan. Ça te fait sourire?

- Oui, c'est précis. Elle travaillait avec vous?

Elle était ma cadavreice.

(tolk)

Du chinois?

Non, de l'anglais.

Mais vous parlez anglais, vous?

Pas bien. Pas assez bien pour traiter ce genre d'affaires, tout cela est tellement subtil. Avec moi en-là, ce n'est plus du langage, c'est de la prestidigitation. Tu sous-entendu t'échappe et tu perds 1. (goochelkunst) 2. (iets ontglipt)

site les pedales. En plus, je ne connaissais pas les formes exactes [le fil rouge]

pour traduire le jargon technique dont nous avions besoin ce jour-là et, pour éouronner le tout, je ne me suis jamais fait à l'a-

[compléter]

cent des Chinois. J'ai l'impression d'entendre ting ting à la fin de chaque mot, je parle des mots qu'ils ne mâchonnent pas évi- P - mâchonner [murmurer]

demment.

- Et alors?

- Alors j'étais déroulé. Je m'attendais à travailler avec un vieux (in de war)

monsieur anglais, un traducteur du cru avec qui Françoise avait minaudé au téléphone. Vous allez voir, un vrai gentleman... PQP - minauder (pronken)

Tu parles! Me voilà, sous pression, décalé d'une nuit, angoissé, 1. (jetlag) 2. [avoir peur]

noyé, tremblant comme une feuille, et pas le moindre British à PC - V - [noeud] p. 15

l'horizon. C'était un énorme marché, de quoi faire tourner la maison pendant plus de deux ans. Je ne sais pas si tu peux t'en rendre compte...

- Vous vendiez quoi au juste?

IM - vendre

- Des cuvés.

(olietank)

- Des cuvés?

- Oui, mais attends... Pas des cuves ordinaires, des...

- Non, non, je m'en fiche! Continuez!

(niet boeien)

- Donc, je te disais, j'étais à bout de nerfs. Je travaillais sur ce nerveux

projet depuis des mois, j'avais investi là-dedans des capitaux énormes, j'avais endette la boule et j'y avais laissé mes petites co- 1. PQP - endetter (in schulden

steken) 2. [l'entreprise]

1. [dé-] (ont-) 2. PC - [secouer] p. 52 3. (kolen)

uitelkaar halen) 1. PC - murmurer (mompelen)

(voormalig koninklijk paleis in Parijs)



[arriver plus tard]

[hommes]

[changement]

1. C - faire 2. (extreme diarree)

[ici; détaillé]

1. [ici; presque] 2. (flauwvallen)

[macho]

[être au courant]

1. (krenkelig) 2. [mais j'étais] 2. [jeune fem-

me] 3. [regarder]

(ici; wegzakken)

[envoyée]

(pruim)

[blanc]

PC - chuchoter (fluisteren)

P - embrouiller (van de wijs brengen)

(verpletterd)

nommes aussi. Je pouvais retarder la fermeture d'une usine près de Nancy. Dix-huit bonshommes, j'avais les frères de Suzanne sur le dos et je savais qu'ils m'attendaient au tournant, qu'ils ne me feraient pas de cadeau, ces bons à rien... En plus, j'avais une dias rhée carabinée. Excuse-moi d'être si prosaïque, mais je... Bref, je suis entré dans ce bureau comme on descend dans une arène et quand j'ai compris que c'était entre les mains de... de... de cette créature que je remettais ma vie, j'ai failli tomber dans les pommes.

- Mais pourquoi?

- Tu sais, c'est un monde très machiste, le pétrole. Maintenant, ça a un peu changé, mais à l'époque, on ne voyait pas beaucoup de femmes...

- Et puis vous aussi...

- Moi quoi?

- Vous êtes un peu machiste...

Il ne désait pas non.

#### Q - Wat deed de ontmoeting met Mathilde met Pierre?

- Attends, mais mets-toi à ma place une seconde! Je m'attendais à serrer la main d'un vieil Anglais flegmatique, un gars rompu aux us et coutumes des colonies avec des moustaches et un costume froissé, et me voilà en train de saluer une jeunette en longnant son décolleté... Oh, non, je t'assure, c'était trop pour moi. Je n'avais pas besoin de ça... Le sol se dérobait sous mes pieds. Elle m'expliquait que son Mister Magoo était souffrant, qu'on l'avait dépêchée la veille au soir, et elle me serrait la main très fort pour me donner du courage. Enfin, c'est ce qu'elle m'a dit après, qu'elle m'avait secoué comme un prunier parce qu'elle m'avait trouvé un peu pâlot.

- Il s'appelait vraiment Mister Magoo?

- Non, je te dis n'importe quoi.

- Et après?

- Après je lui ai chuchoté à l'oreille: «Mais vous êtes au courant... Je veux dire des données du problème... C'est assez spécifique... Je ne sais pas si on vous a prévenue...» Et là, elle m'a fait un sourire merveilleux. Un genre de sourire merveilleux qui voulait dire à peu près: Tut... Ne m'embrouille pas mon bonhomme. J'étais anéanti.

Je m'étais penché sur ce mignon cou. Elle sentait bon. Elle sen-

rait merveilleusement bon... Tout se mélangeait dans ma tête. C'était la catastrophe. Elle était assise en face de moi, à la droite d'un sémillant Chinois qui me tenait par les parties, si je puis me permettre. Elle avait posé son menton sur ses doigts croisés et me jetait des regards coufians pour me donner du courage. Il y avait quelque chose de cruel dans ces petits sourires en coin, j'étais être dans le coaltar - [être mal réveillé] (katerig zijn) complètement dans le coaltar mais je m'en rendais bien compte. Je ne respirais plus. Je croisais mes bras sur mon ventre pour retenir ma bidoché et je priais le ciel. J'étais à sa merci. J'allais vivre les plus belles heures de ma vie. [couvrir] (buikvet)

- Comme vous racontez bien...

- Tu te moques de moi.

- Non, non, pas du tout!

- Si. Tu te moques. J'arrête.

- Non, je vous en prie! Surtout pas. Et après?

- Tu m'as coupé dans mon elan.

- Je ne dirai plus rien.

- ...

- Et après?

- Après quoi?

- Après, avec le Chinetoque, comment ça s'est passé?

#### MS - Pierre explique comment la conversation avec les chinois est passé

- Vous souriez. Pourquoi vous souriez? Racontez-moi!

- Je souris parce que c'était incroyable... Parce qu'elle était incroyable... Parce que la situation était complètement incroyable...

- Arrêtez de sourire tout seul! Racontez-moi! Racontez-moi, Pierre!

- Eh bien... D'abord, elle a sorti un étui de son sac, un petit étui en plastique façon crocodile. Elle y mettait beaucoup de com- 1. [sur elle] 2. (ernst) ponction. Ensuite, elle a posé sur son nez une affreuse paire de bésicles. Tu sais, ces petites lunettes sévères avec une monture en ter blanc. Des lunettes d'institutrice à la retraite. Et à partir de ce moment-là, son visage s'est fermé. Elle ne me regardait plus comme avant. Elle soutenait mon regard et attendait que je récite au leçon.

Je parlais, elle traduisait. J'étais fasciné parce qu'elle commençait ses phrases avant que j'aie terminé les miennes. Je ne sais pas

P - se moquer de (iemand)

belachelijk maken)

[passion]

1. [sur elle] 2. (ernst)

[lunettes]

1. [professeur] 2. (gepensioneerd)

comment elle réussissait ce tour de force. Elle écoutait et répétait presque tout en même temps. C'était de la traduction simultanée. C'était fascinant... Vraiment... Au début, je parlais lentement et puis de plus en plus vite. Je crois que j'essayais déjà de la bousculer un peu. Elle ne cillait pas. Au contraire, elle s'amusait à finir mes phrases avant moi. Déjà elle me faisait sentir à quel point j'étais prévisible...

Et puis elle s'est levée pour traduire des courbes sur un tableau. J'en profitais pour regarder ses jambes. Elle avait un petit côté désuet, démodé, totalement anachronique. Elle portait une jupe écossaise jusqu'aux genoux, un twin-set vert foncé, des... Pourquoi tu ris encore?

- Parce que vous dites ce mot: «twin-set». Ça me fait rire.

- Mais enfin! Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle! Qu'est-ce que tu veux que je dise d'autre?

- Rien, rien...

- Tu es idiote...

- Je me tais, je me tais.

- Même son soutien-gorge était démodé... Elle avait la poitrine pigeonnante des filles de ma jeunesse. De jolis seins, pas très gros, un peu écartés, pointus... Pigeonnants, quoi. Et puis j'étais fasciné par son ventre. Ce petit ventre rebondi, rond, rond comme un ventre d'oiseau. Ce petit ventre adorable qui déformait les carreaux de sa jupe et que je trouvais... à ma main déjà... Je cherchais à apercevoir ses pieds quand j'ai vu son trouble. Elle s'était tue. Elle était toute rose. Son front, ses joues, son cou étaient roses. Rose comme une petite écrevisse. Elle me regardait effarée.

«Que se passe-t-il? ai-je demandé.

- Vous... Vous n'avez pas compris ce qu'il a dit?

- Nn... Non. Qu'est-ce qu'il a dit?

- Vous n'avez pas compris ou vous n'avez pas entendu?

- Je... Je ne sais pas... Je n'ai pas écouté, je crois...»

Elle regardait par terre. Elle était émue. J'imaginai le pire, le désastre, la gaffe, la grosse bourde... et je mettais la clef sous la porte pendant qu'elle resserrait son chignon.

«Que se passe-t-il? Il y a un problème?»

Le Chinois riait, lui disait quelque chose que je ne comprenais toujours pas. J'étais complètement perdu. Je ne comprenais rien. Je passais pour un con, oui!

«Mais qu'est-ce qu'il dit? Dites-moi ce qu'il a dit!»

Elle bafouillait.

Q - Waarom willen de chinezen in eerste instantie niet met Pierre in zee gaan?

«C'est foutu, c'est ça?

- Non, non, je ne crois pas...

- Alors quoi?

- Monsieur Singh se demande si c'est une bonne idée de traiter [parler de] d'un si gros business avec vous aujourd'hui...

- Mais pourquoi? Qu'est-ce qui ne va pas?»

Je me tournais vers lui pour le rassurer. J'opinai bêtement du chef et tentais un sourire de french manager conquérant. Je devais (veroveraar) être ridicule... Et l'autre gros père qui se marrant toujours... Il était [rire] si content de lui qu'on ne distinguait plus ses yeux.

«J'ai dit une bêtise?

- Non.

- Vous avez dit une bêtise?

- Moi? Mais non! Je me contente de répéter votre charabia! (wartaal)

- Mais alors quoi?!»

Je sentais de grosses gouttes de sueur dégouliner sous mes aiselles. 1. p. 29 2. (druppelen) 3. (oksels)

Elle riait, s'éventait. Semblait un peu nerveuse.

«Monsieur Singh dit que vous n'êtes pas concentré.

- Mais si, je suis concentré! Je suis très concentré! *I am very concentrated!*

- No, no, répondait-il en secouant la tête.

- Monsieur Singh dit que vous n'êtes pas concentré parce que vous êtes en train de tomber amoureux et monsieur Singh ne veut (verliefd worden) pas traiter une affaire avec un Français qui tombe amoureux. Il dit que c'est trop dangereux.»

C'est moi qui suis devenu cramoisi.

«Non, non... *Na, no!* Ça va. *I am fine, I mean I am calm... I... I...*»

Et vers elle:

«Dites-lui que ce n'est pas vrai. Que ça va. Que tout est bien pour moi. Dites-lui que... *I am okay. Yes, yes, I'm okay.*»

Je m'agitais.

Elle avait retrouvé son petit sourire du début.

«Ce n'est pas vrai?»

Dans quel merdier m'étais-je embourbé?

«Non, enfin si, enfin non, enfin ce n'est pas le problème... Je 8

DM - bafouiller p. 13

(wartaal)

[tout rouge]

DM - s'agiter p. 26

PQP - s'embourber (vastlopen)

veux dire ce n'est pas un problème... Je... *There is no problem, I am fine!*

Je crois qu'ils se foutaient tous de ma gueule. Le gros Singh, ses acolytes et la demoiselle.

Elle n'a pas cherché à me reconforter:

«C'est vrai ou ce n'est pas vrai?»

Quelle garce. Était-ce vraiment le moment?

«Ce n'est pas vrai, ai-je menti.

- Ah, bon! Vous m'avez fait peur...»

Quelle garce, pensais-je encore.

Elle venait de me mettre k.o. debout.

- Et ensuite?

- Ensuite, le travail a repris. Très pro. Comme si de rien n'était. J'étais trempé. J'avais l'impression d'avoir pris du 220 dans les pattes et je n'en menais pas large. Je ne la regardais plus. Je ne voulais plus la regarder. Je ne voulais plus qu'elle existe. Je ne pouvais plus me tourner vers elle. Je voulais qu'elle disparaisse dans un trou de souris et disparaître avec elle. Et plus je l'ignorais, plus je tombais amoureux d'elle. C'était exactement comme je te disais tout à l'heure, comme une maladie. Tu sais comment ça se passe... Tu éternues. Une fois. Deux fois. Tu frissonnes et voilà. C'est trop tard. Le mal est fait. Là, c'était la même chose: j'étais pris, j'étais fichu. Il n'y avait plus rien à espérer et quand elle me répétait les paroles du vieux Singh, je plongeais dans mes dossiers la tête en avant. Elle devait bien s'amuser. Ce calvaire a duré presque trois heures... Qu'est-ce que tu as? Tu as froid?

- Un peu, mais ça va, ça va... Continuez. Que s'est-il passé après?

Il s'était penché pour m'aider à remonter la couverture.

- Après, rien. Après... Je viens de te le dire, je venais de vivre le meilleur... Après je... C'était... Après c'est devenu plus triste.

- Mais pas tout de suite?

- Non. Pas tout de suite. Il y a eu un peu de rab... Mais tous les moments que nous avons partagés après cette séance de travail, c'était comme si je les avais volés...

- Volés à qui?

- À qui? À quoi? Si seulement je le savais...

## Q - Hoe komt Pierre weer in contact met Mathilde?

Après, j'ai rangé mes feuilles et rebouché mon stylo. Je me suis levé, j'ai serré la main de mes bourreaux et j'ai quitté cette pièce. Et dans l'ascenseur, quand les portes se sont fermées, j'ai eu vraiment l'impression de tomber dans un trou. J'étais épuisé, vidé, à bout de forces et au bord des larmes. Les nerfs, je pense... Je me sentais si misérable, si seul... Si seul surtout. Je suis retourné dans ma chambre d'hôtel, j'ai commandé un whisky et me suis fait couler un bain. Je ne savais même pas son nom. Je ne savais rien d'elle. J'énumérais les choses que je savais: elle parlait remarquablement bien l'anglais. Elle était intelligente... Très intelligente... Trop intelligente? Ses connaissances techniques, scientifiques et sidérurgiques me laissaient pantois. Elle était brune. Elle était très jolie. Elle devait mesurer... Allez quoi... 1 mètre 66 peut-être... Elle s'était moquée de moi. Elle ne portait pas d'alliance et laissait deviner le plus mignon de tous les ventres. Elle... Quoi d'autre encore? Je perdais espoir à mesure que mon bain refroidissait.

Le soir, je suis allé dîner avec des types de la Comex. Je n'ai rien mangé. J'acquiesçais. Je répondais oui ou non sans savoir. Elle me hantait.

Elle me hantait, tu comprends?

Il s'était agenouillé devant la cheminée et activait lentement le soufflet.

- Quand je suis revenu à l'hôtel, la réceptionniste m'a tendu un message avec ma clé. Une petite écriture me demandait encore:

«Ce n'était pas vrai?»

Elle était assise au bar et me regardait en souriant.

Je me suis approché en me frappant doucement la poitrine.

Je tapotais mon pauvre cœur détraqué pour qu'il se remette à battre.

J'étais si heureux. Je ne l'avais pas perdue. Pas encore.

Si heureux et surpris aussi parce qu'elle avait changé de tenue. Elle portait maintenant un vieux blue-jean et un tee-shirt informe.

«Vous vous êtes changée?»

- Euh... Oui.

- Mais pourquoi?

- Quand vous m'avez vue tout à l'heure, j'étais déguisée. Je m'habille comme ça quand je travaille avec les Chinois de la

vieille école. J'ai remarqué que ça leur plaisait, ce côté *old-fashioned*, que ça les rassurait... Je ne sais pas... Ils se sentent plus en confiance... Je me déguise en vieille fille et je deviens inoffensive.

- Mais vous n'aviez pas l'air d'une vieille fille, je vous assure! Vous... Vous étiez très bien... Vous... Je... Enfin, je trouve ça dommage...

- Que je me sois changée?

- Oui.

- Vous aussi, vous me préféreriez plus inoffensive?>

Elle souriait. Je fondais.

-Je ne crois pas du tout que vous soyez moins dangereuse dans votre petite jupe verte. Je ne le crois pas du tout, du tout, du tout.>

#### Q - Waar kot Mathilde vandaan?

Nous avons commandé des bières chinoises. Elle s'appelait Mathilde, elle avait trente ans et si elle m'avait épater, elle n'avait aucun mérite: son père et ses deux frères travaillaient pour la compagnie Shell. Elle connaissait tout ce jargon par cœur. Elle avait habité tous les pays pétroliers du monde, fréquenté cinquante écoles et appris des milliers de gros mots dans toutes les langues. Elle ne pouvait pas dire où elle vivait exactement, elle ne possédait rien. Que des souvenirs. Que des amis. Elle aimait son travail. Traduire des pensées et jongler avec les mots. En ce moment, elle était à Hongkong car il suffisait de tendre la main pour trouver du travail. Elle aimait cette ville où les gratte-ciel poussent en une nuit et où l'on peut dîner dans un bouge un peu louche en marchant cinquante mètres de plus. Elle aimait l'énergie de cette ville. Elle avait passé quelques années en France quand elle était enfant et y revenait de temps en temps pour voir ses cousins. Un jour elle achèterait une maison là-bas. N'importe quoi n'importe où. Du moment qu'il y avait des vaches et une cheminée. En même temps qu'elle disait cela, elle riait, elle avait peur des vaches! Elle me volait des cigarettes et répondait à toutes mes questions en commençant par lever les yeux au ciel. Elle m'en posait certaines mais je les chassais, je voulais l'entendre, elle, je voulais entendre le son de sa voix, son petit accent, ses expressions incertaines ou démodées. Je n'en perdais pas une miette. Je voulais m'imprégner d'elle, de son visage. Déjà j'adorais son cou, ses mains, la forme de ses ongles, son front un peu

bombé, son petit nez adorable, ses grains de beauté, ses cernes, ses yeux graves... J'étais complètement gaga. Tu souris encore? **1. (gebold) 2. (sproeten) 3. (wallen)**

- Je ne vous reconnais pas...

- Tu as toujours froid?

- Non, ça va.

- Elle me fascinait... J'aurais voulu que le monde s'arrête de tourner. Que cette nuit ne finisse jamais. Je ne voulais plus la quitter. Plus jamais. Je voulais rester avachi dans ce fauteuil et l'écouter me raconter sa vie jusqu'à la fin des temps. Je voulais l'impossible. Sans le savoir, j'inaugurais là la teneur de notre histoire... **1. IM - inaugurer (inwijden) 2. (fou)**

des heures suspendues, irréelles, impossibles à retenir, à endiguer. Impossibles à savourer aussi. Et puis elle s'est levée. Elle travaillait tôt le lendemain. Toujours pour Singh and Co. Elle l'aimait bien ce vieux renard, mais il fallait qu'elle dorme parce qu'il était terrible! Je me suis levé en même temps qu'elle. Mon cœur me lâchait de nouveau. J'avais peur de la perdre. J'ai baragouiné quelque chose pendant qu'elle enfilait sa veste. **(lamlendig)**

**1. IM - inaugurer (inwijden) 2. des heures suspendues, irréelles, impossibles à retenir, à endiguer. Impossibles à savourer aussi. Et puis elle s'est levée. Elle travaillait tôt le lendemain. Toujours pour Singh and Co. Elle l'aimait bien ce vieux renard, mais il fallait qu'elle dorme parce qu'il était terrible! Je me suis levé en même temps qu'elle. Mon cœur me lâchait de nouveau. J'avais peur de la perdre. J'ai baragouiné quelque chose pendant qu'elle enfilait sa veste.**

-Pardon? **(genieten)**

-Jecurouerdre. **vos**

-Qu'est-ce que vous dites? **PC - baragouiner p. 20**

-Je dis que j'ai peur de vous perdre.> **IM - infiler [ici; fermer]**

-Pardon?

-Jecurouerdre.

-Qu'est-ce que vous dites?

-Je dis que j'ai peur de vous perdre.>

Elle a souri. Elle ne disait rien. Elle souriait et pivotait légèrement d'avant en arrière en se retenant au col de sa veste. Je l'ai embrassée. Sa bouche était fermée. J'ai embrassé son sourire. Elle a secoué la tête et m'a repoussé gentiment. **DM - pivoter [tourner]**

J'aurais pu tomber à la renverse.

**(achterover vallen)**

\*

-C'est tout?

-Oui.

-Vous ne voulez pas me raconter la suite, c'est ça? C'est carré blanc?

-Pas du tout! Pas du tout, ma pauvre... Elle est repartie et je me suis rassis. J'ai passé le reste de la nuit à révasser en lissant son petit mot sur ma cuisse. Rien de très sulfureux, tu vois... **1. [rêver dans le jour] 2. G - lisser (gladstrijken) 1. p. 34 2. [choquant]**

- Oh! quand même... C'était votre cuisse...

- Que tu es bête ma fille.

Je ricanai.

- Mais pourquoi était-elle revenue, alors?

- C'est exactement la question que je me suis posée cette nuit-là et le lendemain et le jour d'après et tous les autres jours jusqu'à ce que je la revoie...

- Vous l'avez revue quand?

- Deux mois plus tard. Elle a débarqué en plein mois d'août, un soir, dans mon bureau. Je n'attendais personne. J'étais revenu de vacances un peu plus tôt pour travailler au calme. La porte s'est ouverte et c'était elle. Elle était passée comme ça. Au hasard. Elle revenait de Normandie et attendait le coup de téléphone d'une amie pour repartir. Elle m'avait cherché dans l'annuaire et voilà.

Elle me rapportait le stylo que j'avais laissé à l'autre bout du monde. Elle avait déjà oublié de me le rendre au bar, mais cette fois, elle y pensait tout de suite et farfouillait déjà dans son sac.

Elle n'avait pas changé. Je veux dire, je ne l'avais pas idéalisée, je lui ai demandé:

«Mais... Vous ne venez que pour ça? Pour le stylo?»

- Oui, bien sûr. C'est un beau stylo. J'ai pensé que vous y teniez.»

Elle me l'a tendu en souriant. C'était un Bic. Un Bic rouge.

Je ne savais plus quoi faire. Je... Elle m'a pris dans ses bras et je me suis laissé surprendre. Le monde m'appartenait.

Nous avons traversé Paris en nous donnant la main. Depuis le Trocadéro jusqu'à l'île de la Cité en longeant la Seine. C'était une soirée magnifique. Il faisait chaud. La lumière était douce. Le soleil n'en finissait pas de se coucher. Nous étions comme deux touristes, insouciants, émerveillés, la veste sur l'épaule et les doigts emmêlés. Je faisais le guide. Je n'avais pas marché comme ça depuis des années. Je redécouvrais ma ville. Nous avons dîné place Dauphine et passé les jours suivants dans sa chambre d'hôtel. Je me souviens du premier soir. De son goût salé. Elle avait dû se baigner juste avant de prendre le train. Je m'étais relevé dans la nuit parce que j'avais soif. Je... C'était merveilleux.

C'était merveilleux et complètement truqué. Tout était faux. Ce n'était pas la vie. Ce n'était pas Paris. C'était le mois d'août. Je

n'étais pas un touriste. Je n'étais pas célibataire. Je mentais. Je me mentais. À moi, à elle, à ma famille. Elle n'était pas dupe et quand est venue l'heure de la gueule de bois, des coups de fil à passer et des mensonges à assumer, elle est repartie.

Devant la porte d'embarquement, elle m'a déclaré:

«Je vais essayer de vivre sans vous. J'espère que j'y arriverai...»

Je n'ai pas eu le courage de l'embrasser.

Le soir, je suis allé dîner au Drugstore. Je souffrais. Je souffrais comme s'il me manquait quelque chose, comme si l'on m'avait amputé d'un bras ou d'une jambe. C'était incroyable comme sensation. Je ne comprenais pas ce qui m'arrivait. Je me souviens que j'avais dessiné deux silhouettes sur la nappe en papier. La silhouette de gauche, c'était elle de face et celle de droite, elle de dos. Je cherchais à me souvenir de l'emplacement exact de ses grains de beauté et quand le garçon s'est approché et qu'il a vu tous ces petits points, il m'a demandé si j'étais acuponcteur. Je ne comprenais pas ce qui m'arrivait, mais quand même, je pressentais que c'était grave! Pendant quelques jours, j'avais été moi-même. Ni plus, ni moins que moi-même. Quand j'étais avec elle, j'avais l'impression d'être un type bien... C'était aussi simple que ça. Je ne savais pas que je pouvais être un type bien.

J'aimais cette femme. J'aimais cette Mathilde. J'aimais le son de sa voix, son esprit, son rire, son regard sur le monde, cette espèce de fatalisme des gens qui se sont beaucoup promenés. J'aimais son rire, sa curiosité, sa discrétion, sa colonne vertébrale, ses hanches un peu saillantes, ses silences, sa douceur et... tout le reste. Tout... Tout. Je priais pour qu'elle ne puisse plus vivre sans moi. Je ne pensais pas aux conséquences de notre histoire. Je venais juste de découvrir que la vie était beaucoup plus gaie quand on était heureux. Il m'avait fallu quarante-deux ans pour le découvrir et j'étais si émerveillé que je m'interdisais de tout gâcher en scrutant l'horizon. J'étais le Ravi de la crèche...

MS - Pierre et Chloé parlent toujours

Il nous resservait à boire.

- C'est aussi à partir de ce moment-là que je suis devenu un workaholic, comme disent les Américains. Je passais le plus clair de

IM - mentir p.31

IM - être dupe (erin trappen)

(kater)

N - mentir

(tafelkleed)

[où se trouvent]

p. 77

(acupuncturist)

[ne pas avoir une influence sur

l'avenir] 1. (wervelkolom)

1, p.19 2. (ici; uitstekend)

1. IM - prier (bidden) 2. S - pouvoir

ADJ - p. 47

1. p. 78 2. IM - interdire 3. V - gâcher

p. 22 4. G - scruter (afturen) 1.

(morvik uit een kerststalletje)

[Pierre]

PC - débarquer (aan komen zetten)

(streek in Frankrijk)

(telefoonboek)

IM - farfouiller (rommelen)

[marque de stylo]

IM - appartenir (ici; était le mien)

1. [sans avoir des soucis] 2. (verwonderd)

(verwikkeld)

IM [découvrir à nouveau]

[pas vrai]

IM - piaffer (ongeduldig zijn)

1. IM - prétexter (voorwenden) 2. PQP -

décrocher [arrêter]

[créer]

(krankzinnig)

[sans espoir]

(ici; terugtrekken)

G - piquer (ici; hoofd voorover buigen)

1. [elle] 2. PC - rendre [donner]

[Mathilde]

(vooravond)

1. IM - empêcher (beletten) 2. [Mathilde]

IM - se taire [ne rien dire]

F - revivre [vivre à nouveau]

mon temps dans mon bureau. J'arrivais avant les autres et repartais bon dernier. Je travaillais le samedi et piaffais tout le dimanche. Je prétextais n'importe quoi. J'avais finalement décroché le contrat avec Taïwan et pouvais manœuvrer plus librement encore. J'en profitais pour échafauder d'autres projets. Plus ou moins raisonnables. Et tout ça, tous ces jours et toutes ces heures insensées pour une seule raison: parce que j'espérais son coup de téléphone.

Une femme était quelque part sur cette planète, peut-être à deux pas, peut-être à dix mille kilomètres et la seule chose qui comptait, c'était qu'elle puisse me joindre.

J'étais confiant, j'étais plein d'énergie. Je crois que j'étais assez heureux à cette époque de ma vie parce que même si je n'étais pas avec elle, je savais qu'elle existait. C'était déjà inespéré.

J'ai eu de ses nouvelles quelques jours avant Noël. Elle allait venir en France et me demandait si j'étais libre à déjeuner la semaine suivante. Nous nous sommes donné rendez-vous dans le même petit bar à vins, mais voilà, ce n'était plus l'été et quand elle a voulu prendre ma main, je l'ai retirée prestement. «Vous êtes connu ici?», m'a-t-elle demandé en piquant du nez.

Je l'avais blessée. J'étais malheureux. Je la lui ai rendue, mais elle n'en a rien fait. Le temps se couvrait alors que nous ne nous étions pas encore retrouvés. Je l'ai rejointe le soir même dans une autre chambre d'hôtel et quand, enfin, j'ai pu glisser mes doigts dans ses cheveux, j'ai recommencé à vivre.

Je... J'aimais faire l'amour avec elle.

Q - Wat belooft Pierre aan Mathilde?

Le lendemain après-midi, nous nous sommes revus au même endroit et le jour d'après encore... C'était l'avant-veille de Noël, nous allions nous séparer, je voulais lui demander quels étaient ses projets mais je n'osais pas ouvrir la bouche. La peur était là. Ce truc dans mon ventre qui m'empêchait de lui sourire.

Elle était assise sur le lit. Je suis venu contre elle et j'ai posé ma tête sur ses cuisses.

«Qu'allons-nous devenir?» a-t-elle demandé.

Je me taisais.

«Vous savez, quand vous êtes parti hier en me laissant dans cette chambre en plein milieu de l'après-midi, je me suis dit que je ne vivrai plus jamais ça. Plus jamais, vous m'entendez? Plus

jamais... Je me suis rhabillée, je suis sortie. Je ne savais pas où remettre les vêtements aller. Je ne veux plus revivre ça, je ne veux plus m'allonger avec vous dans une chambre et vous voir partir après. C'est trop dur.»

Elle articulait difficilement.

«Je m'étais promis de ne jamais revivre avec un homme qui me ferait souffrir. Je crois que je ne le mérite pas, vous comprenez? Je ne le mérite pas. Alors, c'est la raison pour laquelle je vous le demande: qu'allons-nous devenir?»

Je restais muet.

[en silence]

«Vous ne dites rien? Je m'en doutais. Qu'est-ce que vous pouvez dire de toute façon? Qu'est-ce que vous pouvez faire? Vous avez votre femme et vos enfants. Et moi, qu'est-ce que je suis? Je ne suis presque rien dans votre vie. Je vis si loin... Si loin et si étrangement... Je ne sais rien faire comme les autres. Je n'ai pas de maison, pas de meubles, pas de chat, pas de livre de cuisine et pas de projets. Je croyais que c'était moi la plus maligne, que j'avais compris la vie mieux que les autres, et je me congratulais parce que je n'étais pas tombée dans le piège. Et puis vous voilà, et je me sens complètement perdue.»

Maintenant, j'aimerais bien m'arrêter de courir un peu parce que je trouve que la vie est belle avec vous. Je vous l'avais dit que j'essaierai de vivre sans vous... J'essaie, j'essaie, mais je ne suis pas très vaillante, je pense à vous tout le temps. Alors je vous le demande maintenant et pour la dernière fois peut-être, qu'avez-vous l'intention de faire de moi?

- Vous aimer.

- Mais encore?

- Je vous promets que je ne vous abandonnerai plus jamais dans une chambre d'hôtel. Je vous le promets.»

Et je me suis retourné pour enfoncer mon visage entre ses jambes. Elle m'a soulevé par les cheveux.

«Mais quoi encore?»

- Je vous aime. Je ne suis heureux qu'avec vous. Je n'aime que vous. Je... Je... Faites-moi confiance...»

Elle a relâché ma tête et notre conversation s'est étouffée là. J'ai pris tendrement mais elle ne s'abandonnait pas, elle se laissait faire. C'était toute la différence.

Que s'est-il passé ensuite?

- Ensuite nous nous sommes quittés pour la première fois... Je dis «première fois» parce que nous nous sommes tellement quittés... Et puis je l'ai rappelée... Je l'ai suppliée... j'ai trouvé un prétexte pour retourner en Chine. J'ai vu sa chambre, sa logeuse...

J'y suis resté une semaine et pendant qu'elle travaillait, j'ai joué au plombier, à l'électricien, au maçon. Je m'échinai pour cette mademoiselle Li qui passait son temps à chanter en caressant ses oiseaux. Elle m'a fait visiter le port de Hongkong et m'a emmené chez une vieille dame anglaise qui croyait que j'étais Lord Mountbatten! J'ai joué le jeu, tu penses...!

**Q - Welke gebeurtenis zorgde ervoor dat Suzanne direct haar jeugdigheid verloor?**

- Est-ce que tu réalises ce que tout cela représentait pour moi? Pour le petit garçon qui n'avait pas osé monter au sixième? Toute ma vie tenait entre deux arrondissements de Paris et une petite maison à la campagne. Je n'avais jamais vu mes parents heureux, mon unique frère était mort en s'étouffant et j'avais épousé mon premier flirt, la sœur d'un de mes amis, parce que je n'avais pas su me retirer à temps...

Oui, c'était ça ma vie. C'était ça...

Est-ce que tu réalises? J'avais l'impression de naître une seconde fois. J'avais l'impression que tout recommençait aujourd'hui, dans ses bras, sur ces eaux douteuses, dans le cagibi humide de mademoiselle Li...

Il s'était tu.

- C'était Christine?

- Non, c'était avant Christine... C'était une fausse couche.

- Je ne savais pas.

- Personne ne sait. Pourquoi savoir? Je me suis marié à une jeune fille que j'aimais, mais comme on aime une jeune fille. Un amour romantique et pur. Les premiers émois... Ce fut une fête assez triste. J'avais l'impression de faire ma première communion pour la seconde fois.

Suzanne non plus, n'avait pas dû imaginer un tel recourci... Elle perdait d'un coup sa jeunesse et ses illusions. Nous perdions tout cela pendant que mon beau-père gagnait un gendre parfait. Je sortais de l'École des mines et il ne pouvait rêver meilleur parti

puisque ses fils étaient des... littéraires. Il prononçait ce mot du bout des lèvres.

Suzanne et moi n'étions pas follement amoureux, mais nous étions dociles. À l'époque, ceci compensait bien cela.

Je te raconte tout ça, mais je doute fort que tu puisses y voir clair. Les choses ont tellement changé... C'était il y a quarante ans et cela semble deux siècles. C'était à une époque où les jeunes filles se mariaient quand elles n'avaient plus leurs règles. Pour vous, c'est de la préhistoire.

Il se frottait le visage.

- Où j'en étais déjà? Ah oui... Je disais que je me retrouvais de l'autre côté de la Terre avec une femme qui gagnait sa vie en sautillant d'un continent à l'autre et qui semblait m'aimer pour ce que j'étais, pour ce qu'il y avait là-dedans, à l'intérieur. Une femme qui m'aimait. J'ai presque envie de dire: tendrement. Oui, tout cela était très nouveau. Très exotique. Une femme merveilleuse qui me regardait manger de la soupe de cobra aux fleurs de chrysanthème en retenant son souffle.

- C'était bon?

- Un peu gelatineux à mon goût...

Il souriait.

- Et quand j'ai repris l'avion, pour la première fois de ma vie je n'ai pas eu peur. Je me disais: il peut exploser, il peut tomber comme une pierre et s'écraser, ce n'est pas grave.

- Pourquoi vous vous disiez ça?

- Pourquoi?

- Ben oui... Moi je me serais dit le contraire... Je me serais dit: «Maintenant je sais vraiment pourquoi j'ai peur et ce putain d'avion n'a pas intérêt à tomber!»

- Oui, tu as raison. C'eût été plus malin... Mais voilà, et nous touchons là le nœud du problème, je ne me disais pas ça. Je devais presque même espérer qu'il tombe... Ma vie s'en serait trouvée tellement simplifiée...

- Vous veniez de rencontrer la femme de votre vie et vous en visagiez de mourir?

- Je ne t'ai pas dit que je voulais mourir!

PC - supplier (smeken)

(huisbazin)

1. (loodgieter) 2. (metselaar) 3. IM - s'échin

er p. 45

(een perfectionistische officier tijdens WOII)

en WOII)

[centre-ville de Paris]

1. (icil smerig water) 2. [petite chambre]

PQP - se taire

(miskraam)

1. [premier amour] 2. PS - être

[résumé]

(schoonzoon)

(technische universiteit)

(volgzaam)

IM - avoir ses règles (ongesteld)

zijn)

p. 29

G - sautiller [sauter]

[à l'intérieur]

(slangensoep)

1. G - retenir (inhouden) 2. (adem)

(ici; glibberig)

[ici; pas le prénom]

S PQP - être

IM - envisager [penser]

- Non, je n'ai pas dit ça non plus. J'ai dit que vous «envisagiez» de mourir...

- Je crois que j'envisage de mourir tous les jours, pas toi?

- Non.

- Tu penses que ta vie vaut quelque chose?

- Euh... Oui... Un peu quand même... Et puis il y a les petites...

- C'est une bonne raison.

Il s'était renfoncé dans le fauteuil et son visage avait de nouveau disparu.

- Oui. Je suis d'accord avec toi, c'était absurde. Mais je venais d'être si heureux. Si heureux... J'étais intrigué et un peu épouvanté aussi. Était-ce normal d'être si heureux? Était-ce juste? Quel prix allais-je devoir payer pour tout ça?

Parce que... Est-ce que c'est dû au poids de mon éducation ou à l'instruction des bons pères? Était-ce dans mon caractère? Je ne saurais pas bien faire la part des choses mais ce qui est sûr, c'est que je me suis toujours comparé à un animal de labour. Le mors, la bride, les œillères, les brancards, le soc, le joug, la charrette, le sillon... Tout ce folklore... Depuis que je suis gamin, je marche dans la rue en baissant la tête et en regardant fixement le sol comme si c'était une croûte à fendre, une écorce trop sèche.

Le mariage, la famille, le travail, les méandres de la vie sociale, tout. J'ai tout traversé tête baissée et mâchoires serrées. Tout appréhendé avec défiance. D'ailleurs je suis, enfin j'étais, bon au squash et ce n'est pas un hasard; j'aimais me sentir enfermé dans une pièce trop petite et cogner le plus fort possible dans une balle pour qu'elle me revienne dans le bras comme un boulet de canon. J'adorais ça.

«Toi, tu aimes le squash et moi, le Jokari, tout est là...», avait résumé Mathilde un soir alors qu'elle massait mon épaule endolorie. Elle s'était tue un moment et avait ajouté: «Tu devrais réfléchir à ce que je viens de dire, ce n'est pas bête du tout. Les gens qui sont rigides à l'intérieur rebondissent sur la vie en se faisant tout le temps mal, alors que les gens qui sont mous... non, pas mous, mais souples plutôt, oui, c'est ça, souples à l'intérieur, eh bien, quand ils prennent des chocs, ils souffrent moins... Je crois que tu devrais te mettre au Jokari, c'est beaucoup plus amusant. Tu tapes dans la balle, tu ne sais pas où elle reviendra, mais tu sais

qu'elle reviendra à cause de la ficelle et ça, c'est un suspense délicieux. Moi tu vois, par exemple, eh bien j'ai souvent cette impression... Que je suis ta balle de Jokari...»

Je n'ai pas relevé et elle a continué de me frotter en silence.

Q - Welke gebeurtenis leidt er toe dat Pierre besluit bij Suzanne te blijven?

- Vous n'avez jamais envisagé de recommencer votre vie avec elle?

- Si, bien sûr... Mille fois.

Mille fois j'ai voulu et mille fois j'ai renoncé... J'avancais tout au bord du gouffre, je me penchais et je repartais en courant. Je me sentais responsable de Suzanne, des enfants.

Responsable de quoi? Encore une question troublante... Je m'étais engagé, j'avais signé, j'avais promis, je devais assumer. Adrien avait seize ans et rien n'allait. Il changeait de lycée tout le temps, écrivait *No future* dans l'ascenseur et n'avait qu'une idée en tête: aller à Londres et en revenir avec un rat sur l'épaule. Suzanne était effondrée. Quelque chose lui résistait. Qui lui avait changé son petit garçon? Pour la première fois, je la voyais chanceler sur sa base et rester des soirées entières sans ouvrir la bouche. Je m'imaginai mal en train d'assombrir encore la situation. Et puis je me disais... Je me disais que...

- Qu'est-ce que vous vous disiez?

- Attends, c'est tellement grotesque... Il faudrait que je retrouve les mots de l'époque... Je devais me dire quelque chose comme: «Je suis un modèle pour mes enfants. Les voici à l'aube de leur vie, bientôt au pied du mur, à l'âge où ils vont songer à s'engager, quel exemple calamiteux pour eux si je quitte leur mère maintenant...» Tu notes les effets de manches, là? «Comment pourront-ils faire face ensuite? Et quels désordres suis-je en train de causer? Quel irréparable outrage? Je n'ai pas été un père parfait, loin s'en faut, mais je reste le modèle de référence le plus évident, le plus proche, donc... hum hum... je dois me tenir.»

Il grinçait.

- C'était beau, hein? Avoue que c'était sublime, non?

Je me taisais.

- Je pensais surtout à Adrien... À être un modèle d'engagement pour mon fils Adrien... Tu as le droit de ricaner avec moi, tu sais. Ne t'en prive pas. On n'a pas si souvent l'occasion d'entendre une bonne histoire.



Je secouais la tête.

- Et pourtant... Oh... et puis à quoi bon? Tout ça est tellement loin... Tellement loin...

- Pourtant quoi?

- Eh bien... À un moment quand même, je suis venu tout près du gouffre... Vraiment très près... J'avais entrepris des démarches pour trouver un studio, je songeais à emmener Christine en week-end, je réfléchissais aux mots et répétais certaines scènes dans ma voiture. J'avais même pris rendez-vous avec mon comptable et puis un matin, vois comme la vie est taquine, Françoise est arrivée en larmes dans mon bureau...

- Françoise? Votre secrétaire?

- Oui.

- Son mari venait de la quitter... Je ne la reconnaissais plus. Elle, si pétulante, si impérieuse, cette petite femme maîtresse d'elle-même comme de l'univers, je la voyais dépérir de jour en jour. Pleurer, maigrir, se cogner dans tout et souffrir. Souffrir tellement. Prendre des médicaments, maigrir encore, m'apporter le premier arrêt de travail de sa vie. Pleurer. Pleurer devant moi, même. Et là, quel homme admirable j'étais quand j'y repense, j'ai pris mon courage à deux mains et je suis allé hurler avec les loups. Quel salaud, approuvais-je, quel salaud. Comment peut-on faire ça à sa femme? Comment peut-on être si égoïste? Fermer la porte et se frotter les mains. Sortir de sa vie comme on sort faire un tour. Mais, mais, mais, c'est trop facile! Trop facile!

Non mais vraiment, quel salaud. Quel salaud ce type! Moi, monsieur, je ne suis pas comme vous! Je ne quitte pas ma femme, moi monsieur. Je ne quitte pas ma femme et je vous méprise... Oui, je vous méprise du plus profond de mon âme cher monsieur!

Voilà ce que je pensais. Trop heureux de m'en tirer à si bon compte. Trop heureux de me conforter et de me lustrer le poil. Oh oui, je l'ai soutenue ma Françoise, je l'ai chouchoutée. Oh oui, j'ai acquiescé souvent, oh non, lui répétais-je encore, vous n'avez pas eu de chance. Pas eu de chance...

En fait, je devais le bénir en secret, ce monsieur Jarret que je ne connaissais ni d'Ève ni d'Adam. Je devais le bénir en secret. Il m'apportait la solution sur un plateau d'argent. Grâce à lui, grâce à son infamie, je pouvais retourner à mon petit confort la tête haute. Travail, Famille, Patrie, j'étais là. Tête haute et droit dans

Je ne quittais pas ma femme, moi...

- C'est là que vous avez rompu avec Mathilde?

- Et pourquoi donc? Non, pas du tout. J'ai continué à la voir, seulement j'ai rangé mes plans d'évasion et cessé de perdre mon temps à visiter des studios minables. Parce que tu comprends, et comme je viens de te le démontrer brillamment, je n'étais pas de cette trempe-là, je ne foutais pas le pied dans la fourmilière. C'était bon pour les irresponsables, ça. Pour les maris à dactylos.

Il était sarcastique et tremblant de rage.

- Non, je n'ai pas rompu, j'ai continué à la sauter tendrement en lui promettant des toujours et des plus tard.

- C'est vrai?

- Oui.

- Vous parliez comme dans ces histoires sordides?

- Oui.

- Vous lui demandiez d'être patiente et lui promettiez des tas de choses?

- Oui.

- Comment elle faisait pour supporter tout ça?

- Je ne sais pas. Vraiment, je ne sais pas...

- Peut-être qu'elle vous aimait?

- Peut-être.

Il a fini son verre cul sec.

- Peut-être bien oui... Peut-être bien...

- Et vous n'êtes pas parti à cause de Françoise?

- Exactement. À cause de Jean-Paul Jarret pour être précis. Enfin, je te dis ça, mais si ça n'avait pas été lui, j'aurais bien trouvé un autre prétexte, va. Les gens de mauvaise foi sont très forts pour trouver des prétextes. Très forts.

- C'est incroyable...

- Quoi?

- Cette histoire... De voir à quoi ça tient... C'est incroyable...

- Non, ce n'est pas incroyable ma Chloé... Non, ce n'est pas incroyable. C'est la vie. C'est la vie de presque tout le monde. On biaise, on s'arrange, on a notre petite lâcheté dans les pattes com-

1. p. 85 2. PQP - entreprendre 3. (stappen)

DM - songer [rêver]

(boekhouder)  
(pesterig)

1. [en pleine forme] 2. (beerszuchtig)

(wegkwijnen)

(eraan)

1. [crier] 2. (wolven)

[con]

V - mépris p. 23

PC - chouchouter ( vertroetelen)

PC - acquiescer p.9

1. [le mari de Françoise] 2. (dankbaar zijn)

(schandelijke daad)

(vaderland)

PC - rompre [terminer]

[partir]

(slag)

[sales]

[beaucoup de choses]

(in één teug opdrinken)

1. [raison] 2. [pas sincère] 3. être fort (ergens goed in zijn)

P - tenir

1. (schipperen) 2. (lafheid) 3. [mains]

1. (gezelschapsdier) 2. [la vie] 3. P - caresser

(liefkozen) 1. [les gens] 2. P - s'accommoder

(zich schikken)

(bezitten)

[clair]

[thé aux herbes]

[étonnée]

(gemoedstoestanden)

1. [vêtements] 2. (Grote Ondervrager)

1. (op heterdaad) 2. N - faible 3. N - sensible

[inattendu]

me un animal familier. On la caresse, on la dresse, on s'y attache. C'est la vie. Il y a les courageux et puis ceux qui s'accommodent. C'est tellement moins fatigant de s'accommoder... Tiens, passe-moi la bouteille.

- Vous allez vous soûler?

- Non. Je ne sais pas me soûler. Je n'y suis jamais arrivé. Plus je bois, plus je suis lucide...

- Quelle horreur!

- Quelle horreur, comme tu dis... Je te sers?

- Non merci.

- Tu veux une tisane maintenant?

- Non, non. Je suis... Je ne sais pas ce que je suis... Stupéfaite, peut-être...

- Stupéfaite de quoi?

- De vous, tiens! Je ne vous avais jamais entendu prononcer plus de deux phrases à la suite, jamais un mot plus haut que l'autre, jamais d'états d'âme. Depuis le temps que je vous vois dans votre habit de Grand Inquisiteur... Je ne vous ai jamais surpris en flagrant délit de faiblesse ou de sensiblerie et puis là, tout à coup, vous me balancez tout ça sans crier gare...

- Je t'ai choquée?

- Non, non, pas du tout! Pas du tout! Au contraire! Au contraire... Mais... Mais comment vous avez pu jouer ce rôle-là tout le temps?

- Quel rôle?

- Ben, celui-là... Ce rôle de vieux con.

- Mais je suis un vieux con, Chloé! Je suis un vieux con. C'est ce que je suis en train de t'expliquer depuis tout à l'heure enfin!

- Mais non! Si vous vous en rendez compte c'est que vous n'en êtes pas un, justement! Les vrais, ils ne se rendent compte de rien!

- Tttt, ne crois pas ça... C'est encore une de mes ruses pour m'en tirer honorablement. Je suis très fort...

Il me souriait.

- C'est incroyable... Incroyable...

- Quoi?

- Mais tout ça... Tout ce que vous m'avez raconté...

- Non, ce n'est pas incroyable. C'est très banal au contraire.

Très très banal... Je parle aujourd'hui parce que c'est toi, parce que c'est ici, dans cette pièce, dans cette maison, parce qu'il fait

nuit et parce que Adrien te fait souffrir. Parce que son choix me désespère et me rassure aussi. Parce que je n'aime pas te voir mal-  
heureuse, j'ai trop fait souffrir moi-même... Et parce que je préfère te voir souffrir beaucoup aujourd'hui plutôt qu'un peu toute ta vie.

J'en vois des gens souffrir un peu, rien qu'un peu, rien qu'à peine mais juste ce qu'il faut pour tout rater, tu sais... Oui, à mon âge,

je vois ça beaucoup... Des gens qui sont encore ensemble parce qu'ils se sont arc-boutés là-dessus, sur cette petite chose ingrate, leur petite vie sans éclat. Tous ces arrangements, toutes ces contradictions... Et tout ça pour en finir là...

Bravo, bravo, bravo! On a tout enterré, nos amis, nos rêves et nos amours, et maintenant, ça va être notre tour! Bravo, les amis!

Il applaudissait.

- Retraités... Retraités de tout. Je les hais. Je les hais, tu m'entends? Je les hais parce qu'ils me renvoient ma propre image. Ils

sont là, vautrés dans leur bonne satisfaction. Le navire a tenu bon, le navire a tenu bon! semblent-ils nous dire sans jamais s'épauler.

Mais à quel prix bon Dieu? À quel prix?! Il y a des regrets, des remords, des fêlures et des compromissions qui ne cicatrisent

pas, qui ne cicatriseront jamais. Jamais, tu m'entends! Même aux Hespérides. Même avec les arrière-petits-enfants assis tout autour

pour la photo. Même en répondant exactement en même temps à une question de Julien Lepers.

MS - Chloé twijfelt aan hetgeen Pierre eerder heeft gezegd over dronken zijn

Je ne sais pas s'il n'était jamais ivre, mais enfin...

Il a cessé de parler et de gesticuler et nous sommes restés com-  
me ça un long moment. En silence. À compter les escarmouches

du feu.

\*

- Je n'ai pas fini mon histoire avec Françoise...

Il s'était calmé et je devais tendre l'oreille à présent pour l'en-  
tendre.

Il y a quelques années, en 94 je crois, elle est tombée gravement malade... Gravement... Une saloperie de cancer lui mangeait tout le ventre. On a commencé par lui enlever un ovaire, puis deux, puis l'utérus... enfin, je n'en sais pas beaucoup plus parce que je n'ai jamais été son confident tu imagines, mais il s'est avéré que c'était beaucoup plus grave que prévu. Françoise comptabilisait ses semaines à vivre. Elle espérait Noël, Pâques, c'était trop demander.

Un jour, je lui ai téléphoné à l'hôpital en lui proposant de la licencier avec des indemnités royales pour qu'elle puisse faire le tour du monde dès sa sortie. Qu'elle se rende chez les plus grands couturiers pour choisir les plus jolies robes et qu'elle aille se pavaner sur le pont d'un grand paquebot en sirotant des Pimm's. Françoise adore le Pimm's...

«Gardez donc vos sous, j'en boirai avec les autres le jour où vous prendrez votre retraite!»

Nous avons plaisanté. Nous étions de bons comédiens, la gorge sèche mais la repartie heureuse. Les derniers pronostics étaient catastrophiques. Je l'avais su par sa fille. Noël devenait improbable. **Q - Waarom heeft Pierre Françoise ooit aangenomen?**

«Ne croyez pas tout ce qu'on raconte, ce n'est pas encore cette fois que vous pourrez me remplacer par une petite jeune...», m'avait-elle prévenu dans un souffle avant de raccrocher. J'ai fait semblant de bougonner et je me suis retrouvé en larmes en plein après-midi. Je venais de découvrir à quel point je l'aimais, elle aussi. À quel point j'avais besoin d'elle. Dix-sept ans que nous travaillions ensemble. Tout le temps. Tous les jours. Dix-sept ans qu'elle me supportait, qu'elle m'aidait... Elle savait pour Mathilde et n'avait jamais rien dit. Ni à moi, ni à personne. Elle me souriait quand j'étais malheureux et haussait les épaules quand j'étais désagréable. Elle avait à peine vingt ans quand elle est arrivée. Elle ne savait rien faire. Elle sortait de l'école hôtelière et avait rendu son tablier parce qu'un cuisinier lui avait pincé les fesses. Elle ne voulait pas qu'on lui pince les fesses. Voilà ce qu'elle m'avait dit lors de notre premier entretien. Elle ne voulait pas qu'on lui pince les fesses et elle ne voulait pas retourner chez ses parents dans la Creuse. Elle y retournerait quand elle aurait une voiture bien à elle pour être sûre de pouvoir repartir! Je l'avais embauchée à cause de cette phrase.

Elle aussi, c'était ma princesse...

Je l'appelais de temps en temps pour dire du mal de sa remplaçante.

#### Q - Waarom blijft Françoise vechten?

Et puis je suis allé lui rendre visite longtemps après, quand elle [Françoise] me l'a enfin permis. C'était le printemps. On l'avait changée d'hôpital. Le traitement était moins dur et ses progrès avaient redonné courage aux médecins qui passaient la féliciter tous les jours pour sa hargne et sa bonne humeur. Elle m'avait dit au téléphone [vasthoudendheid] qu'elle recommençait à donner son avis sur tout et à tout le monde. Elle avait des idées pour la décoration et mettait en place une tournante de patchwork. Elle critiquait leurs dysfonctionnements, leur organisation aberrante. Elle avait demandé à rencontrer le chef du comité d'entreprise pour régler avec lui quelques détails évidents. Je la charriais. Elle se défendait: «Mais je leur parle de bon sens! Uniquement de bon sens, vous savez!» Elle avait repris du poil de la bête et je roulais vers la clinique le cœur léger. 1. [se ressaisir, zich vermennen] 2.

Pourtant, j'ai eu un choc en la revoyant. Ce n'était plus my fair lady, c'était un petit poulet jaune. Son cou, ses joues, ses mains, ses bras, tout avait disparu. Sa peau était jaunâtre et un peu épais. 1. [un peu jaune] 2. [gros] se, ses yeux avaient doublé de taille et ce qui me choquait le plus, c'était sa perruque. Elle avait dû la mettre un peu vite et la raie [pruik] n'était pas au milieu, j'essayais de lui donner des nouvelles du bureau, du bébé de Caroline et des contrats en cours mais j'étais obsédé par cette perruque, j'avais peur qu'elle glisse.

À ce moment-là, un homme a frappé. «Houps», a-t-il dit en me voyant avant de tourner les talons. Françoise l'a rappelé. «Pierre, [retourner] je vous présente Simon, mon ami. Je crois que vous ne vous êtes jamais rencontrés...» Je me suis levé. Non, jamais. Je ne savais même pas qu'il existait. Nous étions si pudiques. Françoise et moi... Il m'a serré la main très fort et j'ai vu dans son regard toute la bonté du monde. Deux petites billes grises, intelligentes, vives et douces. Pendant que je me rasseyais, il s'est approché de Françoise pour l'embrasser et là, tu sais ce qu'il a fait?

- Non.

- Il a pris ce petit visage de poupée cassée entre ses mains comme s'il avait voulu l'embrasser avec fougue et il en a profité pour [passion] recaler sa perruque. Elle a pesté en lui demandant de faire un peu 1. (vastzetten) 2. [dire des gros mots] attention, que j'étais son patron quand même, et il a ri avant de s'éclipser en prétextant l'achat d'un journal. 1. [partir] 2. G - prétexter [prétendre]

Il se leva et a rebâtonné la porte. Françoise vous regarda lentement, sans dire ses yeux et avait pleins de larmes. Elle a murmuré : "Vous le... j'y sens ruse, vous savez... Si je me bats, c'est parce que j'ai souffert tellement de choses et que avec lui, tellement de choses..."

Son sourire était effrayant. Sa mâchoire était enfoncée, presque indolente. J'avais l'impression que ses dents allaient se déclancher sur... Que la peau de ses joues allait craquer, j'avais le cœur au bord des lèvres. Et puis l'odeur... Cette odeur de médicaments, de mort et de caerlain mélangés. C'était difficilement supportable et je me taisais, je ne pouvais pas poser ma main devant ma bouche. Je sentais que l'allait craquer. Ma vue se brouillait. Oh, presque oubliais, je faisais semblant de me frotter les yeux et de me pincer le nez comme si une poussière me gênait, mais quand je l'ai regardée de nouveau et me forçant à lui rendre son sourire, elle m'a demandé : "Ça ne va pas?" Si, si, ai-je répondu. Je sentais ma bouche s'effriter en arc de cercle comme sur le visage des enfants restés... Si, si, ça va. C'est juste que... Je ne veux rien de pas très bon même, Françoise... Elle a fermé les yeux et posé sa tête sur l'oreiller. Ne vous en faites pas, je vais m'en sortir... Il a trop besoin de moi, cela dit.

#### Q - Waarom deed het bezoek aan het ziekenhuis zoveel met Pierre?

Je suis reparti décomposé. Je me tenais aux murs. J'ai mis un temps fou avant de me souvenir où j'avais garé ma voiture et je me suis perdu sur ce fou parking. Mais qu'est-ce qui m'arrivait? Qu'est-ce qui m'arrivait, bon Dieu? Etait-ce de la voir comme ça? Etait-ce cette odeur de charnier jaelise ou était-ce l'effroi tout simplement? Toute cette charge de malheur. De souffrance, de ma petite Françoise aux bras ravagés, mon ange perdu au milieu de tous ces zombies. Perdue dans son lit minuscule. Qu'est-ce qu'ils avaient fait à ma princesse? Pourquoi ils l'avaient malmenée comme ça?

Oh, j'ai mis un temps fou à retrouver ma voiture et j'ai mis un temps fou à la démarquer, et ensuite, il m'a fallu encore plusieurs minutes avant d'enclencher la première, et tu sais pourquoi? Tu sais pourquoi je chancelais ainsi? Ce n'était pas à cause d'elle, ni de ses cahiers ou de sa souffrance, bien sûr que non, c'était...

Il avait relevé la tête.

C'était le désespoir. C'était l'état le moins bon qui me...  
agit dans le futur.

Silence

\*

#### MS - Chloé veut encore boire quelque chose

J'ai fini par dire:

Pierre?

Oui?

Vous allez penser que j'exagère, mais j'aimerais bien une véraie finalement.

Il s'est levé et pestant pour cacher sa gratitude.

Ah! là, là, vous ne savez jamais ce que vous voulez, vous êtes peut-être à la fin...

Je l'ai suivi dans la cuisine et me suis assise de l'autre côté de la table pendant qu'il mettait une casserole d'eau à chauffer. La lumière m'agressait, j'ai descendu la suspension le plus bas possible pendant qu'il ouvrait tous les placards.

p. 88

1. G - pester (mopperen) 2. dankbaarheid

1. IM - agresser (hinderen) 2. [ici la lumière] 1. [armoires]

1. (angstaanjagend) 2. (kaaklijn)

1. [obscène] 2. (losraken)

[marque de parfum]

(instorten)

[craquer]

[en forme]

(mortuarium met bleeklicht)

1. (laag) 2. N - souffrir

[cassés]

PC - malmener (toetakelen)

(in de eerste versnelling zetten)

IM - chanceler (wankelen)

- Je peux vous poser une question?
- Si tu me dis où trouver ce que je cherche.
  - Là, devant vous, dans la boîte rouge.
  - Celle-ci? On ne mettait pas ça là avant, il me semble qu'on... pardon, je t'écoute.
  - Vous vous êtes vus pendant combien d'années?
  - Avec Mathilde?
  - Oui.
  - Entre Hongkong et notre dernière discussion, cinq ans et sept mois.
  - Et vous avez passé beaucoup de temps ensemble?
  - Non, je te l'ai dit déjà. Quelques heures, quelques jours...
  - Et ça vous suffisait?
  - ...
  - Ça vous suffisait?
  - Non, bien sûr. Enfin si, puisque je n'ai rien fait pour changer les choses. C'est ce que je me suis dit après. Peut-être que c'était ça qui me convenait. «Convenir» ... que ce mot est laid. Peut-être que ça m'arrangeait d'avoir l'épouse rassurante d'un côté et le grand frisson de l'autre. Mon dîner en rentrant tous les soirs et la sensation de m'encanailler de temps en temps... L'estomac rempli et la peau du ventre bien tendue. C'était pratique, c'était confortable...
  - Vous l'appeliez quand vous aviez besoin d'elle?
  - Oui, c'était à peu près ça...
  - Il a posé un bol devant moi.

- En fait, non... Ça ne se passait pas comme ça... Un jour, au tout début, elle m'a écrit une lettre. La seule qu'elle m'ait jamais envoyée d'ailleurs. Elle disait:

**Q - Wat wil Mathilde in de brief van Pierre?**

J'ai réfléchi, je ne me fais pas d'illusions, je t'aime mais je n'ai pas confiance en toi. Puisque ce que nous vivons n'est pas réel, alors c'est un jeu. Puisque c'est un jeu, il faut des règles. Je ne veux plus te voir à Paris. Ni à Paris ni dans aucun autre endroit qui te fasse peur. Quand je suis avec toi, je veux pouvoir te donner la main dans la rue et t'embrasser dans les res-

taurants sinon ça ne m'intéresse pas. Je n'ai plus l'âge de jouer à chat. (veroveraartje spelen)  
 Donc nous nous verrons le plus loin possible, dans d'autres pays. Quand **F - voir**  
 tu sauras où tu vas, tu me l'écriras à cette adresse, c'est chez ma sœur de **F - savoir**  
 Londres, elle saura où faire suivre le courrier. Ne te donne pas le mal [**la poste**]  
 d'écrire des mots gentils, prévient juste. Dis à quel hôtel tu descends et **P - prévenir**  
 où et quand. Si je peux te rejoindre, je viendrai, sinon tant pis. Ne cherche pas à m'appeler, ni à savoir où je suis, ni comment je vis, je crois que ce **P - vivre**  
 n'est plus le problème. J'ai réfléchi, je pense que c'est la meilleure solution, faire comme toi, vivre de mon côté en t'aimant bien mais de loin. Je ne veux pas attendre tes coups de téléphone, je ne veux pas m'empêcher de tomber amoureux, je veux pouvoir coucher avec qui je veux et quand [**dormir**]  
 je veux et sans scrupule. Parce que c'est toi qui as raison, la vie sans scrupule, c'est... *it's more convenient*. Je ne voyais pas les choses comme ça, mais pourquoi pas? Je veux bien essayer. Qu'est-ce que j'ai à perdre, finalement? Un homme lâche? Et à gagner? Le plaisir de dormir dans tes bras (**laf**)  
 quelquefois... J'ai réfléchi, je veux bien essayer. C'est à prendre ou à laisser...

**Q - Wat is volgens Pierre een bijkomend voordeel van zijn affaire?**

Qu'est-ce qu'il y a?

- Rien. Ça m'amuse de constater que vous aviez trouvé un adversaire à votre taille. (**rival**)
- Eh non, malheureusement. Elle roulait des mécaniques et [**était prétentieuse**]  
 prenait des poses de femme fatale alors que c'était une grande tendre. Je ne le savais pas encore en acceptant ses conditions, je ne l'ai compris que beaucoup plus tard... Que cinq ans et sept mois plus tard...

Enfin si. Je te mens. Je le devinais entre les lignes, je devinais ce **P - mentir**  
 que ce genre de phrases devait lui coûter mais je n'allais pas m'ap- (**druk uitoefenen**)  
pesantir parce que moi, ça m'allait très bien ces règles. Très, très bien même. J'allais intensifier la branche import-export et m'ha- (**versterken**)  
bituer aux décollages, voilà tout. Une lettre pareille, c'est inespé- 1. [**voyages**] 2. p. 80  
ré pour le gars qui veut tromper sa femme sans encombre. Bien 1. p. 35 2. [**obstacle**]  
 sûr, son histoire de coucheries et de tomber amoureux me chif- **IM - chifonner** (**dwarszitten**)  
fonnait un peu, mais on n'en était pas là...

Il s'est assis au bout de la table, à sa place habituelle.

- J'étais malin, hein? Oui, j'étais un gros malin en ce temps-là... Surtout que ça m'a fait gagner pas mal d'argent cette histoire... J'avais toujours eu tendance à négliger un peu l'international... [**ignorer**]
- Pourquoi tant de cynisme?

[le tisane]

IM - suffir

[parce que]

1. (schikken) 2. [moche]

1. [la femme] 2. (geruststellend)

N - frissonner p. 74

(ici; anders voordoen)

(gespannen)

[une tasse de tisane]

S - faire

- Toi-même, tu as très bien répondu à cette question tout à l'heure...

Je me baissai pour attraper la passoire.

Q - Waar was Pierre bang voor?

- En plus, c'était très romantique... Je descendais de l'avion le cœur battant, je me présentais à l'hôtel en espérant que ma clé n'y serait plus, je posais mes bagages dans des chambres inconnues en furetant partout pour savoir si elle était déjà passée, je repartais travailler, je rentrais le soir en suppliant le ciel pour qu'elle soit dans mon lit. Quelquefois elle y était, quelquefois non. Elle me rejoignait au milieu de la nuit et nous nous perdions l'un dans l'autre sans avoir échangé une seule parole. Nous riions sous les draps, émerveillés de nous retrouver là. Enfin. Si loin. Si proches. Quelquefois, elle n'arrivait que le lendemain et je passais la nuit assis au bar, à guetter les bruits du hall. Quelquefois, elle prenait une autre chambre et m'ordonnait de venir la rejoindre au petit matin. Quelquefois elle ne venait pas et je la haïssais. Je revenais à Paris de très méchante humeur. Au début j'avais vraiment du travail et puis, de moins en moins... J'inventais n'importe quoi pour pouvoir partir. Quelquefois je voyais du pays et quelquefois je ne voyais rien d'autre que ma chambre d'hôtel. Il nous est même arrivé de rester dans l'enceinte de l'aéroport... C'était ridicule. Ça ne rimait à rien. Quelquefois nous parlions sans arrêt et d'autres fois nous n'avions rien à nous dire. Fidèle à sa promesse, Mathilde ne parlait presque jamais de sa vie sentimentale. Ou alors sur l'oreiller. Elle évoquait des hommes ou des situations qui me rendaient fou mais ça, c'était pour l'oreiller... J'étais à la merci de cette femme, de son petit air coquin quand elle faisait semblant de se tromper de prénom dans le noir. Je paraissais vexé mais j'étais anéanti. Je la prenais plus brutalement encore alors que je rêvais de la serrer dans mes bras.

Quand l'un de nous deux jouait, l'autre souffrait. C'était complètement absurde. Je rêvais de l'attraper et de la secouer jusqu'à ce qu'elle le crache, son venin. Qu'elle me le dise qu'elle m'aimait. Qu'elle me le dise bon sang. Mais je ne pouvais pas, c'était moi le salaud. C'était de ma faute tout ça...

Il s'était levé pour reprendre son verre.

- Qu'est-ce que je croyais? Que ça allait durer comme ça des années? Des années et des années? Non, je n'y croyais pas. Nous nous quittions furtivement, tristes et empotés sans jamais parler de la prochaine fois. Non, c'était intenable... Et plus je renâclais, plus je l'aimais, et plus je l'aimais, moins j'y croyais. Je me sentais renâcler [n'avoir pas d'envie] dépassé, impuissant, ficelé sur ma toile. Immobile, résigné.

- Résigné à quoi?

- À la perdre un jour...

- Je ne vous comprends pas.

- Si... Bien sûr que tu me comprends... Qu'est-ce que tu voulais que je fasse, hein? Tu ne réponds rien?

- Non.

- Non, bien sûr que tu ne peux pas répondre... Tu es la personne la moins bien placée au monde pour répondre à cette question...

- Vous lui promettiez quoi exactement?

- Je ne me souviens plus... pas grand-chose j'imagine, ou alors l'inimaginable. Non, pas grand-chose... J'avais l'honnêteté de fermer les yeux quand elle me posait des questions et de l'embrasser quand elle attendait une réponse. J'avais presque cinquante ans et je me trouvais vieux. Je pensais que c'était la fin du parcours. Une fin ensoleillée... Je me disais: «Ne brusquons rien, elle est si jeune, c'est elle qui partira la première», et, à chaque fois que je la retrouvais, j'étais émerveillé mais surpris aussi. Comment? Elle est encore là? Mais pourquoi? Je voyais mal ce qu'elle trouvait d'aimable en moi, je me disais: «Pourquoi mettre la pagaille puisque c'est elle qui va me quitter?» C'était obligé, c'était fatal. Il n'y avait aucune raison pour qu'elle soit encore là la fois suivante, aucune raison... À la fin, j'en venais même à espérer qu'elle n'y soit pas. Jusqu'à présent, la Vie s'était si bien chargée de tout décider à ma place, pourquoi aurait-il fallu que ça change? Je l'avais prouvé quand même que je n'étais pas doué pour prendre les choses en main... Dans mon métier, si, c'était un jeu et j'étais le meilleur, mais côté jardin? Je préférais subir, je préférais me consoler en me rappelant que j'étais celui qui subissait. Je préférais rêver ou regretter. C'est tellement plus simple...

Ma grand-tante paternelle, qui était russe, me répétait souvent: «Toi, tu es comme mon père, tu as la nostalgie des montagnes.

- De quelles montagnes, Mouchka? lui demandais-je.

- De celles que tu n'as pas connues, voyons!»

**Q - Wat ontbrak Mathilde aan de relatie die zij met Pierre had?**

- Elle vous disait ça?

- Oui. Elle me le répétait à chaque fois que je regardais par la fenêtre...

- Et qu'est-ce que vous regardiez?

- Les autobus!

Il riait.

- Encore un personnage qui t'aurait plu... Un vendredi je t'en reparlerai.

- On ira Chez Dominique alors...

- On ira où tu voudras, je te l'ai déjà dit.

Il a rempli mon bol.

- Mais elle, qu'est-ce qu'elle faisait pendant ce temps-là?

- Je ne sais pas... Elle travaillait. Elle avait trouvé une place à l'Unesco et l'avait quittée peu de temps après. Elle n'aimait pas traduire leurs salamalecs. Elle ne supportait pas de rester enfermée des journées entières à annoncer le préchi-prêcha des hommes politiques. Elle préférait le monde du business où l'adrénaline était de meilleure qualité. Elle se baladait, rendait visite à ses frères, sœurs et amis éparpillés aux quatre coins du monde. Elle est restée un moment en Norvège mais elle ne les aimait pas non plus, ces ayatollahs aux yeux clairs, et puis elle avait tout le temps froid... Et quand elle en avait assez des décalages horaires, elle restait à Londres et traduisait des notices techniques. Elle adorait ses neveux.

- Mais à part le boulot?

- Ah, ça... Mystère et boule de gomme. Dieu sait que j'ai essayé de lui tirer les vers du nez pourtant... Elle se fermait, biaisait, se faufilait entre mes questions. «Laisse-moi au moins ça, me disait-elle, laisse-moi au moins cette dignité-là. La dignité de celles qui font Back Street. Ce n'est pas trop te demander quand même?» Ou alors elle me rendait la monnaie de ma pièce et me torturait en riant. «Au fait, je ne t'ai pas dit que je m'étais mariée le mois dernier? C'est bête, je voulais te montrer des photos mais je les ai oubliées. Il s'appelle Billy, il n'est pas très malin mais il s'occupe bien de moi, tu sais...»

- Ça vous faisait rire?

- Non. Pas tellement.

- Vous l'aimiez?

- Oui.

- Vous l'aimiez comment?

- Je l'aimais.

- Et vous gardez quel souvenir de ces années-là?

- Une vie en pointillé... Rien. Quelque chose. Puis rien de nou-**(uitgestippeld)**veau. Puis quelque chose. Puis rien encore... Du coup, c'est passé très vite... Quand j'y repense, j'ai l'impression que cette histoire n'a duré qu'une saison... Même pas une saison, un souffle. Une espèce **p. 83** de mirage... Il nous manquait la vie quotidienne. C'est de ça dont Mathilde souffrait le plus je crois... Je m'en doutais, note bien, mais **IIMP - noter** j'en ai eu la preuve un soir, après une longue journée de travail.

Quand je suis rentré, elle était assise devant un petit bureau et écrivait quelque chose sur le papier à lettres de l'hôtel. Elle avait déjà rempli une dizaine de pages de sa petite écriture serrée.

«À qui tu écris comme ça? lui ai-je demandé en me penchant sur son cou.

- À toi.

- À moi?»

Elle me quitte, ai-je eu le temps de penser et, déjà, je ne me sentais plus si bien.

«Qu'est-ce que tu as? Tu es tout pâle. Ça ne va pas? **[blanc]**

- Pourquoi tu m'écris?

- Oh, en fait je ne t'écris pas vraiment, j'écris ce que j'ai envie de faire avec toi...»

Il y avait des feuilles partout. Autour d'elle, à ses pieds, sur le lit, j'en ai pris une au hasard:

...pique-niquer, faire la sieste au bord d'une rivière, manger des pêches, des crevettes, des croissants, du riz gluant, nager, danser, m'acheter des chaussures, de la lingerie, du parfum, lire le journal, lécher les vitrines, prendre le métro, surveiller l'heure, te pousser quand tu prends toute la place, étendre le linge, aller à l'Opéra, à Bayreuth, à Vienne, aux courses, au supermarché, faire des barbecues, râler parce que tu as oublié le charbon, me laver les dents en même temps que toi, t'acheter des caleçons, tondre la pelouse, lire le journal par-dessus ton épaule, t'empêcher de manger trop de cacahouètes, visiter les caves de la Loire, et celles de la Hunter Valley, faire l'idiote, jacasser, te présenter Martha et Tino, cueillir

des mûres, cuisiner, retourner au Vietnam, porter un sari, jardiner, te réveiller encore parce que tu ronfles, aller au zoo, aux puces, à Paris, à Londres, à Melrose, à Piccadilly, te chanter des chansons, arrêter de fumer, te demander de me couper les ongles, acheter de la vaisselle, des bêtises, des choses qui ne servent à rien, manger des glaces, regarder les gens, te battre aux échecs, écouter du jazz, du reggae, danser le mambo et le cha-cha-cha, m'ennuyer, faire des caprices, boudier, rire, t'entortiller autour de mon petit doigt, chercher une maison avec vue sur les vaches, remplir d'indécents Caddie, repeindre un plafond, coudre des rideaux, rester des heures à table à discuter avec des gens intéressants, te tenir par la barbichette, te couper les cheveux, enlever les mauvaises herbes, laver la voiture, voir la mer, revoir de vieux nanars, t'appeler encore, te dire des mots crus, apprendre à tricoter, te tricoter une écharpe, défaire cette horreur, recueillir des chats, des chiens, des perroquets, des éléphants, louer des bicyclettes, ne pas s'en servir, rester dans un hamac, relire les Bicot de ma grand-mère, revoir les robes de Suzy, boire des margaritas à l'ombre, tricher, apprendre à me servir d'un fer à repasser, jeter le fer à repasser par la fenêtre, chanter sous la pluie, fuir les touristes, m'enivrer, te dire toute la vérité, me souvenir que toute vérité n'est pas bonne à dire, t'écouter, te donner la main, récupérer mon fer à repasser, écouter les paroles des chansons, mettre le réveil, oublier nos valises, m'arrêter de courir, descendre les poubelles, te demander si tu m'aimes toujours, discuter avec la voisine, te raconter mon enfance à Bahrein, les bagues de ma nounou, l'odeur du henné et les boulettes d'ambre, faire des mouillettes, des étiquettes pour les pots de confiture...

**Q - Op welke wens van het lijstje van Mathilde reageert Pierre onverschillig?**

Et ça continuait comme ça pendant des pages et des pages. Des pages et des pages... Je te dis là ce qui me passe par la tête, ce dont je me souviens. C'était incroyable.

«Depuis combien de temps tu rédiges ça?

- Depuis ton départ.

- Mais pourquoi?

- Parce que je m'ennuie, m'a-t-elle répondu sur un ton joyeux, je meurs d'ennui, figure-toi!»

J'ai ramassé tout ce fourbi et je me suis assis sur le bord du lit pour y voir plus clair. Je souriais mais en vérité, tant de désir, tant d'énergie me paralisaient. Mais je souriais quand même. Elle savait dire les choses de façon si drôle, si spirituelle et puis elle

guettait mes réactions. Sur une des pages, coincé entre «repartir à zéro» et «coller des photos», il y avait «un enfant», comme ça, sans commentaire. J'ai continué à inspecter cette immense liste sans moufter pendant qu'elle se mordait les joues. (zeuren)

«Alors? Elle ne respirait plus. Qu'est-ce que tu en penses?

- Qui sont Martha et Tino? ai-je demandé.»

À la forme de sa bouche, à la façon dont ses épaules se sont affaissées, à sa main qui tombait, j'ai su que j'allais la perdre. PC - affaisser p. 92  
Qu'en posant cette question idiote, j'avais posé ma tête sur le billot. Elle est partie dans la salle de bains et a répondu «Des gens snijblok bien» avant de fermer la porte. Et au lieu de la rejoindre, au lieu de me jeter à ses pieds en lui disant que, oui, tout ce qu'elle voudrait, puisque oui, j'étais sur cette terre pour la rendre heureuse, je suis allé sur le balcon fumer une cigarette.

- Et alors?

- Alors rien. Elle avait mauvais goût. Nous sommes descendus dîner. Mathilde était belle. Plus belle que jamais me semblait-il. Et vivante, et gaie. Tout le monde la regardait. Les femmes se retournaient et les hommes me souriaient. Elle était... comment te DM - sourire dire... elle irradiait... Sa peau, son visage, son sourire, ses cheveux, DM - irradier [briller] ses gestes, tout en elle captait la lumière et la renvoyait avec grâ-DM - capter ce. C'était un mélange de vitalité et de douceur qui ne cessait de (levenskracht) me surprendre. «Tu es belle» lui avouais-je, elle haussait les DM - avouer (toegeven) épaules, «C'est dans tes yeux», «Oui, acquiesçais-je, c'est dans mes yeux...»

Et quand je pense à elle aujourd'hui, après toutes ces années, c'est la première image qui me vient à l'esprit: elle, son long cou, ses yeux sombres et sa petite robe marron dans cette salle à manger autrichienne en train de hausser les épaules. (Oostenrijkse)

D'ailleurs, c'était exprès, toute cette beauté, toute cette grâce. Elle savait très bien ce qu'elle faisait ce soir-là: elle se rendait inoubliable. Peut-être que je me trompe mais je ne crois pas... [impossible à oublier] C'était son chant du cygne, ses adieux, son mouchoir à la fenêtre. 1. N - chanter 2. (zwaan)  
Elle était si fine, elle devait sentir cela... Même sa peau était plus douce. En était-elle consciente? Était-ce généreux de sa part ou (bewust) seulement cruel? Les deux, je pense... Les deux...

Et cette nuit-là, après les caresses et les gémissements, elle m'a 1. (liefkozingen) 2. (gelkreun) dit:



Q - Pourquoi vullen Pierre en Mathilde elkaar volgens Mathilde goed aan?

«Je peux te poser une question?

- Oui.

- Tu me répondras?

- Oui.»

J'avais rouvert les yeux.

«Tu ne trouves pas qu'on va bien ensemble?»

J'étais déçu, je m'attendais à quelque chose de plus... euh...  
flamboyant comme question.

«Si.

- Tu trouves aussi?

- Oui.

- Moi je trouve qu'on va bien ensemble...

J'aime être avec toi parce que je ne m'ennuie jamais. Même quand on ne se parle pas, même quand on ne se touche pas, même quand on n'est pas dans la même pièce, je ne m'ennuie pas. Je ne m'ennuie jamais. Je crois que c'est parce que j'ai confiance en toi, j'ai confiance en tes pensées. Tu peux comprendre ça? Tout ce que je vois de toi et tout ce que je ne vois pas, je l'aime. Pourtant je connais tes défauts. Mais justement, j'ai l'impression que tes défauts vont bien avec mes qualités. Nous n'avons pas peur des mêmes choses. Même nos démons vont bien ensemble! Toi, tu vaud mieux que ce que tu montres et moi, c'est le contraire. Moi, j'ai besoin de ton regard pour avoir un peu plus de... de la matière? Comment dit-on en français? De la constance? Quand on veut dire que quelqu'un est intéressant à l'intérieur?

- Profondeur?

- C'est ça! Moi je suis comme un cerf-volant, si quelqu'un ne tient pas la bobine, pfft, je m'envole... Et toi, c'est drôle, je me dis souvent que tu es assez fort pour me retenir et assez intelligent pour me laisser filer...

- Pourquoi tu me parles de tout ça?

- J'avais envie que tu le saches.

- Pourquoi maintenant?

- Je ne sais pas... Est-ce que ce n'est pas incroyable de rencontrer quelqu'un et de se dire: avec cette personne, je suis bien.

- Mais pourquoi tu me dis ça maintenant?

- Parce que quelquefois j'ai l'impression que tu ne te rends pas compte de la chance que nous avons...

- Mathilde?

- Oui.

- Tu vas me quitter?

- Non.

- Tu n'es pas heureuse?

- Pas très.»

Et nous nous sommes tus.

PC - se taire

Le lendemain nous sommes allés crapahuter dans la montagne et [se promener] le surlendemain, nous sommes repartis chacun de notre côté.

MS - Pierre continue l'histoire

Ma tisane refroidissait.

IM - refroidir [devenir froid]

- C'est fini?

- Presque.

Q - Welke woorden wilde Mathilde uit de mond van Pierre horen?

- Quelques semaines plus tard, elle est venue à Paris et m'a demandé de lui accorder un moment. J'étais heureux et contrarié (ici; gunst verlenen) à la fois. Nous avons marché longtemps en parlant à peine et puis je l'ai emmenée déjeuner au rond-point des Champs-Élysées.

Alors que je m'enhardissais à prendre ses mains dans les miennes, elle m'a assommé:  
IM - s'enhardir [trouver du courage] 1. PC - assommer [frapper]

«Pierre, je suis enceinte.

- De qui? ai-je répondu en blémissant.»

G - blêmir [devenir blanc] (stralend)

Elle s'est levée radieuse.

«De personne.»

Elle a enfilé son manteau et repoussé sa chaise. Un sourire magnifique barrait son visage.

IM - barrer [entourer]

«Je te remercie, tu as prononcé les mots que j'attendais. Oui, j'ai fait tout ce chemin pour m'entendre dire ces deux mots. C'était un peu risqué.»

Je bafouillais, je voulais me relever mais le pied de la table me... IM - bafouiller p. 73

Elle a fait un signe:

«Ne bouge pas.»

Ses yeux brillaient.

«J'ai eu ce que je voulais. Je n'arrivais pas à te quitter. Je ne peux pas passer ma vie à t'attendre mais je... Rien. Il fallait que j'entende ces deux mots. Il fallait que je la voie ta lâcheté. Que je 1. S - voir 2. (lafheid) la touche avec mon doigt, tu comprends? Non, ne bouge pas... ne bouge pas, je te dis! Ne bouge pas! Il faut que j'y aille maintenant. S - aller

Je suis si fatiguée... Si tu savais comme je suis fatiguée, Pierre... Je... je n'en peux plus...»

Je m'étais levé.

«Tu vas me laisser partir, dis? Tu vas me laisser? Il faut que tu me laisses partir maintenant, il faut que tu me laisses... Elle s'étranglait. Tu vas me laisser partir, n'est-ce pas?»

J'ai acquiescé.

«Mais tu le sais que je t'aime, tu le sais, n'est-ce pas? ai-je fini par lâcher.»

Elle s'est éloignée et s'est retournée avant de franchir la porte. Elle m'a regardé fixement et a secoué la tête de gauche à droite.

\*

Q - Wat "verhult" Pierre met het krijgen van Hepatites?

Mon beau-père s'était levé pour tuer une bestiole sur la lampe.

Il a versé la fin de la bouteille dans son verre.

- Maintenant c'est fini?

- Oui.

- Vous ne l'avez pas rattrapée?

- Comme dans les films?

- Oui. Au ralenti...

- Non. Je suis allé me coucher.

- Vous coucher?

- Oui.

- Mais où?

- Chez moi, pard!

- Pourquoi?

- Une grande faiblesse, une grande grande lassitude... Depuis plusieurs mois déjà, j'étais obsédé par un arbre mort. À n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, je rêvais que j'escaladais un arbre mort et que je me laissais glisser dans son tronc creux. Et la chute était douce, douce... comme si je rebondissais sur la corolle d'un parachute. Je rebondissais, je tombais plus bas et je rebondissais encore. J'y pensais constamment. En réunion, à table, dans ma voiture, en cherchant le sommeil. J'escaladais mon arbre et je me laissais dégringoler.

- Dépression?

- Pas de grand mot, s'il te plaît, pas de grand mot... Tu sais bien comment ça se passe chez les Dippel, ricana-t-il, tu l'as dit tout à PS - ricaner p. 5 l'heure. Ni humeur, ni secrétion, ni bile. Non, je ne pouvais 1. (afscheiding) 2. (gal) décevement pas m'offrir ce genre de caprice. J'ai donc eu une 1. (fatsoenlijk) 2. (ici; ongemak) hépatite. C'était plus convenable. Je me suis réveillé le lendemain, le blanc des yeux jaune citron, le dégoût de tout et les urines sombres et voilà, le tour était joué. Une hépatite carabinée pour un homme qui voyageait, ça tombait sous le sens.

C'est Christine qui m'avait déshabillé ce jour-là.

Je ne pouvais plus faire un geste... Pendant un mois, je suis resté dans mon lit, nauséux et épuisé. Quand j'avais soif, j'attendais 1. (misselijk) 2. [très fatigué] que quelqu'un entre et me tende un verre et quand j'avais froid, je ne trouvais pas la force de remonter ma couverture. Je ne parlais plus. J'interdisais qu'on ouvre les volets. J'étais devenu un vieillard. La bonté de Suzanne, mon impuissance, les chuchotements des enfants, tout m'épuisait. Est-ce qu'on ne pouvait pas fermer la porte une bonne fois pour toutes et me laisser seul avec mon chagrin? Est-ce que Mathilde serait venue si... Est-ce que... Oh... J'étais si fatigué. Et mes souvenirs, mes regrets et ma lâcheté me terrassaient plus encore. Les yeux mi-clos et le cœur au bord 1. IM - terrasser (overmannen) 2. des lèvres, je songeais au désastre qu'avait été ma vie. Le bonheur [pas complètement fermés] était là et je l'avais laissé passer pour ne pas me compliquer l'existence. C'était si simple pourtant. Il suffisait de tendre la main. Le reste se serait bien arrangé d'une façon ou d'une autre. Tout finit par s'arranger quand on est heureux, tu ne penses pas?

- Je ne sais pas.

- Si, moi je sais. Tu peux me faire confiance Chloé. Je ne sais pas grand-chose mais ça, je le sais. Je ne suis pas plus clairvoyant (scherpzinnig) qu'un autre seulement j'ai deux fois ton âge. Deux fois ton âge, tu te rends compte? La vie, même quand tu la nies, même quand tu P - nier (ontkennen) la négliges, même quand tu refuses de l'admettre, est plus forte P - négliger (verwaarlozen) que toi. Plus forte que tout. Des gens sont revenus des camps et ont refait des enfants. Des hommes et des femmes qu'on a torturés, qui ont vu mourir leurs proches et brûler leur maison ont [membres de famille] recommencé à courir après l'autobus, à commenter la météo et à marier leurs filles. C'est incroyable mais c'est comme ça. La Vie est plus forte que tout. Et puis, qui sommes-nous pour nous accorder

- Tu es d'importance? Nous nous agitions, nous parlons fort et alors?  
 - Et pour quoi? Et puis quoi, après?  
 - Qu'est devenue la petite Sylvie pour laquelle Paul est mort dans la pièce d'à côté? Qu'est-elle devenue, elle?  
 - Le feu va mourir...

Il s'est levé pour remettre une bûche.

- Et moi, songeais-je, où je suis dans tout ça?  
 - Je suis où, moi?

**Q - Hoe probeert Pierre Mathilde terug te vinden?**

Il était agenouillé devant la cheminée.  
 - Tu me crois, Chloé? Tu me crois quand je te dis que la vie est plus forte que toi?  
 - Sûrement...  
 - Tu me fais confiance?  
 - Ça dépend des jours.  
 - Et aujourd'hui?  
 - Oui.  
 - Alors tu ferais bien d'aller te coucher maintenant.

- Vous ne l'avez jamais revue? Vous n'avez jamais essayé de prendre de ses nouvelles? Vous ne lui avez jamais téléphoné?

Il a soupiré.  
 - Tu n'en as pas eu assez?  
 - Non.  
 - J'ai appelé chez sa sœur bien sûr, j'y suis même allé mais ça n'a servi à rien. L'oiseau s'était envolé... Pour la retrouver il aurait déjà fallu que je sache dans quel hémisphère la chercher... Et puis j'avais promis de la laisser tranquille. C'est une qualité que l'on peut me reconnaître tout de même. Je suis beau joueur.

- C'est complètement idiot ce que vous dites là. Le problème n'était pas d'être bon ou mauvais joueur. Beau ou mauvais perdant. C'est complètement débile comme raisonnement, débile et puéril. Ce n'était pas un jeu quand même... Si? C'était un jeu?

Il se réjouissait.  
 - Décidément, je ne me fais pas de souci pour toi, ma grande. Tu n'imagines pas l'estime que je te porte. Tu es tout ce que je ne suis pas. Tu es ma géante et ton bon sens nous sauvera tous...

- Vous êtes sûr, c'est ça?  
 - Tu veux rire? Je ne me suis jamais senti aussi bien!

Il s'est relevé en se tenant au linteau de la cheminée.

- Allons nous coucher maintenant.  
 - Vous n'avez pas fini...  
 - Tu veux m'entendre radoter encore?!!  
 - Oui.  
 - Pourquoi?  
 - Parce que j'aime les belles histoires.  
 - Tu trouves que c'est une belle histoire?  
 - Oui.  
 - Moi aussi...

- Vous l'avez revue, n'est-ce pas? Au Palais-Royal?  
 - Comment tu sais ça?  
 - C'est vous qui me l'avez dit!  
 - Ah bon? J'ai dit ça?

Popinai.  
 - Alors ce sera le dernier acte...

Ce jour-là, j'invitais des clients au Grand Vefour. C'est François [un restaurant] se qui avait tout organisé. Millesimes, mains dans le dos et [du bon vin] mûnardises. J'avais sorti le grand jeu. Depuis le temps que je [aanstellerij] devais m'y coller... Ce fut un déjeuner sans intérêt. J'ai toujours [erop toeleggen] détesté ça. Passer des heures à table à plaisanter avec des types dont je me fous complètement et me cogner toutes leurs histoires [entendre] de boulot... En plus, je passais pour le rabat-joie de la bande à cause [spelbreker] de mon foie. Pendant très longtemps, je n'ai plus bu une goutte d'alcool et ai demandé aux garçons de me dire très précisément ce qu'il y avait dans chaque plat. Enfin, tu vois le genre d'emmer- [zeikerd] deur... Et puis, je n'aime pas tellement la compagnie des hommes. Ils m'ennuient. Rien n'a changé depuis les années de pensionnat. Les farands sont toujours les mêmes et les favots aussi...

J'en étais donc là de ma vie, devant la porte d'un grand restaurant, un peu lourd, un peu las à taper dans le dos d'un autre gros cigare en rêvant du moment où je pourrais enfin desserrer ma ceinture quand je l'ai aperçue. Elle marchait vite, courait presque et trainait derrière elle un petit garçon mecontent. «Mathilde? 1 IM trainer (meeslepen) 2. [ne pas content]

1. G - se tenir 2. (dwarsbalk)

[raconter]

IM - opiner [dire oui]

1. (opscheppers) 2. (hielenlikkers)

[devenir blanc]

... et je me suis dit: je t'ai vu par. J'ai vu le sol se dénuder sous ses pieds. Elle n'a pas talent. Mathilde! - et je répète plus fort. Mathilde! Et je suis parti comme on vole. Mathilde! Je n'étais presque. Le petit garçon s'était retourné.

Q - Welk argument haalt Pierre aan om te ontkennen dat Tom niet van hem kan zijn?

Je t'ai invitée à boire un café sous les arcades. Elle n'a pas eu la force de résister, elle. Elle était si belle encore, je me souviens. J'étais un peu gauche, un peu bête, un peu honteux, un peu difficile.

On vivait-elle? Pourquoi était-elle ici? Qu'elle me parle d'elle. Dis-moi comment tu vas? Tu vis ici? Tu vis à Paris? Elle répondait de mauvaise grâce. Elle était mal à l'aise et mordillait le bout de sa petite cuillère. De toute façon je ne l'écoutais pas, je ne l'écoutais plus. Je regardais ce petit garçon blond qui avait récupéré tous les goutignons de pain des tables voisines et lançait des miettes aux oiseaux. Il avait fait deux tas, un pour les moineaux. L'autre pour les pigeons et regardait tout ce petit monde avec passion. Les pigeons ne devaient pas venir manger les miettes des plus petits. Ça avait vu! Ça avait vu! en leur donnant des coups de pied, à savoir (ou plutôt) à bout! Au moment où je me suis retournée vers sa mère en ouvrant la bouche, elle m'a coupé la parole:

Ne te fatigue pas, Pierre, ne te fatigue pas. Il n'a pas cinq ans... Il n'a pas cinq ans, tu comprends?

J'ai refermé ma bouche.

Comment s'appelle-t-il?

- Tom.

- Il parle anglais?

- Anglais et français.

- Tu as d'autres enfants?

- Non.

- Tu... tu... je veux dire... tu vis avec quelqu'un?

Elle a racle le sucre au fond de sa tasse et m'a souri.

Il faut que j'y aille maintenant. On m'attend.

- Déjà?

Elle s'était levée.

Je peux vous déposer quelque part, je...

Elle a pris son sac.

- Pierre, je t'en prie...

Et là, j'ai craqué. Je ne m'y attendais pas du tout. Je me suis mis à pleurer comme une madeleine. Je... Il était pour moi ce gamin.

Et c'était à moi de lui mentir comment chasser les pigeons... et... à moi de ramasser son pull et de lui remettre sa casquette... et... à moi de le faire. En plus, je savais qu'elle me mentait! Il avait plus de quatre ans ce gamin-là. Je n'étais pas ceugle quand même! **[ne pas pouvoir voir]** Je savais bien qu'elle me mentait. Pourquoi elle me mentait comme ça? Pourquoi elle m'avait menti? On n'a pas le droit de mentir comme ça! Oh... je sanglotais. Je voulais lui dire que...

IM - sangloter [pleurer]

Elle a poussé ses baises.

Je te laisse maintenant. Moi j'ai déjà vu pleurer...

Et après?

Après je suis reparti...

Non mais je veux dire... avec Mathilde... après?

Après c'est fini.

Fin, fini?

Fin.

Long silence.

- (elle mentait)

Non. Depuis j'ai fait attention, j'ai comparé avec d'autres gamins... avec les filles... non, je crois qu'elle ne mentait pas. Les enfants sont si grands maintenant... Avec toutes ces vitamines que vous mettez dans leurs biberons... Je pense à lui quelquefois. Il doit avoir presque quinze ans aujourd'hui... Il doit être immensément gros...

[petit garçon]

Vous n'avez jamais essayé de la revoir?

- Non.

- Et aujourd'hui? Peut-être qu'elle...

- Aujourd'hui c'est fini. Aujourd'hui je... je ne sais même pas si je serais encore capable de la...

Il dépliait le nœud.

1. IM - déplier (uitvouwen) 2. (haard-scherm)

- Je n'ai plus envie d'en parler.

Il est allé fermer la porte d'entrée à clef et a éteint toutes les lampes.

Je ne bougeais pas du canapé.

(overkappingen)

[maladroit]

IM - mordiller [manger]

1. (hompjes brood) 2. (knimels) (muisjes)

IM - régenter [jouer le patron]

S - aller

(afzetten)

(tranen met tuiten builen)

- Allez, Chloé... Tu as vu l'heure? Va te coucher maintenant.  
Je ne répondais pas.  
- Tu m'entends?

Q - Waarom zegt Chloé dat "j'z'elf zijn" betekent dat je je vrouw en kinderen moet bedriegen?

- Alors c'est une connerie l'amour? C'est ça? Ça ne marche jamais?  
- Si, ça marche. Mais il faut se battre...  
- Se battre comment?  
- Se battre un petit peu. Un petit peu chaque jour, avoir le courage d'être soi-même, décider d'être heur...  
- Oh! comme c'est beau ce que vous dites là! On dirait du Paulo Coelho...  
- Moque-toi, moque-toi...  
- Être soi-même, ça veut dire planter sa femme et ses gosses?  
- Qui parle de planter ses gosses?  
- Oh! Arrêtez. Vous comprenez bien ce que je veux dire...  
- Non.  
Je m'étais remise à pleurer.  
- Allez! partez maintenant. Laissez-moi. Je n'en peux plus de vos bons sentiments. Je n'en peux plus. Vous me gavez monsieur l'Écorché vif, vous me gavez...  
- J'y vais, j'y vais. Demandé si gentiment...

Au moment de sortir de la pièce, il a dit:

- Une dernière histoire, je peux?

Je ne voulais pas.

- Un jour, il y a bien longtemps, je suis allé à la boulangerie avec ma petite fille. C'était rare que j'aie à la boulangerie avec ma petite fille. C'était rare que je lui donne la main et c'était plus rare encore que je sois seul avec elle. Ce devait être un dimanche matin, il y avait du monde dans la boulangerie, les gens achetaient des fraisiers ou des vacherins. En sortant, ma petite fille m'a demandé de lui donner le croûton de la baguette. J'ai refusé. Non, lui ai-je répondu, non. Quand nous serons à table. Nous sommes rentrés et nous nous sommes tous assis pour déjeuner. Une gentille petite famille. C'est moi qui ai coupé le pain. J'y

tenais. Je voulais honorer ma promesse. Mais quand j'ai tendu le (in ere houden) croûton à ma petite fille, elle l'a donné à son frère.

- Mais tu m'as dit que tu le voulais...  
- C'était tout à l'heure que je le voulais, a-t-elle répondu en dépliant sa serviette.

- Mais, il a le même goût, ai-je insisté, c'est le même...  
Elle a tourné la tête.  
- Non merci.

Je vais aller me coucher, je vais te laisser dans le noir si c'est ça que tu veux mais avant d'éteindre, je voudrais poser une question. Je [éteindre la lumière] ne te la pose pas à toi, je ne me la pose pas à moi, je la pose aux bois (lambrisering) series:

- Est-ce que cette petite fille tétue n'aurait pas préféré vivre (koppig) avec un papa plus heureux?

G - déplier p. 109

(onzin)

[un écrivain]

IMP - se moquer (belachelijk maken)  
(dampen)

P - gaver (overstelpen)  
('snel op z'n teentjes getrap')

1. (aardbeienplanten) 2. (schuimtaartjes)  
(kontje van het stokbrood)

PIÈCE ANNEXE IV

*Les questions d'approfondissement pour « Je l'aimais » au niveau 3 de compréhension littéraire.*

Nous avons développé de différentes questions d'approfondissement selon les trois catégories de Fasoglio : échange d'expériences, réflexion et évaluation. La première et la quatrième question demandent une réflexion de l'élève. De plus, comme conseille par le SLO, la première tâche est en même temps une tâche créative. Pour répondre à la deuxième question les élèves doivent évaluer les différentes possibilités. Et la troisième question est développée pour que les élèves échangent leurs propres expériences.

1. Maak een tijdlijn van het (liefdes)leven van Pierre. Betrek hierbij de gebeurtenissen die zich afspeelden waardoor hij (andere) keuzes maakte. Teken deze tijdlijn uit op een A3-formaat papier. Je zou dit eventueel met andere audiovisuele toepassingen mogen maken.
2. De titel van dit boek is *Je l'aimais*. Op welke liefde slaat deze titel? Leg dit uit aan de hand van de verschillende mogelijkheden.
3. Vorm een groepje van 3 personen.  
Een van de lessen die wij uit het verhaal zouden kunnen trekken is dat *tijd alle wonden heelt*. Bespreek jouw mening betreffende dit spreekwoord op het verhaal aan de hand van pagina's 110-111 en kom gezamenlijk tot een conclusie waarin je uitlegt hoe je dit spreekwoord betreft op dit verhaal. Verwoord dit in ca. 200 woorden.
4. Nu is het aan jou: hoe loopt de relatie tussen Chloé en Adrien af? Schrijf in ca. 250 woorden hoe jij het verloop van hun relatie voorstelt. Betrek hierin de invloeden die het gesprek tussen Chloé en Pierre op haar keuzes kunnen hebben.

PIÈCE ANNEXE V



## Le système d'annotation : *La nuit sacrée* – Tahar Ben Jelloun (VWO 6)

### La mise en scène

<i>La narratrice/Zahra :</i>	Au début vous ne connaissez pas encore le nom de ce narrateur, ou bien cette narratrice. Vous ne savez pas exactement s'il s'agit s'un homme où une femme
<i>De divers conteurs/ de diverses conteuses :</i>	Le livre commence par plusieurs conteurs et conteuses qui racontent des histoires
<i>Le père de la narratrice :</i>	Le père mort dans <i>la nuit du destin</i> , la dernière nuit du Ramadan. Ce père raconte de sa famille
<i>La femme du père mourant :</i>	Elle n'est pas présente elle-même, mais elle figure dans les histoires de son mari et dans les pensées de la narratrice
<i>Les sœurs de la narratrice :</i>	Elles figurent dans les histoires du père, et encore plus loin dans le livre.
<i>L'Assise :</i>	Femme qui prend soin de son frère (le Consul) et qui donne hébergement à la narratrice
<i>Le Consul :</i>	Frère de l'assise, devient l'amant de la narratrice
<i>Le « Cheikh » :</i>	Dans un monde merveilleux, elle apprend à être une femme, le « Cheikh » lui aide à accomplir cette transformation

## La légende

P = présent

IM = Imparfait

PC = Passé-composé

F = Futur

Cond = Conditionnel

PS = Passé simple

Subj = Subjonctif

PPas = Participe passé

PPres = Participe présent

PQPF = Plus-que-parfait

FEM = Féminin

[...] = Synonyme ou explication français

(...) = La traduction néerlandaise

≠ = Antonyme

**y/en...** = Pronom personnel, une explication à quoi cela renvoie

*page* = Page à laquelle le mot est déjà annoté

Nom du Verbe = les relations entre un nom et un verbe (ou l'inverse) sont parfois indiquées

Préambule	
P.5 <i>Wat zegt de ik-persoon over het verhaal?</i>	
La sérénité	(de rust, de kalmte)
Sens	P – sentir
Lourde	≠ légère
Pèse	P – peser (wegen)
J'ai tu	PC – taire (zwijgen)
Dissimulé	PC – dissimuler (verbergen)
Rendant	PPres – rendre
La marche	Nom du verbe [marcher]
Ni...ni	Noch...noch
Délivrance	[libération]
Rides	(rimpels)
Cicatrice	après se blesser la peau reste marquée
Tendu une perche	PC – tendre une perche [sauver quelqu'un]
Ni ... ni	page 5
J'ai vaincu	PC – vaincre [trionpher]
Apprivoiser	(Temmen)
J'ai menti	PC – mentir [ne pas dire la vérité]
Trouble	≠ certaine
Vacillante	≠ claire

P. 6 <i>Is de ik-persoon een jongen of een meisje? Waar lees je dat?</i>	
Diminué	PC – diminuer [réduire]
Bribes	[Petits morceaux]
Les miennes	[renvoie à: mes histoires]
Parvenaient	IM – parvenir [arriver]
J'ai tenu à	PC – tenir à [s'attacher à]
Rétablir	[reconstruire]

Chapitre 1: État des lieux	
P. 7 <i>Is het publiek nog onder de indruk van de verhalenverteller?</i>	
Le conteur	[la personne qui raconte l'histoire]

Il s'était levé	IM – se lever (opstaan)
Il s'était fondu	IM – se fondre dans (oplossen in)
Le conteur	<i>page 7</i>
Puis	[et après]
Revenait	IM – revenir (terugkomen)
Poursuivre	[continuer]
Dont	(waarvan)
Buvaient	IM – boire
Jadis	[autrefois]
Avouer	[dire] [confesser]
Le conteur	<i>page 7</i>
Avait surgi du	PQPF – surgir de [revenir de]
Les pierres	(gesteente)
Comme	(Alsof)
Une tempête	[une tornade]
Un chameau	(een kameel)
Le conteur	<i>page 7</i>
Bredouillait	IM – bredouiller [murmurer]
Inachevées	[incomplètes]
La langue	De tong
Mécontent	≠ contents

<i>P. 8 Voelt de ik-persoon affectie voor de verteller Bouchaïb?</i>	
Mauvais signe	[pas bien]
Ni	<i>page 5</i>
Admettre	[avouer] <i>Page 7</i>
Le conteur	<i>page 7</i>
Incontesté	(onomstreden)
S'abaisse	P – s'abaisser [humilier]
Trahir	(verraden)
Dont	<i>page 7</i>
Croisèrent	PS – croiser [rencontrer]
Suscite	P – susciter [provoquer]
Accrue	[augmentée]
Reperée	[aperçue]
Auparavant	[avant]
L'imposture	Le mensonge
Ni	<i>page 5</i>
Sus	PS – savoir

Reconnus	PS – reconnaitre
Trahi	PC – trahir [tromper]
Les mulets	[les animaux utilisés pour porter de lourdes charges en montagne]
Fis	PS – faire
Toujours pas	(nog altijd niet)

<i>P. 9 De ik-persoon gaat ontbijten in een café, de ober noemt haar mère Fadila, heet de ik-persoon zo?</i>	
Repassé	PPas – repasser (strijken)
Rendu brillant	(glimmend geworden)
Taches - de graisse	La tache (de vlek) – graisse renvoie à [gras]
Nœud papillon	(vlinderstrik)
Mal ajusté	(slecht gestrikt)
Prétendit	PS – prétendre [faire semblant]
Eus	PS – avoir
Pris	PS – prendre
Routier	[transporteur]
Repas matinal	[petit déjeuner]
Vit	PS – voir
Avec l’air de dire	[comme s’il veut dire]
Porterait à son comble	IM – porter à son comble (tot op het hoogtepunt brengen)
Mendiants	Nom du verbe [mendier] (bedelen)
Se retirèrent	PS – retirer [se cacher]
Avalèrent	PS – avaler [manger]
Prit	PS – page 9
Revint	PS – revenir
Crache	P – cracher (spugen)
Il se croit	[il croit qu’il est]
Saloperies	[insultes] – [saleteés] FEM – salope vient de <i>salaud</i>
Avaler	page 9
Camion	(vrachtwagen)
Marchands	[vendeurs]

<i>P. 10 Wat zegt de verhalenverteller tegen de ik-persoon als hij constateert dat ze niet op zoek is naar iemand?</i>	
L’encens	(wierook)
Puis	Page 7
S’asseyaient	IM – s’asseoir

Contre-plaqué	[multiplex]
Se mit à	PS – se mettre à [commencer à]
Gesticuler	[faire des gestes] (gebaren)
Léchée	PPAS – lécher (likken)
Vis	PS – voir
Saveur fade	(flauwe smaak)
Rassis	(oudbakken)
Avariée	(bedorven)
Chamelle	FEM – chameau ( <i>Page 7</i> )
Rance	(ranzig)
S'arrêta	PS – s'arrêter
Vint	PS – venir
D'ailleurs	(trouwens)
Ni ... ni	<i>page 5</i>
Serrez	[Garder très proche]
Disparates	[divers]
En les commentant	PPRES – commenter [parler de ces objets]
Bribes	<i>page 6</i>
Canne	(stok)
Borgnes	[aveugles]

P. 11 *De ik-persoon zit wederom bij een vertelster, deze vertelster verzamelt voorwerpen en de ik-persoon geeft haar ring aan deze vrouw. Wat doet de vertelster met de ring?*

Le cadran	(de wijzerplaat)
Boue	[du sable mouillé]
Argenté	Vient du mot [argent] (zilver)
Redingote	[manteau]
Une canne	<i>page 10</i>
Argent	<i>page 11</i>
Nœud papillon	( <i>page 9</i> )
Pacha	[le gouverneur]
Chapelet	(gebedssnoer)
La bague	(de ring)
Rendit	PS
Lourde	<i>page 5</i>
t' <u>en</u> débarrasser	Se débarrasser de [abandonner quelque chose / quelqu'un] <i>en</i> = <i>pronom personnel qui renvoie à la bague</i>
Mieux vaut que tu t'en ailles	[il faut que tu partes]

<i>P. 12 De ik-persoon komt opnieuw een vertelster tegen, deze verzamelt snel een publiek om zich heen, hoe doet ze dat ?</i>	
De temps en temps	[Parfois]
Réagissait	IM – réagir
De la même trempe	[du même type]
Je ne leur en voulais pas	En vouloir à quelqu'un [avoir de la rancune, reprocher quelqu'un]
Tout en repensant à	(al terugdenkend aan)
Dérouler	[enlever]
Dévoiler	[révéler] [montrer]
Exécutée	PPas – exécuter ; [faite]
Hanches	(heupen)
Seins	(borsten)
Un air de malice	(een vleugje spot)
Le sourire	(de glimlach)
Nous poser la question	P – se poser la question (zich afvragen)
Fit	PS
Puis	<i>page 7</i>
Crépuscule	(schemering)
Puits	(putten)
Consignée	PPas – consigner [garder]
Ancêtres	[arrière grands-parents]
La brise	[le vent, pas très fort]
Il était une fois	(er was eens)
Se nourrissaient	IM – se nourrir [manger]
Leur progéniture femelle	[leurs filles]
Enterraient	IM – enterrer (begraven)
Dénonça	PS – dénoncer [accuser]
Dieu	(God)

<i>P. 13 Op het dansen en het spreken van deze vrouw komen verschillende reacties, op een bepaald moment wendt de jonge vrouw zich tot de ik-persoon, welk effect heeft de ik-persoon op de jonge vertelster?</i>	
châtier	[punir]
Châtiment	Nom du verbe châtier
Paraboles	[allégories]
Provenaient	IM – provenir [venir de]
Ténèbres	[la nuit]
S'éleva	PS – s'élever [monter]
Intervint	PS – intervenir (onderbreken)
Bédouins	<i>Page 12 le peuple qui se débarrassent de leurs</i>

	<i>filles</i>
Un prêche	(een preek)
Puis	<i>Page 7</i>
Depuis	(sinds)
Empêcher	(verhinderen)
Nuire	[blesser]
S'attendait à	IM – s'attendre à [compter sur]
Intervenant	[La personne qui intervient] <i>p. 13</i>
Dévasté	Nom du verbe [dévaster] ; [détruire]
Accumule	P – accumuler [augmenter]
Froisser	(verfrommelen)
Exilé	PPas – exiler (verbannen)
Se pencha	PS – se pencher (bukken)
S'enrouler	(inwikkelen)
La virilité	[le masculinité]
Médusée	[étonnée]

P. 14 + 15 *De ik-persoon is in slaap gevallen en als ze wakker wordt heeft er zich een publiek om haar heen verzameld, wat besluit de ik-persoon te doen ?*

De ik-persoon vertelt op een verhalende manier over haar verleden en over haar zoektocht. Als ze het heeft over deuren die zich openen bedoelt ze dat er herinneringen en verhalen naar boven komen over haar jeugd. Deze herinneringen komen niet in chronologische volgorde maar door geduldig te zijn en af te wachten krijgt ze haar hele verhaal, haar verleden in de juiste volgorde.

Je m'étais assoupié	PQPF – s'assoupir [s'endormir]
Auditoire	[public]
attentif	[faire attention / écouter]
Réfléchissais	IM – réfléchir [penser]
Bribes	<i>Page 6</i>
Lorsque	[quand]
Firent	PS – faire
Tendirent l'oreille	PS – tendre l'oreille [écouter]
Résolus	PS – résoudre [décider]
Décevoir	[désappointer]
Cieux	Pluriel de [ <i>ciel</i> ]
Âmes déchues	(onttroonde zielen)
Ciment	(cement)
Les pierres	<i>Page 6</i>
Une demeure	[logement]; [maison]



Grain de sable	(zandkorrel)
L'âme	<i>Page 14</i>
Nue	(naakt)
Une dent	(een tand)
Au seuil	[à l'entrée]
Verrez	F – voir
Au fur et à mesure	[petit à petit]
Fils tissés	(draden)
L'araignée	(de spin)
Les murailles	[les murs]
En suspens	[pas en certitude]
Courants	(stromingen)
Une rive	[un côte]
Avoir le temps de	(de tijd hebben om)
Gouttes d'acide	(druppels zuur)
Méritons	IMP – mériter (het verdienen om)

## Chapitre 2: La nuit du destin

Flashback: de ik-persoon vertelt hoe zij als meisje van 20 jaar bij haar vader was op de avond dat hij stierf.

P. 16 *De vader van de ik-persoon roept haar op een avond van Ramadan aan zijn sterfbed, wat wil hij van haar?*

Sacrée	(heilig)
Scellés	PC – sceller (verzegelen)
Alors	(toen)
Convoqua	PS – convoquer [appeler]
Chevet	[le lit dans lequel il est couché]
Affranchit	PS – affranchir [libérer]
Verrouillée	[fermée à clé]
Elle rôdait	<i>Elle renvoie à [l'âme]</i> ; IM – rôder (rondsluipen)
Une bougie	(een kaars)
A mesure que	[en même temps que]
Emportant	PPres – emporter (meenemen)
On aurait dit que	[C'était comme]
Petit matin	[très tard dans la nuit]
Se prenaient pour	IM – se prendre pour (doen alsof)
Muezzin	(muezzin, gebedsomroeper)
N'était que	(niets anders was dan)
Un coussin	(een kussen)

Effleurait	IM – effleurer [caresser]
Haleine fétide	[son souffle qui sent mal]
Gênait	IM – gêner [irriter]
Ne sont point	[ne sont pas du tout]
Propice à	[destiné pour]
Avant que	(voordat)
S'en mêlent	S'en mêler (zich ermee bemoeien)

P. 17 *Vader wil zijn vrouw en dochters niet zelf vermoorden, maar wel op een andere manier laten sterven, welke? Waarom wil hij alleen verder?*

Reconnaître	[avouer] Page 7
Gorge	(keel)
Mensonge	Page 8 (leugen)
Le pire	(ergste)
Osé	PC – oser (durven)
Obéissante	(gehoorzaam)
Etre prête à	(bereid zijn om)
Éduquée	Éduquer (opvoeden)
Encombraît	IM – encombrer [gêner]
Progéniture	(les enfants)
Renonçais	IM – renoncer [ne plus faire]
Elaborer	[faire]
J'avoue	P – avouer
Meurtre	(moord)
Favoriser son entrée dans la maison	[faire entrer la maladie (le typhus) dans la maison]
Avalais	IM – avaler [prendre (les médicaments)]
Enterrer	Page 12
Eloignèrent	PS – éloigner (weggaan)

P. 18 *Wat was de grootste wens van vader toen hij zijn vrouw leerde kennen?*

À notre insu	[sans que nous le savions]
Cet imbécile	<i>Renvoie à la p. 16 ; le muezzin</i>
Vécue	[exprimée]
Ce vacarme	[ce bruit]
Ils	<i>Renvoie à la page 16 ; les anges</i>
Un fils	(een zoon)
Me consacrer à lui	(me wijden aan hem)
Sa vocation	[son désir]

Seule	(alleen)
Indulgence	[patience]
Grand et beau	<i>Masculin, le père pensait que sa fille est un fils</i>
Grande	<i>Féminin, le père se réalise qu'il a une fille et non pas un fils.</i>

P. 19 <i>Heeft de vader van de ik-persoon ooit van zijn vrouw, haar moeder, gehouden ?</i>	
J'ai su	PC – savoir
La moitié	(de helft)
L'âme	<i>Page 14</i>
L'épaule	(de schouder)
La naissance	(de geboorte)
La sage-femme	(de vroedvrouw)
Respectée	(in stand gehouden)
Les bras	(de armen)
Attributs	(kenmerken)
L'aveuglement	[le fait d'être aveugle]
Le péché	(de zonde)
Me sui détourné	PC – se détourner (zich afwenden van)
Donner son du	(recht doen aan)
Dise	PS – dire
Eut	PS – avoir
Supporter	(verdragen)
J'ai haï	PC – haïr renvoie à <i>[la haine]</i>

P. 20 <i>Bekommert de vader van de ik-persoon zich om zijn vrouw en andere dochters ? Hoe weet je dat?</i>	
Le silence	[≠ le bruit]
Au moins	(ten minste)
sourire	<i>Page 12</i>
Autant que	(evenveel als)
lourd	<i>Page 5</i>
Le corps	(het lichaam)
Il fut ranimé	Le corps devenait vivant
Naître	Cond – naître <i>Verbe de l'adjectif [naissance] page 19</i>
Etre attentif	[être gentil pour]
La grossesse	(de zwangerschap)
Chargée	[lourde]
L'accouchement	(de bevalling)

Soupirs	(zuchten)
Larmes	(tranen)
La haine	<i>Page 19</i>
auparavant	<i>Page 8</i>
Livrées à elles-mêmes	Op zichzelf aangewezen
Etranger	(vreemdeling)
M'occuper d'un	P – s'occuper de [prendre soin de]
Circonsision	(besnijdenis)
Mascerade	(schijnvertoning)
Gai	[heureux]
Insouciant	[sans soucis, sans problèmes]
Tu te déguisais	IM – se déguiser (zich vermommen)
Les déguisements	<i>Nom du verbe se déguiser</i>
Dus	PS - devoir
Se rappeler	(zich herinneren)

<i>P. 21 De ik-persoon vraagt zich af of zij haar vader kan vergeven (pardonner), over welke drie soorten vergiffenis heeft zij het ?</i>	
Tu te moquais de	IM – se moquer de [ne pas prendre au sérieux]
Une couverture posée sur un trésor	[une couverture qui cache un trésor] [un trésor couverte d'un couverture]
Désemparée, affolée	[paniquée]
En	<i>[renvoie à Dieu] page 12</i>
A peine	Très peu
Il fallait	IM – il faut
Entrouvrir	[Ouvrir un peu]
La	<i>Renvoie à l'âme</i>
S'agrippa à	PS – s'agripper à [s'accrocher à] (zich vastklampen aan)
M'envahissait	IM – envahir (bezit nemen van)
La bougie	<i>Page 16</i>
Pardon	(vergiftenis)
Durci	PQPF – durcir (verharden)
Le chevet	<i>Page 16</i>
J'avais peur	IM – avoir peur (bang zijn)
M'assoupir	<i>Page 15</i>
Chants	Nom du verbe [chanter]
La nuit du destin allait rendre les clés de la ville au jour	<i>Métaphore</i>
Jeûne	(vasten)
Sursaut	(van schrik)

P. 22 <i>Waarom heeft de vader van de ik-persoon een hekel aan zijn broer ?</i>	
Un être	(een levend wezen)
Suppliait	IM – supplier (smeken)
Se moquait de	<i>Page 21</i>
Menaçait	IM – menacer [intimider]
Rapacité	(hebzucht)
Férocité	(meedogenloosheid)
Sang	(bloed)
Avare	(gierig)
Amasser	[collectionner]
Avait honte	IM – avoir honte (zich schamen)
Passer pour	[se prendre pour] <i>page 16</i>
Appauvri	Faire pauvre
Héritage	(erfenis)
À de tres rare occasions	[parfois]
À peine	[presque pas du tout]
La	<i>Renvoie à la viande</i>
Méfie-toi	IMP – se méfier (wantrouwen)
Éloigne-toi	IMP – s'éloigner (weggaan)
S'égaraît	IM – s'égarer (afdwalen)
Accorde	[donne]
Quitte	P – quitter [partir]

P. 23 <i>Voordat de vader sterft, geeft hij zijn dochter een advies, welk? Welke naam krijgt ze nu haar vader haar erkent als dochter in plaats van als zoon?</i>	
Maudite	(vervloekt)
Vis, vis!	IMP – vivre
Je suis lucide	[je n'ai pas de désillusions]
Tu viens de naître	<i>Métaphore : avant elle était vue comme garçon, maintenant elle est libérée et elle devient la femme qu'elle est</i>
Nomme	P – nommer (noemen)
Parmi	(onder)
Tout était fini	<i>Le soleil se lève, le père est mort</i>
Le drap	(het laken)
Son visage	(zijn gezicht)
La bougie	<i>Page 16</i>
Eteignis	PS – éteindre (doven)

### Chapitre 3 : Une très belle journée

Zahra is weer terug in het dorpje waar ze een verhaal vertelt aan de mensen die zich om haar heen verzameld hebben.

P. 24 « *la nuit du destin* » heeft twee kenmerken. Welke twee zijn dat en tot welke groep behoort Zahra?

chants	<i>Page 21</i>
Retenus	PC – retenir (tegenhouden)
Envahies	PPAS – envahir <i>page 21</i>
Les cimetières	(kerkhoven)
Se dandine	P – se dandiner (wiegen)
Établir la coïncidence	(het verband leggen)
Inonda	PS – inonder (overstromen)
Les morts	(de doden)
Distinguer de	(onderscheiden van)
Charettes	(karren)
Entassés	PPas – entasser [l'un posé sur l'autre]
Juments	[cheval féminin]
Consentiraient à	IM – consentir à [être d'accord avec quelque chose]
S'accrochaient	IM – s'accrocher (zich vastklampen aan)
Le cortège	[beaucoup de gens ensembles] ; [accompagnement]
Jeûne	<i>Page 21</i>

P. 25 *Kan Zahra zich meteen als vrouw gedragen ?*

Charettes	<i>Page 24</i>
Lasse	[fatiguée]
Soulagée	[libérée]
Épuisement	[de grande fatigue]
Le géniteur	[son père]
J'avais encore à	[il faut encore faire] (encore = nog)
La succession	(de opvolging)
L'héritage	(de erfenis)
L'endeuillée	<i>Renvoie à [deuil]</i> ; [être triste quand quelqu'un est mort]
Les funérailles	[ l'enterrement]
Cloîtrée	[retirée] ; [enfermée]
Insouciant	<i>Page 21</i>
Chasser	(wegjagen)
Encre	(inkt)
Rarement	[presque jamais]

Gaie	<i>Page 20</i>
Autour	(rondom)
L'encens	<i>Page 10</i>
De mauvais augure	[de mauvais signe] <i>page 8</i>
Les laveurs	[les personnes qui lavent le mort]
Bâclèrent	PS – bâcler [faire le travail très vite sans en prendre soin]
Cocasse	[drôle]
Burlesque	[grotesque] ; [absurde] ; [comique]

P. 26 + 27 <i>Wat gebeurt er met Zahra tijdens de begrafenis van haar vader ?</i>	
Refoulé	PPas – refouler [refuser]
Pueras	F – puer [sentir mauvais]
Avares	<i>Page 22</i>
Bredouilla	PS – <i>page 7</i>
Menacé	<i>Page 21</i>
Présider	[diriger] ; [guider]
Les funérailles	<i>Page 25</i>
Se penchaient	IM – se pencher (bukken) <i>Page 13</i>
Prosternant	G – se prosterner (knielen)
Empêcher	(verhinderen) <i>page 13</i>
Désir bestial	(dierlijk verlangen)
Susciterait	Cond – susciter [provoquer]
Cimétière	(kerkhof) <i>page 24</i>
Vert vif	(helder groen)
Cocquelicots	(klaprozen)
La paix	(de vrede)
Une pierre tombale	[pierre sur la tombe, au cimetière]
Gesticulant	G – gesticuler [faire des gestes] <i>page 10</i>
Cavalier	(ridder)
Gandoura	[un vêtement maghrébin]
Jument	<i>Page 24</i>
Avait l'air de	IM – avoir l'air de [il semble]
Le cortège	<i>Page 24</i>
Se dispersa	PS – se disperser [partir] ; [s'écarter]
Les fossoyeurs	(de grafdelvers)
Se mirent à	PS – se mettre à [commencer à] <i>page 10</i>
Soulevèrent	PS – soulever (optillen)
Fredonnant	G – fredonner [murmurer] ; [chanter à mi-voix]

Affolé	[paniqué]
Chassèrent	PS – chasser [poursuivre] <i>page 25</i>
Joins-le	IMP – joindre [accompagner] ; [va avec lui]
Sois	SUBJ – être
Eblouie	(verblind)
Jeter un coup d’œil	[regarder rapidement]
vis	PS – voir

Le jardin parfumé	
P. 28 <i>Waar is Zahra ? Is dit in een echte wereld ?</i>	
Ne serait-ce qu’une	(al was het maar één)
Dura	PS – durer
De temps en temps	[parfois] <i>Page 12</i>
Tantôt...tantôt	[soit ... soit]
Les secousses (f)	(schokken)
Renonçant à	G – renoncer à [abandonner] ; [ne plus penser à]
Somnolence	[demi-sommeil] ; [assoupissement]
D’où	(van waar)
Contre	(tegen)
Élever	[monter] <i>page 14</i>
Un inconnu	[une personne qu’on ne connaît pas]
A peine	<i>Page 22</i>
Car	[parce que]
Voilé	(gesluierd)
Le désert	(de woestijn)
Affranchie	[libérée] <i>page 16</i>
Dalles	(vloerstenen)
Proie	[victime]
Due à	(te wijten aan)

p. 29 <i>om in het dorp te komen moet de ridder een wachtwoord zeggen. Is dit één woord of is het wachtwoord in een andere vorm?</i>	
Rompre	[annuler] ; [arrêter]
Accédait à	IM – accéder à [entrer]
Quasi	[presque]
Clandestin	[caché] ; [secret]
Composé de	PPas – composer de (bestaan uit)
Le tout	(het geheel)
L’affliction	[la grande douleur] ; [le mal]



L'enfer	(de hel)
Les damnés	(de veroordeelden)
Conterai	F – conter [raconter]
Terre	(aarde)
Entretenus	Ppas – entretenir (onderhouden)
Autarcie	[autonomie]
Lois	Pl – la loi (de wet)
Retira	PS – retirer
Tandis que	(terwijl)
Scrutais	IM – scruter [regarder attentivement]
Mériter	(verdiene(n))

P. 30 <i>Hoeveel geheimen heeft « le Cheikh » en hoeveel vertelt hij er aan Zahra? Wat moet Zahra doen om goed te begrijpen hoe de dingen eraan toe gaan in het dorp?</i>	
Confier	(toevertrouwen)
S'emparer de	(zich meester maken van)
Y	<i>Renvoie au village</i>
Ne ... que celui	(alleen diegene)
Les racines	[les origines]
D'éclaircissement	(opheldering)
Apaiser	[adoucir] ; [diminuer]
Inquiétude	Nom du verbe [inquiéter] (ongerust maken)
Juste	[vrai]
Crainte	[peur]
Une concordance	[une ressemblance]
Le rouquin	[une personne qui a de cheveux roux]
Vint	PS – venir
En quoi consiste	(waar bestaat uit)
Oublier	(vergeten)
D'où	(waarvan) <i>page 28</i>
N'y arrives pas	P – arriver à (erin slagen)
Favorisent	P – favoriser [aider]
Souffrance	Nom du verbe souffrir (lijden)
Les dégâts	(de schade)
Un navire	[un bateau]
Vogue	P – voguer [naviguer]
La terre ferme	(het vasteland)
Une île	(een eiland)
Généralement	[normalement]

P. 31 <i>Wat zegt het meisje met de krullen tegen Zahra over Cheikh?</i>	
Sois	Subj – être
Une curiosité	[une bizarrerie]
Un burnous	[un manteau berbère]
Ensorcelleur	(betoverend)
Aperçut	PS – apercevoir [voir]
Prit la fuite	PS – prendre la fuite [fuir]
Soupe épaisse	(Gebonden soep)
Les dattes	(dadels)
Les figues	(vijgen)
Décousues	(onsamenhangend)
Peuplée de	[avec plein de]
Ruisseaux	[petites rivières]
Excitait	IM – exciter (opwinden)
Renoncer à	<i>Page 28</i>
Crispée	(verkrampt)
Fut	PS – être
innée	[instinctive] ; [naturelle]
Se dénouaient	[se détacher]

P. 32 <i>Wat gebeurt er met Zahra als zij door het bos loopt?</i>	
Fermeté	[dureté] (hardheid)
Passais	IM – passer [toucher]
Seins	(borsten) <i>page 12</i>
Trou	(gat)
Exciter	<i>Page 31</i>
Calait	IM – caler (vastklemmen)
Le vent	(de wind)
Chair de poule	(kippenvel)
Pointes	(tepels)
Durcissaient	IM – durcir <i>Verbe du N [dureté]</i>
J'ai retiré	PC – retirer [enlever]
Culotte	[slip]
Brise	[Petit vent] <i>Page 12</i>
Paisible	Nom du substantif [paix] <i>page 27</i>
Faisais mes pas	(zette mijn stappen)
Se débarrasser de	[abandonner quelque chose] <i>page 11</i>
Cailloux	[pierres]
humide	(vochtig)
Vertige	[déséquilibre]

P. 33 <i>Wat zegt Cheikh tegen Zahra als zij zijn tweede geheim heeft ontdekt ?</i>	
Courus	PS - courir
Le bois	[la forêt]
Un lac	(een meer)
Accueillait	IM – accueillir [recevoir]
Plongéai	PS – plonger (duiken)
Faillis	PS – faillir [être sur le point de] ; [presque]
Se noyer	(verdrinken)
Tremblait	IM – trembler (trillen)
Respirais	IM – respirer (ademhalen)
Autant de	[aussi de]
Déserté	PPas – désertar (verlaten)
Cage thoracique	(borstkas)
Des gosses	(jochies)
En osier	(van wilgenhout)
Mouillés	(nat) ; (doorweekt)
Statue de sel	(zoutpilaar) ; <i>renvoie à l'histoire « Sodome et Gomorrhe », écrite dans le Bible</i>

P. 34 + 35 <i>Zahra wordt weggejaagd uit het dorpje. Wat komt "le Rouquin" haar uitleggen?</i>	
Soudain	(plotseling)
Des larmes	(tranen)
Pleurerait	IM – pleurer (huilen)
Débordement	(uitbarsting)
Pire	<i>Page 17</i>
Pressentiment	(voorgevoel)
Rôdait	IM – rôder [traînar] <i>Page 16</i>
Le cauchemar	[le rêve angoissant]
Quitter	[partir] <i>page 22</i>
Arracher	[volar]
Il faut que tu t'en ailles	[il faut que tu partes] <i>page 11</i>
Me disculper	P – se disculper [s'excuser]
Menaçants	<i>Du verbe [menacer] page 22</i>
Renversa	PS – renverser [faire tomber]
L'étable	[lieu où les chevaux et d'autres animaux se couchent]
Echafauder	[inventer]
Succombe à la tentation	P – succomber à la tentation (bezwijken voor de verleiding)

Livrer	[raconter]
S'en va	P – s'en aller [partir]
Sache	Subj – Savoir
À ton insu	<i>Page 18</i>
Une tribu	[un peuple]
Grains à semer	(zaden om te zaaien)
Fut	PS – être <i>page 31</i>
À l'abri de	[dehors le danger]
Rescapée	[ survivante ] ; [ personne qui a survécu ]

<b>Chapitre 5 : Les miroirs du temps</b>	
<i>P. 36 Toen de vader van Zahra op sterven lag, moest zij toen leiden onder zijn terreur ?</i>	
Scrutant	G – scruter [regarder attentivement]
Le hasard	[la coïncidence]
Jusqu'à ce que	(tot)
N'était que	[rien d'autre que] <i>Page 16</i>
Interrompu	PC – interrompre [couper]
Affranchie	Ppas – affranchir [libérer] <i>page 16</i>
Le long de	(langs)
D'ailleurs	[de plus] <i>Page 10</i>
Accroupie	Ppas – s'accroupir [se coucher]
Résonna	PS – résonner (weerklinken)
Chair de poule	<i>Page 32</i>
Epargnait	[il n'était pas fâché contre Zahra]
A l'écart de	[à côté de] ; [hors]
Le moindre	(de minste)
Remplir	(vervullen)

<i>P. 37 Wat is de wens van Zahra's moeder als zij het heeft over de dood van Zahra's vader?</i>	
Étouffement	[ne plus pouvoir respirer]
Antidote	[remède]
Décrépitude	[dégradation physique] (aftakeling)
Des mots durs	[insultes]
Blessèrent	PS – blesser (kwetsen)
Fasse	Subj – faire
Absence	(afwezigheid)
Saccagée	[détruite]
Un cri	Adj du verbe crier (krijzen)

P. 38 <i>Heeft Zahra een hechte band met haar moeder? Waaruit blijkt dat?</i>	
Susciter	<i>Page 8; page 26+27</i>
La pitié	(medelijden)
Oubliais	IM – oublier <i>page 30</i>
Confondre	Verbe de l'adj [confusion]
J'enjambais	IM – enjamber (overheen stappen)
Bouleversée	(overrompeld)
Se dépouiller de	[se débarrasser de] <i>page 11i</i>
Simulacre	[masquerade] <i>page 20</i>
Hululait	IM – hululer [crier]
La cour	(de binnenplaats)
Remords	[regrets]

P. 39 <i>Hoe gaan Zahra's zussen om met de dood van hun vader ?</i>	
Receuillait	IM – recevoir [recevoir]
Bavarder	[parler]
Mourir	(sterven)
Du fait de mon existence	[comme j'existais]
Hériter	(erven)
Repères	(herkenningstekens)
Le deuil	<i>Page 25</i>
Passer des disques	(muziek draaien)
Battait son plein	IM – battre son plein (in volle gang zijn)
Il ne manquait plus que les hommes pour assouvir	[seul les hommes manquaient pour satisfaire]

P. 40+41 <i>Zahra ging na de dood van haar vader stiekem terug naar haar ouderlijk huis om wat persoonlijke spullen op te halen. Wat doet ze met deze spullen?</i>	
J'enjambai	PS – enjamber <i>page 38</i>
Un muret	[un mur qui n'est pas très haut]
L'Aïd	(suikerfeest)
Creusaient	IM – creuser (graven)
Le linceul	[un mort est habillé de ce vêtement]
Dégageai	PS – dégager [retirer]
Appréhension	[inquiétude]
Serrait	IM – serrer (aantrekken, strakker maken)
Les seins	<i>Page 12</i>
Noeud	(knoop)
Sueur	(zweet)
Me débarrassait	IM – se débarrasser <i>page 11</i>

Receillis	PS – recevoir [se concentrer]
Miséricorde	[pitié] ; [clémence] <i>page 38</i>

Chapitre 6: Un poignard caressant le dos	
P. 42 <i>Nu ze thuis weg is merkt Zahra dat ze erg goed en diep slaapt. Waarom is dat zo bijzonder?</i>	
Ardente	[chaude]
Ténèbres	[la nuit]
Indomptable	[incontrôlable]
Perturbateur	[celle qui cause du trouble]
L'enfer	<i>Page 29</i>
A l'écart de	<i>Page 36</i>
Profond	(diep)
Négocier avec elle	« Elle » renvoie à « la nuit » ; Zahra négocie avec la nuit
Amarrage	(anker)
Encombré	[plein]

P. 43 <i>Blijft Zahra lang praten over haar verleden als ze bij boerderijen water en fruit krijgt ?</i>	
Dégageai	PS – dégager <i>page 41</i>
Enfermer	(opsluiten)
Inondée	PPas – inonder <i>page 24</i>
Soubresauts	[conséquences]
Etait due à	IM – être dû à (te wijten aan) <i>page 28</i>
À quoi bon	(waar is het goed voor)
Sangliers	(everzwijnen)
Dévoré	[manger]
Frisson	[tremblement]
Suave	[doux]
Viols	[agressions sexuelles]

P. 44+ 45 <i>Zahra wordt gevolgd door een man, is ze bang voor hem? Wat gebeurt er in het bos?</i>	
En pressant le pas	[avancer plus rapidement]
Marmonner	[murmurer]
Fauve	[une bête] ; [un animal]
Déchirant	G – déchirer (verscheuren)

Incantation	(bezwering)
Chevelure	[cheveux]
Buisson	(struikgewas)
Une demeure	[logement] <i>page 14+15</i>
Tout d'un coup	[en une seule fois]
Retirai	PS – retirer [enlever]
La langue	<i>Page 7</i>
Épaules	<i>Page 19</i>
S'agenouilla	PS – s'agenouiller [se prosterner] <i>page 26+27</i> [se mettre à genoux]
Dénoua	PS – dénouer [détacher]
Fesses	[le derrière]
Brusque	[abrupt] ; [soudain et inattendu]
Cuisses	[jambes]
Râle	[cri]
Palpai	PS – palper [toucher]
Se dégager	[se libérer] ; [partir]
Déçue	(teleurgesteld)
Poignard	[petit couteau] ; (dolk)
Procuré	PPas – procurer [apporter]

P. 46+47 <i>Zijn de twee vrouwen die Zahra tegenkomt in de hammam echt ? Waar gaat Zahra de nacht doorbrengen?</i>	
Franchissant	G – franchir [traverser] ; [enjamber]
Le seuil	(de drempel)
Un hammam	(een badhuis)
Aussi bien que	(zowel)
Jumelles	Féminin de « jumeaux » (tweeling)
Seaux	(emmers)
Savonne	P – savonner (inzepen)
Bouchée	PPas – boucher [fermer]
Brûlante	[très chaude]
Balançai	PS – balancer [jeter]
Filiformes	[très très minces]
Djnouns	[fantômes]
Réapparaître	[revenir]

Chapitre 7 : L'Assise	
P. 48 <i>Waarom heet het straatje waar ze door lopen « rue d'un seul » ?</i>	
Accéder à	[arriver à] <i>page 30</i>

Ruelles	[petites rues]
Imbriquées	PPas – imbriquer [lier à]
Maçon	(metselaar)
Dite	[nommée]
Etroit	[petit]
Cédaient le passage	IM – céder le passage (doorgang verlenen)
Volés	PPas – voler (stelen)
Caché	PPas – cacher (verbergen)
Se frôlaient	IM – se frôler [se toucher légèrement]
D'autres regards	[les regards d'autres personnes]
Les ordures	[les déchets] ; (het afval)
Les immondices	[les ordures] ; [les déchets]
Au corps large	Elle est assez grande et grosse
Coup de pied	(Schop)
Scellée	PPas – sceller [fermer] <i>page 16</i>
Cadenas	(hangsloten)
Copuler	[avoir une relation sexuelle]
Progéniture	<i>Page 17</i>
S'est écroulée	PC – s'écrouler [tomber]
Déterrés	PPas – déterrer ≠ enterrer <i>page 12</i>

P. 49+50 <i>Wat voor werk gaat Zahra doen voor l'Assise en de Consul?</i>	
Sinistres	[angoissantes]
Tanneur	(leerlooier)
Ose	P – oser <i>page 17</i>
Serrer la main	(de hand schudden)
Inachevée	[pas encore finie]
Laitier	[celui qui vend du lait]
Ordonna	PS – ordonner [commander]
Bouger	(bewegen)
Taches	<i>Page 9</i>
Vieillard	[personne vieille]
turban	(tulband)
Méfiant	<i>Page 22</i>
Nous pourrions nous entendre	S'entendre avec quelqu'un (het met iemand kunnen vinden)
Faillit l'emporter	[à cause de laquelle il était presque mort]
Au fur et à mesure	[petit à petit] <i>page 14+15</i>
Trahis	P – trahir [tromper]



Congédiés	PPas – congédier [ranger]
Je tiens à	P – tenir à <i>page 6</i> (staan op, hechten aan)
Ailleurs	[autre part]
Sermonner	[critiquer]
Un fessier	[des fesses]
D’où	(vanwaar) <i>page 30</i>
Un atout	[un avantage]
Exerçait	IM – exercer [faire]
Envié	PPas – envier [désirer]
Adjacent à	[proche de]
Veuve	[femme dont le mari est mort]
Se soucie	P – se soucier [se préoccuper ; s’inquiéter]

Zahra vertelt hier over l’Assise, dit is informatie die Zahra pas te horen krijgt van l’Assise en le Consul als ze daar al een tijdje woont. De pagina’s 51 en 52 geven alvast een blik vooruit en laten zien hoe de rituelen zijn tussen l’Assise en haar broer le Consul

*P. 51 L’Assise vertelt Zahra hoe haar gezin is omgekomen, vertelt ze ook wel eens iets over haar leven voor dit ongeluk?*

Une dot	(bruidschat)
Bijoux	(sieraden, juwelen)
Péri	PPas – périr [mourir] <i>page 39</i>
Les décombres	(het puin)
Les beignets	[viennoiserie pour le petit-déjeuner]
Ailleurs	<i>Page 50</i>
Le proverbe	(het spreekwoord)
Retient	P – retenir [garder]
Défunt	[le mort]
Fardeau	[poids qu’il faut porter]

Vanaf pagina 53 « j’étais assise sur un tabouret... » is het verhaal weer terug in het heden, hier ontmoet Zahra le Consul voor het eerst

*P. 52+53 Pourquoi kan l’assise niet meer voor haar broer le Consul zorgen?*

Se battait	IM – se battre (vechten)
Pour ne pas lui faire de peine	(om haar niet te kwetsen)
Contrariait	IM – contrarier (tegenspreken)
Tacite	[sans en parler]
Tantôt...tantôt	<i>Page 28</i>
Épanchement	(ontboezeming)
Palpait	[touchait]

Bénédictio	(zegen)
J'étouffais de rire	IM – étouffer <i>verbe de l'adv étouffement page 37</i> [elle pensait que le rituel était très drôle]
Tabouret	[siège]
Elle manque de	Manquer de [avoir besoin de] (gebrek aan)
Prîmes	PS – prendre
Ne manque de rien	(niets tekort komt)
Il s'ennuie	P – s'ennuyer (zich vervelen)
Enervé	PPas – énerver [irriter] ; [être fâché]
Je n'en peux plus	(ik kan niet meer)
Epuisé	Ppas – épuiser (uitputten)

### Chapitre 8 : Le consul

*P. 54 Zahra zakt weg in overpeinzingen, wat doet ze met haar familie in haar dagdroom?*

Somnolance	N lié au N [sommeil] <i>page 28</i>
Traîner	<i>Pages 16 et 34+35</i>
Brouiller	[troubler]
Paresse	(luiheid)
Eveillé	PPas – éveiller [réveiller]
Hamac	(hangmat)
Poursuivre	<i>Page 7</i>
Sinuosités	(kronkels)
L'humidité	<i>Page 32</i>
Grenier	(zolder)
Blé	[céréale]
L'aspergeai	PS – asperger (besprenkelen)
Rêveries	[les pensées vagues]

*P. 55 Zahra is in gedachten in een steegje met haar vader, wat is er opmerkelijk aan dit steegje ?*

La chaux	(de kalk)
Serpent	(slang)
Les cuisses	<i>Page 45</i>
Les couilles	(de ballen)
Pommes	(appels)
Tendre	[sensible]
La verge	[le pénis]
Le gland	(de eikel)
Innombrables	[nombreux]
Secouai	PS – secouer (schudden)

Conduisait	IM – conduire [mener à]
Péchés	<i>Page 19</i>
Plongée	PPas – plonger (duiken)

<i>P. 56 Le Consul leert de Koran aan jongetjes, hij noemt ze « gosses terribles », waarom?</i>	
Bouillir	(koken)
Eteignit	PS – éteindre <i>page 23</i>
Bûmes	PS – boire
Rougir	[les joues deviennent rouge, de honte ou de l'excitation..]
Les gosses	[les petits garçons] <i>Page 33</i>
Répandre	(verbreiden)

<i>P. 57 Zahra wil haar verleden vergeten, wat besluit ze te doen om zichzelf af te leiden van haar gedachten ?</i>	
Les impies	[les personnes qui ne croient pas en Dieu]
Serment	(eed)
L'iniquité	[inégalité] ; [injustice]
Se ressemblent	P – se ressembler [être presque le même]
Fréquenter	[visiter]
Invoquent	P – invoquer [appeler] ; [prier]
Esquissé	PPas – esquisser [faire]
Mouchoir	(zakdoek)
Essuya	PS – essuyer [nettoyer]
Méticuleusement	[précisément]
Lavabo	(wasbak)
Cuvettes	(waskommen)
Soupçonnais	IM – soupçonner [suspecter] ; [douter]
Une péripétie	[un évènement]
M'appliquais	IM – s'appliquer [pratiquer] ; [s'entraîner]
Un horde	[beaucoup de]
L'inavouable	[les choses qu'on ne peut pas admettre]
L'exécration	[les choses horribles]
Décidai	PS - décider

<i>P. 58 Waarom krijgt l'Assise een slecht humeur als ze thuiskomt met de boodschappen ?</i>	
--	--

La table de chevet	[la table à côté du lit]
Dactylographiée	PPas – dactylographier (typen)
Me retins	PS – se retenir <i>page 24</i>
Tenait	IM – tenir (bijhouden)
Le soir eut lieu le premier incident	[le premier incident avait lieu le soir]
Aperçut	PS – apercevoir [voir]
Rincer	(omspoelen)
Comment ça s'est passé	(hoe het is gebeurd)
De sa chambre le Consul fit sa commentaire	<i>Le consul était dans sa chambre et a dit</i>
L'Invitée	<i>l'Assise et le Consule nomme Zahra l'Invitée</i>
Se tut	PS – se taire [ne plus rien dire]
Tendait	Im – tendre [donner]
S'énervé	<i>Page 53</i>

<i>P. 59 Le consul wil niet voorgelezen worden vanavond, waar wil hij heen met Zahra ?</i>	
Chausser	(de schoenmaat hebben)
Pria	PS – prier [demander]
Achève	P – achever [continuer]
Tapis	(vloerkleed)
Coussins	(kussens) <i>page 16</i>
Apercevait	IM – apercevoir <i>page 58</i>
En train de	( bezig met)
Jeter un coup d'œil	[regard rapide]
Volent	P – voler (stelen)
Témoin	(getuige)
Vivre par procuration	(geleefd worden)
Indignes	(onwaardig)

<i>P. 60 Wil Zahra juist veel of weinig bezittingen hebben ?</i>	
La culpabilité	[le fait d'être coupable] (schuldig zijn)
Arracher	[quitter] ; [abandonner] <i>Page 34+35</i>
C'est-à-dire	(dat wil zeggen)
Se dépouiller de	[abandonner] ; [jeter]
Les entraves	[les difficultés]
Inculqué	PPas – inculquer (inprenten)
Etre en train	<i>Page 59</i>
Manquer	<i>Page 53</i>
La mettre en épreuve	<b>La</b> renvoie à [la dignité]

	Mettre en épreuve [tester] (op de proef stellen)
Hachait	IM – hacher [couper en petits morceaux]
Conçue à cet effet	[utilisée pour couper le kif]
Kif	[tabac spéciale pour fumer]

P. 61 *Waarom reageert Zahra niet op de veronderstelling van le Consul dat ze beide een trauma hebben opgelopen in het leven ?*

Antérieur	[avant]
Quelqu'un de proche	[comme un ami]
Sa cécité	[qu'il est aveugle]
Infirmité	[défaut] ; (gebrek)
Brisé	[cassé]
Ayant décidé	[parce que j'avais décidé]
Les éléments de ma vie	[des histoires de ma vie]
Rideau	(gordijn)
Tiré	PPas – tirer (dicht trekken)
La poussière	(het stof)
Luttas	IM – lutter [se battre] <i>page 53</i>
Resurgir	[retourner]
Démolir	[détruire]
Sauvegarder	[garder]
Insensé	[inutile]
Exerçait	<i>Page 50</i>
Etre dans le brouillard	[être dans l'incertitude]
(Cela me rappelle ... dans le brouillard)	<i>Zahra est en train de raconter une histoire, elle est la narratrice</i>

P. 62 *Waarom staat Zahra l'Assise niet bij als zij tegen het idee van le Consul is om met z'n drieën naar de Hammam te gaan?*

S'adressa à	PS – s'adresser à [dire à]
Craindre	[avoir peur] <i>page 30</i>
Surprendre	[regarder par accident]
Intimité	<i>Dans le hammam ils sont nus</i>
Echec	[ne pas faire un succès]
Quoique	[aussi bien que]
Fachée	[en colère]
La vapeur	(de stoom)

Chapitre 9 : Le pacte	
P. 63 <i>Zahra ziet in een donkere kamer in het badhuis haar moeder, is dit beeld echt ?</i>	
Eclairée	PPas – éclairer [il y a de la lumière]
Obscures	[Il n'y a pas de lumière]
Distinguer de	(onderscheiden van)
Gouttelettes	(druppeltjes)
Des palabres	[des mots]
Tourmentée	PPas – tourmenter [intimider]
Sorcières	(heksen)
Scrutant	G – scruter <i>page 36</i>
M'apparut	[j'ai vu]
Suspendu	PPas – suspendre (ophangen)
Fus	PS <i>page 31</i>
Edentée	[sans dents]
Tant bien que mal	[avec difficulté]
Propice	[destiné à] <i>page 16</i>
Une odeur	(een geur)
Cacahuètes	(pinda's)
Médiane	[au milieu]

P. 64 <i>Op deze pagina gebeuren twee dingen die Zahra dwarszitten, welke twee ?</i>	
Ressemblaient à	IM – ressembler à <i>page 57</i>
Baisers	(kussen)
Lorsque	[quand]
Imbriqué	(vervlochten)
Noué	PPas – nouer (knopen)
Mets-toi à l'aise	Se mettre à l'aise [se détendre]
Ecartées	(gespreid)
Des œufs	(eieren)
Dégoulinaient	IM – dégouliner [couler lentement]
Nausée	[dégoût] ; [envie de vomir]
Jouet	(speeltje)
Son sexe	[son pénis]
Evidente	[indiscutable]
Fantasmes	[fantaisies]
Son sang-froid	[son calme]

P. 65 *Zahra is ingedommeld in de hammam, door welke geluiden wordt ze wakker ?*

Insista	PS – insister (aandringen)
Suffisait	IM – suffire (voldoende zijn)
Repos	Reposer (uitrusten)
Langoureux	[douloureux]
Râles	(gereutel)
Recroquevillé	PPas – recroqueviller (in elkaar duiken)
Donnait le sein	IM - donner le sein (de borst geven)
Tétait	IM – téter [boire comme un enfant]
Réduit	PPas – réduire [baisser]
Avait l'intention de	IM – avoir l'intention de (van plan zijn te)
Contrarié	[irrité]
Apprit	PS – apprendre [dire]
Délassement	[la détente]
Susceptibles	[sensibles]
Taper	Dactylographier <i>page 58</i>
Mêlait	IM – mêler [melanger] (mengen)
Rompu	PC – rompre <i>page 29</i>
Équilibre	(evenwicht)
Rien à voir	(niets te maken met)
Foudres	(blikseminslag)
Balbutiant	PPas – balbutier [bredouiller] ; [murmurer]
À l'enfance de	[au début de]

P. 66 <i>Waarom wil Zahra na het bezoek in de hammam niet meteen weer met le Consul praten?</i>	
Menée	PPas – mener [guyer]
Jusqu'au bout	[jusqu'à la fin] ; (tot aan het einde)
Le noyau	(de kern)
La bourrasque	[le coup de vent]
Prudence	(voorzichtigheid)
Crainte	<i>Page 30</i>
Muer	(vervellen)
Angine	[douleur/mal au cœur]
Prétexter	[faire semblant]
Affronter	[faire face à]
Était au courant	IM – être au courant (op de hoogte zijn)
Alitée	[dans le lit]
Crépuscule	[sombre] <i>page 12</i>
Boudait	IM – bouder [montrer sa mauvaise humeur]
Une bonne	(een dienstmeisje)
Une infirmière	(een verpleegster)

Astuce	(handigheid)
Détacher	[rompre]
Matelas	(matras)
Dorénavant	[désormais] ; (voortaan)
Marmites	[casseroles] ; (pannen)
Egal	[indifférent]

*P. 67 Doet Zahra meteen wat le Consul zegt als hij haar komt zeggen dat ze niet meer in de keuken hoeft te slapen maar dat ze terug kan naar haar kamer ?*

Exilée	PPas – exiler <i>page 13</i>
Intervenir	(bemoeien)
Receuille	PPas – recevoir <i>page 39</i>
Cafards	(kakkerlakken)
Fourmis	(mieren)
J'obéis	P – obéir à (gehoorzamen aan)
Mettre de côté	(aan de kant zetten)
Graisse	<i>Page 9</i>
La mine fatiguée	[avoir l'air fatigué]

*P. 68 In het verhaal van le Consul zijn de mensen gehaast op weg naar een depot, wat halen ze daar op?*

Pleuvait	IM – pleuvoir (regenen)
Cristaux	PL – cristal (kristal)
Dévançaient	IM – devancer [précéder] (voorgaan, vooruitlopen)
Gardien	(bewaker)
Nénuphars	(waterlelies)
Dérange	P – déranger (storen)
Expulsés	PPas – expulser [exiler] ; [chasser]
Pressés	PPas – presser [se précipiter]
Étonnés	IM – étonner (verbazen)
Crépuscule	<i>Pages 12 + 66</i>
Suivis	PPas – suivre (volgen)
Autour	<i>Page 25</i>
Peint	PPas – peindre [colorer]
La queue	(de rij)
Le sens civique	<i>Le sens des responsabilités des citoyens/habitants</i>
Rare	<i>On ne le voit pas souvent</i>



Panneaux	(aanwijsborden)
Dépôt	(opslagplaats)
S'approvionner	(zich voorzien van)
Muets	(stomme)
Bègues	(stotteraars)
Sur le bout de la langue	(op het puntje van de tong)

*P. 69 le Consul vertelt over vrouwen die een boek uit hun hoofd hebben geleerd, waarom doen zij dit?*

Contresens	[erreurs]
Prétendaient	IM – prétendre <i>page 9</i>
Marmite	<i>Page 66</i>
Couloirs	(gangen)
Entassés	PPas – entasser [l'un pose sur l'autre] <i>page 24</i>
Poussière	<i>Page 61</i>
S'en servait	IM – s'en servir [utiliser]
Piles	[de choses entassées] ; (stapels)
Grossier	[vulgaire]
Obscur	<i>Page 63</i>
Somnolaient	IM – somnoler [sommeiller] ; [s'assoupir]
Abordé	PPas – aborder [approcher]
Termine mal	P – mal terminer [avec une fin mauvaise]
Apprendre par cœur	(uit het hoofd leren)
Perpétuer	[conserver] ; [faire vivre éternellement]
Clandestin	<i>Page 29</i>

*P. 70+71 le Consul vertelt Zahra over een imaginaire wondere wereld, een labyrint. Heeft hij nog sterk de behoefte om hierheen te gaan ? Waarom wel/niet?*

Une femme d'un certain âge	[une femme assez vieille]
Dialoguent	P – dialoguer [parler]
Diatrise	(scherpe uitval)
Le séjour	(het verblijf)
Coller	(plakken)
Patelle	<i>Une sorte d'escargot</i>
abrutissant	PPres – abrutir (afstompen)
Schéréhazade	[conteuse/narratrice de <i>Mille et Une Nuits</i> ]
Une merveille	(een wonder)
Un sacrilège	(een heiligschennis)

Hérésie	(doodzonde)
Grouille	(krioelen/wemelen)
Harcèlent	P – harceler [provoquer] ; [attaquer]
Le besoin	(de behoefte)
Native de	[originaire de]
Emane de	P – émaner de [provenir] ; (voortkomen uit)
L'être	<i>Page 22</i>
Repérer	[remarquer]
Flamboyant	(schitterend, fonkelend)

<b>Chapitre 10: Âme défaite</b>	
<i>P. 72 Pourquoi wil l'Assise op het terras thee drinken met Zahra?</i>	
Dévastation	[ravage] ; [ruïne]
Déchéance	[dégradation]
Menant	G – mener [guider]
Verveine	(kruidenthee)
Contrainte	PPas – contraindre [forcer]
Observait	IM – observer [faire (de longs silences)]
Intrigues	P – intriguer [faire penser]
Gosse	[petit enfant]
N'aurait pas dû être là	(had er niet geweest moeten zijn)
Sécheresse	<i>Vient de l'adj [sec]</i>
Encombrante	[gênant] ; [embarrassant]

<i>P. 73 Is het levensverhaal van l'Assise een vrolijk verhaal?</i>	
Désolation	[douleur] ; [mal]
En principe	[d'origine]
Méchante	(boosaardig)
Médisances	(kwaadsprekerij)
Échappe	P – échapper (ontsnappen)
Départ	[début]
Dérangeait	IM – déranger (dwarszitten)
La rougeole	(de mazelen)
Permis aux larmes de couler sur mon visage	[permis de pleurer]
Atteint	[blessé]
Affection	[amour]
Considérait	IM – considérer (beschouwen)
Pluie	(regen)
Pourrit	PS – pourrir (rotten)

Les semences	(zaaigoed)
Un chiffon	(een doek)
De travers	(verkeerd om)
Accumule	PPas – accumuler [recevoir]
Déverser	[jeter]
Ressens	P – ressentir [sentir]
A l'égard de	[pour]
Sans attache	[libre]

<i>P. 74 Zahra mag van l'Assise bij haar in huis blijven wonen, wat is de reden hiervoor?</i>	
Mourir	<i>Page 39</i>
Même	(zelfs)
Objets de valeur	[objets qui sont chers]
Scrupules	[sentiment de haine]
Verser la moindre larme	[pleurer]
Espoir	(hoop)
Pressens	P – pressentir (voorvoelen)
L'infortune	[le malheur]
Mal armée	(slecht gewapend)
Déguisée	<i>Page 20</i>
Puissants	(sterk)
Redonner	[rendre]
Il a honte de	P – avoir honte de (zich schamen voor)
Des habits usés	[de vieux vêtements]
Toussé	PPas – tousser (hoesten)

<i>P. 75+76 Welke verhaal vertelt Zahra om niet meer over haar leven voor de dood van haar vader te praten?</i>	
Supplier	[insister] ; [demander] <i>page 22</i>
Gémir	[pleurer]
Consentis	PS – consentir [accepter]
Une source	(een bron)
Vertus	(goede eigenschappen)
Maintenues	PPas – maintenir [bewaren]
Brouillard	(mist)
Dépouiller	[se débarrasser]
Suit	P – suivre (volgen)
Une glace	[un miroir]

Le désert	[le départ]
Fanerais	F – faner [disparaître]
Eurent	PS – être
Apaisant	PPres – apaiser [rassurer]
Bouleversant	PPres – bouleverser (shokken)
Retenait	IM – retenir [ne lâche pas mes mains]
Esclaves	(slaven)
Relève-toi	IM – se relever (weer opstaan)
Obstination	[entêtement]

### Chapitre 11: Le désordre des sentiments

P. 77 *Hoe was de relatie tussen l'Assise en haar broer le Consul voordat Zahra in hun huis kwam ?*

Allait et venait	IM – aller et venir (ijsberen)
Tenter ma chance	(mijn geluk beproeven)
Où que j'aille	[n'importe où j'irai]
Persuadée	PPas – persuader [avoir la conviction]
Désordre	(wanorde)
Perpétuer	[continuer]
La tension	(de spanning)
Eclater	[explorer]
Déboucher sur	(uitlopen op)
L'irréparable	[ce qu'on ne peut plus réparer]
Jouste	[être à côté de]
Potier	(pottenbakker)
L'aube	[le moment où le soleil se lève]

P. 78 *le Consul wil niet meer dat l'Assise zijn voeten wast, maar dat Zahra dat gaat doen. Wat zegt zij hierop?*

Illégitime	≠ légitime
Disait n'importe quoi	IM – dire n'importe quoi (zomaar wat zeggen)
Lendemain	[le jour d'après]
Aggraver la tension	[monter la tension]
On s'est moqué	PC – se moquer de [ne pas prendre au sérieux] <i>Page 21</i>
Essuya	<i>Page 57</i>
Refilé	PPas – refiler [donner quelque chose que l'autre ne veut pas]
La borgne	[l'aveugle] <i>page 10</i>

S'agenouilla	PS – s'agenouiller [se mettre à genoux]
Culbuta	PS – culbuter [tomber]
Faillit percuter	[a presque heurté]
Dorénavant	[désormais]
Foudroya du regard	PS – foudroyer du regard (vernietigend aankijken)
A son égard	[pour elle]
Débrouillez-vous	[vous aidez vous-même] ; [vous le faites vous-même]

P. 79 <i>Waar gingen l'Assise en le Consul vroeger samen heen ? (wat hij nu alleen doet..)</i>	
Caprices	[vœux] ; [tout ce qu'il voulait]
Un voile protecteur	[une protection]
Obligéait	IM – obliger (verplichten)
Dérobée	[cachée]
Faisait défiler les filles	[les filles doivent se montrer]
Poitrine	Les seins
Accomplissais	IM – accomplir [faire]
Amer	(bitter)
Salive	(speeksel)
Pourvu que	[à condition que] ; [si seulement]
Bénissais	IM – bénir [adorer]
Une épouse	[une femme]
A la longe	(op den duur)
Ce genre de	[une telle]

P. 80+81 <i>Hoe wist l'Assise dat Zahra naar hen toe zou komen ?</i>	
Précédé	PPas – précéder <i>page 68</i>
Collait	IM – coller <i>page 71</i>
Bassesses	<i>Vient du verbe [baïsser]</i>
Salvatrice	La personne qui est venue pour sauver les deux
Maudire	(vervloeken)
Toile d'araignée	(spinnenweb)
De confidente tu vas devenir complice	(Van vertrouweling zal je medeplichtige worden)
Cicatrice	<i>Page 5</i>
Dévouée	(toegewijd)
Te soustraire à	Se soustraire à [se retirer de]
Le consul <b>la</b> porte	<b>La</b> renvoie à [la nuit]
Quant à	[en ce qui concerne]

Scellés	(verzegeld) <i>page 16</i>
Frisson	[tremblement] <i>page 43</i>
Issu de	(voortgekomen uit)
Se pencha	<i>Page 13</i>
Le front	[la tête]
En pleurs	[en larmes]
Commune	[ensemble]
Rendre visite	[visiter] ; [chercher]
Bercé	PPas – bercer (wiegen)
Détacher	[lâcher]

<b>Chapitre 12 : La chambre du consul</b>	
<i>P. 82 Le Consul gaat twee kippen slachten, welke herinneringen roept dit op bij Zahra ?</i>	
Scellé	<i>page 16</i>
Peu ordinaire	(weinig gewoon) ; [bizarre]
L’oubli	N du verbe [oublier] <i>page 30</i>
M’installais	IM – s’installer [entrer]
La veille	[le jour d’avant]
Je me souviens	P – se souvenir (zich herinneren)
égorger	[tuer] ; (de kop afsnijden)
Rappeler	(herinneren aan)
Invoquer	(oproepen)
L’infirmié	Ici : le fait qu’il est aveugle
Soigneusement	[attentivement] ; [avec soin]
Rasoir	(scheermes)
La lame	(het lemmet)
Couper	(snijden)
Accroupi	PPas – s’accroupir [se prosterner] <i>page 26+27</i> ; [se pencher] <i>page 13</i>
Proposai	PS – proposer (voorstellen)
Ailes	(vleugels)
Eclaboussa	PS – éclabousser [salir] ; [mouillir] <i>page 33</i>
Les habits	[les vêtements]
Sang	<i>Page 22</i>
Gigotait	IM – gigoter [mourir]
Trop brutalement	[trop agressivement] ; [trop violemment]
Se coupa	PS – se couper (zich snijden)
L’index	(wijsvinger)
Doigt	Par exemple l’index, et le pouce

Un mouchoir	(een zakdoek)
Envahie	PPas – envahir <i>page 21</i>
L'encens	<i>Page 10</i>
Brûler	(branden)
Du coup	[tout d'un coup] ; [soudain]
Le coiffeur-circonciseur	(de kapper-besnijder)
Adroit	[précis]
Ensanglantée	[couvert de sang]
Saroual	[vêtement, une sorte de pantalon]
Entêté	(koppig)
Tourbillon	[tempête] ; [tornade] <i>page 7</i>

<i>P. 83 Zahra heeft het over een toneelspel als het gaat om de situatie bij le Consul en l'Assise, welk gevoel houdt ze hieraan over?</i>	
Un pansement	(een verband)
Malgré	(desondanks)
Lui	<i>Renvoie au Consul</i>
Le défi	(de nederlaag)
La cécité	[le fait qu'il est aveugle]
Régnait	IM – régner [dominer]
Complicité	(medeplichtigheid)
Se déroulait	IM – se dérouler [avoir lieu]
Le personnage qui manquait	[le personnage dont ils avaient encore besoin]
Pièce	[pièce de théâtre]
La scène	(het podium)
Les conflits	[les disputes]
Epuisés	PPas – épuiser [affaiblir] ; [fatiguer]
Burlesque	<i>Page 25</i>
Mêlé	PPas – mêler [Mélanger]
Anéanti	PPas – anéantir [détruire]
J'en étais arrivée	(ik was zover)
Liens de parenté	[liens de famille]
Affichés	PPas – afficher [présenter]
Ombres	(schaduw)
Noircie	PPas – noircir [salir]
Vomissures	[la matière quand on a vomis] ; <i>du verbe [vomir]</i>
Abîmée	(beschadigd)
Tout ne serait peut-être que jeu	<i>[peut-être tout est un jeu]</i>
Un pervers	<i>[une personne qui fait des choses immorales]</i>

La proie	[bête qu'on chasse]
Lieu clos	[d'où elle ne peut pas échapper]
Impliquée	(verwikkeld)
Vigilance	[prudence] ; [surveillance]
Une fuite	N du verbe [fuir]
Fouiller	[chercher]
Le tiroir	(de lade)
Rouillée	(verroest)
Au hasard	[par chance]

P. 84 Zahra vindt een aantal dingen in de lades van le Consul, welke zijn dit ? Van welke vondst schrijft ze?	
Ordonnances	(recepten)
Ophthalmologue	(oogarts)
Ma fouille	[ma recherche]
Etablir un lien	[faire un lien]
Tapissé	(bekleed)
Un tissu	(een stof)
Œil	<i>Singulier de [yeux]</i>
Mouton	(schaap)
Un liquide	(vloeistof)
Jaunâtre	[de couleur jaune]
Nausée	<i>page 64</i>
Glaça	PS – glacer [ne plus pouvoir bouger]
profond	<i>Page 42</i>
Cloison	(tussenwand)
Astiqué	[nettoyé]
Balles	(kogels)
Pile	[des choses entassées] <i>page 69</i>
Arme	(wapen)
Accumulés	(opeenvolgend)
Feuilleter	PS – feuilleter (doorbladeren)
Un récit	[un conte] ; [une histoire]
Réflexion	[remarque]
Au-delà	[plus loin]
Erigé	PPas – ériger [créer]
Postérité	[Progéniture] <i>page 17</i>



Incendient	Une incendie [ <i>un feu</i> ]
------------	--------------------------------

P. 85 <i>Le Consul wil niet meer dat Zahra zijn voeten wast en voor hem zorgt. Wat wil hij wel dat ze doet?</i>	
Méritent	P – mériter <i>page 15</i>
S’apprêtais	IM – apprêter [se préparer]
Bassine	[bain]
En revanche	[au contraire]
Je tiens à	(ik hecht eraan)
Un atout	[un avantage]
Meuble	P – meubler (aankleden, meubileren)
Avoir recours à	[prendre la fuite]
Embarrassée	PPas – embarrasser (in verlegenheid brengen)
Ce que j’ <b>en</b> sais	Pronom personnel <b>en</b> : ce que je sais de ce secret
Bousculent	[troublent]
Entouré d’objets	[il y a des objets autour de]
Il y en a que je maîtrise	<i>Il y a des objets que je maîtrise</i>
Indomptables	[incontrôlables] <i>page 42</i>
Une paire de ciseaux	(een schaar)
Tranchant	(scherp)

P. 86+87 <i>Waarom snelt Zahra naar le Consul op het moment dat ze in de keuken is om de bloemen in een vaas te zetten ?</i>	
<i>L’Assise heeft het over een reden waarom mannen hoofdpijn krijgen, welke reden is dit?</i>	
Effrayer	[faire peur] ; [angoisser]
Envie	P – envier (benijden)
Témoin	<i>Page 59</i>
Assumer	[accepter]
Dissiper	[faire disparaître]
Une céphalée	[un mal à la tête]
Accourus	PS – accourir [courir vers lui]
Forte	(sterke)
La douleur	[le mal]
Alors que	[tandis que] <i>page (29)</i>
Un marteau	(een hamer)
Fracasse	P – fracasser [casser] ; [détruire]
Ma principale infirmité	[Mon premier défaut]
Restâmes	PS – rester
Le verrou de sécurité	(verligheidsslot)

Empêchai	PS – empêcher <i>page 13</i>
le Consul est rentré furieux	<i>C'était quand le Consul avait visité le bordel</i>
Le rapport avec	[le lien avec]
La crise	<i>[sa céphalée]</i>
L'abstinence	<i>[ne pas avoir de relations sexuelles]</i>
Douleur	[mal] <i>page 86</i>
Évacue	P – évacuer [déposer]
Périodiquement	[régulièrement]
Attrape	P – attraper (oplopen)
Colérique	[furieux]
Esquisser un sourire	[sourire]

Chapitre 13 : Un lac d'eau lourde P. 88	
Un lac	<i>Page 33</i>
Lutter	[se battre]
Gluante	(kleverig)
Les courants	(de stromingen)
Agitée	PPas – agiter [vivre]
Suffocante	[on ne peut plus respirer]
Epaisse	[lourde]
A sa guise	[comme il le voulait]
Etouffait	IM – étouffer <i>page 37</i>
Epousée	PPas – épouser [marier]
Sauver les apparences	(de schijn ophouden)
Gisait	IM – giser [reposer]
Epargnaient	IM – épargner (sparen) <i>[ici: : ne la mangeaient pas]</i>
Affolée	<i>Page 21</i>
Ce genre de cauchemar	[Ce type de cauchemar]
Araignée	<i>Page 15</i>
Un tribut	(een tol)
Entendue	[claire] ; [sûre]
Accélérer	[rendre plus rapide]
Les ordres	[les commandes]
Se dégageait	IM – se dégager [se libérer] <i>page 45</i>
Fracassait	IM – fracasser [détruire] <i>page 86+87</i>
L'épreuve	[le test] <i>page 60</i>
Rappelait	IM – rappeler [souvenir]
D'êtres	≠ le verbe être [un être] <i>page 21</i>

Voué	PPas – vouer [consacrer] <i>page 18</i>
Rattrapés	(ingehaald)
Rapproché davantage	(dichterbij komen)

P. 89 <i>Waar neem Zahra le Consul mee naartoe ?</i>	
Saugrenue	[bizarre]
Audace	[courageux] ; [avec bravoure]
Pesanteurs de l'eau morte	<i>[dans son cauchemar elle suffoquait dans un lac..]</i>
Chair de poule	<i>Page 32</i>
Sautillait	IM – sautiller [sauter]
Pâtisseries	[petits gâteaux]
Avala sa salive de travers	(zich verslikken) <i>[salive] page 79</i>
Il était incrédule	[il ne le croyait pas]
Epanouissait	(opklaarde)
Consentiriez à	IM – consentir à [être d'accord avec]
N'avoir plus que suivre	[rien à faire d'autre que suivre]
Bref	[court]
Malintentionné	[avec de mauvaises intentions]
Maudit	PPas – maudire <i>page 81</i>
Œil	Singulier de [yeux]
Entrouverte	PPas – entrouvrir <i>page 21</i>

P. 90 <i>Als le Consul en Zahra binnenkomen in een kamer, hoe ziet deze er dan uit ?</i>	
Une flèche	(een pijl)
Une onde	(een golf)
Captée	PPas – capter [recevoir]
Moquer	[ignorer]
La fameuse maison	<i>[la maison où ils vont]</i>
Ruelle	[petite rue]
Pénétrâmes	PS – pénétrer [entrer dans]
Corridor	[couloir] ; [passage]
Une marche	(een paadje)
Sordide	[sale]
Lavabo	(wasbak)
La naphthaline	(naftaleen : anti-motten middel)
S'étendit sur	PS – s'étendre sur [se coucher sur]
Manifestement	[clairement]
Le menton	(de kin)

Ramassés	PPas – ramasser (bijeen nemen)
Poitrine	[les seins] <i>Page 79</i>
Tombe	(hangt)
Poilues	(harig)
Les fesses	[le derrière] <i>page 45</i>

<i>P. 91 Geeft Zahra een goede beschrijving van het meisje dat als derde wordt gepresenteerd aan le Consul ? Stuur Zahra na deze beschrijving alleen de “patronne” weg?</i>	
Crache	P – cracher (spugen)
Non-négligeable	[considérable] ; [beaucoup]
Apeurée	[affolée] ; [elle a peur]
Hébété	(wezenloos)
Attendaient de	IM – attendre de (verwachten)
Lèvres charnues	(volle lippen)
De la main	[avec une signe de main]
Quitté	[enlevé]
Déboutonnait	IM - déboutonner (losknopen)
Enjambait	IM – enjamber <i>page 38</i>
Jouit	PS – jouir (klaarkomen)
Prodigieux	[admirable] ; [extraordinaire]
Pallié	PPas – pallier [adoucir]
Retenais mes râles	IM – retenir mes cris [ne pas pousser de cris] ; [rester silencieux]
Supercherie	[tromperie]
Rhabillai	PS – rhabiller [s’habiller de nouveau]

<i>P. 92 Zahra droomt over de oorzaak van een oud litteken, hoe komt ze hieraan ?</i>	
Dupe	[naïf]
Complicité	<i>Page 83</i>
Le jardin	(de tuin)
L’herbe	(het gras)
Un branche	(een tak)
Un figuier	(een vijgenboom)
Une balançoire	(een schommel)
Une cicatrice	<i>Page 5</i>
Taquinait	IM – taquiner [agacer] ; (pesten)
S’acheva	PS – s’achever [se terminer]
Bourrasque	<i>Page 66</i>
Alourdies	[rendu plus lourdes]
Le lichen	(het mos)

Témoigna	PS – témoigner [montrer]
Vertu	(goede eigenschap) <i>page 75+76</i>
Du fait de la possession brutale qu'exerçait lui l'Assise	[parce que l'Assise possède et manipule le Consul]
Dont il se jouait pour	[il joue avec pour]

P. 93 <i>Waarom wil Zahra op haar kamer blijven?</i>	
Empli	PPas – emplir [remplir] ; [envahir]
Briser	[casser]
Puissant	[avec beaucoup de pouvoir]
Trahit	PS – trahir <i>page 8</i>
Flottaient	IM – flotter (drijven)
Cimes	[le sommet] ; (de top)
Paix	<i>Pages 26+27</i>
Gâcher	[abîmer] ; [ruiner]

Chapitre 14: La comédie du bordel	
P. 94 <i>Wat kondigt l'Assise aan, aan Zahra, als ze thuiskomt van haar werk ?</i>	
Plus par envie	(meer voor de lol)
Eveiller	<i>Page 54</i>
Les soupçons	[les doutes]
Evincer	[mettre à côté]
L'ignorante	[comme tu ne sais de rien]
Insomnies	(slapeloosheid)
Gratte	P – gratter (kriebelen)
Un ver	(een worm)
Démange	(jeukt)
Perdre son sang-froid	[perdre son calme]
La décence	[la dignité]
Veuf	[sa femme est morte]
Encore bien baraqué	[il a encore l'air beau]
Célibataire	[sans homme/femme] ; [pas marié]

P. 95 <i>Hoe eist le Consul dat l'Assise Zahra weer vrij laat uit de keuken?</i>	
Intraitable	(onhandelbaar)
Crispé	<i>Page 31</i>
Monter contre	[exciter] ; (tegen elkaar opzetten)
Capter	[entendre]
Usurpatrice	(uitzuigster)
Assassin	(moordenaar)

Abrisons	P – abriter [héberger]
Servitude	[dépendre de quelqu'un]
S'apprêtait à	IM – s'apprêter à [se préparer] <i>page 85</i>
Hurla	PS – hurler [crier]
Roulés	PPas – rouler (oplichten)
Supplier	[insister] ; [demander avec force] <i>Page 22</i>
Rasoir	<i>Page 82</i>
Retire	P – retirer (terugnemen)

<i>P. 96 Vindt le Consul het erg dat dat Zahra niet meteen de waarheid over haar jeugd heeft verteld ?</i>	
La fugue	[la fuite]
L'errance	(omzwerving)
Le repentir	[le regret]
Châtierait	Cond – châtier [punir] <i>page 13</i>
Sérénité	[tranquillité]
S'ennuyer	<i>Page 53</i>
S'engager dans	Se perdre dans
Brise	P – briser [casser] <i>page 93</i>
Une situation pesante et englué	Une situation [lourde] et (kleverig) <i>une situation difficile</i>
L'ombre	[l'obscurité] ; [il n'y a pas de lumière] <i>page 83</i>
Réellement arrivé	[si cette histoire est vraie]
Cesse de	P – cesser de [arrêter de]
Un leurre	[une illusion]

<i>P. 97 Zijn er volgens le Consul juist veel of weinig overeenkomsten tussen hem en Zahra ?</i>	
Brouiller	[rendre moins claire]
Défier	[résister]
Simulacre	[maserade] <i>page 38</i>
Non voyan	[aveugle]
Sens	(zintuigen)
Se fie	P – se fier [mettre sa confiance en]
Mordillant	(al knabbelend)
L'air rêveur	<i>[il fait l'air comme il rêve]</i>
Péché	[scandale] <i>Page 19</i>
Retire un peu plus	[s'éloigne un peu plus]
Vulnérables	[fragiles]
Au-delà	<i>Page 84</i>
Devoir	(schuldig zijn)
L'agitation	[l'excitation]

Décevoir	[désappointer] <i>pages 14+15</i>
Unit	P – unir [lier]
Après tout	[finalement]
Une forme aiguë	(een verscherpte vorm)
Indulgence	[gentillesse] ; [douceur]
Du jour au lendemain	[soudain] ; [tout à coup]
Sans abri	[sans maison]

*P. 98 Zahra denkt dat l'Assise geen tastbaar bewijs heeft over haar verleden, waarom maakt ze zich hier toch zorgen over?*

Parmi	[entourés par]
Fureur	[la rage] ; [la colère]
Aigrie	[assombrie] ; [devenue sombre et triste]
Saccager	[détruire] ; [ruiner] <i>page 37</i>
Reculer	(terugdeinzen)
Amené à	PPas – amener à (brengen tot)
Touche	P – toucher [faire mal]
Profond	<i>Page 42</i>
Jusqu'au bout	<i>Page 66</i>
Menaces	[intimidations]
Générosité	(vrijgevigheid)
Entraves	[difficultés]
Se blottir	(zich nestelen)
Fîmes	PS – faire
Manigances	[intrigues]
La bave	[la salive] <i>page 79</i>
Détenir	[avoir]
Indices	[indications] ; (aanwijzingen)
Eviter	(vermijden)
Effacer	(uitwissen)
Errance	[détour] <i>page 96</i>
Recomposaient	IM – recomposer (herstellen)

*P. 99 Zahra wordt door de liefde van le Consul weer heel, maar wat zegt ze nog meer over deze liefde?*

Entravée	[limitée]
Dévisager	[connaître]
Eveillait	IM – éveiller (aanwakkeren)
Comblé	[satisfaisante]
Maladroit	(onhandig)
S'appliquer à	[apprendre à]

Se renonce à	P – renoncer à [ne plus être] ; [arrêter]
Soigneusement	<i>Page 82</i>
Phallus	[pénis]
Ephèbe	[jeune homme]
S’effritant	(afbrokkelen)
Vergogne	[honte]
Un leurre	[une illusion] <i>page 96</i>
Cette plénitude	[ce bonheur]
Ricochets du destin	(noodlot)

<b>Chapitre 15 : le meurtre</b>	
P. 100 <i>L’Assise komt na een paar weken afwezigheid terug thuis, wat heeft ze gedaan en wie heeft ze meegenomen ?</i>	
Etait occupée	PPas – être occuper (het druk hebben)
Persuadé	PPas – persuader [convaincre]
Prise	Etre prise [être occupé]
De bonne heure	Très tôt
Arracher	<i>Page 60</i>
En sursaut	[de peur] <i>Page 21</i>
Coup de pied	(schoppen)
Rhabillait	IM – rhabiller [s’habiller]
L’avare	<i>page 22</i>
<b>Elle</b> s’exprimait	<b>Elle</b> renvoie à la [fureur] S’exprimer (zich uiten)
Augurait	IM – augurer [prédire]
Morve	(snot)
Pendait	IM – pendre (hangen)
Etablir	[faire]
Soustraire à	(onttrekken aan) ; [se retirer de]
Gigoter	<i>Page 82</i>
Nuire à	[faire tort à] ; [détruire]
Tendre un piège	(valstrik zetten)
Piégée	[coincée] ; [attrapée]

P. 101+102 <i>Wat doet Zahra als haar haatdragende oom ineens voor haar neus staat? Wat is de consequentie van deze actie?</i>	
Nier	(ontkennen)
L’image du lac d’eau lourde et gluante m’envahissait	<i>[le cauchemar du lac revenait à l’esprit]</i>
Aterré, désespéré	[perdu]
Tirer	(schieten)



Le chargeur	(patroonhouder)
Le conclure et le signer	[finir l' <b>épisode</b> ]
Submergé	PPas – submerger (overspoelen)
D'une foule de	[de beaucoup de]
Flot	[écoulement]
Soulagé	(opgelucht)
Fixais le sol	IM – fixer le sol
J'étais déjà loin	<i>[Zahra est déjà absorbée de ses pensées]</i>
Une meute	[une troupe]
A peine	(nauwelijks)
Qui pouvait me nourrir	[qui me suffisait]
Attribua	PS – attribuer (toewijzen)
Plaidoirie	(pleidooi)
musulman	(moslim)
Eprouvé	[touché]
Ne...point	[ne pas du tout]
Estime	[respect]
Etre pourvu de	[quand on a] ; [quand on possède]
Il arrive que	(het gebeurt dat)
Survivre	(overleven)
Infligée	[faite par]
L'enceinte	[la salle]

<b>Chapitre 16 : Dans les ténèbres</b>	
P. 103 <i>Voelt Zahra zich ongelukkig in de gevangenis ?</i>	
Une punition	N du verbe [punir]
Etais privé de liberté	IM – Etre privé de liberté [l'absence de la liberté]
Dans la mesure où	[pour autant que]
Sur-le-champ	[à ce moment-là]
Je ne me rendais pas compte	IM – se rendre compte [se réaliser]
Détourné	PPas – détourner [diminuer]
Brimés	PPas – brimer (dwarsbomen)
Niée	PPas – nier <i>pages 101+102</i>
Anéantis	PPas – anéantir [détruire] <i>page 83</i>
Simule	P – simuler [faire semblant]
Un drap	(een laken) <i>page 23</i>
Un linceul	[vêtement dans lequel un mort est habillé] <i>page 41</i>
La cellule	(de cel)
J'en étais ravie	[j'étais très heureuse avec]
Préfigurait	[elle était comme]

Préparatifs	[une préparation]
Grand départ	[la mort]
L'humidité	Page 32
A l'échelle de mon corps	[fait pour mon corps]
Entretenais de liens	[communiquer] ; [socialiser]
Détenues	[prisonniers]
Crayon	[stylo]
Sollicité par les mots	[les mots viennent à l'esprit, elle sent qu'elle doit les écrire]
En bande	[en groupe]
Cogner	[heurter] ; (stoten)
La paroi	[le mur]
Rôdaient	IM – rôder [traîner] page 16
Mesurer	(meten)
A quoi bon	[pour quelle raison] ; (waar is het goed voor)
Alors que	[tandis que] page 29
Je finis par l'obtenir	[finalement je l'obtenais]
Étendue	(uitgestrekt)
Quotidien	(dagelijks)
Etre privé de	Page 103

P. 104 <i>Waarom blinddoekt Zahra zichzelf? Houdt ze dit vol ?</i>	
Avoir du mal	[rencontrer de difficultés]
Bandé les yeux	(een blinddoek dragen)
Ma façon de	[ma manière de]
Ponctué	PPas – ponctuer (gelijkzetten)
Hebdomadaire	[chaque semaine]
Urgente	[importante]
Griffonnais	IM – griffonner [écrire de manière illisible]
Gribouillais	IM – gribouiller (knoeien)
Consigner	[garder] ; [retenir] page 12
Quel bout	[quel côté]
Enfouissais	IM – enfouir [cacher]
L'oreiller	(het kussen)
Traverses	(zijwegen)
Clairvoyance	(helderziendheid)
Lucidité	[clarté]
Les rapports	[les liens]
Arriver à	Page 30
Projections	[faire des liens avec sa propre vie]
Homocide	[meurtre]

Avec préméditation	(met voorbedachten rade)
Transférer	[changer] ; [transmettre]
Agir	Ici : [bouger] ; [se distraire]
Embrouillait	IM – embrouiller [mêler] ; [mélanger]
Peuplait	IM – peupler [envahir]
Harcelaient	[provoquer] <i>page 71</i>
Rocambolesque	[bizarre] ; [extravagant]
Hors du commun	[anormales]

P. 105 <i>Wat gebeurt er met alle verhalen die Zahra leest ?</i>	
<i>Waarom komt op een dag le Consul niet opdagen?</i>	
Engagée	Ici : [être en train de lire]
A la fois	[en même temps]
Bouilloire	(ketel)
Versée	PPas – verser (gieten)
Orage	[tornade]
Vengeur	[justicier]
Il m’arrivait	<i>[elle lisait]</i>
Confondre	[mêler] ; [mélanger]
Apporter	(brengen)
Ficelées	PPas – ficeler [mettre]
Y tenais	IM – tenir à [s’attacher à] <i>pages 6+50</i>
Malgré	(ondanks)
Se dérouler	[se passer]
Cortège	[accompagnement] <i>page 24</i>
Pressentiment	[sentiment] ; [pensée] <i>Page 36</i>
Disposition	[humeur]
Déchirée	PPas – déchirer (verscheuren) <i>page 45</i>
Déchiffrer	Ici : [lire]
Morceau de tissu noir	(het zwarte doek)
Accroché	PPas – accrocher [attacher]
Un petit filet de lumière	[un peu de lumière]
Hémorragie cérébrale	(hersensbloeding)
Tant mieux	(des te beter)
Intenable	[insupportable]

P. 106 <i>Hoe was de verhouding tussen le Consul en l’Assise na het vertrek van Zahra?</i>	
Contrarié	[blessé]
Avec insistance	[tout le temps]
<b>Elle</b> était intérieure	[ <b>la violence</b> était intérieure]

Cultivait	IM – cultiver [développer]
Une suite	[une série]
Echec	[insuccès] ; (mislukking)
Non avouées	[pas atteint]
La convoitise	[le désir]
Acharnement	[des efforts]
Gaver	[nourrir à l'extrême]
Dévoré	[manger]
Vigilant	[prudent]
Puis	[et après]
Se disait coupable	<i>[elle disait qu'elle se sentait coupable]</i>
Bâti	PPas – bâtir [construire]
Dévasté	PPas – dévaster [détruire]
Ce fut elle	<i>[C'était elle]</i>
Véreux	<i>[qu'on ne peut pas faire confiance]</i>
Babouches	(pantoffels)
Comptoir de prêt	(waar je leningen afsluit)
Honni	PPas – honnir [blâmer] ; (schande over spreken)
Impliqué	PPas – impliquer [mêler]
Envergure	[importance] ; (omvang) ; (betekenis)
Tient compagnie	P – tenir compagnie (gezelschap houden)
Se dit	<i>Page 106</i>
Avant-hier	<i>[le jour avant-hier] ; (eergisteren)</i>
Pire	<i>Page 17</i>

<i>P. 107 Met welke metafoor beschrijft le Consul dat hij zal wachten op Zahra ?</i>	
Insoutenable	<i>[qu'on ne peut pas supporter]</i>
Atroce	[cruelle]
Céder à ses demandes	[répondre à ses demandes]
Mendiant	<i>Page 9</i>
Chaleur	[bonheur] ; (hartelijkheid) ; (warmte)
Je lui dois	<i>[c'est grâce à elle]</i>
Traîner	[prendre avec soi]
A présent que	[maintenant que]
Au-delà	[plus loin] <i>page 84</i>
S'enracinent	(wortelen zich)
Crépusculaire	[sombre] ; [sans lumière] <i>pages 12 + 66</i>
Un banc de pierre couvert de feuillage	(een stenen bankje bedekt met bladeren)
Ramènera	F – ramener (terugbrengen)
S'abstenait	IM – s'abstenir [arrêter]

Obligéait	IM – obliger <i>page 79</i>
Confondue	PPas – confondre [mêler]
La détresse	[le malheur]
Puisent	P – puiser dans (putten uit)
Déverser	[jeter] <i>page 73</i> ; [verser] <i>page 105</i>
Expulsent	P – expulser [déverser]
Purifier	[nettoyer] ; (reinigen)
Charges	Une charge (een last)
Dépenser sur	[donner à]
Paralyse	Paralyser (verlammen)
Nuire	[blesser] <i>page 13</i>
Perturbée	[choquée]
Décharger	[verser]
La rancœur	[la haine]

P. 108 <i>Waar droomt Zahra over ? Komt le Consul hier ook in voor ?</i>	
Ralentissent	P – ralentir [rendre plus lent]
Apaisement	<i>Pages 30+76</i>
Lassitude	[fatigue] ; [détente] <i>page 65</i>
Peuplé de	[avec plein de] <i>page 31</i>
Dépôt	<i>Page 68</i>
Se tapissent	P – se tapir [se cacher]
Dès que	[le moment où]
Ils accourent... d'autres époques	<i>Zahra rencontre dans ses rêves les personnages des livres, des histoires qu'elle lit</i>
Agitation	<i>Page 97</i>
Fureur	<i>Pages 98+100</i>
<b>L'</b> introduire et <b>le</b> mêler	<b><i>Le renvoie au Consul</i></b>
Un bâton	Une canne <i>page 10</i>
Frapper	(slaan)
Pauvre	≠ riche

Chaptire 17 : La lettre	
P. 109 <i>Le Consul kan het niet aanzien dat Zahra in gevangenschap zit, hoe denkt Zahra hier zelf over ?</i>	
Accédais	IM – accéder [entrer]
Réduits	PPas – réduire (beperken)
La couche	(de laag)
S'épaississait	(dikker worden)
Ardent	[chaud] <i>page 42</i>
Apprivoiser	(temmen) <i>page 6</i>

Quant à	[en ce qui concerne] <i>page 81</i>
Imposé	PPas – imposer [exiger] ; (eisen)
Avec renfermement	(door de opsluiting)
Il s'était produit	[Il s'est arrivé] ; (heeft plaatsgevonden/is gebeurd)
Curieux	[bizarre]
Liquidé	PPas – liquider [tuer]
En outre	[en plus]
Passer par là	[vivre la cécité]
Cultiver	<i>Page 106</i>
S'espaçaient	IM – s'espacer [devenir de moins en moins fréquent]
Réclusion	[enfermement] ; [isolement]
Lever le malentendu	(het misverstand ophelderen)
Rédiger	[écrire]
Tierce	(derde)
Le parloir	[la salle où on reçoit la visite, où on peut parler]
Des oreilles se penchaient sur nous	<i>[il y a des gens qui nous écoutent]</i>

P. 110+111 <i>Wat voor brief schijft Zahra aan le Consul ?</i>	
Aujourd'hui j'aurais... pas encore	<i>Zahra raconte cette histoire de sa vie au moment où elle est vieille</i>
Vacillante	≠ claire <i>page 5</i>
Un siècle	(een eeuw)
Le chemin inverse	(de omgekeerde weg)
Une partie de moi dans la terre s'enracine	[une partie de moi s'enracine dans la terre] ; (een gedeelte van mij wortelt zich in de grond)
Un couche	[un drap]
Épais	(dik)
Servir de	(dienst doen als)
Crinière	(de manen (van een dier))
Se succèdent	P – se succéder (opvolgen)
Feuilles	(bladeren)
Décomposer	[détruire]
Faillir à l'attente	[se laisser envahir par l'attente]
Atteinte	PPas – atteindre [arriver] ; (bereiken)
Je n'y peux rien	[je ne peux rien faire]
Suis	P – suivre (volgen)
Parviendra	F – parvenir [arriver] ; [atteindre]
Ramassai	PS – se ramasser [se coucher]
Retrouvailles	[rencontres]

Chapitre 18 : Cendre et sang	
P. 112 <i>Waarom staan de zussen van Zahra plotseling voor haar neus ?</i>	
Au point où	[dans la mesure où] <i>page 103</i>
Débarquèrent	PS – débarquer [arriver soudainement]
L'emportait sur	IM – l'importer sur [gagner de]
(Je suis... le temps)	<i>Zahra raconte sa vie au moment où elle est vieille, les événements ne sont pas dans le présent</i>
Cravate	(stropdas)
Apparut	PS – apparaître (verschijnen)
Globuleux	(uitpuilend)
rasoir	<i>Page 82</i>
Taillader	[couper]
Subissait	IM – subir (ondergaan)
Tortures	(martelingen)
Couteau de boucher	(slagersmes)
Signifia	PS – signifier ici : [ordonner] ; [commander]
Piquer	(prikken)
Paire de ciseaux	<i>page 85</i>
Colla	PS – coller
Massacrait	IM – massacrer [liquider] ; [tuer]
Le nain	(de dwerg)
Mordit	PS – mordre (bijten)
Débattais	IM – débattre (verwerpen)

P. 113 <i>Vindt het voorval met de slang plaats in de gevangenis ? Waar was deze gebeurtenis een voorbode van?</i>	
Ça fera l'affaire	[ça suffit] ; (dat moet het doen)
Asséna	PS – asséner [donner]
Faillis	[presque] <i>page 33</i>
Frôler	[toucher légèrement]
Une vipère	[un serpent] ; (een adder)
Secouée	[choquée]
L'aile d'un rapace	(vleugel van een roofvogel)
L'agonie	[lutte contre la mort]
Harcèlement	<i>Page 71</i>
Deuil	<i>Page 25</i>
Spolié	[volée] ; (bestolen)
L'expédition punitive	[l'acte de punir]
Arracha	[enlever d'un geste brusque]
Parloir	<i>Page 109</i>
Une cave	(een kelder)

L'interrogatoire	(het verhoor)
Tabouret	[siège]
Couches	(lagen)
Peinture	(verf)
Gantées	Verbe du Nom [gant] ; (handschoen)

P. 114 <i>Zahra krijgt in de gevangenis bezoek van haar zussen, wie heeft hen toegelaten, waarom?</i>	
Avais affaire	IM – avoir affaire à (iets te maken hebben met)
Musulmanes	<i>Page 102</i>
Écarquillai les yeux	PS – écarquiller [ouvrir grand les yeux]
Complicité	(medewerking)
Défigurer	(verminken)
Renseigner sur	[raconter de]
Doigt	(vinger)
Usurpation	(uitzuiging)
Témoin	<i>Page 59</i>
Un trou	(een gat)
Mairgichon	[maigre] ; [mince]
La cire	(de was) ; (plakkerig middel)
Matée	[frappée]
S'égare de sa voie	P – s'égarer de son chemin <i>page 22</i>
Le puits	(de put)
Moisissait	IM – moisir [devenir humide]
Pillé	[emporté tout]
Trou entouré de deux jambes	[le sexe féminin]
Boucher	(dichtmaken)
Une aiguille	(een naald)
Le filon	(de draad)
Museler	[fermer]

P. 115+116 <i>Wat doen de zussen van Zahra met haar ? Hoe reageert Zahra vervolgens op het bezoek van le Consul?</i>	
Tu deviendras une chose, un légume	<i>Elle ne sera plus une personne, mais une chose</i>
La trahison	N du Verbe [trahir]
La vérité notre idéal et notre obsession	<i>La vérité est devenue notre idéal...</i>
Ce qui lui appartient	(wat haar toebehoort)
La mallette	(het koffertje)
Ligotèrent	PS – ligoter [attacher] ; [enchaîner]
Déchirèrent	<i>Page 45</i>
Crochets	(haken)



Fournit	PS – fournir [donner] ; (voorzien van)
Les cordes	(de touwen)
Un chiffon	[un morceau de tissu] <i>page 73</i>
Mouillé	<i>Page 33</i>
Aspergea	(besprenkelen) <i>page 54</i>
Lame	(lemmet) <i>page 82</i>
Trempa	PS – tremper [mouiller] ; [asperger]
M'évanouis	PS – s'évanouir [perdre la conscience]
Atroces	[cruelles] <i>page 107</i>
Cousu	PPas – coudre [fermer à filon]
Connivence	[complice]
Une pommade	(een zalf)
Reconnaissais	IM – reconnaître (erkennen)
Se mutiler	[faire mal à soi-même]
Atténua	PS – atténuer [adoucir]
Hantée	[obsédée]
Elaborai	PS – élaborer [préparer]
Désemparée	[Paniquée] ; [perdue]
Rédiger	[écrire]
Témoignait de la sympathie	<i>Qui me trouvait sympathique</i>

### Chapitre 17 : Les oubliés

Zahra is erg ziek door haar verwonding, ze is vaak buiten bewustzijn en ze krijgt visioenen..

P. 117 *Van wat voor mensen zijn de lijken die in de hangar hangen?*

Errances	<i>Page 96</i>
Frayai un chemin	PS – se frayer un chemin (zich een weg banen)
Suspendus	<i>Page 63</i>
Les os	(de botten)
Pendaient	IM – pendre [être suspendu]
Une pancarte	[un panneau]
Atteignis	PS – atteindre [arriver à]
Errer	Verbe du N [errance]
À peine	[un petit peu]
Se cognaient	IM – se cogner [heurter] <i>page 103</i>
Le paysage d'après la vie	<i>La mort</i>
Craindre	[avoir peur] <i>page 62</i>
Sachiez	Subj – savoir
Livrer	[raconter]
Effacer	[annuler] ; [éliminer] <i>page 98</i>

P. 118 <i>Van wie kwam het idee om Zahra te besnijden ?</i>	
Exécuté	(uitgevoerd)
La rafle	(de inval)
Fûmes	PS – être
Déchets	(afval)
Aiguës	[cruelles]
Entraînée	[apportée]
Le dégoût	(de afkeer) ; (de walging)
Enflé	(opgezwollen)
Appropriation	(toe-eigening) <i>van de stem van de stervende man in de hangar</i>
Baisser	[diminuer]
Infligé	PPas – infliger [faire subir]
Couramment	[régulièrement]
Ce genre de	[une telle sorte de]
Suggéra	PS – suggérer [donner l'idée]
Exclure	[éliminer] ; [chasser]

P. 119 <i>Waarom wordt de pijn van Zahra niet verzacht? Wat moet ze hiervoor doen ?</i>	
Persistait	IM – persister [ne pas partir]
La rage	[la colère]
Se muait	IM – se muer (zwijgen)
Possédée par	(in bezit genomen)
Traînais	IM – traîner [rôder]
M'écrouler	(instorten)
Sauvage	[barbare] ; [non-civilisé]
Reconnais	<i>Page 116</i>
Mutilée	<i>Page 116</i>
Hospitalisée	[mise dans l'hôpital]
Sur-le-champ	[tout de suite]
Les fils	(de draden) <i>page 15</i>
Eut peine à	PS – avoir peine à [avoir de difficultés de]
Corrompu	[corrupt]
De gagné sur	[mieux que]
Dévoilais	IM – dévoiler [raconter]
Pesaient	IM – peser (zwaar wegen)
L'aiguille	<i>Page 114</i>
Perçant	PPres – percer [pénétrer]
Accorder	<i>[rendre visite]</i>
Un instant	[un moment]
Atteignaient	[pesaient]

P. 120 <i>Wat zegt de dokter over het visioen van Zahra ?</i>	
Hochait	IM – hocher (knikken)
Rumeur	(gerucht)
Tient lieu	P – tenir lieu (evenveel waard zijn)
Vérifier	[contrôler]
Le rapport entre	[le lien entre]
Procure	P – procurer [donner]
Lucidité	[clairvoyance]
Au seuil de	(op de grens van)
Tenais à	IM – tenir à [s'attacher à] <i>page 6</i>
Au courant de	<i>[il ne sait rien de]</i>
Se doutait	IM – se douter [se demande]
Osais	IM – oser <i>page 17</i>
Terne	[pâle]
Disposer de	<i>[êtes vous prêt à]</i>
Soupçonner	[douter] ; [suspecter] <i>page 57</i>
Négliger	[ne pas prendre soin]
Révêla	PS – révéler [raconter]
Le motif	[la raison]
D'un duvet	(donshaar)

P. 121 <i>Waarom wil Zahra niet in het ziekenhuis blijven, maar terug naar haar cel ?</i>	
Complicité	(medeplichtigheid)
Un malaise	[un malheur]
Creusait un sillon	IM – creuser un sillon (een wig drijven)
D'aborder	<i>[commencer à parler sur]</i>
Une question qui tournait autour	<i>[une question sur]</i>
Tourmentait	IM – tourmenter [harceler] ; [torturer]
La grossesse	(de zwangerschap)
L'éducation	(de opvoeding)
Envisager	[réfléchir]
Conception	(verwekking)
Rares fois	<i>[parfois]</i>
C'est dire	[cela montre]
Epouvantail	(vogelverschrikker)
Rempli de	(gevuld met)
La paille	(de stro)
Effrayer	[faire peur]
Le corbeau	(de raaf)

Attirait	IM – attirer (aantrekken)
Le nid	(het nest)
Me désagrégéais	IM – se désagréger [se décomposer]
Soulagée	[libérée]
Accablé	[triste] ; [dépressif]
Ebranlée	[touchée]
S'enfoncer	[se perdre dans]
Affrontant	PPres – affronter [faire face à]
Revers	(tegenslagen)
Récusai	IM – récuser [rejeter]
Réintégrer	[retourner à]
Supplier	[insister] <i>page 22</i>

P. 122 <i>Wat is het doel van het bezoek van le Consul ?</i>	
Brisé	[cassé]
Etonnée	[surprise]
Annonçai	PS – annoncer [dire]
Va-et-vient	[heen en weer]
S'entrechoquent	P – s'entrechoquer [se heurter]
Remords	[regrets]
A la hauteur	(opgewassen)
Persévérer	[continuer]
Le fil	(de draad)
Bénir	<i>Page 79</i>
Maudire	<i>Page 81</i>
M'effraie	P – effrayer
La conjonction	[la combinaison]
Faisceaux de lumière	(lichtbundels)
La Voie lactée	(de melkweg)

P. 123+124 <i>Wat komt le Consul vertellen aan Zahra ?</i>	
Déchirure	<i>Page 45</i>
Délivrer	[libérer]
Fermer une histoire	[finir une histoire]
La laissent ouverte	<i>[qui laisse l'histoire sans fin]</i>
Une suite de	[une succession] <i>page 25</i>
Débouche sur	[arriver à] <i>Page 77</i>
Mène	P – mener [guider] <i>page 66</i>
La soie	(de zijde)
Tachées	<i>Page 9</i>

Côtoie	P – côtoyer [partager]
Don de voyance	(gift van het zien)
Je vous sais loin	<i>[je sais que vous êtes loin]</i>
Atteinte	(bereik)
Un sort	[un destin]
Un demeure	[un logement] ; [une maison]
L’empreinte	[l’image]
Elle	<i>Renvoie à l’empreinte</i>
Eternelle	[pour toujours]
L’adieu	(afscheid)

Chapitre 20 : Mon histoire, ma prison	
P. 125 <i>Wat geeft le Consul aan Zahra voordat hij weggaat ? Wat doet Zahra met haar blinddoek ?</i>	
Cependant	[tout de même]
La suite	(het vervolg)
Un prolongement	[une suite]
Une manifestation	[un événement]
Le fait de	(het feit dat)
Secondaire	[de moins importance]
Une carapace	(een schild)
Il ne me restait plus que	[il y a une seule chose à faire]
Couper	(snijden)
Fils tissés	<i>Page 15</i>
Une caisse	(een kist)
Déposée	PPas – déposer [jeter]
Soumise à	PPas – soumettre à [dominée par] ; [contrôlée par]
Un torpeur	[apathie]
Traversé	[cassé]
Mis à l’épreuve	[soumis à la souffrance]
Une flèche	<i>Page 90</i>
Maladroitement	<i>Page 99</i>
Palmier	(palmboom)
Aux ailes déployées	(met uigeslagen vleugels)
Don	(gift)
Malmenée	PPas – malmener [torturer] ; [maltraiter]
Etonné	PPas – étonner <i>page 68</i>

P. 126 Zahra wordt vertrouwd en brieven schrijft voor haar medegevangenen, wat gebeurt er met haar dromen in deze periode ?	
Commencement	(het begin)
Me consacrais	IM – se consacrer <i>page 18</i>
Elaboration	(uitwerking)
Floue	[vague] ; [≠ claire]
Je le savais	<i>[je savais qu'il était]</i>
Oppressait	IM – opprimer [déprimer]
La conseillère	<i>[Celle qui donne des conseils]</i>
Profit que j'en tirai	En tirer du profit [profiter de]
éloignait	IM – éloigner [rendre plus loin]
Le déménagement	(de verhuizing)
Elles	<i>Renvoie à [nuits]</i>
Locataire	[habitant]
Accumulés	[rassemblés] ; [collectionnés]
Prier de	(vriendelijk verzoeken)
Expulsais	IM – expulser [chasser] <i>page 68</i>
Débarquer	[quitter]
En plein brouillard	(in dikke mist)
Estropiés	PPas – estropier [mutiler] ; [blesser]
Désarçonnés	[vaincus] ; (uit het veld geslagen)
Cul-de-jatte	[personne sans jambes]
Coups de poing	(vuistslagen)
Retardataires	[les personnes qui ne s'avancent pas assez vite]
Désaffecté	[vide]
Leur pas	(hun stappen)
Une chute	(een val)
Accaparée de	[occupée de]
Faire le ménage	[nettoyer]
Un tas de	[beaucoup de]
Coinçaient	IM – coincer [fixer] ; [bloquer]
Parmi	[entre]
Descendre	[débarquer]
Avec vivacité	<i>[d'une imga tres claire, très vive]</i>

P. 127 Eerst schreef Zahra alleen brieven voor de medegevangenen, wat komt daar op deze bladzijde nog bij ?	
Effacer	Ici : [perdre] ; [oublier]
Le son	(het geluid)
Me valut	(was goed voor)
Pénitentiaire	[de la prison]

Le courrier	(de post)
Fonctionnaire	(ambtenaar)
Détenue	[prisonnière]
Le tenue	[les vêtements]
Accoutrement	(uitdossing)
Cessait de	IM – cesser de [s’arrêter de] <i>page 96</i>
S’évanouir	[perdre la conscience] <i>page 116</i>
Déguisement	<i>Page 20</i>
Imposer	[montrer]
Rectifiais	IM – rectifier [corriger]
Coquette	[charmante] ; [élégante]
Amélioré	PPas – améliorer (verbeteren)
Accordait	IM – accorder [donner]
A part entière	[complète]
Enviée	PPas – envier <i>Page 86+87</i>
Les deux camps	[les deux mondes] [ <i>le monde des prisonniers et le monde des fonctionnaires</i> ]
Secouaient	IM – secouer [choquer]

P. 128+129 <i>Hoe komt het dat Zahra zich ongelukkig voelt ?</i>	
Réclamaient	IM – réclamer [exiger] ; [demander]
Faits-divers	[sensation]
Crime passionnel	[meurtre à cause de l’amour]
Au fur et à mesure	<i>Page 15</i>
Le schéma	[la base de l’histoire]
S’achevant	PPres – s’achever [finir par]
Je me perdais	IM – se perdre (zich verliezen)
Disgression	(uitweiding)
L’auditoire	[le public]
Il	<i>Renvoie à [le public]</i>
Ramener	(terugbrengen)
Le chahut	[le bruit]
S’épuisait	IM – s’épuiser (uitputten)
Clandestinité	[en secret]
À part	[seule]
Fabulaient	IM – fabuler [inventer]
Méconnue	(niet erkend)
<b>En</b> usaient	<b><i>Renvoie aux mots</i></b> IM – user [utiliser]
À tort et à travers	(in het wilde weg)
Acquis	PPas – acquérir [obtenir]
A travers	[grâce à]

Les mœurs	[les habitudes]
Mesquinerie	[petitesse]
Combien j'avais été préservé	(hoezeer ik beschermd was)
D'acier	(van staal)
Entaché	(bezoedeld)
Ressasser	[réfléchir]
Litanies	[pensées]
Entraînait	IM – entraîner [aboutir à] ; [finir par]
Piétinait	IM – piétiner [marcher dessus]
Envisageais	IM – envisager [penser à]
Annulées	PPas – annuler [disparaître]
Le néant	[le vide]
Se diluer	(verwateren)
Muait	IM – muer [transformer]
Avide	[désirant]

## Chapitre 21 : L'enfer

De gevangenschap waarin Zahra eerst nog goed kon leven, waarin ze zichzelf leerder kennen en haar verleden een plek gaf, drukt nu zwaar op haar. Dit hoofdstuk beschrijft droom die ze heeft..

P. 130 *Waar en met wie is Zahra in deze droom ?*

Le désir ne laissait pas voir sur leur visage la faim et la soif	<i>Parce qu'elles désiraient voir ce lieu, leurs visages ne montraient pas la faim et la soif</i>
Lèvres gercée	(gekloofde lippen)
Saignaient	IM – saigner [perdre du sang]
Désagréments	[inconvénients]
Point	[nulle part]
Etendard	[drapeau]
Au seuil de	<i>Page 120</i>
S'achever	<i>Pages 128+129</i>
Se fondre	[se mêler dans] <i>page 7</i>
Assure	P – assurer [confirmer]
Démarche	[approche]
Auprès de	(bij)
Momie	(mummie)
Quant à	<i>Page 81</i>
Creusaient	IM – creuser (uithollen)
L'irréremédiable	(het onherstelbare)

P. 131 *Wat doet Zahra met de vrouwen die in de rij staan ?*



La stérilité	(de vruchtbaarheid)
Recours	(toevlucht)
S'imposait	IM – s'imposer <i>page 127</i>
S'insinue	P – s'insinuer [pénétrer]
Habitait l'esprit	IM – habiter l'esprit [venir à l'esprit]
Un trône	(een troon)
Me séparait	IM – séparer [diviser]
Relevaient	IM – relever (omhoog doen)
Effleurer	[caresser]
Pubis	[la partie du corps féminin autour du sexe]
Comminuquais	IM – communiquer [passer] ; [donner]
Labouraient	IM – labourer [toucher]
Froisser	(wrijven)
Défilaient	IM – défiler [faire la queue]
L'aube	<i>Page 77</i>
Lueurs	(stralen)
Face à	(tegenover)
Me contentais de	IM – se contenter de (zich tevreden stellen met)
Tremper	[Mouiller] <i>page 116</i>
Huile	(olie)
Détournaient	IM – détourner (afwenden)
Se barbouiller	(zich bekladden)
S'amplifiaent	IM – s'amplifier [augmenter]
Malmenée	[bousculée]
Dérégulé	PPas – dérégler (ontregeld)
Tout d'un coup	[soudain]
Le marabout	[lieu où on guéri les gens]

P. 132 <i>Wat is er bijzonder aan het beeld van le Consul dat Zahra ziet in de man die voor haar staat ?</i>	
Poilu	(behaard)
Un membre	[un sexe]
Se dissimuler	[se cacher]
Brutalement	[soudainement]
Déchirer	<i>Page 105</i>
Les ongles	(de nagels)
Inaccessible	(onbereikbaar)
Rabattu	PPas – rabattre (terugslaan)
Soulever	[enlever]
Accumulaient	IM – accumuler <i>page 13</i>
Dévisageait	IM – dévisager [regarder]

Provenait	IM – provenir [venir de]
Ténèbre	[obscurité]
Bouffé	(opwelling)
Arrachait	IM – arracher [tirer]
Touffes	(plukes)
Sourcils	(wenkbrauwen)
Cils	(wimpers)
Morceaux de	[parties de]
Revers	<i>page 121</i>
Une rout dallée de marbre	(een weg van marmer)
Dévasté	PPas – dévaster [détruire]
Le tourbillon	(de draaikolk)

P. 132+134 <i>Blijft Zahra hangen in deze droom ?</i>	
La nappe	[le drap]
L'issue	[la sortie]
Enfanteras	F – enfanter [donner la vie]
Un oiseau de proie	(een roofvogel)
Epaule	(schouder)
Un recours	(een uitweg)
Une parure	[un bijou]
Enverra	F – envoyer
Confisquée	PPas – confisquer [voler]
Errer	Verbe de Nom [errance] <i>page 96</i>
Etre privé de	<i>Page 103</i>
Peuplées de	Être peuplé de [être occupé par]
Péniblement	[avec difficulté]
Le tombeau	[la tombe]
L'imposture	[le mensonge]
A présent	[maintenant]
Purger sa peine	[attendre sa punition] ; (tijd uitzitten)
L'ennui	(de verveling)
Défoncer	[ouvrir]
Encombré de	[plein de]
Harcelaient	IM – harceler [menacer]
Consigner	[quiter]
À même le sol	[sur le sol]
La dalle	(vloertegel)
Glacée	[tres froide]
Grelottais	IM – grelotter (rillen)
Juré	PPas – jurer [promettre]

Illusoire	[un rêve]
Écorché	PPas – écorcher [jeter]
Rongeait	IM – ronger [toucher] ; (opvreten)
Toussais	IM – tousser (hoesten)

Chapitre 22 : Le Saint	
P. 35	
Bénéficié	PPas – bénéficié [profiter de]
Une réduction de peine	(een strafvermindering)
Fort	[très]
Renaissait	IM – renaître (herboren worden)
Réussi à trouver une place	<i>[où elle se sentait chez soi, à l'aise]</i>
L'écume	(het schuim)
Dérangiaient	IM – déranger [gêner]
L'apparition	(de verschijning)
Une brume	Une légère brouillard <i>pages 75+76</i>
Champ de neige	(een sneeuwvlakte)
Distingait	IM – distinguer [apercevoir] ; [voir]
Barques	[bateau]
Suspendus	PPas – suspendre <i>page 63</i>
Un espèce de magie	[un peu de magie]
Flous	≠ clairs
Accommodait	IM – accommoder (aanpassen)
Rugueuse	(ruw)
Noués	(geknoopt)
Khôl	(oogpotlood)
Glace	[miroir]
Illuminait	IM – illuminer [éclaircir]
Lançaient des regards inquiets	<i>Je leur inquiétais</i>

P. 136 <i>Wie komt Zahra tegen als ze op het strand een huis ingaat ?</i>	
supportent	P – supporter (verdragen) <i>page 19</i>
Scruter	<i>Page 29</i>
De biais	[en secret]
enjamber	[sauter]
Le long de	(langs)
Brume	<i>Page 135</i>
Cernée par	[entourée de]
Cloîtrée	[enfermée]
Babouches	[pantoufles] <i>page 106</i>

Insoutenable	[insupportable]
Rocher	(rots)
Escaladai	PS – escalader [grimper] ; (klimmen)
Pierre	(steen)
Sommet	<i>[le point plus haut de la montagne]</i>
Spacieuse	[grande]
Nattes	(vloermatten)
Usées	[vieilles]
Dévisageait	IM – dévisager [regarder] <i>page 131</i>
Se tromper de geste	<i>[faire maladroitement le geste de prier]</i>
Cependant	<i>Page 125</i>
Egrenaient un chapelet	IM – égrener un chapelet [prier]

P. 137 <i>Wie is « Le Saint » ?</i>	
Recul	Reculer (terugdeinzen)
Sous l'emprise de	(in de greep van)
Je m'apprêtais	IM – s'apprêter [se préparer] <i>page 95</i>
Saisit	PS – saisir [prendre]
Angoisses	[peurs]
Se pressaient	IM – se presser [se précipiter]
Confier	[dire] ; (toevertrouwen)
Hochait	IM – hocher <i>page 120</i>
Bénissait	<i>Page 79</i>
La file	[la queue]
Je rejoignis	PS – rejoindre <i>[elle a changé de queue]</i>
Passer pour	<i>[elle peut être vu comme homme]</i>
M'agenouilla	PS – s'agenouiller [se mettre à genoux] <i>page 45</i>
Léchai	PS – lécher (likken)
Suçant	PPres – sucer (zuigen)
La pauma	(de palm)

PIÈCE ANNEXE VI

*Les questions d'approfondissement pour « La nuit sacrée » au niveau 4 de compréhension littéraire :*

Nous avons développé des questions d'approfondissement pour « *La nuit sacrée* » au niveau 4 de compréhension littéraire, nous avons distingué les trois catégories de Fasoglio : échange d'expériences, réflexion et évaluation. La première question est développée pour inciter l'échange des expériences entre les élèves, ils travaillent en groupes. Les questions deux et trois demandent une réflexion sur la protagoniste et une déplacement dans le personnage. La quatrième question est une question plus créative, comme conseillée par la SLO. La dernière question est une question d'évaluation, l'élève devra évaluer la fin du lire et sa réponse montrera le niveau littéraire de l'élève et dans quel mesure il est capable de déchiffrer le couche littéraire.

1. Ga in een groepje van drie personen bij elkaar zitten. Bedenk drie redenen waarom de zussen van Zahra, evenals haar moeder, zich afkeren van Zahra. Bedenk samen hoe de relatie tussen Zahra en haar vader eruit ziet, zowel vanuit het standpunt van vader als vanuit het standpunt van Zahra. Wissel uit hoe jullie je zouden voelen als je werd opgevoed als jongen terwijl je een meisje bent/als je werd opgevoed als meisje als je een jongen bent.
2. In het hoofdstuk "Le jardin parfumé" ziet Zahra haar vrouwelijkheid onder ogen. Daarna gaat ze alleen op pad, ze heeft seksueel contact met een man, waarom laat ze zich dit zo makkelijk gebeuren denk je?
3. Als Zahra in het huis van l'Assise en le Consul terecht komt, blijkt al snel dat zij en le Consul een bijzondere band hebben en zich tot elkaar aangetrokken voelen. Hoe speelt volgens jou de blindheid van le Consul hierin een rol? (Denk aan de vrouwelijkheid van Zahra die ze pas net ontwikkeld heeft).

4. In "*La nuit sacrée*" komen veel visioenen en fantastische situaties voor, kies er 1 uit en maak hiervan een schilderij, poster, film of PowerPoint voorstelling. Lever hierbij ook een A-4 waarin je je keuze uitlegt, waarom heb je dit fragment gekozen? Waarom spreekt het jou aan? Geef ook een korte beschrijving van de totstandkoming van je product.
  
5. Aan het einde van het boek komt Zahra l'Assise en le Consul weer tegen, is dit werkelijkheid volgens jou? Licht je antwoord toe.